

BIBLIOTHÈQUE  
DES CLASSIQUES CHRÉTIENS  
LATINS ET GRECS

---

SELECTA  
MARTYRUM ACTA

AD USUM STUDIOSE JUVENTUTIS ADNOTATA

---

EDITIO TERTIA EMENDATA ET AUCTA

---

TOMUS SECUNDUS

*Sextanorum*



PARISIIS.  
APUD GAUME ET C<sup>o</sup>, BIBLIOPOLAS  
VIA VULGO DICTA ABBAYE, 3

---

1877

Tous droits réservés

SELECTA  
**MARTYRUM ACTA**

AD USUM STUDIOSE JUVENTUTIS ADNOTATA

EDITIO TERTIA EMENDATA ET AUCTA

TOMUS SECUNDUS

*Sextanorum*



PARISIIS

APUD GAUME ET C<sup>ie</sup>, BIBLIOPOLAS

VIA VULGO DICTA DE L'ABBAYE, 3

1877

Tous droits réservés

GAUME et C<sup>e</sup>, éditeurs, 3, rue de l'Abbaye.

---

HISTOIRE  
DE LA  
POÉSIE CHRÉTIENNE

DEPUIS LE IV<sup>e</sup> SIÈCLE JUSQU'AU XV<sup>e</sup>

PAR

FÉLIX CLÉMENT

1 vol. in-8 : 6 francs

L'auteur a fait choix de poèmes ou de fragments de poèmes tirés des œuvres de cinquante-quatre poètes et de vingt et un auteurs anonymes. Ce choix commence aux premières années du IV<sup>e</sup> siècle et s'arrête aux dernières années du XIV<sup>e</sup>.

Chaque poète est l'objet d'une notice biographique qui fait connaître le temps dans lequel il vivait, les principaux événements de sa vie, l'influence qu'il a pu avoir sur son siècle, les qualités qui le distinguent.

Des notes très-nombreuses rappellent les miracles ou les légendes auxquelles certains passages se rapportent.

Des renvois nombreux à l'Ancien et au Nouveau Testament font connaître au lecteur l'esprit avec lequel il doit juger et apprécier ces poètes. Les faits historiques auxquels ils font allusion, la position des villes, des fleuves, des montagnes, se trouvent mentionnés.

On trouvera aussi dans les notes de nombreux rapprochements avec les poètes païens de l'antiquité et plusieurs poètes français.

Le lecteur studieux devra lire dans le texte les poèmes qu'a traduits lui-même Félix Clément. Ces textes, réunis sous ce titre : *Carmina e poetis christianis excerpta*, forment un volume in-12 (de 3 fr.) d'environ seize mille vers, qui fait partie de notre *bibliothèque des classiques chrétiens*, latins et grecs, pour toutes les classes.

Ils sont accompagnés de commentaires sur les diverses formes de la versification, sur les vers métriques et syllabiques, sur l'allitération, la numération des syllabes, la rime et l'assonance, enfin sur les modifications successives de la quantité prosodique et sur la transformation de la poésie métrique.

## PRÉFACE

---

CHERS ENFANTS,

Déjà vous savez ce qu'il faut entendre par les Actes des Martyrs. Déjà vous avez assisté avec nous à quelques-unes de ces séances des *cours d'assises romaines*, où l'astuce et la cruauté, sous la toge des proconsuls, dictaient leurs sentences contre l'innocence et la faiblesse assises au banc des accusés. Vous avez suivi les débats solennels de ces causes à jamais célèbres ; à vos oreilles retentit encore la voix des greffiers rapportant des arrêts de mort contre vos pères, vos mères, vos frères et vos sœurs dans la foi. Avec les victimes, vous êtes descendus dans les amphithéâtres, et vous avez admiré le zèle courageux des premiers chrétiens pour recueillir et leur sang et leurs dernières paroles.

L'histoire de ces drames *palpitants* n'est pas finie. Pour ajouter un intérêt nouveau à ceux que nous vous présentons aujourd'hui, nous allons examiner ensemble trois questions sur les martyrs eux-mêmes.

1° Qu'est-ce que les martyrs ?

2° Comment faut-il considérer les martyrs ?

3° Quel est le nombre des martyrs ?

1. QU'EST-CE QUE LES MARTYRS ? — Martyr est un mot grec qui veut dire *témoin*. Pourquoi l'Église, notre mère, a-t-elle conservé ce mot grec plutôt que d'employer le mot latin *testis*, afin de désigner les héroïques défenseurs de sa foi ? Plusieurs raisons également solides



ont déterminé sa conduite. La première, c'est de rappeler que la langue de la Grèce fut le principal idiome des premiers prédicateurs évangéliques. La seconde, de répéter à toutes les générations, que dès l'origine elle étendait ses ailes maternelles sur l'Orient comme sur l'Occident, et que le Grec et le Latin, soumis à la houlette de Pierre, furent également ses fils bien-aimés. La troisième, de nous inspirer un respect plus profond envers les martyrs, en se servant, pour les nommer, d'un mot mystérieux, et dont le sens n'a rien de vulgaire. Enfin elle veut proclamer une vérité qui fait sa gloire incommunicable, savoir, qu'elle est catholique, héritière de toutes choses, et qu'à elle comme à son divin Époux appartiennent tous les peuples et toutes les langues.

Tels sont aussi les motifs pour lesquels vous trouvez, dans son langage liturgique, des mots appartenant aux trois peuples qui, au jour de sa naissance, composaient l'univers intelligent. Le Romain lui a donné les éléments de sa langue ; le Grec lui apporte en tribut ses plus beaux mots : Église, Pape, Patriarche, Evêque, Archevêque, Prêtre, Diacre, Clerc, Laïque, Symbole, Décalogue, Eucharistie, et une foule d'autres ; l'Hébreu chante par sa bouche l'Adonai, les Chérubins, les Séraphins, l'Amen, l'Hosanna, l'Alleluia éternel <sup>1</sup>.

Vous saurez maintenant que le nom de martyr, glorieux entre tous les noms, est acquis à l'enfant de l'Église catholique qui souffre volontairement la mort ou des tourments capables de la donner, pour la défense de la foi ou de quelqu'une des vertus chrétiennes <sup>2</sup>.

Ainsi, d'un côté, le criminel, même repentant, qui

<sup>1</sup> Florès, de *Inclyt. Agon. Martyr.* part. I, lib. 1, c. 1, p. 40.

<sup>2</sup> *Martyrium est voluntaria perpessio, vel tolerantia mortis, seu cruciatus lethalis propter fidem Christi, vel aliam virtutem christianam, disent les théologiens.*

meurt pour ses crimes, l'hérétique qui meurt pour sa secte, ne sont pas martyrs.

Ainsi, d'un autre côté, saint Jean l'Évangéliste plongé, par ordre de Domitien, dans une chaudière d'huile bouillante, est vraiment martyr, bien qu'il n'ait pas perdu la vie dans cet affreux supplice.

Ainsi encore, saint Jean-Baptiste qui meurt, non pour défendre un article de foi, mais pour soutenir les droits de la pudeur outragée par Hérode, compte justement parmi les martyrs. Il en est de même de saint Thomas de Cantorbéry, mis à mort pour la défense de la liberté de l'Église ; et de saint Jean Népomucène, qui se laisse égorger plutôt que de trahir le secret de la confession. Au nombre des plus glorieux martyrs, il faut également compter cette foule d'héroïnes chrétiennes qui, pour conserver leur vertu, ont bravé la mort avec toutes ses horreurs <sup>1</sup>.

Comme vous voyez, trois choses sont nécessaires pour le martyr : 1° Souffrir la mort, ou du moins des tourments capables de la donner ; 2° les souffrir volontairement ; 3° les souffrir pour la défense d'une vérité ou d'une vertu chrétienne, et cela jusqu'à la fin <sup>2</sup>.

Baptême de sang, le martyr remet tous les péchés et

<sup>1</sup> Non enim quia Joanni apostolo passio defuit, ideò passioni animus præparatus deesse potuit. Non est passus, sed potuit pati ; præparationem ejus Deus noverat : quemadmodum tres pueri arsuri missi sunt in caminum non victuri. Negabimus eos martyres, quia flamma eos urere non potuit ? Interroga ignes, passi non sunt ; interroga voluntatem, coronati sunt. S. AUG. *Serm.* 296 *in Natal. Ap. Petr. et Paul.* c. 4. — Martyres non facit pœna, sed causa. Nam si pœna martyres faceret, omnes qui gladio feriuntur, coronarentur. *Id. in Psalm. xxxiv, Serm.* 2, n° 13.

<sup>2</sup> Martyres græcè, testes latinè dicuntur ; quia propter testimonium Christi passiones sustinuerunt, et usquè ad mortem pro veritate certaverunt. S. ISID. *Etymol.* lib. VIII, c. 211.

toutes les peines dues aux péchés. Ainsi, de l'arène sanglante où il vient de livrer ses glorieux combats, l'athlète de la foi va, sans délai, prendre place sur un des trônes brillants de l'éternelle Jérusalem. De là ce mot célèbre de saint Cyprien, mot consacré par la pratique constante de l'Église : « C'est faire injure à un martyr que de prier pour lui <sup>1</sup>. » Tels sont les martyrs considérés en eux-mêmes.

II. QUE SONT LES MARTYRS PAR RAPPORT A NOUS, OU COMMENT FAUT-IL LES ENVISAGER? — Des témoins, des bienfaiteurs, des héros; tels sont pour nous les saints martyrs.

1° *Des témoins.* — Et témoins par excellence; attendu que les faits dont ils déposent, sont les faits capitaux de l'histoire du monde, comme les vérités qu'ils affirment, sont la base même de toute religion et de toute société.

Témoins par excellence, parce qu'ils aiment mieux mourir que de se dédire. « Or, dit Pascal, j'en crois volontiers à des témoins qui se laissent égorger. »

Témoins par excellence, parce qu'ils sont très-compétents. Leur déposition ne porte ni sur des opinions métaphysiques, ni sur des faits éloignés. Ce qu'ils affirment, ils l'ont vu de leurs yeux, ils l'ont entendu de leurs oreilles, ils l'ont touché de leurs mains; et cela, non pas une fois, mais cent fois; et cela, non pas dans un seul coin de terre, mais partout. Ils ont vu le Fils de Dieu en personne, ils ont conversé avec lui, ils l'ont vu mourir, ils l'ont vu ressuscité, ils l'ont vu monter au ciel; ils ont vu les miracles sans nombre opérés par les Apôtres et par les hommes apostoliques. Ils sont eux-mêmes le plus grand de tous, puisque, grâce aux faits dont ils déposent, aux vérités qu'ils affirment, aux influences

<sup>1</sup> *Injuriam facit martyri qui orat pro eo. Apud Decret. de celebr. miss.*

divines qu'ils attestent, d'adorateurs du marbre, de la pierre et du bois, ils sont devenus les adorateurs du seul Dieu vraiment digne de ce nom, et que, hier encore esclaves dégradés de tous les vices, ils sont aujourd'hui les héros de toutes les vertus.

Témoins par excellence, parce qu'ils sont très-désintéressés. En signant le Christianisme, ils signent leur arrêt de mort. Voici des hommes et des femmes, des consuls, des sénateurs, des chevaliers, des princes, des possesseurs d'immenses richesses, des savants, des philosophes du premier ordre, des pères de famille, des jeunes gens, des vieillards, des enfants, des matrones romaines, de jeunes vierges délicatement élevées, filles, femmes, mères des plus anciennes comme des plus illustres familles du monde. Tous ces témoins disent : « Nous renonçons à nos dieux, à nos idées, à nos affections domestiques, à nos richesses, à nos dignités, à nos plaisirs, et, ce qu'il y a de plus fort, à nos passions et à la vie même, pour accepter l'exil, la prison, les chaînes, les fouets, les tortures, les outrages, la mort sous toutes les formes les plus terribles ; et nous faisons tout cela sans compensation humaine, si ce n'est le mépris, la haine du genre humain, et l'infamie du supplice, aux battements de mains des milliers de spectateurs qui boiront notre sang avec délices. » Tel est, en réalité, le désintéressement des martyrs, ainsi que la signification littérale et la conséquence inévitable de leur témoignage.

Témoins par excellence, parce qu'ils sont unanimes. Dans les procès ordinaires, qui se jugent parmi les hommes, et dans lesquels ne figure jamais qu'un petit nombre de témoins, combien les magistrats ne remarquent-ils pas de variations ! Combien même de contradictions et de mensonges n'ont-ils pas à déplorer et à punir ! Ici, rien de semblable : dans l'immense procès

qui s'instruit sur tous les points de l'Orient et de l'Occident, chez les nations policées comme chez les peuples barbares, et dans lequel on voit figurer, non pas des milliers, mais des myriades de témoins qui ne se connaissent même pas, qui n'ont pu se concerter, pas une variation dans leur témoignage. Ce que dit le sénateur au tribunal du préfet de Rome ou de l'empereur lui-même, le pauvre esclave le dit à Carthage devant le proconsul ; ce que dit la noble matrone, la femme du peuple le dit le même jour, à la même heure, à mille lieues de distance ; et cela, malgré les questions captieuses des juges, malgré la différence d'éducation, malgré les préjugés de pays et de naissance. Jamais le monde ne vit un si merveilleux accord.

Témoins par excellence, parce qu'ils sont très-nombreux. Il serait plus facile de compter les étoiles du firmament que de compter le nombre des martyrs ; mais n'anticipons pas, les détails viendront plus tard.

Témoins par excellence, attendu que leur témoignage est un double miracle : miracle, parce qu'il démontre jusqu'à l'évidence le secours surnaturel de la grâce ; miracle, parce qu'il est l'accomplissement littéral d'une prophétie. Qu'un homme, que quelques hommes même se laissent torturer librement, sans se plaindre, cela est possible ; mais que des millions d'hommes, de femmes, d'enfants, se laissent meurtrir, briser, broyer, tennailler, brûler, non-seulement sans se plaindre, mais encore la sérénité sur le front, la prière sur les lèvres, la bénédiction dans le cœur ; et cela, sans aucun intérêt de vaine gloire ou d'ambition ; et cela, quand il leur suffirait de dire un seul mot pour être à l'instant délivrés et comblés d'honneurs ; et cela, sur tous les points du globe ; et cela, pendant des siècles entiers : voilà certes qui n'est pas dans la nature, mais au-dessus de la nature, par conséquent l'effet de l'assistance divine.

Ce n'est pas tout : Notre-Seigneur avait annoncé que ses disciples seraient trainés devant les tribunaux, jetés en prison, battus de verges, condamnés à l'exil et à la mort. Les martyrs sont la vérification littérale de cette prophétie. Chaque édit de persécution, chaque arrestation de martyr, chaque coup de hache, chaque sillon de l'ongle de fer, chaque membre brisé, chaque goutte de sang qui coule, chaque tête qui tombe, ajoute une syllabe au mot prophétique ; et toutes ces tortures et toutes ces morts réunies achèvent le mot divin, et forment un immense concert qui fait redire à tous les échos du monde : « La prophétie du Maître est vraie, vraie de tout point ; le Maître est la vérité même. »

Témoins, voilà, en premier lieu, ce que sont les martyrs par rapport à nous. Voir votre symbole revêtu de la signature sanglante de plusieurs millions de martyrs, connaissez-vous, enfants chrétiens, quelque chose qui doive vous rendre plus fiers du nom que vous portez, plus saintement orgueilleux de la foi que vous professez ? Plus éloquemment que tous les discours, ce seul fait vous dit avec quel amour vous devez conserver votre glorieux patrimoine, avec quelle sollicitude vous devez le transmettre intact à ceux qui viendront après vous.

2° *Des bienfaiteurs.* — Les martyrs ne sont pas seulement nos témoins : ils sont aussi nos bienfaiteurs, les bienfaiteurs du monde. Parcourez l'Orient et l'Occident ; de Jérusalem, passez à Antioche, à Nicomédie, à Smyrne, à Byzance, à Rome, à Lyon ; arrêtez-vous devant chaque bûcher, devant chaque échafaud, devant chaque amphithéâtre ; demandez à chaque martyr qui va souffrir : « Pourquoi mourez-vous ? » il vous répondra : « Pour vous, pour le monde. C'est notre sang qui féconde et qui purifie la terre ; c'est notre sang qui cimente l'édifice du Christianisme, de la société et de la famille. »

Qu'à leurs noms tous les fronts s'inclinent. Nations chrétiennes, peuples civilisés, ne l'oubliez jamais : vos lumières, vos vertus, vos libertés, tout ce qui vous distingue des peuples sauvages ou barbares, est le prix de ce sang, glorieusement versé sur le champ de bataille du martyr. Si vous en doutez, souvenez-vous de ce qu'était le monde avant que le premier instrument de supplice fût dressé pour un disciple de l'Évangile ; puis regardez autour de vous les régions que n'a point encore fécondées le sang de nos héros chrétiens.

Après ce double voyage dans le monde antique et dans le monde moderne, depuis la Chine jusqu'à la Grande-Bretagne, et depuis les régions glacées du pôle jusqu'aux plages brûlantes de l'Afrique méridionale, sans oublier ni Memphis la savante, ni Athènes la sage, ni Rome la puissante, ni l'Océanie, ni la Malaisie, ni la Tartarie, vous aurez la mesure de l'abîme de dégradation dans lequel nous serions encore sans les combats héroïques des martyrs ; vous saurez une bonne fois que c'est au prix de leur sang que chaque coin de terre fut arraché à la barbarie.

3<sup>o</sup> *Des héros.* — Enfin, pour nous, pour vous, chers enfants, pour tout homme sensé, les martyrs sont des héros. Si, d'un côté, la nature humaine non réhabilitée par le sang des martyrs fait peur et pitié ; voyez, d'un autre côté, comme cette même nature, baptisée dans le sang des martyrs, se montre belle et sublime, comme elle est héroïque dans les martyrs eux-mêmes ! Cette différence est une des preuves les plus palpables de la divinité de la religion.

Quand vous lirez, *ailleurs que dans les livres classiques*, l'histoire des peuples les plus renommés de l'antiquité, vous serez frappés, non-seulement de la profonde corruption des mœurs, mais surtout de l'avilissement général des âmes et de l'abaissement des caractères. Vous

verrez partout des hommes tremblants, muets, le front dans la poussière devant un homme, qu'il s'appelle Néron, Tibère, Caligula, Domitien ou Héliogabale ; n'osant jamais le contredire, même dans ses caprices les plus insensés, sanctifiant jusqu'à ses volontés les plus iniques, l'appelant Dieu, éternel, très-bon, très-magnanime, et disant : « Bien ou mal, tout ce que César ordonne doit être exécuté ; la mort seule peut venger la résistance aux ordres de l'empereur, quels qu'ils soient : » attendant ainsi, pour décider du juste et de l'injuste, pour respirer, pour vivre ou pour mourir, la volonté du tyran qui leur tient le pied sur la gorge <sup>1</sup>.

Vous verrez l'assemblée la plus auguste de l'univers, celle que les enseignements de nos maîtres nous ont toujours donnée comme le type de la dignité humaine et de l'énergie de caractère ; vous verrez le sénat romain devenu un plat valet qui, sur l'ordre de Domitien, consent à s'avilir au point de délibérer gravement et sans réclamation sur la sauce à laquelle il convient d'accommoder un turbot !

Consolez-vous néanmoins : cette triste médaille a une face glorieuse. Tout à coup, du sein de ces nations dégradées, de ce sénat abject, de ces vils troupeaux d'esclaves, sortent par milliers, en Orient et en Occident, des caractères d'une noblesse et d'une énergie comme le monde n'en vit jamais. Des femmes, des enfants, des hommes du peuple, des esclaves, relèvent leur tête si longtemps courbée, et, bravant les ordres des proconsuls de César et de César lui-même, refusent fièrement de lui obéir. L'ère des martyrs est l'ère des héros ; leurs actes sont l'école de l'héroïsme ; le sublime y éclate à

<sup>1</sup> Omnes principum contemptores, etiamsi illi injusta præcepta proponant, puniantur. *Paroles du courtisan Julius, dans les Actes de sainte Susanne.*



chaque page : le genre humain a retrouvé le sentiment de sa dignité.

Ce caractère de noble fierté ne se manifeste pas seulement dans l'héroïsme de leur mort ; il brille d'un éclat non moins vif dans leur attitude devant les tribunaux des proconsuls et dans leurs réponses aux tyrans. Sainte Félicité, mère de sept fils, est appelée devant le préfet de Rome, Publius. Sans égard pour sa noblesse, pour sa famille, pour son nom, pour ses qualités personnelles, Publius la menace, si elle refuse de sacrifier, de la faire mourir le même jour, elle et ses sept enfants. A cette menace, l'héroïne, se souvenant et de sa qualité de matrone et surtout de sa dignité de chrétienne, répond par ce mot sublime : « D'où me viendrait tant de bonheur d'être sept fois martyre en un jour ? »

L'immortelle Natalie, épouse de l'un des grands officiers de Maximien Hercule, Adrien, jeune dame du plus haut rang, dont la grâce et la beauté faisaient l'orgueil de la cour impériale, exhortant elle-même son époux au martyre, lui dit : « Que rien n'ébranle votre courage, ni la flamme, ni le feu des bûchers, ni aucun genre de supplices ; demeurez ferme, et le ciel est à vous ! »

Chers enfants, quand vous aurez étudié tout ce discours de l'héroïne chrétienne, vous direz comme nous qu'il faudrait être complètement insensible à toute beauté morale et même littéraire, pour ne pas en être ravi d'admiration. Quelles mâles pensées, en effet ! quel énergique langage ! Le ton de ce style, celui surtout des dernières paroles prononcées par Natalie : *Nec te frangat furor tyranni ; non varia tormentorum genera reformides ; non te perturbet hic ignis, non flamma perterreat* : ne rappelle-t-il pas avec avantage les expressions tant admirées par lesquelles Horace peint l'homme juste et ferme dans ses résolutions, inébranlable aux menaces des tyrans comme aux fureurs d'une populace déchaînée,

écrasé sous les débris de l'univers, sans être épouvanté?

N'allez pas croire que cette magnanimité de sentiments ne se trouve que dans les martyrs d'une condition illustre : vous la rencontrez plus sublime encore dans les héros chrétiens sortis des derniers rangs de la société. Voyez figurer dans le procès de saint Justin deux compagnons de sa gloire, Hiérax et Pæon. Que sont-ils? des misérables, des esclaves qui avouent sans rougir leur condition servile, se sentant ennoblis par la foi qu'ils ont embrassée et qu'ils soutiennent au péril de leur vie.

Nous avons vu de nos jours d'importants procès politiques, où l'existence des prévenus était aussi mise en jeu. Eh bien ! à part quelques exceptions honorables, où avons-nous rencontré un pareil dévouement ; et, même chez des légistes, chez des avocats et des lettrés, la même prudence, la même discrétion dans les interrogatoires, que chez ces gens de rien, ces *pauvres diables*, dont le nom seul, *Hiérax*, c'est-à-dire *Faucon*, ou *Pæon*, comme qui dirait chez nous *Champagne* ou *Lafleur*, atteste assez la bassesse originelle ?

Mais comme la foi les grandit et les élève ! comme elle leur donne, avec le courage et le sang-froid, cette pénétration qui découvre ou devine en un clin d'œil les pièges tendus à eux ou à leurs frères ! comme leur simplicité déjoue, dans ses réponses, les ruses les plus captieuses de fonctionnaires vieilliss dans l'étude des lois et la pratique des affaires ! Ne sont-ils pas, en un mot, doués au plus haut degré de cette prudence, de ce sûr bon sens qui a manqué si souvent aux accusés dont nous parlions tout à l'heure, si supérieurs pourtant à ces pauvres martyrs, par toutes les qualités naturelles ou acquises, par toute l'habileté que donne l'intelligence cultivée par les procédés d'une riche et libérale éducation ?

Que tout cela, du reste, chers enfants, ne vous étonne pas. Reconnaissez ici l'accomplissement littéral de la promesse du Roi des martyrs. Il avait dit : « Ne vous inquiétez point de ce que vous aurez à répondre devant les tribunaux ; l'esprit de votre Père parlera par votre bouche ; je vous donnerai une éloquence et une sagesse à laquelle vos ennemis n'auront rien à répondre . » Les prodiges du Cénacle, qui firent des Apôtres les plus grands hommes que le monde ait jamais vus, se continuent dans les martyrs. Chefs-d'œuvre du Saint-Esprit, ils manifestent, par le fait sensible d'une sagesse et d'une force surhumaines, la perpétuité de sa présence au milieu des légions chrétiennes.

Voilà pourquoi, nous aimons à vous le répéter, les Actes des Martyrs sont l'école des héros, *fortes creantur fortibus*. Jamais, depuis l'origine du monde, il ne fut plus nécessaire de venir à cette école. Nations corrompues, efféminées, de la vieille Europe, il faut, sous peine de mort, qu'un sang nouveau soit infusé dans vos veines. De même qu'aux jours de ses grandes tribulations, Rome, votre mère, retourne aux catacombes, pour s'y retremper dans l'esprit primitif, en méditant sur son berceau sanglant ; ainsi vous devez vous nourrir des exemples de vos héroïques aïeux, si vous ne voulez pas succomber dans les luttes de géants que vous prépare l'esprit du mal, élevé à sa plus haute puissance.

III. QUEL EST LE NOMBRE DES MARTYRS? — Les miracles de sagesse et de courage que nous avons admirés, ne sont pas des faits isolés : ils se reproduisent sur toute la surface du globe, en Orient comme en Occident, à Jérusalem, à Rome, à Antioche, à Carthage, à Éphèse, à Athènes, à Alexandrie, à Nicomédie, dans les Gaules, dans les Espagnes, dans la Germanie, partout où il y a

<sup>1</sup> Matth. x, 19.

des chrétiens, et les chrétiens sont partout. Ce ne sont pas des faits passagers : pendant trois siècles, le monde en est témoin, chaque jour et presque à chaque heure du jour et de la nuit. Aussi le nombre des martyrs est incalculable, et il devait l'être.

1° Excepté l'époque antérieure au déluge, jamais le monde n'avait été souillé de pareilles iniquités. Depuis deux mille ans, les crimes s'entassaient sur les crimes, et le sang du péché, suivant le langage de l'Écriture, avait détrempé la terre jusqu'à des profondeurs inconnues. De même que le monde antédiluvien fut noyé dans les eaux, de même le monde païen dut être noyé dans le sang. L'expiation devant être proportionnée à l'offense, il fallait du sang, et encore du sang, et du sang le plus pur : le sang du Dieu du Calvaire et le sang de ses héroïques imitateurs ; du sang de toutes les races, de toutes les tribus, de tous les âges, de toutes les conditions ; du sang partout : car il est écrit : « Point de remission sans effusion de sang. »

2° Les païens étaient parfaitement disposés à seconder les conseils de la justice divine, dans cette immense et nécessaire effusion de sang rédempteur : rien ne leur était moins cher que la vie d'un homme. Toute leur histoire dépose qu'ils avaient soif de sang, et que leurs délices étaient de le voir couler. A Rome, des monceaux d'enfants nouveau-nés encombraient chaque nuit les abords de la colonne Lactaire. Les amphithéâtres et les cirques voyaient chaque jour égorger par centaines, et quelquefois par milliers, les gladiateurs et les esclaves fugitifs ; et il y avait des amphithéâtres dans toutes les villes d'une médiocre importance, sur toute l'étendue de l'empire, presque aussi étendu que le monde.

Pour la moindre faute, pour une simple maladresse, par plaisir et par jeu, on tuait les esclaves, on les mettait en croix, on les jetait tout vivants aux poissons des

viviers. Le sénatus-consulte Scillanien condamnait à mort tous les esclaves dont le maître avait été tué, et qui, au moment du meurtre, se trouvaient à une distance suffisante pour entendre ses cris; et Rome vit un jour marcher au supplice quatre cent soixante de ces malheureux.

César, que Cicéron appelle le plus *clément des Romains*<sup>1</sup>, fait couper les poignets à deux mille prisonniers qu'il ne peut garder. Carthage, Sparte, Athènes, les républiques les plus policées, ne témoignent pas plus de respect pour la vie des hommes. On peut juger par là si les païens en général, et les Romains en particulier, se faisaient faute d'égorger ou de faire égorger par milliers les chrétiens, regardés par eux comme des ennemis publics, comme des scélérats coupables de tous les crimes. Pendant trois cents ans, on les poursuivit comme des bêtes malfaisantes; l'Orient et l'Occident se couvrirent d'échafauds, de bûchers; la hache ne cessa de frapper: on en vint même, pour avoir plus tôt fini, à mettre le feu à des villes entières<sup>2</sup>.

Enfin il y a deux faits qui prouvent que le carnage dépasse toutes les supputations. D'une part, cent ans avant Dioclétien, Pline et Tertullien nous apprennent que le monde était rempli de chrétiens; qu'ils pullulaient partout, en Orient et en Occident, dans les villes et dans les campagnes, dans les classes élevées comme dans les plus humbles conditions. Tertullien va jusqu'à dire que, pour se venger de leurs bourreaux, il suffirait aux chrétiens de s'expatrier, et que l'empire serait éfrayé de sa solitude. D'autre part, Dioclétien et Maximien, après une guerre à outrance, se glorifient d'avoir enfin purgé l'univers de la secte chrétienne, *supersti-*

<sup>1</sup> Nulla de virtutibus tuis admirabilior vel gratior misericordiâ est. *Pro Q. Ligario*.

<sup>2</sup> Euseb. *Hist.* l. VIII.

*tione christianâ ubiquè deletâ.* Or, pour éteindre par tout l'univers une secte qui remplissait l'univers, quel carnage il fallut! quels flots de sang! quelle masse de victimes!

3<sup>o</sup> Aussi les auteurs païens et les Pères de l'Église se servent-ils, pour désigner le nombre des martyrs, d'expressions tellement générales qu'elles effrayent l'imagination, en lui ouvrant un horizon sans limites. L'Évangile venait à peine d'être prêché à Rome, que Tacite, parlant de Néron, dit que ce prince persécuta les chrétiens, dont il fit mourir, au milieu des plus affreuses tortures, une multitude immense, *multitudo ingens*<sup>1</sup>.

Les Pères et les Écrivains ecclésiastiques appliquent aux martyrs, glorieux enfants du véritable Abraham, les divines paroles qui annoncent à l'ancien patriarche son innombrable postérité. « Qui peut, s'écrie saint Théodose, compter les étoiles du firmament ou les grains de sable répandus sur les bords de la mer? De même nul ne peut calculer la multitude des martyrs dont le sang inonda le globe entier<sup>2</sup>. » — « Oui, continue saint Grégoire, l'univers est plein de martyrs : le nombre des vivants surpasse à peine celui des témoins de notre foi ; leur multitude échappe à tous les calculs<sup>3</sup>. » — « Il est

<sup>1</sup> *Annal.* xv. — Voyez aussi la Lettre de Pline à Trajan.

<sup>2</sup> *Benedicam tibi, et multiplicabo semen tuum sicut stellas cœli, et velut arenam quæ est in littore maris. Gen. xxii, 15.* — *Quis cœli stellas enumeret, ac diffusam ad maris littus arenam? Tot sunt martyres per orbem, qui adversariam potestatem fide vicerunt procinctique ad tyrannicas acies, in ignem, in gladium, feras, terrores omnes tetenderunt; qui supplicia duxerunt pro deliciis, obtruncationem pro voluptate. Serm. x in omnes SS. Martyr.*

<sup>3</sup> *Totum mundum, fratres, aspiciate: martyribus plenus est. Jam penè tot qui videamus non sumus, quot veritatis testes habemus. Deo ergò numerabiles super arenam multiplicati sunt;*

impossible, ajoute Eusèbe, historien et témoin oculaire de la persécution de Dioclétien, de comprendre quel fut chaque jour le nombre des martyrs dans chaque ville, dans chaque province <sup>1</sup>. » — « Enfin, dit Sulpice Sévère, le monde fut inondé du sang des glorieux athlètes de la foi <sup>2</sup>. »

Ainsi parlent des hommes si parfaitement placés pour connaître la vérité du fait qu'ils transmettaient à la postérité. De savantes recherches ont été entreprises pour réduire à un chiffre approximatif le nombre des martyrs, que tous les Pères nous donnent comme incalculable. Les travaux de Baronius, de Fulvius Cordulus, d'Arias, de Générard, de Ferraris, de Bernini, de Mamachi, de Bosio, de Mazzolari, de Boldetti <sup>3</sup>, et d'un grand nombre d'autres, fondés sur les monuments primitifs, portent à ONZE MILLIONS ET AU DELA le nombre des martyrs dans l'Église entière, pendant les trois premiers siècles : ce qui donne en moyenne trente mille par jour, pour tous les jours de l'année <sup>4</sup>.

quia quanti sint, à nobis comprehendi non possunt. *Homil. xxvii in Evang.*

<sup>1</sup> Possibile non est numero comprehendi quanti quotidie, penè per singulas quasque urbes et provincias, martyres effliciebantur. *Hist. lib. viii, c. 4.*

<sup>2</sup> Hac tempestate, omnis ferè sacro martyrum cruore orbis infectus est, quippè certatim gloriosa in certamina ruebatur. *Hist. lib. ii.*

<sup>3</sup> T. II, *Ann. 303*; *Not. ad Martyrol. c. 5, 7*; in *Notis ad Passion. SS. Getulii, Amantii, etc.*; *ad Imit. Christ. lib. iii, c. 32-36*; in *Psalm. lxxviii*; *Act. Martyr.*; *Hist. omn. hæres. c. 14*; *Sæcul. iii, p. 206*; *Orig. et antiq. christ. t. I, 476*; *Rom. subterr. l. iii, 289*; *Vie sacrè, t. V, 83-284*; *Osserv. sopr. i cimit.* etc. *lib. i, c. 27.*

<sup>4</sup> Adhibito tamen diligenti studio in sacris evolvendis annalibus et martyrum actis, quorum major pars deperiit, aut exarata in tabulis ecclesiasticis non fuit, illud ex probatis auctori-

Quant aux martyrs de la ville de Rome en particulier, nous trouvons, pour en indiquer la multitude, la même généralité d'expressions dans les auteurs païens, notamment dans Tacite et dans les auteurs chrétiens. Saint André de Crète nous dit qu'il est et qu'il sera éternellement impossible de compter le nombre des martyrs de Rome. Tout ce qu'on sait, c'est que cette ville gigantesque s'enivra, pendant trois siècles, du sang de nos pères <sup>1</sup>.

Saint Léon le Grand tient le même langage et parle d'un peuple de martyrs romains, issu du glorieux sang des apôtres Pierre et Paul <sup>2</sup>.

Stapleton ajoute : « Rome fut la boucherie générale des brebis du Sauveur. Soit par ordre des empereurs, soit par ordre des préfets, jamais le carnage n'y fut suspendu. Nulle part, dans le reste du monde, le sang chrétien ne fut versé aussi abondamment que dans la ville de Rome <sup>3</sup>. »

bus deduco : In Ecclesiâ numerari undecim martyrum milliones, et eò plures ; ità ut quolibet anni die, si in omnes distribuantur, coli possint triginta martyrum millia. FLORES, *de Inclyt. Agon. Martyr.* lib. IV, c. 3, p. 1.

<sup>1</sup> Vidi mulierem ebriam de sanguine sanctorum et de sanguine martyrum Jesu. *Apoc.* XVIII, 6. — Hanc meretricem quidam veterem Romam designare putant. Et quidem numerum martyrum, et sanguinis modum, qui à Neronis tempore in Romana urbe et ditione effusus est usquè ad Diocletianum, quis enumerare valeat ? CORN. A LAP. *in Apoc.*

<sup>2</sup> Duo ista præclara divini germinis semina, Petrus et Paulus, in quantam sobolem germinârint, beatorum millia martyrum protestantur, qui, apostolicorum æmuli triumphorum, urbem nostram purpuratis et longè latèque rutilantibus populis ambi-runt, et quasi ex multarum honore gemmarum conserto uno diademate coronârunt. *In Nat. SS. App.*

<sup>3</sup> Ità una Roma mactandis Christi ovibus generale quasi macellum erat. In eâ aut imperatores aut præsides Urbis perpe-



Le travail de patience et d'érudition qui a réduit en valeur numérique les expressions des auteurs profanes et des Pères, sur le nombre des martyrs de l'Église tout entière, s'est continué pour les martyrs de Rome. Ces recherches, appuyées comme les autres sur les documents primitifs, donnent à Rome DEUX MILLIONS ET DEMI de martyrs ; en sorte que cette heureuse mère peut célébrer chaque jour la fête de sept mille de ses enfants <sup>1</sup>.

N'est-ce pas le cas, chers amis, de s'écrier avec un des auteurs cités plus haut : « Dieu ! quelle nuée de spectateurs vous avez rassemblée pour nous animer au combat ! Comment se peut-il que les hommes se laissent encore appesantir et entraîner après le mensonge et la vanité ? O vous qui nous avez créés, ayez pitié de nous que vous avez rachetés au prix de cette mer de sang ! *Qui plasmasti nos, miserere nostri, quos pretioso sanguine redemisti !* »

Recueillons-nous maintenant, et continuons la lecture de ces actes sublimes qu'on n'admira jamais assez.

J. GAUME.

Quant à la correction et à la beauté du latin dans lequel nos Actes des Martyrs sont écrits, voyez la *Préface des Homélies de saint Grégoire*, destinées aux commentants.

tuam Christianorum carnificinam exercebant. Nec usquam terrarum orbis Christianus sanguis uberius effusus est, quam in una urbe Româ. *De Magnit. Rom. Eccl.* c. 6.

<sup>1</sup> Che moltiplicati ascendono a più di due milioni e mezzo di santi martiri. Bernin. *Hist. omn. hæres.*, t. I, c. 14.

# ACTES DES SAINTS MARTYRS

---

ACTA SANCTORUM  
JULIANI, CELSI, ANTONII,  
MARIONILLÆ  
ET ALIORUM MARTYRUM <sup>a</sup>.

## Idée des personnages.

I. Temporibus Diocletiani et Maximiani<sup>b</sup>, persecutio-  
nis impetus undique <sup>c</sup> fervecebat. Ejus autem rei fama,

<sup>a</sup> Les Actes de saint Julien joignent à un mérite littéraire incontestable une variété de détails qui leur donne un intérêt soutenu depuis le commencement jusqu'à la fin. Ils sont extraits des plus anciens monuments ecclésiastiques conservés en manuscrit dans quelques bibliothèques de Rome, et insérés, du moins en partie, dans tous les Martyrologes. Les saints martyrs signèrent la foi de leur sang, l'an 309, le 9 janvier, suivant le Martyrologe romain. — L'illustre épouse de saint Julien, sainte Basillisse, bien que morte de mort naturelle, compte cependant parmi les martyrs, soit parce qu'elle souffrit de cruels tourments, soit parce qu'elle fut comme le chef qui conduisit les martyrs au combat et qui soutint leur courage.

<sup>b</sup> Dioclétien, proclamé empereur en 284, s'associa, deux ans après, Maximien Hercule. Ce fut en 303 que commença, contre les chrétiens, une persécution qui dura huit ans, jusqu'à la mort de Galérius, leur ennemi le plus acharné.

<sup>c</sup> *Undique*. L'édit de Dioclétien portait que, dans toute l'éten-

moxque res ipsa <sup>a</sup>, per omnem Orientis regionem pervagata est. Vis persecutionis incubuit <sup>b</sup>, sed Dominus non dereliquit <sup>c</sup> sanctos suos, conservans eos etiam <sup>d</sup> in confessione martyrii.

Adveniente autem Martino præside <sup>e</sup> in urbem Antiochiam <sup>f</sup>, adeo furor sacrilegus exarsit <sup>g</sup>. ut non villa, non vicus remaneret, ubi non idolum statueretur : ut si quis aut emere aut vendere voluisset, prius idolis immolaret <sup>h</sup>. Antiocheni autem jussu præsidis compellebantur singuli in suis ædibus simulacrum Jovis collocare : et ipse quidem præses Martianus auctor erat perditionis cum conjuge et unico filio suo. Perfertur au-

due de l'empire, les chrétiens qui refuseraient de sacrifier aux dieux, seraient mis à mort.

<sup>a</sup> *Res ipsa*, la persécution elle-même. D'abord on n'avait fait, dans l'Orient, qu'en entendre parler, bientôt on eut à la subir.

<sup>b</sup> *Vis persecutionis*. Au lieu de *aqua, flamma, canes*, n'importe quel substantif, en latin on met *aquæ vis, flammæ vis, canum vis* ; au lieu de *persecutio, persecutionis vis*. La beauté de l'expression vient ici d'*incubuit*, se coucha de manière à couvrir, se rua, s'appesantit sur ces contrées.

<sup>c</sup> *Dereliquit*. Double préfixe, *de-re* ; ne se retira pas, *re* ; de manière à se séparer, *de* ; n'abandonna pas.

<sup>d</sup> *Etiam*, même dans, jusque dans la confession.

<sup>e</sup> *Præside*, et plus bas *præcipit*. Pour *præ-sed-e*, et *præ-capuit* ; remarquer les préfixes et les variations de *a* ou *e* en *i*, dans la composition.

<sup>f</sup> Voyez tome I, page 4, note <sup>4</sup>.

<sup>g</sup> *Exarsit* = *ex-ard-sit*. Trois préfixes *ex, cum, per*, marquent le plus haut degré de l'action qu'exprime la racine verbale : brûla hors de toute mesure.

<sup>h</sup> *Immolaret*. — *In-mol-aret*. *Im*, pour *in* par assimilation avec la première lettre de *mola*, pâte de farine salée dont on frottait le front des victimes ; d'où *immolare*, qui ne signifie sacrifier que par extension de l'idée de la racine.

tem ad illum Juliani fides, et quòd<sup>a</sup> multos secum in hac religione socios haberet.

### L'assesseur chez saint Julien.

Il. Iratus itaque Martianus, accito ad se assessori<sup>b</sup> suo præcipit ut beatum Julianum et ejus socios omnes conveniat<sup>c</sup>, horteturque ex decreto invictissimorum principum diis immolare, ne cum contemptoribus diversis subdantur pœnis. Assessor verò una cum corniculario<sup>d</sup>

<sup>a</sup> *Perfertur Juliani fides, et quod, etc.*, on lui apprend la foi de Julien, et que, etc. Cette tournure, par un substantif d'abord, puis par un verbe, a lieu également en français. Non-seulement nous l'employons tous les jours dans la conversation, mais on en trouverait de nombreux exemples chez nos meilleurs écrivains, surtout chez nos poètes.

<sup>b</sup> *Assessori*. L'assesseur est une personne appelée ou placée auprès d'une autre qui a le pouvoir de juger, pour siéger près d'elle et partager ses travaux en tout genre.

<sup>c</sup> *Convenire*, aller trouver, aller voir quelqu'un chez lui, ou, s'il est dans une rue, sur une place, l'aborder. Ici c'est *aller trouver*.

<sup>d</sup> Le *cornicularius* était primitivement un fonctionnaire militaire de l'ordre des *accensi* ou appariteurs. Il est assimilé par les auteurs aux *commentarienses*. Il y avait le *cornicularius legionis*, — *consulis*, — *proconsulis*, — *tribuni*, — *præfecti*, — *prætoris*, etc. Il avait un aide : ainsi *adjutor cornicularii tribuni* ou *consulis*. Le *cornicularius* du préteur avait, entre autres fonctions, celle de présider aux exécutions capitales. Ces fonctionnaires étaient pourtant loin d'être méprisés dans l'armée. C'étaient, ou de braves soldats pour qui ce grade était une récompense de leur valeur, ou de jeunes chevaliers servant avec distinction. Leur nom vient d'un ornement militaire, appelé *corniculum*, espèce d'aigrette pour le casque, que le général décernait aux hauts faits ou à la bonne conduite. On lit dans Tite-Live : *Equites omnes, ob insignem multis locis operam, corniculis armillisque argenteis donat* (x, 44). Le grade lui-

et principe <sup>a</sup> ac primariis viris civitatis pergit ad eum locum ubi sanctus Julianus Domino vacabat<sup>b</sup>; quò<sup>c</sup> permulti sacerdotes et diaconi et ministri Ecclesiæ se receperant, rabiemque persecutionis declinantes<sup>d</sup>, parati erant ad necem.

III. Nuntiatur igitur Juliano assessorem judicis cum principe et primoribus urbis præ foribus adesse. Ille igitur sic alloquitur<sup>e</sup> eos qui illic erant congregati : Jam, fratres, oremus, quandoquidem juxtà<sup>f</sup> sunt persecutores nostri, qui instar aquæ absorbere nos volunt<sup>g</sup>. Videamus ergò quid nobis responsuri sint. Hæc dicens, armat frontem crucis signo, et, scuto fidei communiens

même s'appelait *corniculus* ; si nous osions tenter un rapprochement, nous le comparerions à celui d'*adjudant* dans nos armées. — Plus tard, le nom de *cornicularius* passa de l'armée dans les emplois civils, avec des fonctions analogues. C'était, auprès d'un gouverneur de province, non pas un appariteur subalterne, mais un homme de confiance, un appariteur en chef. — Ici nous traduirons ce mot par *corniculaire*, ou simplement *appariteur*.

<sup>a</sup> *Principe* doit désigner ici le premier magistrat municipal, le chef des décurions.

<sup>b</sup> *Domino vacabat*, s'occupait du service du Seigneur.

<sup>c</sup> *Quò*, adverbe de lieu indiquant mouvement, motivé par *se recipere*, verbe de mouvement.

<sup>d</sup> *Declinantes* : et tout en cherchant à éviter la rage des persécuteurs, n'en étaient pas moins prêts à la mort. Souvent un mot comme *declinare*, *vitare*, outre son sens naturel, d'éviter, par exemple, a le sens de chercher à éviter. *Necem*, mort violente.

<sup>e</sup> *Alloquitur*. Comparer ce mot à *accito*, *assessor*, plus haut, pour les variations du préfixe *ad* par assimilation avec la consonne qui suit.

<sup>f</sup> *Juxtà*, corruption de *juncta*, joints, tout près, tout contre.

<sup>g</sup> *Qui*, comme une mer furieuse ou comme un torrent dé-

pectus<sup>a</sup>, jubet eos ingredi : et, quia erat primarii viri ejus urbis filius<sup>b</sup>, pro dignitate ei à magistratu civitatis honor exhibebatur<sup>c</sup>.

### Entretien. Paroles de l'assesseur et de saint Julien.

Porro<sup>d</sup> judicis assessor in has prorupit voces<sup>e</sup> : Puto non te latere, Juliane, sacratissimorum principum decreta<sup>f</sup>, quibus orbi consulunt ut una sit apud omnes

bordé, veulent nous engloutir, *instar aquæ* ; si l'on en fait le complément du sujet *qui*, on a le vrai sens ; si l'on en faisait le complément de *nos*, régime *d'absorbere*, on aurait un contresens ridicule.

<sup>a</sup> *Communiens pectus*, fortifiant son cœur avec le bouclier de la foi.

<sup>b</sup> Voici à peu près ce que nous lisons dans une autre pièce écrite par un témoin oculaire sur la vie de saint Julien antérieure à son martyre : « Saint Julien était né de parents illustres, dont il était le fils unique. Ils l'avaient fait instruire dans toute espèce de sciences et confié aux hommes les plus recommandables par leur savoir. Aussi ni la dialectique ni la rhétorique n'avaient de secrets pour lui, tant était grande la pénétration de son esprit. Mais il ne mettait en pratique la science du monde que comme il convient à un fidèle soldat du Christ. Pour le monde lui-même, il n'avait avec lui de rapports que comme lui devant être absolument étranger, ayant lu dans saint Paul, le maître de tous les chrétiens : *La figure de ce monde passe* (I Cor. VII). »

<sup>c</sup> Le magistrat de la cité lui montrait une considération proportionnée à la noblesse de sa famille.

<sup>d</sup> *Porro*. Or, donc, continuons notre récit.

<sup>e</sup> *Mot à mot* : éclata en ces paroles, c'est-à-dire, lui adressa vivement ces paroles.

<sup>f</sup> *Non latere te*, n'être pas cachés à vous, n'être pas ignorés de vous. En français : Je pense, Julien, que vous n'ignorez pas, etc. — *Consulunt orbi*, règlent, disposent pour le monde, c'est-

deorum cultura. Nam dominus meus Martianus præses, audiens nobilem generis tui stirpem, hoc pro sua sapientiâ decrevit, ut secundum moderationem legum cum gratia conveniaris\*, et reddas te generi tuo, propriis bonis utaris, et amicitiam consequaris principum.

Cui beatus Julianus sic respondit : Sapientiam tuam non credo fugere<sup>b</sup>, quia non serpens movetur ex propria sede, nisi ex ore incantantis verborum cognoverit carmina. Nam, sicut non proficit nec valet movere serpentem qui carmina nescit<sup>c</sup> : ita nec decreta principum Christicolæ mentes ad dæmonum poterunt inclinare culturam.

Assessor dixit : Ergo contemnis ac despicias et indignum ducis audire principum jussa ?

à-dire, ordonnent à l'univers, etc. ; *orbi consulunt ut...* qui ordonnent dans l'intérêt du monde entier un seul culte, le culte des dieux.

\* A décidé, dans sa sagesse, qu'exécutant les lois avec douceur, on vint poliment vous trouver.

<sup>b</sup> Remarquer l'ironie qui reproduit le *puto non te latere*. Vous n'ignorez pas, je crois, dans votre sagesse, qu'un serpent ne bouge pas, s'il ne reconnaît, dans la bouche de celui qui veut le charmer, les airs et les paroles auxquels il est accoutumé d'obéir. Les anciens étaient persuadés qu'il y avait des chants qui avaient le pouvoir de charmer, d'attirer et même de tuer les serpents. Virgile, *Eclog.* VIII, 74 :

Frigidus in pratis cantando rumpitur anguis.

Le fait est constant et se reproduit encore aujourd'hui dans les Indes.

<sup>c</sup> En effet, comme il est inutile et n'aboutit à rien de vouloir faire bouger un serpent qui ignore les airs qu'on lui fait entendre.

Sanctus Julianus dixit : Audiant principum jussa qui ipsis militant : nos autem, qui regem habemus in cælo, terrenum principem non audimus.

Assessor dixit : Et hoc potes gestis edicere \* ?

Sanctus Julianus <sup>b</sup> dixit : Gestis aliquid prosequantur qui in hac vitâ spem habent<sup>c</sup> ? nobis autem, quibus mundus crucifixus est <sup>d</sup>, quid cum foro<sup>e</sup> ?

Assessor dixit : Ut video, desperâsti de te, ut non vivas <sup>f</sup> : vel isti multitudini <sup>g</sup>, quam tibi aggregâsti, miserere.

Sanctus Julianus dixit : Multitudinis hujus voluntas

\* Et pouvez-vous, c'est-à-dire, voulez-vous déclarer, consigner cela dans un procès-verbal ?

<sup>b</sup> *Sanctus Julianus*. Plus haut *sanctus Julianus Domino vacabat* ; après, *beatus* ; ensuite, à deux reprises, *sanctus*. Remarquer la différence : *beatus*, bienheureux ; *sanctus*, sanctionné, saint, définitivement acquis au Seigneur.

<sup>c</sup> *Mot à mot* : que ceux qui ont leur espérance dans cette vie expriment quelque chose dans des procès-verbaux, c'est-à-dire : qu'ils rédigent des procès-verbaux, ceux-là qui mettent leur espérance dans cette vie. — *Gesta* a fréquemment le sens de *acta*, procès-verbal.

<sup>d</sup> *Quibus mundus crucifixus est*, pour qui le monde est attaché à la croix, inséparable de la croix, de la douleur, de la mort.

<sup>e</sup> *Quid cum foro* ? Qu'avons-nous à démêler avec le forum ? quoi de commun entre nous et le forum (c'est-à-dire, les affaires) ?

<sup>f</sup> A ce que je vois, vous avez désespéré de vous, vous ne voulez plus vivre ; ou vous avez désespéré de vous et de votre vie. — *Vel*, du moins, mais du moins.

<sup>g</sup> *Isti multitudini*, mais pour cette multitude, dans l'intérêt de cette multitude, ayez des sentiments de pitié. On sait que *misereri* veut le génitif ; mais le datif peut fort bien s'expliquer ici, en séparant les mots au datif, du verbe *misereri*.



simul mecum <sup>a</sup> ex Dei pendet arbitrio. Nam qualem me vides loquentem, tales sunt et isti tacentes. Unus est Dominus quem confitemur, qui est Christus Filius Dei.

Assessor dixit : Hæc quæ prosequeris <sup>b</sup> renuntio domino præsidî.

Sanctus Julianus dixit : Quod in nobis cognovisti, occultari non sinas <sup>c</sup>. Nos potius parati sumus nunc temporalem mortem suscipere <sup>d</sup>, ut in æternum vivamus, quam vivere temporaliter, ut æternis pœnis mancipemur <sup>e</sup>.

Assessor dixit : Audio etiam quod episcopus et omnem clerum <sup>f</sup> tecum aggregâsti. Numquid et ipsi discipuli tui effecti sunt <sup>g</sup> ?

<sup>a</sup> *Simul mecum*. C'est comme s'il y avait : *simul cum meâ* ou *ut meâ, quemadmodum meâ*.

<sup>b</sup> *Prosequi*, sous-entendu *verbis*, dire, exprimer. *Prosequi aliquid* est de la meilleure latinité païenne : *Quid pascua versu prosequar ?* Virg. *Georg.* III, 310, etc., etc. — *Renuntio* ; le présent pour le futur : Je vais annoncer. Voyez page 34, note <sup>a</sup>.

<sup>c</sup> Ne laissez pas être caché, ne laissez pas caché, ne cachez pas.

<sup>d</sup> *Suscipere*, prendre sur soi, se charger de, et, par extension, consentir à affronter, à subir. *Suscipere* pour *subcapere*. *Sus* pour *sub*, par accommodation devant le *c*. — *Cipere* pour *capere*, l'*a* se changeant en *i*, dans la composition. De même, plus loin, *mancipemur*, de *manu capere*, prendre avec la main ; d'où *man-cipium*, pour *man-cipium* esclave.

<sup>e</sup> Pour être soumis ou livrés à des peines éternelles. *Mancipari* signifie appartenir par un droit de propriété, appartenir en propre. L'image est donc à la fois d'une grande justesse et d'une singulière énergie.

<sup>f</sup> *Omnem clerum*, tout le clergé. *Clerus* vient du grec κληρος, sort, tirage au sort ou lot obtenu par le sort. Saint Isidore de Séville, de *Officiis Ecclesiæ*, I : *Cleros autem vel clericos hinc appellatos doctores nostri dicunt, quia Mathias sorte ductus est, quem primum per Apostolos legimus ordinatum*.

<sup>g</sup> *Aggregâsti*, de *ad-gregem* ; — *effecti*, de *ex-facti* Modifica-

Sanctus Julianus dixit : Discipuli non sunt, sed patres. Per ipsos enim veram nativitatem<sup>a</sup> suscepimus. Pro<sup>b</sup> quâ re satis dignum est ut filii cum patribus, et patres cum filiis pergant ad regna cœlorum.

IV. Rediens igitur assessor, præsi di Martiano omnia nuntiavit quæ fuerant gesta. Tunc Martianus præses, consilio diaboli armatus, hanc dedit auctoritatem<sup>c</sup> ut Julianus solus obtutibus suis, suæ audientię reservaretur<sup>d</sup> : multitudinem vero sanctorum, in eodem loco quo agebant<sup>e</sup> et Dei laudibus vacabant<sup>f</sup>, jussit ignibus concremari. Quod et impletum est, et omnes ibidem igne consumpti sunt.

#### Interrogatoire de saint Julien.

V. Nuntiatur Martiano impletum fuisse quod jusserat, et beatissimum Julianum sub custodia degere<sup>g</sup>.

tion des préfixes par assimilation. Changement de l'*a* de *facti* en *e*, dans la composition, lorsque l'*a* fait partie d'une syllabe fermée, c'est-à-dire, terminée par deux consonnes.

<sup>a</sup> *Veram nativitatem*, la véritable naissance, c'est-à-dire la véritable vie, la naissance en Jésus-Christ, qui est le fruit du baptême et de la foi

<sup>b</sup> *Pro*, en échange, en retour, en reconnaissance de. — *Satis dignum est*, il est assez juste, il est bien juste, dans le sens du superlatif.

<sup>c</sup> *Auctoritatem dare*, rendre un décret, prononcer une sentence. Ce sens du mot *auctoritas* est assez fréquent, non-seulement chez les auteurs chrétiens, mais encore dans Cicéron et surtout dans les jurisconsultes romains.

Fût réservé à ses regards et à son audience, c'est-à-dire, comparût devant son tribunal et fût entendu par lui.

<sup>e</sup> *Quo agebant*, dans lequel ils se trouvaient.

Etaient occupés à chanter les louanges du Seigneur.

*Sub custodia degere*, vivre sous une garde, c'est-à-dire être

Tunc exarsit inimicus, et sequenti die tribunal sibi præparari jubet in foro. Illico <sup>a</sup> igitur præsidis jussio impletur. Cucurrit undique omnis ætas omnisque sexus <sup>b</sup>, ut beatum Julianum, cujus amore tenebantur, viderent cum diabolo dimicantem.

Tunc præses sub <sup>c</sup> voce terribili jubet beatum Julianum suis adspectibus præsentari. Quem cum offerrent <sup>d</sup> judici, intuitus in eum Martianus præses, dixit : Tu es Julianus, præceptis principum rebellis, et divinorum numinum contemptor contumax : tu es qui innocentem multitudinem magicis artibus aggregâsti, et omnium mentes immutasti <sup>e</sup>.

Ad hæc beatus Julianus studebat silentio <sup>f</sup>.

gardé ou enfermé, se trouver en prison. *Degere* pour *de agere*, comme plus haut, *pergant* pour *peragant*.

<sup>a</sup> *Illico* pour *in-loco*, par assimilation de *in* devant *l*, et changement de *o* en *i* ; tout de suite.

<sup>b</sup> Tout âge et tout sexe, c'est-à-dire des personnes de tout âge et de tout sexe.

<sup>c</sup> *Sub*, avec. Les païens disaient aussi *sub verbo*, d'un mot, avec un mot : *sub verbo omnia creat natura*. *Sub*, pour *avec*, nous semble ici employé dans le style du palais ; comme on disait *sub coronâ, hastâ, etc.* De même on disait, pour indiquer l'autorité du magistrat, *sub voce*.

<sup>d</sup> *Offerrent* a pour sujet ceux qui étaient chargés de conduire Julien devant son juge. *Offerrent*, par assimilation, pour *offerrent*.

<sup>e</sup> *Immutâsti*, (qui) as changé, perverti. *Immutare* marque un changement, soit en bien, soit en mal ; c'est le sens général de la phrase qui doit déterminer pour l'une ou l'autre de ces deux acceptions.

<sup>f</sup> *Studebat silentio*, s'appliquait au silence, c'est-à-dire simplement gardait le silence. Souvent, en effet, le silence est la réponse la plus digne de l'innocence outragée.

Ad quem iterum Martianus ait : Video te, sceleribus tuis oppressum, nihil ad ea quæ interrogo respondere.

Sanctus Julianus dixit : Ego nec rebellis, nec sacrilegus unquam fui ; sed legi divinæ, in quâ regalia vitæ continentur mandata <sup>a</sup>, pareo. Nam quod me studentem silentio miraris, tecum colloqui sanè erubesco, quem video fallacia et mendaciis armatum. Nam horum imperatorum jussio <sup>b</sup> quomodo potest esse sacra, quæ sacrilegium imperat ?

Martianus dixit : Doleo vicem tuam <sup>c</sup> quod sic magicis artibus occupatus es <sup>d</sup>, ut non intelligas quantam vim habeant principum jussa : per quæ obediens consequitur laudem et principum meretur amicitias : inobediens <sup>e</sup> autem, qualis tu esse dignosceris, pœnis subjacet, et mortis hæres efficitur <sup>f</sup>. Nam audio te tam nobili familia exortum, ut adhuc imperator natalibus tuis parcere velit. Itaque hortor te, quasi filium meum, ut

<sup>a</sup> *Regalia vitæ mandata*, les préceptes qui doivent diriger la vie, et, en quelque sorte, régner sur elle ; les préceptes de l'unique roi que je connaisse.

<sup>b</sup> *Jussio*, mot excellent, quoiqu'il ne soit pas de bonne latinité, et d'autant meilleur ici qu'il s'agit de l'action de commander, et que cette action est personnifiée. *Jussum*, au passif, c'est l'ordre donné. Les mots en *io*, on le sait, marquent l'action.

<sup>c</sup> *Vicem tuam*, ta condition, ton sort, ton rôle. Tacite a dit : *Vestram meamque vicem explete*. Ann. iv, 8.

<sup>d</sup> *Occupatus es*, tu es devenu la possession des artifices magiques, qui se sont emparés de toi.

<sup>e</sup> *Inobediens*, pour *in* négatif, *ob* et *audiens*. Remarquer le double préfixe.

<sup>f</sup> *Mortis hæres efficitur*, devient héritier de la mort, c'est-à-dire n'a que la mort à attendre. Expression fort énergique, qu'on pourrait peut-être risquer en français : est sous le coup du châtement, hérite de la mort.

ad laudem generis tui \* diis thura offerre lætus properes.

VI. Hæc audiens beatus Julianus, dixit : Præses spiritu malitiæ cæcate, non recto ordine prosequeris<sup>b</sup> ut intelligere<sup>c</sup> possis quæ sit laus generis mei. Tu mihi suades ut diis quos colitis thura offeram, ut gloriam et amicitias principum merear adipisci. Vos dignoscimini multorum deorum dearumque esse cultores; nos autem Trinitatis unicæ veri esse cultores manifestamur. Dii vestri lapidei sunt, aut ærei. Si ærei sunt, satis<sup>d</sup> eis meliores sunt cucumæ, quæ ad usus hominum ex ipso<sup>e</sup> metallo fiunt. Si lapidei sunt, respuendi sunt, quia ex ipsis sternuntur plateæ ad evadendum<sup>f</sup> lutum : et dicitis eos sacrificio et thure placari, ut per hæc sint propitii his qui eos colunt. Unde debes scire<sup>g</sup> quod nescis : quia sicut non est societas luci et tenebris,

\* Pour la gloire de ta famille. Remarquez combien sont habiles les séductions du vice, et comme il sait abuser des plus nobles sentiments. Marcien semble animé de l'intérêt le plus tendre pour Julien (*hortor te, quasi filium meum*), et ce qu'il lui demande, ce n'est pas d'agir dans l'intérêt de sa sûreté ou de sa gloire personnelle, c'est de garder l'honneur de sa famille.

<sup>b</sup> *Prosequeris*. Voy. page 26, note b.

<sup>c</sup> *Intelligere*, pour *inter-legere*, par assimilation de la dernière consonne du préfixe, et changement de l'*e* de *legere*, en *i*. Plus loin, *adipisci*, pour *ad-apisci*.

<sup>d</sup> *Satis* ne signifie pas *assez*, mais *beaucoup*, comme nous l'avons remarqué un peu plus haut. C'est ainsi que nous disons en français : c'est une chose assez singulière, c'est-à-dire fort singulière.

<sup>e</sup> *Ipsa* équivaut ici à *eodem*.

<sup>f</sup> Pour éviter.

<sup>g</sup> *Scire*, savoir, ou plutôt apprendre : Cicéron, *Or.* 2, 77 : *Principia orationis... habere hanc vim magnopere debent*.

nec firma <sup>a</sup> habitatio agni cum lupo : ita non poterit fides nostra subjugari imperio vestro.

Martianus dixit : Mihi jussum non est verbis agere tecum <sup>b</sup> : sed audi quod jubent invicti principes, ut ex eorum lege cognoscas quid te agere oporteat.

Sanctus Julianus dixit : Quid jubeant, audivi : quid autem me oporteat facere, consilio salutari definivi <sup>c</sup>. Nefas est enim, grege præmisso, pastorem minimè sequi.

Martianus dixit : Illi mortem dignam pro errore suo consecuti sunt ; tu vero ut evadas tormenta quæ contemptoribus <sup>d</sup> debentur, et ut generi tuo et natalibus restituaris, hoc elabora.

Sanctus Julianus dixit : Labora pro te vel pro tuis, quos diabolus sibi fecit esse hæredes : pro me autem ille sollicitus est qui me ex limo terræ formavit.

VII. Martianus præses dixit : Sic tecum debeo agere quasi cum infirmo cardiaco medicus, quoadusquè sanitatem recipias. Quod si te sanum reddidero, et divinorum numinum cultorem effecero, magnum mihi honorem apud principes conflavero <sup>e</sup>. Nam et ipsi domini rerum multum tuæ insanix condolent.

<sup>a</sup> *Firma*, solide, stable, durable ; *habitatio*, action d'habiter.

<sup>b</sup> Je n'ai pas reçu mission de discuter avec toi. Que pouvait, en effet, opposer Marcien à l'argument si simple et si puissant à la fois du martyr ? Rien, sinon l'éternelle réponse que fait la force aveugle à la vérité et au droit.

<sup>c</sup> *Definivi*, j'ai déterminé, à la fois par mon intelligence et par ma volonté.

<sup>d</sup> *Ut* dépend de *hoc elabora*. — *Contemptoribus*, les contempteurs (de nos dieux). *Debentur* pour *de-habentur* ; plus loin, *restituaris* pour *re statuaris* ; plus loin *recipias* pour *recapias*.

<sup>e</sup> Je me ferai beaucoup d'honneur auprès des princes. Ainsi

Sanctus Julianus dixit : Nunquam auditum est ut<sup>a</sup> cæcus illuminet videntem, aut morbidus curet sanum, aut errans corrigat recto itinere gradientem.

Martianus dixit : Ergo ut dicis<sup>b</sup> cæcus sum, morbidusque et errans, qui saluti tuæ consultum esse cupio<sup>c</sup>, et tu solus plenam obtines sanitatem<sup>d</sup> ?

Sanctus Julianus dixit : Hæc omnia in te dominium obtinent<sup>e</sup>. Quod si velles te cognoscere, ut toto pectore salutem inquirereres tuam, non te horreret medicus noster<sup>f</sup>, per quem omnes Christiani verissimam obtinent sanitatem. Quos autem vos colitis, dæmones<sup>g</sup> esse manifestum est : qui perdere possunt sibi<sup>h</sup> credentes, liberare<sup>i</sup> vero non possunt.

Marcien avoue enfin le véritable motif qui le guide : ce n'est pas l'amour de la vérité, ce n'est pas l'attachement à ses dieux, ce n'est pas le désir de sauver Julien, mais bien l'intérêt de son ambition, que l'apostasie de Julien pouvait puissamment servir.

<sup>a</sup> *Ut cæcus*, comment un aveugle, etc.

<sup>b</sup> *Ut dicis*, d'après ce que tu dis.

<sup>c</sup> *Qui... cupio*, moi qui désire qu'il soit pourvu à ton salut, c'est-à-dire moi qui voudrais assurer ton salut.

<sup>e</sup> *Obtines*, pour *ob-tenes* ; le préfixe ne fait que renforcer le sens de la racine, tu possèdes parfaitement. Rarement *obtinere* signifie *obtenir*. On le trouvera cependant plus loin dans le sens de *gagner*.

<sup>e</sup> Toutes ces choses ont de l'empire sur toi, c'est-à-dire, tu es, en effet, dominé, maîtrisé par l'erreur et l'aveuglement.

<sup>f</sup> *Medicus noster*, notre médecin. Ce grand médecin des âmes et du monde, c'est Jésus-Christ.

<sup>g</sup> *Dæmones*. Ce mot d'origine grecque signifie qui partagent. Les *dæmones* sont les génies censés partageant le pouvoir divin ; de là, par extension, les démons.

<sup>h</sup> *Sibi credentes* ; *sibi* se rapporte au sujet *qui*, représentant les démons.

<sup>i</sup> *Liberare*, les délivrer, c'est-à-dire les sauver.

Hæc audiens Martianus exclamat tortoribus suis :  
Extendatur ad verbera<sup>a</sup>, ut vel sic stultitia ejus omni-  
bus innotescat.

Beatus Julianus dixit : Non est stultitia Deum nosse,  
sed gloria.

Martianus dixit : Extendite eum, et fustes rigidos et  
nodosos afferte, et omnia ejus membra fortiter dissi-  
pate<sup>b</sup>.

### Miracle de saint Julien.

VIII. Cum hæc facerent, unus de cædentibus ictu per-  
cutiens oculum amisit<sup>c</sup> : et is erat de necessariis<sup>d</sup> præ-  
sidis, qui etiam imperatoribus<sup>e</sup> notissimus fuit. Hæc  
videns Martianus, fremuit, dicens : Tantum valuit ma-  
gica ars tua, ut tu nihil sentias, et aliorum oculos  
evellas?

Sanctus Julianus dixit : Martiane, vides quia hoc est  
verum quod superius dixi : cæcus es, et morbidus, et  
errans. Sed tandem, amotâ sævilia tua quâ in me bac-  
charis<sup>f</sup>, audi quæ propono.

<sup>a</sup> *Ad verbera*, pour être frappé. — *Vel sic*, même ainsi, c'est-  
à-dire ainsi du moins. C'est donc en le faisant fouetter par ses  
esclaves que le juge espère montrer la sottise et l'erreur de  
celui qu'il n'a pu convaincre par ses paroles.

<sup>b</sup> *Dissipate*, frappez, déchirez. Il est impossible de faire pas-  
ser dans le français l'énergie de l'expression latine, qui signifie  
proprement disperser, faire voler en lambeaux.

<sup>c</sup> *Se frappa* et se creva l'œil ; *percutiens* pour *per-quatiens*.

<sup>d</sup> Des amis intimes, des favoris.

<sup>e</sup> Dioclétien et Maximien.

<sup>f</sup> Suspendant le traitement cruel que ton délire furieux me  
fait subir.



Martianus dixit : Si pro salute tuâ <sup>a</sup>, audiam te libentissimè.

Sanctus Julianus dixit : Convoca omnes quos habes deorum et dearum probatissimos sacerdotes, et invo-cent nomina deorum suorum super <sup>b</sup> oculum evulsum. et restituant cultori suo visum. Cum autem non value-rint, ego Domini mei Jesu Christi nomen invoco <sup>c</sup>, et non solùm evulsum oculum corporalem ei restituo, sed et cordis oculos <sup>d</sup> illuminabo.

Tunc Martianus, tam vera ratione <sup>e</sup> confusus, jubet omnes pontifices adesse, dicens ad eos : Ite, et immor-tales deos sacrificiis optimis honorate, ut huic rebelli suo Juliano <sup>f</sup> ostendant virtutem suam, et, homini meo necessario oculum reformantes, ipsum culturæ suæ inclinent <sup>g</sup>.

<sup>a</sup> *Si pro salute tuâ.* Sous-entendu *proponis aliquid.*

<sup>b</sup> Qu'ils invoquent les noms de leurs dieux sur, c'est-à-dire, qu'ils adressent des prières à leurs dieux pour.

<sup>c</sup> *Invoco* pour *invocabo*, le présent pour le futur. Ce change-ment de temps est très-fréquent dans la langue latine. On en trouve même des exemples en français.

<sup>d</sup> *Cordis oculos.* — *Cor*, au singulier, dans Ennius, Lucrèce, Perse, a aussi le sens d'âme, esprit, pensée, sagesse, prudence. *Cordatus*, sage, sensé. Scipio Nasica *Corculum*, Scipion l'homme de tête. Traduisons ici, *les yeux de l'âme*. Ce sens résulte évi-demment de l'opposition *non solum... sed et.*

<sup>e</sup> *Tam verè ratione.* La proposition de Julien est juste et vraie en ce sens qu'elle doit avoir nécessairement pour résultat la découverte de la vérité.

<sup>f</sup> *Huic rebelli suo Juliano*, à ce Julien, leur rebelle, c'est-à-dire, à ce Julien qui se révolte contre eux. On voit que le pro-nom possessif a ici une grande force.

<sup>g</sup> *Reformantes*, refaisant, rendant. — *Culturæ suæ inclinent*, ils attirent à leur culte. *Inclinare* s'emploie plus rarement avec

IX. *Ingrediuntur lapides ad lapides, lapidum jussa complentes* <sup>a</sup>. Qui, cum ritu illo nequissimo *dæmonia* appellarent, hoc accipiunt in templo *responsum* <sup>b</sup> : *Discedite à nobis : nos igni perpetuo mancipati sumus* <sup>c</sup>. Nam tantum valet *deprecatio* Juliani ad Dominum, ut, à quo die *comprehensus* est, nobis *pœna* centuplicata sit. Et, cum *tenebris clausi* retineamur, quomodò huic *visum reddimus* <sup>d</sup> quem ipsi non habemus ?

Hoc *responsum* accipientes in templo, *egrediuntur* *falsa* promittentes. *Beatus* verò Julianus, quem nihil latebat, *oratione factâ*, dicit ad *præsidentem* : *Martiane, festina* celeriter *ingredi templum* : *vocant te dii tui*.

Cumque *præsides* *ingrederetur* *januam templi*, vidit omnia *simulacra ærea, cristallina, electrina, aurea, vel ex omni metallo sculpta, quæ fuerant amplius quin-*

le datif ; il prend plutôt l'accusatif, précédé de *in* ou de *ad* ; on le trouve néanmoins avec le datif dans les auteurs du siècle d'Auguste.

<sup>a</sup> *Ingrediuntur, etc.* Le premier *lapides* désigne les prêtres ; le second, les statues des faux dieux ; le troisième, Marcien et les empereurs. *Lapis* s'emploie très-souvent au figuré en parlant d'une personne qui a le cœur dur, ou qui a l'intelligence bornée, ou, comme c'est le cas ici, qui est endurcie dans le péché, qui est remplie d'aveuglement. Ainsi, on lit dans Térence : *Ni lapis essem*, si je n'étais un sot, ou, comme nous disons dans le langage familier, une bûche, une bête. Et dans Tibulle : *Lapis est ferrumque quicumque...*, il faut avoir le cœur bien dur, il faut être de pierre ou de fer pour...

<sup>b</sup> Remarquez bien que ce ne sont pas les dieux des païens qui répondent, mais les démons, êtres réels, qui tiennent la place et occupent les temples de ces êtres imaginaires.

<sup>c</sup> *Municipati sumus*. Voyez page 26, note <sup>a</sup>.

<sup>d</sup> Comment rendons-nous, c'est-à-dire, comment pouvons-nous, comment pourrions-nous rendre ?

quaginta, ita comminuta <sup>a</sup> et in pulverem esse redacta, ut quid fuissent penitus non appareret.

X. Tunc Martianus præses, cæcatus à diabolo, clamare et dicere cœpit : O maleficia sic prævalentia ! ô apodixes carminum <sup>b</sup>, ut et vires deorum superent, et pretiosa <sup>c</sup> numina in pulverem redigant ! Sed hæc deorum sapientia laudabilis est : qui adhuc injurias sibi irrogatas sustinent, ut rebelles suos patiendo subjungent <sup>d</sup>. Ipsum <sup>e</sup> autem videamus, si pollicitationis suæ impleat effectum, ut oculum ictu percutientis <sup>f</sup> extinctum, sola invocatione nominis Dei sui valeat reformare.

Tunc Martianus præses ad beatum Julianum dixit : Patientissimos deos te superasse gloriaris, quorum circa te pietatem <sup>g</sup> minimè cognoscis. Nunc autem promissum tuum imple, ut, in Christi nomine quem colis, oculum restituas extinctum. Sed, ne hoc magicis artibus exerceas, lotio te perfundi jubeo per quod maleficia omnia profligantur.

Beatus Julianus dixit : Hoc quod factururus es, non ad

<sup>a</sup> *Comminuta*. = ia perfection ; com de minus. — *Com-minuta*, brisés en mille et mille petits morceaux.

<sup>b</sup> *Apodixes carminum, etc.*, preuves ou effets évidents de la magie (assez puissants) pour que. — *Carmen* signifie proprement formule magique.

<sup>c</sup> *Pretiosa*, précieuses, c'est-à-dire, faites d'un métal précieux.

<sup>d</sup> Singulière façon de manifester sa puissance aux rebelles, que de se laisser outrager et briser par eux !

<sup>e</sup> *Ipsum*, Julien.

<sup>f</sup> Traduisez par le passé. Le latin n'a pas de participe passé à l'actif.

<sup>g</sup> *Circa te*, envers toi, à ton égard ; *pietatem*, bonté, indulgence, clémence. Pourquoi la préposition *circa* ? C'est qu'en effet la bonté est une protection qui enveloppe ceux à qui elle s'adresse, qui se répand en quelque sorte autour d'eux.

injuriam meam, sed ad laudem Domini mei proficiet : ut et oculum pristinæ sanitati restituat, et putens lotium in odorem convertat nectareum<sup>a</sup>.

XI. Cumque eum perfunderent, ita completum est ut à sancto Juliano antè prædictum fuerat, ut non lotio sed balsamo putares esse perfusum. Ad quod miraculum præses, licet incredulus, tabescebat<sup>b</sup>.

Tunc sancto Juliano super oculum extinctum crucem Salvatoris faciente<sup>c</sup>, et nomen Domini invocante, statim ita restitutus est oculus quasi nihil fuisset passus. Sed hæc omnia non Dei virtute, sed magicis artibus credebat fieri Martianus.

Ille vero qui oculum recepit, clamabat, dicens : Verus Deus est Christus, et ipse solus est colendus, ipse solus adorandus.

Quem talia prosequentem præses gladio animadverti<sup>d</sup> jussit : sicque roseo sanguinis sui rubore perfusum Christus sibi martyrem consecravit<sup>e</sup>. Sanctum vero

<sup>a</sup> Odeur douce comme celle du nectar, c'est-à-dire simplement odeur suave. Les païens appelaient du nom de nectar la boisson de leurs dieux ; mais le sens premier du mot fut bientôt perdu de vue, et on donna le nom de nectar à toute boisson agréable et parfumée. On dit : Boire un doux nectar ; ce vin est un vrai nectar.

<sup>b</sup> *Tabescebat*, se fondait, tombait en dissolution, ne se possédait plus, ne savait plus ce qu'il devenait, ne se sentait plus.

<sup>c</sup> Faisant la croix du Sauveur, c'est-à-dire faisant le signe de la croix.

<sup>d</sup> *Prosequentem*. Voy. page 26, note <sup>b</sup>. — *Gladio animadverti*, être frappé du glaive, mis à mort.

<sup>e</sup> Le sang du nouveau martyr, inondant tout son corps, lui tint lieu des eaux du baptême. C'est ce qu'on appelait recevoir le baptême du sang.

Julianum impiissimus Martianus diversis pœnis afflictum, et vinculis ferreis per omnes artus oneratum, sub voce præconis circuire civitatem præcepit, dicendo \* : Hæc merentur rebelles deorum et principum contemptores.

### Conversion du fils du président.

XII. Cumque venissent ad locum ubi filius præsidis litteris studebat, puer ait ad condiscipulos suos : Rem video inauditam <sup>b</sup>.

Qui dixerunt : Quam ?

Et ait : Ecce video reum illum Christianum quem milites ducunt, et multitudinem candidatorum <sup>c</sup> cum illo loquentem, et coronam ex lapidibus pretiosis et auro super caput ejus, cujus fulgor aeris hujus obscurat lumen ; et alios tres viros albescentibus comis aureoque <sup>d</sup> vultu, in similitudinem aquilarum, super eum excubias celebrantes <sup>e</sup>. Et hoc mihi videtur, quia dignum est <sup>f</sup>

\* *Dicendo* se rapporte au héraut, au crieur public, et non pas à Marcien. Il ordonne au héraut de promener Julien par toute la ville en criant : Voilà ce que méritent. . .

<sup>b</sup> *Inauditam*, inouïe, c'est-à-dire extraordinaire, merveilleuse, miraculeuse.

<sup>c</sup> *Candidatorum*. Ce sont les saints et les martyrs, qui, revêtus de robes blanches, viennent s'entretenir avec Julien.

<sup>d</sup> *Aureo*, d'or, c'est-à-dire qui brille comme de l'or, radieux, rayonnant.

<sup>e</sup> *Excubias celebrantes*, faisant la garde. C'est l'expression même de Bossuet, s'écriant dans son oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre : « Anges saints, faites la garde autour du berceau d'une princesse si grande et si délaissée. »

<sup>f</sup> *Dignum est huic tali Deo*. — Remarquer l'énergie du *huic*.

huic tali Deo credere, qui sic suos tuetur cultores, et tali decore circumdat. Nam credite mihi, fratres, in ejus confessione <sup>a</sup> delector, et talia pati desidero, si velit ejus Deus esse Deus meus.

XIII. Hæc audientes condiscipuli ejus et magister turbati sunt, eumque blando sermone corripientes <sup>b</sup>, ab intentione revocare volebant. Timebant enim, quia unicus <sup>c</sup> erat patri.

Et adjecit puer : Verè magnus est Deus Christianorum in quem credere <sup>d</sup> consilio salutari decrevi. Ipse est verus Deus, qui credentes in se non deserit <sup>e</sup>. Quæ est enim gloria hujus vitæ? Sicut vento uter distentus plenus apparet oculis, et intus est vacuus : ita et hujus sæculi gloria. Volumus dominationem exercere, et Dominatorem rerum, qui est in cœlis, corde <sup>f</sup> incredulo voluntarie non agnoscimus. Quantò meliora sunt nobis pecora et jumenta, vel canes, qui vocem dominorum

— Il me semble qu'il est juste de me confier à ce Dieu que je sens, que je vois, qui est ici, à ce Dieu-ci, *huic*. Remarquer ici *Deo credere* et non *in Deum*. Voir la note <sup>d</sup> ci-dessous.

<sup>a</sup> *Ejus*, Julien. — *Confessione*, confession. On dit souvent confesser la foi, confesser son Dieu, c'est-à-dire proclamer hautement sa foi, la gloire de son Dieu. Dans les premiers siècles de l'Église, confesser et subir le martyre étaient synonymes.

<sup>b</sup> *Corripientes* — pour *cum-rapientes*. *Cor* par assimilation ; *rip* pour *rap*, par changement de l'*a* en *i*, dans la composition : tous cherchant ensemble à s'emparer de lui.

<sup>c</sup> *Unicus*. Sous-entendu *filius*.

<sup>d</sup> *In quem credere* est une tournure particulière à la langue chrétienne, et marque avec précision l'acte de la foi en Dieu que le datif ne pourrait exprimer.

<sup>e</sup> *Credentes in se*, voir page 32, note <sup>b</sup>.

<sup>f</sup> *Corde incredulo*, voir page 31, note <sup>d</sup> : d'un esprit incrédule.

suorum agnoscunt, injuriam vero eorum morsibus vindicant <sup>a</sup> et calcibus ! Nos autem rationales facti, Creatorem nostrum dimittimus <sup>b</sup>, et colimus lapides et ligna. Sufficiat mihi huc usquè errasse : jam <sup>c</sup> non errabo. Illi credere debeo Deo sancto, in cujus regno si militem, nullus venit mihi successor : cujus æternitati si sociatus fuero, mortem nunquàm pertimesco. Hæc est vera gloria et nobilitas generis, pro eo pati : quem, cum torqueor, nunquam amitto : quem, cum confiteor, nunquam derelinquo <sup>d</sup>.

#### Ce qu'il fait en classe.

XIV. Hæc dicens præsidis filius, projecit volumina doctorum, et ipsas vestes quas indutus erat abjecit à se, dicens : Polluta vestimenta mea ad Dei hominem properantem <sup>e</sup> necesse est abjicere : nudum me maternus uterus huic sæculo fudit <sup>f</sup> : ideòque quod mundi est mundo relinquam.

Deindè, per plateam civitatis cursum arripuit, quous-

<sup>a</sup> *Injuriam eorum vindicant*, vengent le mal qu'on leur fait, le mal qu'on fait à leurs maîtres, les défendent.

<sup>b</sup> *Dimittimus*, nous congédions, nous éloignons de nous, de notre cœur, nous abandonnons.

<sup>c</sup> *Jam*, désormais, à l'avenir.

<sup>d</sup> Ces sublimes paroles dans la bouche d'un enfant naguère païen prouvent l'inspiration soudaine de la grâce.

<sup>e</sup> *Properantem* se rapporte à *me*, sous-entendu. — *Dei hominem*, l'homme de Dieu, le serviteur de Dieu, Julien. Il était d'usage pour les jeunes écoliers de porter des vêtements particuliers, consacrés par certains rites idolâtriques ; voilà pourquoi le saint enfant appelle les siens *vestimenta polluta*.

<sup>f</sup> *Fudit*, a enfanté.

què <sup>a</sup> ad locum ubi sanctus Julianus torquebatur veniret. Ita enim jusserat iniquissimus Martianus ut per omnes plateas et vicos <sup>b</sup> civitatis diversis pœnis affligeretur.

Tunc puer, prostratus pedibus sancti Juliani martyris, clamabat, dicens : Te desidero patrem secundæ natiuitatis, quem Christus Dominus adeo clarum exhibet. Martianum vero genitorem meum, iniquum veridicorum omnium veritatisque persecutorem, abnego et despicio : tibi <sup>c</sup> adhærens, opto pro Christo Domino et Salvatore meo, quem usque in hunc diem ignoravi, similia tibi <sup>e</sup> pati.

Hæc videntes ministri pœnarum milites, tabuerunt admirantes, stupore perterriti, nec sermonem edere potuerunt <sup>d</sup>. Doctores vero atque magistri fugam meditabantur <sup>e</sup>. totaque civitas ad spectaculum tantæ rei concurrebat. Omnes hæc audientes et videntes tremor invasit, cognoscentes præsidis filium sancto Juliano sic adhærentem, vulnera ejus osculantem, taliaque proclamantem : Universi populi <sup>f</sup> qui convenistis, cognoscite <sup>g</sup>

<sup>a</sup> *Quousquè* équivaut simplement ici à *donec*.

<sup>b</sup> *Plateas et vicos*, les places et les rues.

<sup>c</sup> *Similia tibi*, des choses semblables à toi, c'est-à-dire des tourments pareils à ceux que tu souffres.

<sup>d</sup> Et ne purent prononcer une seule parole.

<sup>e</sup> *Fugam meditabantur*, songeaient à prendre la fuite. Ils craignaient sans doute qu'on ne les accusât de partager les doctrines du fils de Marcien, et peut-être même de les lui avoir enseignées.

<sup>f</sup> *Populi* équivaut à *cives*, citoyens, habitants.

<sup>g</sup> *Cognoscite*. — Les verbes en *scō*, inchoatifs, expriment proprement le commencement d'une action, mais, le plus souvent, l'action accomplie. Ici, le verbe et, plus haut, le participe pré-



me : quia ego sum filius præsidis, qui cum impio meo patre sanctorum veneranda corpora, licentia paternæ potestatis elatus, dissipabam <sup>a</sup> : et hæc ignorans contra Deum feci. At ubi Deum cognovi, imo cognitus sum ab eo, diis abrenuntio, patrem et matrem abnego, divitias superfluas respuo, Christum confiteor, beati Juliani me sectatorem profiteor. Quid tardatis, magistri et milites ? Ite, renuntiate parentibus meis, me verum Deum cognovisse, et huic adhærere quem verum Dei cultorem cognovi.

**Ce qui se passe chez son père.**

XV. Innotuit res toti civitati, totamque provinciam fama peragravit. Nuntiantur hæc patri ejus et matri : at illi audientes, ut cera ab igne, tabescebant <sup>b</sup> : et quia innumerabilis venerat multitudo populi jubent filium à Juliano segregatum sibi restitui. Domini vero misericordia ita adfuit precibus sancti martyris sui, ut si quis vellet <sup>c</sup> extendere manum ut eum separaret à complexu sancti Juliani, statim contraherentur <sup>d</sup> manus et bra-

sent correspondant ont le sens inchoatif : *apprenant que... apprenez, commencez à connaître qui je suis.*

<sup>a</sup> *Licentia potestatis*, autorité immense. — *Dissipabam*, voir page 33, note <sup>b</sup>.

<sup>b</sup> Se consumaient, comme la cire soumise à l'action du feu. Image touchante, qui peint bien ce dépérissement causé par les grandes douleurs. Voyez page 37, note <sup>b</sup>.

<sup>c</sup> *Si quis vellet*, si quelqu'un voulait, c'est-à-dire lorsque quelqu'un voulait. *Si* prend assez fréquemment la signification de *cum*.

<sup>d</sup> *Contraherentur*, se resserraient, se contractaient, étaient frappés de paralysie.

chia illius. Resciscens id pater, jubet eos ad se simul perduci.

Cumque ejus adspectibus sisterentur <sup>a</sup>. ait ad beatum Julianum : Spei meæ fructum magicis artibus auferre conaris, et tenerum pectus illicitis carminibus <sup>b</sup> genitorum affectus negare compellis ?

Hæc dicente præside, advenit mater ejus cum innumerable familia <sup>c</sup> utriusque sexûs ; crine soluto lacera-  
toque pectore, vocem dabant in cœlum <sup>d</sup>.

XVI. Tunc præses videns hæc, scissis vestibibus <sup>e</sup>, lacera-  
rata facie, dicit ad beatum Julianum : Juliane crudelis-  
sime, adspice dolorem patris et matris : adspice tantæ  
familiæ planctum, et magicis artibus solve <sup>f</sup> innocen-  
tiam, ut nobis unicum reddas, et ego pro te imperato-  
ribus suggeram <sup>g</sup> ut, culpâ tuâ neglectâ, sanus abscedas.

Sanctus Julianus dixit : Suffragio tuo opus non habeo,  
nec ab imperatoribus tuis dimitti quæro : sed hoc rogo

<sup>a</sup> Comme on les plaçait devant ses yeux.

<sup>b</sup> *Carminibus*. Voy. page 36, note <sup>b</sup>.

<sup>c</sup> *Ejus* se rapporte au jeune Celsus. — *Familia*, famille, dans le sens le plus ancien du mot, c'est-à-dire serviteurs (la racine est *famulus*).

<sup>d</sup> Poussaient des cris vers le ciel.

<sup>e</sup> *Scissis vestibibus*. Il faut se rappeler que la scène se passe en Orient ; or c'était une coutume des peuples de l'Orient de déchirer leurs vêtements dans les grandes afflictions. Nous avons déjà signalé cette coutume dans nos notes sur la Bible. *Planctum* ; c'est au propre les coups dont on se frappe dans la douleur.

<sup>f</sup> *Solve*, dégage, délivre.

<sup>g</sup> *Suggeram*, je conseillerai aux empereurs que tu t'en ailles sain et sauf, c'est-à-dire, je conseillerai aux empereurs de te laisser aller sain et sauf. *Suggeram* pour *sub-geram*, comme, plus loin, *suffragio* pour *sub-fragio*, par assimilation de la dernière consonne du préfixe.

Dominum meum Jesum Christum, ut me una cum isto agno <sup>a</sup>, de luporum visceribus nato, et omnes qui credituri sunt <sup>b</sup>, martyrio impleto, in eorum numero quos tu, in innocentia viventes, igne consumpsisti, computare dignetur. Nam ecce adest qui ex te natus est, et modo mecum credendo renatus est <sup>c</sup>. Ætatem habet <sup>d</sup> : ipse tibi responsum det, ipse genitricis adspiciat lacrymas, ipse ubera quibus nutritus est doleat morsibus fœdis esse consumpta <sup>e</sup>.

### Discours du jeune martyr.

Ad hæc venerabilis puer dixit : Contingere solet ut de spinis rosæ nascantur, nec amittit odorem suavissimum rosa nata de spinis ; neque frutex qui genuit rosam, spinarum suarum amittit aculeos. Ut igitur consuevistis, pungite, et me odorem suavitatis <sup>f</sup> credentibus permittite propinare <sup>g</sup>. Vobis obediant qui

<sup>a</sup> *Isto agno*, le jeune Celsus.

<sup>b</sup> Tous ceux qui doivent croire, tous ceux qui croiront. *Croire*, employé absolument, signifie *avoir la foi*.

<sup>c</sup> *Renatus est*, est né une seconde fois. Nous avons vu que cette seconde naissance est la naissance en Jésus-Christ.

<sup>d</sup> *Ætatem habet*, il a l'âge (de raison).

<sup>e</sup> *Morsibus*, ne signifie pas ici *morsures*, mais *coups*. — L'adjectif *fœdus* est pris ici dans son sens propre, au physique : il se dit de tout ce qui offense la vue, comme une plaie, les traces de coups, etc. — *Consumpta*, épuisées, accablées.

<sup>f</sup> *Odorem suavitatis* équivaut à *suavitatem odoris* ou *suavem odorem*. Cette touchante comparaison de la rose se continue.

<sup>g</sup> *Propinare*, offrir. Le sens primitif de ce verbe est présenter à quelqu'un une coupe dans laquelle on a bu, offrir à boire après soi ; il vient du grec *προπινω*, boire le premier (pour of-

perire <sup>a</sup> parati sunt : me imitentur qui de tenebris ad lucem transire contendunt. Ego pro Christo Jesu Domino meo vos parentes abnego : vos, propter deorum vestrorum cultum, filium vestrum tormentis affligite. Per istam enim temporalem mortem, vitam adquire æternam : nec possum in vos pius esse, et in me crudelis existere <sup>b</sup>. Vani et inanes sunt luctus vestri, falsæ lacrymæ ; me vero ab hac confessione pietatis <sup>c</sup> non valebunt disjungere, nec definitiones omnes philosophorum <sup>d</sup>. Discedite ergo à me, quia paternum nomen et maternum Christi nomini posthabeo.

### Les martyrs sont mis en prison.

XVII. His auditis, exclamavit præses : Custodia pri-

frir ensuite à d'autres). Il y avait ainsi dans chaque famille une coupe qui passait de convive en convive à la fin du repas.

<sup>a</sup> *Perire*. C'est de la mort de l'âme, et non pas de celle du corps qu'il est question ici.

<sup>b</sup> Je ne puis être bon envers vous et cruel envers moi. Cette bonté envers ses parents consisterait à adorer comme eux les faux dieux pour leur plaire, et cette cruauté envers lui-même, à sacrifier le salut de son âme en fermant les yeux à la lumière de la foi.

<sup>c</sup> *Pietatis*, piété, foi. Quelques lignes plus haut, nous avons vu ce même mot dans le sens d'amour paternel ; il faut donc bien en établir la valeur. *Pietas* se dit de tout sentiment d'affection commandé par les lois divines et naturelles : amour de Dieu d'où piété, amour paternel ou maternel, amour filial, amour fraternel, amour du prochain d'où dévouement, bonté, etc.

<sup>d</sup> *Philosophorum*. — En l'année 309, époque de ce martyr, on comptait moins de vrais philosophes que de philologues, de rhéteurs à l'enseignement creux et subtil.

vatâ <sup>a</sup> asserventur, et opes necessariæ eis subministrentur.

Tùm vero S. Julianus, Opes, inquit, quas nobis præberi jubes, tibi consentientibus <sup>b</sup> largiaris.

Hæc audiens Martianus præses, fremuit ut leo : et, existimans pœna <sup>c</sup> quos blandimentis obtinere <sup>d</sup> non potuit, jubet eos in carceris ima retrudi, ubi damnatorum <sup>e</sup> membra, diuturno tempore tabefacta, horribilium vermium examina exhalabant : et fœtor deterrimus sentiebatur. Introducuntur eò sancti martyres : quos <sup>f</sup> præcedens gratia Dei, locum horrendum illum delectabilem eis reddidit, tenebrasque convertit in lucem, exhibens cereorum officia <sup>g</sup>, nectareumque spirans odorem <sup>h</sup>, ita ut pœna evanesceret.

Hæc videntes milites circiter viginti qui eos custodiæ mancipandos <sup>i</sup> adduxerant, conversi ad invicem dicunt :

<sup>a</sup> Prison dans une maison particulière, différente de la prison publique.

<sup>b</sup> *Tibi consentientibus*, à ceux qui pensent comme toi, à ce ux qui partagent tes sentiments.

<sup>c</sup> *Existimans pœna*, jugeant convenable de châtier.

<sup>d</sup> *Obtinere*, gagner.

<sup>e</sup> *Damnatorum*, les condamnés (dont la sentence avait été exécutée). Ceci nous donne une idée de la mansuétude romaine.

<sup>f</sup> *Quos præcedens*, — pour *et eos præcedens*. Il suffit de la conjonction coordinative *et*, placée avant *is, ea, id*, etc., pour expliquer une foule de *qui, quæ, quod*, etc. qui ne sont plus dès lors des adjectifs conjonctifs.

<sup>g</sup> Rendant le service de flambeaux, c'est-à-dire ayant l'éclat de flambeaux.

<sup>h</sup> *Nectareum odorem*. Voy. pag. 37, note <sup>a</sup>.

<sup>i</sup> *Custodiæ mancipandos*. Voyez page 26, note <sup>c</sup>. — *Conversi ad invicem* équivalait à *conversi alius ad alium*, se tournant l'un vers l'autre.

Non pudet nos ferreo esse pectore <sup>a</sup> ? Numquid justum est ut ab hâc tali luce ad tenebras revertamur, à vita ad mortem, à veritate ad mendacium, à sobrietate ad ebrietatem, à castitate ad libidinem ? Turpe est reverti et esse quod fuimus, et negligere salutem quam invenimus.

Hæc dicentes se ad pedes volvunt sancti Juliani, laudantes et confitentes nomen Christi. Tunc beatus Julianus cum venerabili puero Deo gratias referunt.

Audiens hæc Martianus præses, præponit custodiæ crudelissimos custodes, donec, muneribus præparatis <sup>b</sup>, omnibus pœnas inferret.

### Ils reçoivent une visite.

XVIII. Beatus vero Julianus sollicitus de salute eorum quos Christo adquisierat, orabat Deum ut baptismi gratia eos faceret confirmari <sup>c</sup>. Nec hoc silebitur aliud insigne donum in eadem civitate concessum. Ante tempus persecutionis, imperatores Diocletianus et Maximianus primarium virum civitatis illius unice <sup>d</sup> dilige-

<sup>a</sup> Avoir un cœur de fer, c'est-à-dire un cœur dur, insensible; fermer notre cœur à la foi; mais, dans la traduction, il faut conserver l'image.

<sup>b</sup> Jusqu'à ce que les jeux fussent préparés. A l'époque des persécutions contre l'Église, le supplice des martyrs était comme un accessoire obligé des jeux publics; on les immolait dans l'arène, ou bien on les livrait aux dents des bêtes féroces, sous les yeux d'une multitude sanguinaire, de jour en jour plus avide de ce spectacle.

<sup>c</sup> *Confirmari*, être confirmés (dans la foi).

<sup>d</sup> *Unice* ne signifie pas ici uniquement, mais d'une manière toute spéciale, toute particulière.

bant, quod ex genere Carini imperatoris descendisset <sup>a</sup>. Hic defunctus cum uxore suâ Christianâ, septem filios perfectos Christianos superstites reliquit, quos imperatores retinentes <sup>b</sup> amore patris eorum, jusserunt eos sine aliqua persecutione Christianæ religioni deservire <sup>c</sup>. Hi habuerunt secum presbyterum qui eis sancta mysteria celebrabat. Visitantur ergo à Domino, et jubentur unâ cum presbytero carcerem petere, ut venerabilis puer et milites gratiam baptismi perciperent. Statim igitur sancto præcepto obediunt : cùmque ad carcerem venirent nocte, viderunt angelum Domini ante se præeuntem <sup>d</sup> : qui ut tetigit januas carceris, statim omnia claustra <sup>e</sup> aperta sunt. Et orantes simul cum beato Juliano Deo vota persolvunt.

<sup>a</sup> M. Aurelius Carinus, fils aîné de Caus, naquit l'an 249 de Jésus-Christ ; à la mort de son père, il hérita de l'empire avec son frère Numérien. Il fut assassiné, l'an 285 de Jésus-Christ, au moment où il allait achever la défaite de Dioclétien, qui s'était soulevé contre lui et s'était proclamé empereur. Carinus avait obtenu contre les Barbares de brillants succès, qu'il termina par sa cruauté. — *Descendisset*. Traduisez ce plus-que-parfait par un imparfait.

<sup>b</sup> *Quos imperatores*. — Voy. page 46 note <sup>f</sup>. Construisez : *et imperatores retinentes eos amore patris eorum*, et les empereurs, les conservant, les laissant vivre, par considération pour leur père.

<sup>c</sup> *Deservire*. — Demeurer attachés à...

<sup>d</sup> *Ante se præeuntem*. Pourquoi se ? Supposons : *viderunt angelum Domini qui ante se præibat*. Règle : lorsque le régime soit direct, soit indirect de la proposition incidente est le même, personnes ou choses, que le sujet de la proposition principale, on met *sui, sibi, se*. *Les jeunes gens* virent l'ange du Seigneur qui marchait devant *les jeunes gens*. On va donc, ici, du même au même. Voyez page 32, note <sup>b</sup>, et 46, note <sup>f</sup>.

<sup>e</sup> *Claustra* se dit proprement, comme l'indique son étymologie, de tout ce qui sert à fermer, mais surtout des barres trans-

Tunc illi septem fratres una cum sancto presbytero Antonio videntes tantum splendorem gratiæ <sup>a</sup>, clamabant, dicentes : Ecce adsumus : huc nos Dominus direxit una cum sacerdote suo, ut omnes hi gratiam baptismatis consequantur, et nos omnes per te, pater Juliane, verax Christi miles, in agone <sup>b</sup> martyrii Christo plenius militemus.

Hæc audiens beatus Julianus, dixit : Gratias tibi, Jesu bone, refero, qui dignatus es ità implere desiderium meum, ut hi, quos per me tibi adquisisti, per baptismi gratiam vera fidei membra <sup>c</sup> confirmentur, et quos impietas imperatorum quasi agnos parvulos inter tanta agmina luporum reliquerat, ad tui sancti nominis confessionem <sup>d</sup> aggregentur.

### Paroles et conduite du président.

XIX. Nuntiantur interim hæc impio Martiano, cum-que comperit septem germanos sinè aliqua [persecu-

versales et des verrous qui fermaient les portes. C'est de là que vient le mot français *cloître* (enceinte fermée), et l'adjectif *claustral*.

<sup>a</sup> La grâce divine.

<sup>b</sup> *Agon*, mot grec reçu dans la langue latine profane aussi bien que dans la langue sacrée, signifie *combat* (*agonizare*, combattre). Le martyr était, en effet, un combat soutenu par la foi vive contre l'idolâtrie, par la vérité contre l'erreur ; combat réel où coulaient des flots de sang, mais où il n'y avait, au lieu de deux champions, qu'un bourreau et une victime. — *Christo*, pour le Christ, pour la cause du Christ.

<sup>c</sup> Membres de la foi, c'est-à-dire de l'Église, qui se compose de ceux qui ont la foi.

<sup>d</sup> *Confessionem*. Voyez page 39, note <sup>a</sup>.



tionne<sup>a</sup> Juliano sociatos, et optare mori pro Christo, contremuit ; et educens eos de custodia, sic alloquitur : Quid vobis contigit<sup>b</sup>, infantuli, quos ita principes tuentur<sup>c</sup> et diligunt ut ipsi arbitrii vestri essetis<sup>d</sup>, et fidei vestræ cultores ? Quid patimini<sup>e</sup>, ut sine aliquâ persecutione optetis mori, quibus<sup>f</sup> concessum est vivere ? Si ego maleficiis amisi filium, et<sup>g</sup> militum mentes nescio quibus carminibus immutatæ sunt, cur ita vos, vestro permissi arbitrio, ultroneos offertis neci ? Audite me, et estote securi<sup>h</sup>, ut fuistis.

<sup>a</sup> *Sine aliquâ persecutione*, sans aucune persécution, c'est-à-dire bien qu'on ne les eût pas persécutés.

<sup>b</sup> Que vous est-il arrivé, c'est-à-dire, à quoi songez-vous. quelle idée est la vôtre ?

<sup>c</sup> *Tuentur*, protègent.

<sup>d</sup> Au point de vous laisser entièrement maîtres de vous-mêmes, de vous laisser agir comme bon vous semble. *Arbitrii sui esse* signifie dépendre de sa propre volonté, n'être soumis à l'autorité de personne. — Il faut remarquer l'emploi de l'imparfait du subjonctif après le présent de l'indicatif (*tuentur, diligunt*) : cette construction n'est pas ordinaire ; mais on en trouve néanmoins des exemples suffisants pour l'autoriser. Elle s'explique d'ailleurs, comme la plupart des tournures qui semblent au premier coup d'œil irrégulières, par une ellipse. Ils vous aiment au point (qu'ils ont voulu) que vous fussiez...

<sup>e</sup> *Quid patimini*, qu'éprouvez-vous, c'est-à-dire encore, à quoi songez-vous ? On rencontre très-fréquemment une expression grecque dont l'expression latine n'est que la traduction : *Τί παθών τοῦτο ἐποίησεν* ; à quoi songeait-il quand il a fait cela, quelle idée avait-il de faire cela, et simplement, pourquoi a-t-il fait cela ?

<sup>f</sup> *Quibus* se rapporte à *vos* sous-entendu.

<sup>g</sup> *Et*, sous-entendu *si*.

<sup>h</sup> *Securi*. — *Se* préfixe marquant la séparation : *cura*, soin, inquiétude, sans crainte.

Ad hæc senior<sup>a</sup> frater ait : Præses, audi quæ à me dicuntur.

Præses dixit : Dic, et libens audiam.

Puer dixit : Massa auri naturæ suæ obtinet claritatem<sup>b</sup> ; sed nisi per manus artificis, igne et malleis et limis in partes dissecetur, diadema inde in capite regis<sup>c</sup> non perficitur. Ita sumus et nos, nati de Christianis parentibus, et facti Christiani : sed nisi natiuitas hæc<sup>d</sup> in publico omnibus fuerit manifestata, et nisi beati Juliani vestigia immaculato calle<sup>e</sup> secuti fuerimus, in diademate regis æterni Domini nostri Jesu Christi esse non possumus. Satis abominabilis<sup>f</sup> est illa arbor, quæ foliis vernat, et creatori suo melliflua poma non exhibet. Hæc audiens Martianus, jubet eos in custodiam recipi.

### Les martyrs sont dénoncés aux empereurs.

XX. Tunc Martianus præses suggestionem<sup>g</sup> fecit imperatoribus dicens : Piissimi principes, subvenite<sup>h</sup> le-

<sup>a</sup> *Senior*, le plus âgé, l'aîné ; car ils étaient tout jeunes, comme le prouve le mot *infantuli*. — On met ordinairement le superlatif, quand il est question de plus de deux personnes.

<sup>b</sup> Conserve l'éclat de sa nature, c'est-à-dire garde, lors même qu'on n'en fait aucun usage, son éclat naturel.

<sup>c</sup> *Inde*, de là, c'est-à-dire de cet or. — *In capite regis*, sur la tête d'un roi, c'est-à-dire pour orner la tête d'un roi.

<sup>d</sup> *Natiuitas hæc*. C'est toujours la naissance en Jésus-Christ.

<sup>e</sup> *Calle*, sentier, chemin.

<sup>f</sup> *Satis abominabilis*. — Voir pour *satis*, page 30, note <sup>c</sup>. — Maudit l'arbre dont le printemps n'a que des feuilles, et ne donne pas à celui qui l'a planté, des fruits savoureux.

<sup>g</sup> *Suggestionem fecit*, fit une proposition, un rapport.

<sup>h</sup> *Subvenite*, venez au secours de, soutenez. *Subvenire* se dit

gibus vestris, et divinis numinibus quæ remanserunt, præbete munimina : et magum Julianum vestris conspectibus præsentate <sup>a</sup> qui magicis artibus amplius quinquaginta deorum simulacra, per quos mundus florebat<sup>b</sup>, comminuit <sup>c</sup>, filiumque meum unicum à me separavit, et militum mentes nescio quâ magica arte immutavit <sup>d</sup> : quin et septem germanos quos clementia vestra legis suæ jussit esse cultores, sua magica arte ad se allexit, et beneficiis vestris fecit esse ingratos. Quid ergò jussu vestro definiatis, decernite <sup>e</sup>.

Hæc audientes imperatores impiissimi hanc dederunt sententiam, ut, si Julianus cum sociis suis in hac confessione permaneret, ad exemplum cæterorum<sup>f</sup> congregatâ omni provincia, universo vulgo exspectante, singulis singulas cupas <sup>g</sup> juberet præparari, et in eas picem,

proprement d'une personne qui vient se placer sous un objet qui menace ruine, pour le soutenir.

<sup>a</sup> Faites présenter à vos regards, faites amener devant vous.

<sup>b</sup> Par lesquels le monde florissait, c'est-à-dire qui faisaient le bonheur du monde, la prospérité de l'univers.

<sup>c</sup> Il faut remarquer la valeur que donne la préposition *cum* au verbe *minuere*, qui, dans ses divers composés, conserve toujours son sens primitif, mais avec des nuances assez délicates; ainsi, *minuere*, *diminuere*, *imminuere* et *comminuere* signifient tous les quatre *diminuer*, *amoindrir*; mais *diminuere*, c'est diminuer en retranchant une partie du tout; *imminuere*, c'est diminuer en affaiblissant le tout; *comminuere*, c'est diminuer en réduisant en morceaux, en miettes. *Comminuere* peut donc se traduire ici par *détruire* ou *réduire en poudre*.

<sup>d</sup> *Immutavit*. Voyez page 28, note <sup>e</sup>.

<sup>e</sup> Décidez ce que vous déterminerez par votre ordre, c'est-à-dire donnez un ordre formel, positif.

<sup>f</sup> *Ad exemplum cæterorum*, pour servir d'exemple aux autres.

<sup>g</sup> *Cupas*, cuves. — *Juberet* a pour sujet Marcien.

bitumen et sulphur mitti, et singulos in eadem deponi cupas, et igne supposito concremari. Quod si adversus hæc magicæ artis prævaleat carmen<sup>a</sup>, haberet potestatem quâ vellet eos pœna affligendi<sup>b</sup>.

### Nouvel interrogatoire et nouveau miracle.

XXI. Accepta hac auctoritate<sup>c</sup>, præses jubet sibi in foro sedem præparari. Alia vero die, cum consedisset, jubet sanctum Julianum cum sociis ejus suis adspectibus sisti.

Et cum sisterentur, in hanc vocem serpens prorupit<sup>d</sup> : Nihil de vestra salute in tanto temporis spatio cogitastis ?

Sanctus Julianus respondit : Cogitatus noster qui est ab initio, in quo cœpit, in hoc et finit<sup>e</sup> : tu vero, si aliquid cogitasti pœnarum<sup>f</sup>, exerce.

<sup>a</sup> *Magicæ artis carmen*, les formules de l'art magique, de la magie. Ces formules, de même que les oracles, étaient ordinairement en vers.

<sup>b</sup> Expliquez comme s'il y avait *affligendi eos eâ pœnâ, quâ vellet eos afficere*.

<sup>c</sup> *Auctoritate*, ordre, instruction.

<sup>d</sup> *Serpens*, le serpent, c'est-à-dire Marcien, qui était possédé par le serpent, par le démon. — *Prorupit*. Voyez page 23, note <sup>c</sup>.

<sup>e</sup> Notre pensée, qui est depuis le commencement, finit au point où elle a commencé, c'est-à-dire notre résolution demeure ce qu'elle était dès le principe. — *Finire*, s'emploie rarement comme verbe neutre, si ce n'est lorsqu'il a le sens de *cesser de parler* ou de *mourir*.

<sup>f</sup> Si tu as songé à quelques supplices. *Aliquid pœnarum* équivaut à *aliquas pœnas* ; car il ne faut pas confondre le substantif *aliquid* avec l'adjectif *aliquod*.

Martianus præses dixit : Quod cogitavi, hoc implebo. Et adjecit : Audistis quid de vobis statuerint invictissimi principes ?

Venerabilis puer respondit : Audisti et tu, nec nominande, nec dicende<sup>a</sup>, nec vidende pater, pœnam, quam præparavit Deus diabolo et vobis qui effecti estis angeli ejus<sup>b</sup> ?

Subsecutus sanctus Julianus dixit<sup>c</sup> : Quod jusserunt, imple ; nam nos quidem te audire non delectat.

Cum ista dicerentur, ecce corpus ferebatur exanime per plateam, sepulturæ mancipandum. Tunc Martianus præses cæco corde jubet corpus reduci. Cumque hoc factum fuisset, jubet illud in medio foro deponi. Omnes ergò hæc videntes, vehementer obstupescunt.

Et ait ad sanctum Julianum : Magister vester Christus dicitur antequam crucifigeretur mortuos suscitâsse. Hic<sup>d</sup> jam patebit si verè Deus est, si vos, sicut et magister vester, mortuum suscitaveritis.

Sanctus Julianus dixit : Quid prodest cæco quod hic sol oritur<sup>e</sup> ?

Martianus dixit : Hic nunc parce fabulis<sup>f</sup>, et, si ali-

<sup>a</sup> *Nec dicen-te*, dont il ne faut pas parler.

<sup>b</sup> *Angeli ejus*. Il ne faut pas perdre de vue la racine *angelus*, ἄγγελος, envoyé, messenger, ministre. On ne dirait pas les *anges du diable* ; on dit cependant les *anges des ténèbres*.

<sup>c</sup> *Subsecutus dixit*, reprit aussitôt. *Subsequi* signifie dire ou faire une chose immédiatement après une autre.

<sup>d</sup> *Hic*, ici, dans cette occasion, cette fois.

<sup>e</sup> La réponse du martyr est admirable de simplicité et de grandeur à la fois ; c'est un exemple du sublime. — *Hic sol*, ce soleil, le soleil que voici, qui nous éclaire en ce moment.

<sup>f</sup> *Fabulis* (de *fari*, parler), propos, sornettes.

quid prævales <sup>a</sup>, aut Deus tuus, sicut superius dixi, hunc mortuum suscita.

Beatus Julianus dixit : Licèt infidelitas vestra <sup>b</sup> hoc non mereatur à Domino, tamen, quia tempus est ut virtus ejus manifestetur, et ne hoc <sup>c</sup> impossible putetis, fidele habeo promissum Domini mei <sup>d</sup>, credens, quidquid eum petiero, non me fraudatum iri.

XXII. Tunc vero Juliano oculorum intentionem <sup>e</sup> in cælum defigente fere unius horæ spatio, subito immutata est facies ejus, et facta est ut nix <sup>f</sup> : et his verbis coram omni populo, audientibus cunctis, fudit orationem ad Dominum, dicens : Domine Jesu Christe, qui es verus Filius Dei, qui in principio <sup>g</sup> natus es de Patre sinè tempore, et in novissimo mundi carnem de virgine sumpsisti : adspice in hac hora de summitate cælorum ad confusionem inimicorum tuorum, et ad

<sup>a</sup> Si tu as en quelque chose un pouvoir suprême, si réellement tu l'emportes par ton pouvoir.

<sup>b</sup> *Infidelitas vestra*, votre infidélité, c'est-à-dire votre impiété. *Infidelitas* est l'opposé de *fides*, foi, piété.

<sup>c</sup> *Hoc*. Le retour du mort à la lumière.

<sup>d</sup> Je tiens pour digne de foi la promesse de mon Seigneur, c'est-à-dire, j'ai confiance en la promesse de mon Seigneur.

<sup>e</sup> *Oculorum intentionem* équivaut à *oculos intentos*.

<sup>f</sup> Comme de la neige, blanche comme de la neige.

<sup>g</sup> *Qui in principio*, etc., qui, dans l'origine, êtes né de Dieu le Père, en dehors du temps, et qui dans le temps récent du monde avez reçu un corps d'une vierge, c'est-à-dire qui êtes né dans le principe et de toute éternité de Dieu le Père, et qui dans ces derniers temps avez pris un corps dans le sein d'une vierge. En effet, en tant que Dieu, l'existence de Jésus-Christ comprend toute l'éternité ; en tant qu'homme, elle comprend seulement le temps qu'il a passé sur cette terre.

corroborandam <sup>a</sup> fidem credentium in te, hæc quæ operatus es positus in terris : exaudi nunc de cœlis, et suscita hunc mortuum, ut vivi <sup>b</sup> non moriantur, sed mortui reviviscant.

Et hæc dicens <sup>c</sup> ait ad corpus : Tibi dico, terra arida, in ipsius nomine qui quarto die Lazarum suscitavit, surge et sta super pedes tuos.

His dictis, surrexit qui erat mortuus, et voce magnâ clamabat : O acceptabilis oratio <sup>d</sup> ! ô immaculata virginitas, quanta meretur <sup>e</sup> ! Quò enim ego ducebar, et unde <sup>f</sup> reductus sum !

Tunc Martianus cæcatus diabolo, irridendo dicebat : Undè redisti ?

Tunc ille qui fuerat mortuus dixit ad præsidem : Permite me ordine prosequi <sup>g</sup>.

<sup>a</sup> Pour fortifier la foi de ceux qui croient en vous (et) à ce que vous avez fait pendant votre séjour ici-bas.

<sup>b</sup> *Vivi* ne désigne pas Julien et ses compagnons. Les saints martyrs étaient trop heureux de sacrifier leur vie à la gloire du Seigneur, pour en demander la conservation. L'idée est celle-ci : Le miracle que Julien implore, n'est pas un miracle de vengeance, mais un miracle de bonté ; il ne demande pas la mort d'un être vivant, mais le retour à la vie d'un être déjà inanimé.

<sup>c</sup> *Hæc dicens*, en disant ces mots, après qu'il eut dit ces mots.

<sup>d</sup> O agréable, ô salutaire prière (de Julien) !

<sup>e</sup> O immaculée virginité, que ne mérite-t-elle pas, quels mérites n'a-t-elle pas (auprès de Dieu) !

<sup>f</sup> *Quò* et *unde* ne sont pas absolument interrogatifs. Le malheureux que Dieu vient de rappeler à la vie, n'ignore ni ne demande où il allait et d'où il a été retiré ; l'interrogation est ici un cri d'effroi. C'est ainsi qu'une personne qu'on retient au bord du précipice où elle allait tomber, s'écrierait : Qu'allais-je devenir ? qu'allait-il arriver de moi ?

<sup>g</sup> *Ordine prosequi* signifie raconter en suivant l'ordre des

Martianus, iterum ridens, dixit : Prosequere.

Ad hæc ille qui fuerat mortuus<sup>a</sup> dixit : Ducebar nescio à quibus Æthiopibus<sup>b</sup>, quorum statura erat ut gigantum, adspectus horrendus, oculi ut fornax ignis, dentes ut leonum, brachia ut trabes, unguæ ut aquilæ : in quibus nulla misericordia erat. Hi me lætantes ducebant in infernum<sup>c</sup>, et jam propè ad os putei cum essem, hoc spectabatur ut caro mea redderetur terræ, ex quâ sumpta est. At ubi tu, præses, corpus meum fecisti revocari, et beatus Julianus orationem fudit ad Dominum cælorum, infernus omnis conturbatus est, et audita est vox de throno Dei, dicens : Propter dilectum meum Julianum reducatur<sup>d</sup> anima. In nullo<sup>e</sup> enim volo eum contristare, in quo sic Pater et Ego et Spiritus sanctus lætamur. Post hanc vocem venerunt duo viri

événements, et, par conséquent, raconter en entier, d'un bout à l'autre.

<sup>a</sup> Quoiqu'on dise également bien *mortuus erat* ou *mortuus fuerat*, il était mort, l'intention qui a fait préférer ici le plus-que-parfait est évidente : il avait été mort (et il ne l'était plus).

<sup>b</sup> *Æthiopibus*, Éthiopiens, ou plutôt noirs, nègres, car l'étymologie de ce nom est  $\alpha\theta\upsilon\omega$  et  $\omega\psi$  : au visage brûlé), et les Grecs et les Romains donnaient le nom d'Éthiopie à tous les pays dont les habitants étaient noirs. Les Éthiopiens proprement dits habitaient en Afrique, au sud de l'Égypte, à l'ouest du golfe Arabique et de la mer Érythrée. Leur gouvernement était monarchique, bien que l'autorité des prêtres fût chez eux supérieure à celle des rois. Leur principale divinité était le Soleil.

<sup>c</sup> *Infernus* est proprement un adjectif, qui signifie d'*en bas*, d'*au-dessous*, *souterrain*, *infernal* ; mais il s'emploie comme substantif masculin, tant au singulier qu'au pluriel, pour désigner l'enfer.

<sup>d</sup> *Reducatur*, soit ramenée (à la vie).

<sup>e</sup> *In nullo*, en aucune chose, en rien. — *In quo* se rapporte à *eum*.



albis<sup>a</sup> induti, et, auferentes me de damnatione impiorum<sup>b</sup>, huic luci reddiderunt, ut, per eum qui me suscitavit, cognoscam eum post mortem quem<sup>c</sup> ante vivus negabam.

### Ils sont condamnés au feu.

XXIII. Hæc audiens præses, turbatus est; et, ne dissensio fieret inter tantas multitudines<sup>d</sup>, jubet eum cum sanctis in custodiam retrudi, et claustra annulo suo signari<sup>e</sup>.

Quem beatus Julianus fecit baptismi gratiam consequi : atque ita cum illis cœpit martyrii agonem subire.

Jubet autem impius Martianus præparari pœnam quam imperatores decreverant. Cumque parata fuisset, illuxit dies altera, et populi<sup>f</sup> utriusque sexus currebant ad spectaculum circi. Sedit autem pro tribunali<sup>g</sup> præses,

<sup>a</sup> *Albis*, sous-entendu *vestibus*.

<sup>b</sup> *Damnatione impiorum*, la damnation des impies, c'est-à-dire le lieu où les impies sont damnés, le séjour des damnés.

<sup>c</sup> *Eum quem*, Jésus-Christ.

<sup>d</sup> Craignant que la dissension ne se mit parmi de si grandes multitudes, c'est-à-dire au milieu de tout ce peuple assemblé. Marcien craint que le miracle qui vient de s'accomplir, n'ait pour effet d'ouvrir les yeux à une partie de cette foule nombreuse que la haine contre les chrétiens avait appelée sur la place publique.

<sup>e</sup> Il fait apposer son cachet sur les serrures; car, ne pouvant croire au miracle qui avait ouvert les portes au saint prêtre Antoine et aux sept frères, il doit supposer que le gardien de la prison s'est laissé gagner et leur a livré passage.

<sup>f</sup> *Dies altera*, le second jour, le jour suivant, le lendemain. — *Populi*. Voyez page 41, note <sup>f</sup>.

<sup>g</sup> *Pro* signifie souvent *sur le haut de*, *sur* : *Pro tectis*, *pro muris*, *pro tribunali*, sur les toits, sur les remparts, sur le tribunal.

et universa ætas<sup>a</sup> concurrat : et qui nolebant<sup>b</sup>, à ministris urgebantur. Statuuntur cupæ per ordinem<sup>c</sup> triginta et una : terror vero intolerabilis invasit homines : implentur cupæ ad medium usque pice, bitumine et sulphure : aggregatur copia lignorum et sarmentorum, jubetque impius Martianus sanctos produci de custodia.

Sanctus vero Julianus et puer<sup>d</sup> uno vinculo tenebantur : cæteri autem, onerati diversis vinculis catenarum<sup>e</sup>, trahebantur ad spectaculum, hymnum Domino una voce cantantes et dicentes : *Bonum mihi<sup>f</sup>, Domine, quia humiliasti me, ut discam mandata tua<sup>g</sup>.*

In quorum adspectu novam pulchritudinem omnis ætas mirabatur, et eorum mentes ad fletum conversa pietas inclinabat<sup>h</sup>.

Clamabant omnes confusè. Viri dicebant : O injustitia ! et nos filios habemus<sup>i</sup>.

Mulieres, solutis crinibus, clamabant : O fletus felle acerbior ! cur talis juvenus<sup>j</sup> igne crematur ? O po-

<sup>a</sup> *Universa ætas*, tout âge, c'est-à-dire, comme nous l'avons déjà remarqué plus haut, les personnes de tout âge, tous, jeunes ou vieux.

<sup>b</sup> *Nolebant*, sous-entendu *concurrere*.

<sup>c</sup> *Per ordinem*, à la suite, à la file, l'une à côté de l'autre.

<sup>d</sup> *Puer*. Le jeune Celsus.

<sup>e</sup> *Vinculis catenarum*, liens de chaînes, c'est-à-dire liens formés de chaînes.

<sup>f</sup> *Bonum mihi*, sous-entendu *est* ou *fecisti*.

<sup>g</sup> Psalm. cxviii, 71.

<sup>h</sup> *Pietas* signifie ici la pitié. Voyez ce que nous avons dit plus haut des divers sens de ce mot. Voyez aussi, sur *inclinabat*, page 45, note <sup>c</sup>.

<sup>i</sup> Nous aussi, nous avons des fils (et que ne souffririons-nous pas, quel ne serait pas notre désespoir, si nous les voyions traîner au supplice comme ces malheureux jeunes gens !).

<sup>j</sup> *Juventus*, jeunesse, c'est-à-dire jeunes gens.

testas cæca, quæ nec vivis parcit, nec resurgentibus credit!

Tunc sanctus Julianus, silentium petens, ait ad populum : Ne prohibeatis <sup>a</sup> auro quominus per ignem transeat : scientes visuros omnes, et credentes et incredulos, igni consumpto illesos nos permanere <sup>b</sup>.

### Exhortation du président.

XXIV. Jussit autem præses ad suum illos conspectum adduci, quibus sic ait : O desperata voluntas, per quam decus juventutis <sup>c</sup> ad interitum quasi ad epulas prope-

<sup>a</sup> *Prohibere* gouverne ordinairement l'accusatif. On le trouve cependant avec le datif dans les meilleurs auteurs profanes : *Obsecro, parentes ne meos mihi prohibeas*, Pl. Curc. 5, 2, 7, et il peut ainsi s'expliquer d'une manière très-logique : *Prohibere aliquem*, c'est tenir quelqu'un éloigné de quelque chose, l'empêcher d'en approcher : ainsi, *prohibere prædones ab insula*, tenir les pirates à distance de l'île, les empêcher d'y aborder ; *prohibere alicui*, c'est, au contraire, tenir une chose hors de la portée de quelqu'un, l'éloigner de lui (ainsi, *prohibere mihi parentes meos*, tenir mes parents éloignés de moi, m'empêcher de les connaître), et, par suite, interdire quelque chose à quelqu'un. — N'empêchez pas l'or de passer par le feu, sachant que tous, croyants ou incrédules, vous verrez le feu se consumer sans nous faire de mal. L'idée est donc celle-ci : Ne nous empêchez pas de passer par le feu ; car, de même que l'or traverse le feu sans être altéré, de même le feu se consumera sans nous faire de mal.

<sup>b</sup> *Permanere* ; construisez *scientes* nominatif, complément de *vos*, sujet sous-entendu de *prohibeatis* : — maintenant quatre accusatifs compléments directs grammaticaux de *scientes* — *omnes et credentes et incredulos visuros* ; — maintenant, comme complément de *visuros* — *nos permanere illesos igni consumpto*.

<sup>c</sup> L'honneur, la fleur de la jeunesse.

rat! Nescio quo carmine<sup>a</sup> sic alienatæ sunt istorum mentes. Pro vestrâ salute immortalibus diis, qui pro vobis laborant, cervices flectite<sup>b</sup>. Quod si volueritis, ego obtinebo ab imperatoribus ut sinè aliqua persecutione religionis vestræ sitis cultores : tantum, ne unicus filius meus in ipso flore vernantis ætatis<sup>c</sup> crudeli incendio concremetur. O insanabilis dolor pectoris mei, quem primum plangam? Cum omnium decora sunt corpora, at filii mei dulcissimi vultum considero<sup>d</sup> elegantio-rem. Væ tibi, Juliane, omnium malorum architecte! quam multa bona tecum trahis ad mortem, ut unicus filius me neget patrem nec matrem velit agnoscere. Vel<sup>e</sup> antequam pereas, fili, ex ore tuo dulcissimo verba audiam tua. Ecce venit et mater tua quæ partus sui dolores quos non sperabat, invenit<sup>f</sup>; ecce et innu-

<sup>a</sup> *Carmines*, formule magique, enchantement, sortilège.

<sup>b</sup> Courbez la tête devant les dieux immortels qui travaillent pour vous, c'est-à-dire qui ont souci de vous, qui s'occupent de vous, de votre bonheur. Nous avons déjà vu plus haut : *Deorum per quos mundus florebat*.

<sup>c</sup> La fleur du printemps de l'âge.

<sup>d</sup> *Considero elegantio-rem*. Un des premiers, des plus nobles usages de la vue a été de regarder l'ensemble des astres, *cum sidus*; de là *considero*, je saisis cet ensemble, je vois; — *elegantio-rem*; de *e* marquant la séparation, *leg-ere*, la racine *leg* marquant le choix; *elegans* qui choisit, le meilleur, le plus beau; somptueux; enfin, élégant, magnifique.

<sup>e</sup> *Vel*, du moins.

<sup>f</sup> Qui a trouvé de son enfantement des douleurs qu'elle n'attendait pas, c'est-à-dire qui trouve dans la maternité des douleurs auxquelles elle était loin de s'attendre. Le sens primitif de *sperare*, c'est attendre une chose bonne ou mauvaise; il signifie donc tantôt *craindre*, tantôt *espérer*. Toutefois ce dernier sens est celui qui se rencontre le plus ordinairement.

mera familia, quæ te sibi futurum dominum sperabat, tibi valedictura advenit.

Venerabilis puer Celsus dixit : Lugeant te et se, quos fallacia dæmonum blandimenta decipiunt; nos autem quos conspiciunt ad regna cœlorum contendentes, cur lugent? Nam nos transibimus per ignem istum, et illæsi tibi apparebimus, et huic tanto populo qui agonem nostrum spectat. Dæmones vero quos colitis, et illos, quos imperatores piissimos dicitis, ceu quædam purgamenta despiciamus.

Præses dixit : Ipsa est contumax audacia vestra quæ vos vivere non sinit.

Beatus Celsus dixit : Per ipsam vanitatem quam colis<sup>b</sup> te obtestor ut præstes quæ te postulo intrepido corde<sup>c</sup>, et petitioni meæ<sup>d</sup> tribuas effectum.

Præses dixit : Quidquid volueris, pete.

Puer dixit : Cum me videris illæsum post ignem, per-  
mitte ad me venire matrem meam, et habebo cum ipsa consilium<sup>e</sup>, tridui dilatione concessa. Si vero mihi illa unam rem, quam voluero, concesserit, nec me nec ipsam amittes<sup>f</sup>.

<sup>a</sup> *Purgamenta*, immondices, ordures.

<sup>b</sup> Le mensonge, l'erreur à laquelle tu rends un culte, c'est-à-dire le faux culte que tu suis, la religion de mensonge que tu pratiques.

<sup>c</sup> *Intrepido corde*, — in négatif, et *trepido*, agité, *corde*, esprit, raison, d'un esprit que rien ne trouble, ferme, parfaitement décidé.

<sup>d</sup> Que tu donnes suite, que tu fasses droit à ma demande.

<sup>e</sup> Je tiendrai conseil avec elle, je délibérerai, je m'entendrai avec elle.

<sup>f</sup> *Nec ipsam amittes*. — A, loin de; *mittes* enverras, et ni moi, ni précisément ma mère tu ne nous perdras. Sens profond, vu le projet de Celsus; on ne perd pas ce qu'on en voie à Dieu.

**Ils en sortent pleins de vie <sup>a</sup>.**

XXV. Mater, hæc audiens, urgebat fieri <sup>b</sup>. Tunc impius Martianus, cæcatus à diabolo, dixit : Si ex igne illæsus exieris (quod fieri posse non credo), faciam quæ desideras.

Tunc præses, non sustinens videre incendium filii, assessorem reliquit qui principum jussa impleret <sup>c</sup> : ipse autem, scissis vestibibus, ejulans, cum uxore jam prope mortua domum revertitur. Exsurgit vero luctus immanis, plangentibus cunctis : lugebantque parentes filium, familiæ multitudo dominum : nec erat qui consolaretur <sup>d</sup>. Quid multa <sup>e</sup>? Assessor, munus sibi injunctum adimplens, jubet sanctos singulos in singulas cupas deponi.

<sup>a</sup> Marcien, dans ce chapitre, n'exprime que des pensées vaines, terrestres, humaines ; le *decora corpora*, le *vultum elegantiorum*, ce qu'il entend par *multa bona*, tout cela est puéril et faux. C'est une bête féroce qui aime ses petits. Mais, dans ses rugissements, il y a quelque chose de touchant, qu'il faut d'autant moins méconnaître que la gloire du fils de Marcien, du martyr Celsus, consiste surtout en ce qu'il a triomphé, par la foi, non de la cruauté d'un juge, mais de ce qu'il y avait de plus pathétique dans la douleur vraie d'un père égaré.

<sup>b</sup> *Urgebat* (sous-entendu *id*) *fieri*, pressait pour que cela se fit, c'est-à-dire pressait Marcien d'acquiescer à cette demande.

<sup>c</sup> *Assessorem*. Voyez page 21, note <sup>b</sup>. — *Qui impleret* équivaut à *ut impleret*, pour qu'il accomplît, pour accomplir.

<sup>d</sup> *Nec erat* (sous-entendu *aliquis*) *qui consolaretur*, et ils n'avaient personne pour les consoler.

<sup>e</sup> *Quid multa* (sous-entendu *dicam verba*)? à quoi bon dire tant de paroles? c'est-à-dire, pour abrégé, bref, enfin. On dit aussi dans le même sens, et avec les mêmes mots sous-entendus, *ne multa*.

Sanctus vero Celsus, qui nunquam à sancti Juliaui latere fuit disjunctus, dans pacem patri<sup>a</sup>, ad præparatum supplicium ibat intrepidus. Et cum singuli à ministris apprehenderentur, et deponerentur in cupas, sicut superius contexuimus<sup>b</sup>, pice, bitumine et sulphure impletas, aggregatâ copia lignorum, sarmentorum et stupæ, jubet assessor ignem supponi. Quod ut factum est, erupit flamma triginta cubitis excelsior<sup>c</sup>. De medio verò ignis ita multitudo psallentium resonabat quasi vox aquarum multarum<sup>d</sup>.

Consumptis autem omnibus<sup>e</sup> igneque sopito<sup>f</sup>, cunctis mirantibus apparent sancti ut aurum vel argentum<sup>g</sup> mirificè rutilans, hac modulatione hymnum Deo canentes : *Transivimus per ignem et aquam, et induxisti nos, Deus, in refrigerium*<sup>h</sup>. Et iterum : *Ignis ardens et voruscans vim naturæ suæ*<sup>i</sup> oblitus est<sup>j</sup>.

<sup>a</sup> Donnant la paix à son père, c'est-à-dire, pardonnant à son père. Il est à croire que notre mot français *pardonner* vient de *pax* et *donare*.

<sup>b</sup> Comme nous l'avons dit plus haut.

<sup>c</sup> *Triginta cubitis excelsior*, plus haute (que les cuves) de trente coudées, dépassant les cuves de trente coudées.

<sup>d</sup> Les hymnes qui s'élèvent de tant de bouches vers le Seigneur, ressemblent au bruit lointain d'un fleuve ou d'un torrent.

<sup>e</sup> *Omnibus* se rapporte à *lignorum, sarmentorum, etc.*

<sup>f</sup> *Ignis sopito*. Expression pleine de poésie ; quand le feu se fut assoupi. On lit de même dans Virgile : *sopitos suscitavit ignes*.

<sup>g</sup> *Ut aurum vel argentum*. Voyez plus haut.

<sup>h</sup> *Refrigerium*, lieu de rafraîchissement. — Ps. Lxv.

<sup>i</sup> *Vim naturæ suæ*, la violence ou l'essence, la propriété de sa nature. — *Vis* a en effet ces deux sens.

<sup>j</sup> Sap. xvi.

**Le jeune Celsus obtient un entretien avec sa mère.**

XXVI. Nuntiantur hæc præsi, Dei sanctos illæsos omnibus apparere, et cum uxore ad spectaculum properat, exitum rei volens agnoscere. Tunc in hac voce prorupit <sup>a</sup> : Juliane, te obtestor per Deum tuum, ut mihi dicas undè <sup>b</sup> tantam virtutem maleficiorum didiceris.

Beatus Julianus dixit : Quia me per Deum meum obtestatus es, qui est horum mirabilium <sup>c</sup> auctor, referam quomodo possint mereri qui talia desiderant nosse maleficia, ut sicut et ego hujus carminis <sup>d</sup> efficiantur auctores. Si quis primum elaboraverit ut se ab omnibus actionibus hujus sæculi faciat alienum, et solam vocem Domini audiat, imperantis et dicentis : *Si quis vult post me venire* <sup>e</sup>, *abneget semetipsum* <sup>f</sup>, et tollat crucem suam, et sequatur me <sup>g</sup> : ita ut nihil amoris Christi præponat, nihilque aliud desideret, nisi quod ipse Dominus promit-

<sup>a</sup> *In hac voce prorupit.* Nous avons vu plus haut l'accusatif, *in hac vocem.* Le sens est le même, quoique la nuance soit différente. — Avec l'ablatif, le verbe est employé d'une manière absolue, c'est-à-dire que les mots *in hac voce* sont indépendants du verbe : éclater avec ces mots, en prononçant ces mots ; tandis que l'accusatif est intimement lié avec le verbe, dont il complète le sens d'une manière plus directe : éclater en ces mots, laisser éclater ces mots.

<sup>b</sup> *Undè*, d'où, de qui.

<sup>c</sup> *Horum mirabilium*, ces choses miraculeuses, ces miracles.

<sup>d</sup> *Hujus carminis*, ce sortilège. Voyez page 36, note b. Le saint martyr reprend à dessein les expressions dont s'est servi Marcien, ces mots de magie, de maléfice, de sortilège, qui formeront un si frappant contraste avec les préceptes qu'il va donner, préceptes empreints d'une sublime simplicité.

<sup>e</sup> *Post me venire*, venir derrière moi, à ma suite, me suivre.

<sup>f</sup> Fasse abnégation de lui-même.

<sup>g</sup> Luc, ix.



tit : non consideret patrem aut matrem, non uxorem, non filios, et cætera quæ in hoc mundo impedimenta<sup>a</sup> sunt animæ : qui ante omnia pauperum curam sollicitè gerit, qui contentus est esurire ut alii reficiantur : quia satis<sup>b</sup> Deo acceptum est munus quo indigens saturatur et nudus vestitur : quando ira non perficitur<sup>c</sup> : qui malum pro malo non reddit, qui iracundiæ tempus non reservat, qui impatientiam patientia superat : et qui non dicitur sanctus antequam sit, sed elaborat ut sit. Hi tales hanc artem quam ego didici scire possunt : et non solum in hoc corpore degentes hanc merebuntur gratiam, sed etiam æternam Christi sibi conciliant amicitiam.

Martianus præses dixit : Et quis tam sit insipiens qui hujus vitæ lætitiâ fugiat<sup>d</sup>, et ad istam tantam injuriam et indignitatem semetipsum abjiciat<sup>e</sup> ?

Sanctus Julianus dixit : Deus noster omnibus paratus est dare, sed pauci digni sunt qui mereantur<sup>f</sup> accipere<sup>g</sup>.

<sup>a</sup> *Impedimenta*, empêchements, embarras, entraves.

<sup>b</sup> *Satis*. Voyez page 30, note <sup>d</sup>.

<sup>c</sup> *Non perficitur*, n'est pas menée à terme ; c'est-à-dire n'est pas satisfaite, assouvie. *Quando ira non perficitur* équivaut à *qui iram non perficit* ; c'est un simple changement de tournure.

<sup>d</sup> *Tam insipiens qui fugiat*, assez insensé pour fuir, pour renoncer à.

<sup>e</sup> *Et ad istam... abjiciat*, et pour se ravalier jusqu'aux outrages, pour se résigner aux outrages et à la bassesse qui sont votre partage. Le pronom *iste* s'emploie de préférence pour désigner la seconde personne, celle à qui l'on parle, et renferme assez ordinairement une idée de mépris.

<sup>f</sup> *Digni sunt et mereantur* forment une sorte de pléonasme, car *être digne* et *mériter* sont deux expressions à peu près synonymes.

<sup>g</sup> Remarquer, dans ces lignes, *insipiens* pour *in-sapiens* ; *ab-*

Martianus præses dixit : Ad te<sup>a</sup>, Juliane, meus sermo jam finem accepit.

Sanctus Julianus dixit : Hoc et ego semper optavi.

### Il la convertit en prison.

XXVII. Tunc præses ad filium suum ait : Eccè mater tua, ut postulasti : triduo cum ea habebis inducias<sup>b</sup>. Hæc enim ad omnia parata est tibi consentire : tantum ne te, unicum solatium dolorum suorum, amittat, et dulcissimum.

Sanctus Celsus dixit : Hoc triduo mihi matre concessa, nulli licebit tuorum interesse<sup>c</sup> ?

Præses dixit : Sicut vis, ita concedo. Et adjecit : Recludantur simul privata custodia<sup>d</sup>.

Impletur jussio præsidis. Tunc sancti martyres recluduntur in custodia una cum matre pueri.

Ingressi vero sancti hanc orationem fuderunt ad Dominum : Domine Deus, qui præscius es futurorum, qui transacta velut præsentia conspicias, qui mentes magis

*jiciat* pour *ab-jaciat* ; *accipere* pour *ad-capere* ; le changement en *i* de l'*a* qui fait partie d'une syllabe ouverte, c'est-à-dire terminée par une seule consonne. Au parfait, plus loin, *accipit*, on voit que l'*a* se change en *e*.

<sup>a</sup> *Ad te*, pour toi, pour ce qui te concerne.

<sup>b</sup> *Habebis inducias*, tu auras une trêve, c'est-à-dire, il sera sursis à ton supplice. Nous avons déjà fait remarquer que le martyr était, avec raison, assimilé à un combat ; de là une foule d'expressions empruntées à la guerre ; *miles*, *militare*, *inducias habere*, etc.

<sup>c</sup> *Tuorum*, les tiens, tes satellites. — *Interesse*, être présent, assister (à nos entretiens).

<sup>d</sup> Dans la prison particulière, différente de la prison publique.

comprobas quam ætates <sup>a</sup> : tu, Domine, oculos cordis hujus aperire dignare, et acceptabilem tibi fac terram <sup>b</sup> ex quâ suscepisti fructum in quo lætari cognosceris.

Statim ergò commotus est locus in quo erant sancti orantes, et fulgor argenteo septies splendidior emicuit : nec odor consuetus sanctis <sup>c</sup> defuit, et vox psallentium in aere sonabat : Vere pius es Deus, qui justificas sinè operibus <sup>d</sup> animas peccatrices.

Hæc videns mulier et audiens, clamabat : Nunquam in diebus vitæ meæ tantum odorem <sup>e</sup> comperi. Nam, sicut in amœnissimis hortis, liliorum, et rosarum, et crocei, et nectarei <sup>f</sup>, et balsami, et nardi redundat odor : ita his donis sum refecta ut omnium dolorum meorum oblita sim : nec aliud corde <sup>g</sup> meo remanere sentio, nisi

<sup>a</sup> *Qui mentes magis comprobas quam ætates*, qui reconnaissez pour bons les esprits plutôt que les âges, c'est-à-dire, qui tenez compte de l'état du cœur plutôt que de l'âge. Il est question ici de cette inépuisable clémence toujours prête à faire grâce à un cœur sincère, sans tenir compte des années plus ou moins nombreuses passées dans l'erreur ou dans le péché.

<sup>b</sup> Rendez agréable à vos yeux cette terre, c'est-à-dire, faites qu'elle trouve grâce devant vous, cette terre... Les saints martyrs désignent ainsi Marionille, du sein de laquelle est sorti un fruit cher au Seigneur, le jeune et pieux Celsus.

<sup>c</sup> *Odor consuetus sanctis*. Quelques lignes plus bas, la mère de Celsus nous dira quel est ce parfum.

<sup>d</sup> *Justificas*, justifiez, absolvez. — *Sinè operibus*, sans œuvres. La bonté de Dieu est si grande qu'il reçoit en grâce le pécheur même, dès que son cœur est touché de la foi, et avant qu'il ait mérité son pardon par ses œuvres.

<sup>e</sup> *Tantum odorem*, un parfum si suave.

<sup>f</sup> *Crocei, nectarei*. Ces deux adjectifs sont pris ici substantivement.

<sup>g</sup> *Corde* équivaut à *in corde*.

ut illum verum Deum esse confitear, pro quo filius meus agonizat <sup>a</sup>.

Venerabilis vero puer Celsus subsecutus dixit <sup>b</sup> : Vere te nunc veram matrem confiteor, verè genitricem meam agnosco : nec tu amittis filium, nec ego matrem, si una mecum ad illud contendas donum pro quo omnes sancti tanta in hoc sæculo patiuntur.

### Il la présente au baptême.

XXVIII. Matrona autem cujus intima pectoris divina gratia jam illustraverat, respondens filio, dixit : Cognosce me, fili, nihil amori ejus præponere quem tu sic diligis <sup>c</sup> : pro quâ re <sup>d</sup> quidquid necessarium salutis meæ cognoscis, exerce <sup>e</sup>.

Venerabilis puer respondit : *Corde creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem* <sup>f</sup>. Itaque hoc tibi deest ut purificationem baptisimi accipias, per quam possis effici habitaculum Spiritûs sancti.

Matrona respondit : Ecce nos omnes claustra obti-

<sup>a</sup> *Agonizat*, combat, lutte, souffre. Voyez page 49, note <sup>b</sup>.

<sup>b</sup> *Subsecutus dixit*. Voyez page 54, note <sup>c</sup>.

<sup>c</sup> *Quem tu sic diligis*. Remarquer ici une admirable et divine harmonie. La mère, naïvement, simplement, suit cet amour sublime que Dieu seul a pu mettre au cœur des mères ; par là, elle arrive à Dieu. Marcien aime, lui aussi, son fils ; mais ce fonctionnaire aime encore plus sa place.

<sup>d</sup> *Pro quâ re* équivaut simplement à *quarè*, c'est pourquoi, ainsi donc.

<sup>e</sup> Il ne suffit pas, en effet, que la foi soit au fond du cœur, il faut encore que la bouche la confesse et la proclame.

<sup>f</sup> Rom., x.

nent <sup>a</sup>, et militum custodiæ circumvallant, nec introitus nec exitus licentia permittitur : et quomodo hic inveniemus talem hominem qualem mihi proponis <sup>b</sup>?

Cui sanctus Julianus dixit : Hic habemus sanctum et venerabilem verum Christi sacerdotem, qui te purificet : tantum <sup>c</sup>, ut tu ex corde abneges deos patrios, et in unum Deum credas, qui regnat in cœlis, in Trinitate unus, et in unitate trinus : sub cujus imperio imperant principes, cujus gratia confirmantur <sup>d</sup> duces, cujus timore contremiscunt gentes, cujus sapientia prudentes fiunt homines, cujus imperio operiuntur cœli nubibus, cujus voluntate dantur terræ pluviam, cujus dono terra fecundatur, cujus voluntate quæ necessaria sunt hominibus gignit, cujus dono manant fontes : ipse est Dominus Jesus Christus, æternus autem Pater cum Filio et Spiritu Sancto. Illius splendore illuminantur cæci tenebræ incredulitatis fugantur : illius nutu <sup>e</sup> gubernantur universa, quia ejus voluntate creata sunt cuncta.

XXIX. Hæc audiens matrona, dixit : Qui hæc ita esse non credit, ferreum habet pectus : nec hominum gerit sensum <sup>f</sup>, sed pecudum.

<sup>a</sup> *Obtinent*, retiennent, enferment.

<sup>b</sup> Un homme comme celui dont tu me parles, c'est-à-dire un homme qui ait caractère pour répandre sur moi l'eau du baptême.

<sup>c</sup> *Tantum*, (il faut) seulement.

<sup>d</sup> *Confirmantur*, sont affermis.

<sup>e</sup> *Nutu*, volonté. *Nutus* signifie proprement le signe de tête par lequel on dit *oui*. On saisit facilement le lien qui unit les deux sens de ce mot : si rien ne se fait sans l'assentiment de Dieu, tout se fait donc d'après sa volonté. Il faut remarquer aussi que *nutus* désigne surtout un pouvoir souverain et absolu, qui n'a pas même besoin de la parole pour interpréter ou justifier ses ordres, mais qui d'un signe commande et se fait obéir.

<sup>f</sup> *Sensum*, intelligence, raison.

Tunc omnes sancti gratias referunt Domino, qui dignatus est de luporum faucibus ovem perditam <sup>a</sup> liberare.

Ad quam iterum beatus Julianus conversus, ait : Itaque credis, ut audisti, unum Deum verum esse in cœlis ?

Matrona respondit : Ipsum verum credo esse Deum quem per tuam prædicationem esse cognovi creatorem omnium : ipse est Dominus Jesus Christus, cui, relicta omni vanitate <sup>b</sup>, credo, cupiens hac vitâ, quam temporalem esse cognovi, carere, ut ad illam <sup>c</sup> vitam æternam vobiscum merear pertingere.

Hæc dicente matrona, locus in quo stabant contremuit, et audita est vox in aere, dicens : *Credidi, propter quod* <sup>d</sup> *locutus sum* <sup>e</sup>.

Et post hanc vocem dixerunt Amen.

Tunc beatus Antonius presbyter baptizavit eam : quam venerabilis filius ejus Celsus suscipiens <sup>f</sup>, pater <sup>g</sup> ejus in baptismi gratia factus est.

<sup>a</sup> *Ovem perditam*, brebis perdue, égarée.

<sup>b</sup> *Vanitate*, erreur.

<sup>c</sup> *Illam* est opposé à *hæc*, cette autre vie.

<sup>d</sup> *Propter quod*, et pour cela, et parce que j'ai cru.

<sup>e</sup> Ps. cxv.

<sup>f</sup> *Suscipere* est le mot propre pour dire *tenir sur les fonts*. Il signifie, en effet, *prendre* ou *porter dans ses bras*, comme lorsqu'on présente un enfant aux fonts baptismaux. Dans l'antiquité païenne, *suscipere* se disait également de l'action du père qui prenait l'enfant nouveau-né dans ses bras, pour montrer qu'il le reconnaissait comme sien.

<sup>g</sup> *Pater*, père, c'est-à-dire ici parrain. — *Baptismi gratia*, la grâce, le sacrement du baptême. Quoi de plus touchant que cet enfant, prisonnier pour la foi, présentant sa mère aux eaux du

Cumque de ejus salute omnes lætarentur, audita est vox in aere, dicens : *Viriliter agite, et confortetur cor vestrum in Domino* <sup>a</sup>.

Post hujus vero concessæ gratiæ munus, ait beatus Julianus ad sanctos : Vox quæ intonuit auribus nostris, prænuntiat nobis futuras passiones <sup>b</sup> et genera tormentorum quæ adversum nos cogitat inimicus. Pro quære <sup>c</sup>, sancti martyres, fidei nostræ cursum <sup>d</sup> ei commendemus qui potest fidem nostram conservare et cursum consummare <sup>e</sup>, ut repositam <sup>f</sup> justitiæ palmam et coronam mereamur percipere.

#### Une partie des martyrs sont mis à mort.

XXX. Quid multa <sup>g</sup>? Cognoscit impius Martianus uxorem suam martyrum prædicatione conversam, atque in Christi fide et amore esse confirmatam, et jubet intra domum suam martyres privatim exhiberi.

Cumque ejus adspectibus præsentarentur, ait ad venerabilem puerum Celsum : Matrem tuam sub hâc ra-

baptême et devenant pour elle ce qu'est ordinairement la mère pour l'enfant? C'est là une de ces scènes que n'offrira jamais l'antiquité classique.

<sup>a</sup> Ps. xxx.

<sup>b</sup> *Passiones*, souffrances. Le mot se dit uniquement des souffrances du martyre.

<sup>c</sup> *Pro quære*. Voyez page 69, note <sup>d</sup>.

<sup>d</sup> *Fidei nostræ cursum*, la carrière de notre foi, c'est-à-dire la carrière que doit fournir notre foi.

<sup>e</sup> *Cursum consummare*, achever la carrière, c'est-à-dire, nous conduire jusqu'au bout de la carrière.

<sup>f</sup> *Repositam*, mise de côté, c'est-à-dire, réservée, préparée.

<sup>g</sup> *Quid multa?* Voyez page 63, note <sup>e</sup>.

tionne postulasti, ut tibi consentiret <sup>a</sup>, sicque nostræ acquiesceres voluntati. Itaque quid gestum sit, nunc edicto : cognoscere enim cupio.

Venerabilis puer dixit : Gratias ago Deo meo, qui voluntatem meam ita perfecit ut in æternum eam possideam matrem, et ipsa me filium <sup>b</sup>. Tu verò scito nos pro Christi amore <sup>c</sup> in hac vita spem penitus <sup>d</sup> non habere. Pro quâ re nec ego te novi patrem, nec illa maritum.

Tunc ira repletus præses jussit matronam comprehendere, et domi teneri. Ad quam cum appropinquarent ministri, volentes eam contingere, cæci efficiebantur. Hæc videns Martianus, cæcatus à diabolo, jubet omnes in ima carceris recludi <sup>e</sup>.

Alia verò die, sedens pro tribunali <sup>f</sup>, jubet viginti milites qui in agone certabant pro Christi nomine, decollarî ; septem verò germanos, igni tradi præcipit. Quod

<sup>a</sup> Sous ce prétexte qu'elle s'entendrait avec toi, c'est-à-dire, sous prétexte de t'entendre avec elle.

<sup>b</sup> *Ipsa me filium*. Sous-entendu *possideat*.

<sup>c</sup> *Pro Christi amore*, en raison de notre amour pour le Christ.

<sup>d</sup> *Penitus*, tout à fait, absolument, c'est-à-dire, nullement, pas du tout.

<sup>e</sup> *In ima carceris recludi*. *Recludere* n'est pas précisément un verbe de mouvement ; mais l'idée de mouvement est sous-entendue : il ordonne de les jeter au fond de la prison et de les y enfermer. Le sens ordinaire de *recludere* est *ouvrir* ; néanmoins il prend aussi le sens de *fermer*, *enfermer*, même chez les auteurs païens. *Recludere* pour *re-claudere*. Remarquer le changement de *au* en *u* dans la composition. C'est ainsi que *ad-caus-are*, *ex-caus-are*, deviennent *accusare*, *excusare*.

<sup>f</sup> *Pro tribunali*. Voyez page 58, note <sup>a</sup>.



cùm fuisset factum, in atrio illius<sup>a</sup> consummaverunt martyrium suum in pace.

### Nonvel interrogatoire des autres martyrs.

XXXI. Julianum autem cum Antonio presbytero. matrem et filium cum illo qui à mortuis erat excitatus, judicio suo reservari jussit. Et cum sederet pro tribunali in foro, jubet beatum Julianum et reliquos sanctos, quos memoravimus, exhiberi. Ex officio<sup>b</sup> ergò dictum est : Adstant.

Tunc Martianus sic erupit<sup>c</sup> : Tecum loqui, Juliane, penitus<sup>d</sup> dignum non censeo. Et adjecit : Tu es Antonius, quem papam<sup>e</sup> suum isti testantur ? Constat te hujus magicæ artis esse auctorem.

Beatus Antonius presbyter respondit : Gratias ago

<sup>a</sup> On appelait *atrium* la cour ou la salle par laquelle on entrait dans la maison ; ici il s'agit évidemment d'une cour. Cette cour avait ordinairement la forme d'un carré long, et était entourée de galeries couvertes. Les trois côtés de l'*atrium* étaient soutenus sur des piliers ou des colonnes : le côté opposé à la porte s'appelait *tablinum*, et les deux autres, *alæ*. Les temples avaient aussi leur *atrium*.

<sup>b</sup> *Officium* ne signifie pas seulement *office*, *emploi*, mais aussi *officier*, *employé*, de même que *magistratus* a le double sens de *magistrature* et de *magistrat*. *Ex officio dictum est* signifie donc : Il fut dit (par l'un) d'entre les officiers, un des officiers ou des appariteurs dit.

<sup>c</sup> *Sic erupit* équivaut à *in hæc verba rupit* ou *prorupit*, que nous avons déjà expliqué plusieurs fois.

<sup>d</sup> *Penitus*. Voyez page 73, note <sup>e</sup>.

<sup>e</sup> *Papam suum*. — D'abord, *pappa* ou *papa*, mot enfantin pour demander à manger ; ensuite, *papa*, *pappa*, *papas*, *pappas*, père nourricier, gouverneur d'enfants ; père ; titre d'honneur pour les évêques et autres dignitaires ecclésiastiques.

Domino meo Jesu Christo qui benignitatis suæ me voluit esse ministrum.

Præses dixit : Vel tu <sup>a</sup> mihi dic, Antoni : quæ est ars magica vestra, ut sic separetis conjugia <sup>b</sup>, et filios à parentibus disjungatis, et immortales dii per vos blasphemantur? Quæ sit <sup>c</sup> ergò hæc audacia vestra, edicito : nam scire cupio, ut, ex ore tuo re cognita, videam quale vobis et magicis artibus vestris nomen imponam. Tantum enim prævaluistis ad decipiendum populum, ut gloriemini vos mortuum suscitasse, per quod <sup>d</sup> tot innoxia pectora irretiistis <sup>e</sup>.

Ad hæc beatus Antonius presbyter dixit : Optaveram quidem ut ducem hujus agonis nostri Julianum tibi provocares <sup>f</sup>, et ab eo responsum acciperes ; sed, quia unus est Dominus noster Jesus Christus, qui tangit organa cordis nostri <sup>g</sup>, audi à me quæ inquiris. Magister et auctor hujus magicæ artis quam nos dicis exercere, hoc nobis dedit præceptum, *ne margaritæ pretiosæ porcis mittantur* <sup>1</sup>. Qui etiam dixit : *Non veni pacem mittere* <sup>h</sup>,

<sup>a</sup> *Vel tu*, toi du moins (puisque Julien a refusé de me satisfaire).

<sup>b</sup> *Separetis conjugia*, vous désunissiez les époux.

<sup>c</sup> *Quæ sit*, quelle est, c'est-à-dire, en quoi consiste, d'où vient.

<sup>d</sup> *Per quod*, et grâce à cela, et par là.

<sup>e</sup> *Irretiistis*, vous avez enveloppé comme dans un filet. — *Inrete*, réseau.

<sup>f</sup> *Optaveram ut tibi provocares*, j'aurais souhaité que tu provoquasses contre toi, c'est-à-dire, que tu t'adressasses à. *Optaveram* équivaut à *optavissem*. De même on dit souvent *melius fuit* (pour *melius fuisset*), il eût été meilleur, il eût mieux valu.

<sup>g</sup> *Organa cordis nostri*, les organes, les instruments, les ressorts de notre esprit.

<sup>1</sup> Matth. vii.

<sup>h</sup> *Mittere* est exactement et littéralement notre verbe français

*sed gladium : veni enim separare filium à patre, filiam à matre, etc.*<sup>1</sup>. Qui et alio loco consequenter dicit : *Qui amat patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut aurum, aut argentum, aut domos, aut agros plus quàm me, non potest meus esse discipulus*<sup>2</sup>. Hanc vocem audiens filius tuus, non pluris fecit <sup>a</sup> te carnalem genitorem quàm Christum creatorem suum<sup>b</sup>. Similiterque illa quam dicis tuam uxorem, hac voce Domini compertâ, contempsit vitam temporalem, ut Christum immortalem et requiem consequatur <sup>c</sup> æternam. Et adjecit :

*mettre.* — *Veni mittere* au lieu de *veni missum*, puisque les grammairiens exigent que tout verbe marquant un mouvement soit suivi du supin, et non de l'infinitif ; mais nous avons déjà fait observer que les auteurs païens les plus estimés pour la pureté du style ne se conforment pas toujours à cette règle. Voyez à ce sujet la préface du premier volume de la Bible.

<sup>1</sup> Matth. x.

<sup>2</sup> Luc. xiv.

<sup>a</sup> *Te carnalem genitorem*, toi qui es son père selon la chair.

<sup>b</sup> *Non pluris... te... quam creatorem suum*. Il importe de remarquer ici avec beaucoup d'attention, une tournure particulière au latin, et telle que la traduction mot à mot aboutit toujours à un contre-sens. Il n'a pas fait plus de cas de toi que du Christ son créateur. Contre-sens manifeste. En français, il n'aime pas plus Baptiste que Matthieu, signifie qu'il n'aime ni l'un ni l'autre. Les mêmes mots, dans le même ordre, en latin, signifient que, Baptiste et Matthieu sont aimés, mais non Baptiste plus que Matthieu. Traduisons ici, avec précaution : *il n'a pas donné la préférence à toi son père selon la chair, sur le Christ, son créateur*.

<sup>c</sup> *Contempsit... ut consequatur*. Ces deux temps semblent être en désaccord, puisqu'en reproduit d'habitude au subjonctif le temps qui précède à l'indicatif ; mais la logique n'en est nullement contrariée. Ce qui explique, en effet, le présent du subjonctif, c'est que le but que se propose Marionille n'est pas encore rempli, et qu'il est toujours à l'état d'une chose présente

Nihil verius, nihil dulcius, modò id cognoscere posses<sup>a</sup>.  
Hæc audiens Martianus, jubet eos in custodia recludi<sup>b</sup>,  
dicens : Excogitabo pœnas quibus isti intereant.

### Ils sont conduits au temple de Jupiter.

XXXII. Alia die, convocans ad se sacerdotes templi, dixit ad eos : Ornate venerandum templum Jovis, quod pro consuetudine<sup>c</sup> semel in anno solet patefieri : ubi habentur veneranda numina, id est, Jovis, Minervæ et Junonis ex electro<sup>d</sup> puro confectæ imagines, quibus suavissimus Cupido delectamenta ministrat : simulque libamina<sup>e</sup> et sacrificia præparate.

ou future, ce qui ne change rien à l'accord des temps ; s'il s'agissait d'une chose pleinement et irrévocablement accomplie, l'emploi d'un présent à la place d'un passé serait une véritable incorrection.

<sup>a</sup> *Modo posses*, si seulement tu pouvais, et plutôt à Dieu que tu pusses.

<sup>b</sup> *In custodia recludi*. Voyez page 73, note <sup>e</sup>, pour la construction et le sens de ce verbe.

<sup>c</sup> *Pro consuetudine*, selon la coutume. Nous ignorons quel est ce temple de Jupiter, qu'il était d'usage de n'ouvrir qu'une fois l'an ; il est plus probable, comme semble l'indiquer du reste la suite de la phrase, qu'il est question d'un édicule ou *sacrarium* particulier où se trouvaient les statues, faites du métal le plus précieux, de quelques dieux honorés d'un culte spécial.

<sup>d</sup> *Electro*. Les anciens appelaient *electrum* une combinaison métallique de  $\frac{4}{5}$  d'or et  $\frac{1}{5}$  d'argent, suivant Pline, ou, suivant saint Isidore, de  $\frac{3}{4}$  d'or et  $\frac{1}{4}$  d'argent.

<sup>e</sup> *Libamina*. Les prêtres des faux dieux remplissaient un vase de vin, de lait ou de quelque autre liqueur, et le répandaient tout entier devant la statue d'une divinité, après y avoir porté le bout des lèvres. C'est là ce qu'on appelait *faire une libation*. Le verbe *libare* signifie proprement *goûter*.

His auditis, solitas illi instruunt hostias. Illuxit dies, patefactoque templo, universa multitudo convenit, admirans templum patefactum, quod vix semel in anno in principum natalitiis <sup>a</sup> patesceret. Tale enim erat opus fabricæ <sup>b</sup> illius, ut non marmore, sed tabulis aureis <sup>c</sup> parietes et pavimentum instructum splenderet, auroque purissimo et margaritis vel lapidibus pretiosis crisparent cameræ <sup>d</sup>.

Cumque omnia pararentur <sup>e</sup>, ingressus præses templum, jubet Dei sanctos adduci. Quibus præsentatis dixit : Eccè nunc, Juliane, et tu, Antoni, tempus advenit in quo vos et consortes vestri salutem consequamini <sup>f</sup>. Hoc enim elegi pro vestra salute, ut in isto terribili templo deorum, thura immortalibus numinibus offeratis <sup>g</sup>. Quòd si verò adhuc in istâ contumacia per-

<sup>a</sup> *Natalitia*, pluriel neutre de l'adjectif *natalitius*, se dit de la fête qu'il était d'usage de donner le jour de sa naissance. Les anciens célébraient le jour de leur naissance comme nous célébrons aujourd'hui le jour de la fête de notre patron. Il était d'usage de sacrifier aux dieux ce jour-là, de donner un repas à ses amis, et de se faire de mutuels présents.

<sup>b</sup> *Fabricæ*, bâtiment, édifice.

<sup>c</sup> *Tabulis aureis*, lames d'or.

<sup>d</sup> *Crisparent*, étaient couvertes ; mot à mot : étaient hérissées (de perles enchâssées). — *Cameræ*, les voûtes.

<sup>e</sup> *Pararentur* équivaut à *parata essent*. Ce n'est pas, en effet, tandis qu'on faisait les préparatifs, comme l'indiquerait *pararentur*, mais après que les préparatifs furent terminés, que Marcien donna l'ordre d'amener les martyrs.

<sup>f</sup> *Consequamini*, vous pouvez ou vous pourrez obtenir. Telle est souvent la valeur du subjonctif ; ainsi : *Locus ubi requiescam*, un lieu où je puisse me reposer ; *gloria quam adipiscar*, une gloire que je puisse acquérir.

<sup>g</sup> *Elegi... ut offeratis*. Voyez ci-dessus, page 76, note <sup>e</sup>.

stiteritis, abnegantes deos pro quibus huc usquè vobis peperci, diversis tormentis in vos debacchabor<sup>a</sup>. Tu itaque, Juliane, quem constat esse auctorem sceleris hujus, accedens, concilia tibi deos immortales per quorum divinitatem generi tuo restituaris<sup>b</sup>.

Beatus Julianus respondit : Jam quidem, præses, definieras<sup>c</sup> nullum deinceps mecum habere sermonem ; sed, quia tempus illud advenit, quod tu ipse dixisti, quo nos salutem consequamur : ut numina à nobis honorentur, fac omnes sacerdotes deorum intus adesse, ut cognoscant<sup>d</sup> quale sacrificium offeramus.

Præses ait : Benè sit tibi : optimè locutus es.

Sanctus Julianus dixit : Quandoquidem multam nos laudem reportaturos dicis et gloriam, hortarisque ut, omnibus in unum convenientibus, diis vestris immolemus : id quidem facere non piget. Nam idè semper distulimus, ut in hoc templo mirabili magnum sacrificium, cunctis cernentibus, immolaremus. Tunc enim lætatur qui convivium parat, si<sup>e</sup> omnes adfuerint in-

<sup>a</sup> *Debacchabor*, je me déchaînerai, je sévirai. La racine de ce mot est Bacchus, parce que, durant les fêtes de ce dieu, qui s'appelaient bacchantes, les païens se livraient à toutes sortes d'excès.

<sup>b</sup> *Generi tuo restituaris*, tu pourras être rendu à ta famille. C'est encore un exemple de cet emploi du subjonctif que nous venons de faire remarquer.

<sup>c</sup> *Definieras*, tu avais décidé, tu avais résolu.

<sup>d</sup> *Cognoscant*. — Comparer ce mot à *ignoscant*. *Con* pour *cum* ou *in* devant *nosco*, perdent l'*n*, d'une part; d'autre part, renforcement de *no*, racine, en *gno*; de là, *cognosco*, *ignosco*. — Plus loin, *agnoscunt* pour *ad-gnoscunt*.

<sup>e</sup> Si équivalait à *cum*, ce qui est fréquent en latin.

vitati, ut nullum prætereat epulum <sup>a</sup> quod paratur, ne postea sit qui succenseat <sup>b</sup>.

Tunc præses, non intelligens quâ ratione hæc prosequeretur <sup>c</sup>, dixit : Gaudeo de vobis, qui, etsi tardè, tamen cœpistis dulcissimam hanc lucem, omnibus bonis redundantem, diis immolando non amittere <sup>d</sup>.

Deindè jubet vincula ab omnibus auferri, dicens : Turpe est vinculis adstrictos teneri, quibus cœperunt dii esse propitii.

### Ils le font crouler.

XXXIII. Cumque exonerarentur ferro quo erant constricti <sup>e</sup>, dixit ad venerabilem puerum et matrem ejus : Accedite et placate deos quibus huc usquè servistis.

Cui venerabilis matrona hoc solum dedit responsi <sup>f</sup> :

<sup>a</sup> *Ut nullum prætereat epulum*, afin que le repas ne laisse de côté personne, c'est-à-dire, afin que tous prennent part au festin.

<sup>b</sup> *Ne sit* (sous-entendu *quis*) *qui succenseat*, et qu'il n'y ait personne qui s'irrite, et que personne ne soit mécontent (de n'avoir pas eu sa part au festin).

<sup>c</sup> *Prosequeretur*. Voyez page 26, note <sup>b</sup>.

<sup>d</sup> Qui commencez à ne pas perdre cette vie, c'est-à-dire, qui commencez à agir de manière à sauver, à conserver cette vie.

<sup>e</sup> *Erant constricti*, ils étaient liés. Remarquez que le plus-que-parfait latin est ici le temps propre, car l'imparfait *constringebantur* signifierait *on les liait, on était en train de les lier*. De même : Cette maison était bâtie sur la colline, *domus illa in colle ædificata erat*, et non pas *ædificabatur*, qui voudrait dire : On bâtissait, on était en train de bâtir cette maison sur la colline. Nous insistons à dessein sur cet emploi de temps différents avec la même valeur dans les deux langues, parce que c'est un point sur lequel les commençants se trompent d'ordinaire.

<sup>f</sup> *Hoc responsi* équivaut à *hoc responsum* ; de même, *hoc in-*

Non permittat verus Deus, quem cognovi, ut ultra tecum colloquia misceam <sup>a</sup>. Et per ignorantiam quidem feci quæ dicis <sup>b</sup> : sed jam cognovi veritatem, à quâ nunquam recedam.

Tunc præses conversus ad beatum Julianum, ait : Ecce omnia parata sunt : implete quæ spondistis.

Sanctus Julianus dixit : Jam est tempus et hora in quâ gloriosi appareamus, noveritque omnis posteritas quale sacrificium hodie Deo obtulerimus.

Præses præcipit et jubet sanctos <sup>c</sup> de privata custodia venire, æstimans esse certum quod volebat. Ingressi vero sancti in templum, vexillo crucis armant frontem <sup>d</sup>.

Tunc ait beatus Julianus ad præsidem : Quid præcipis, præses ? Omnibus diis offeremus sacrificium ?

Præses dixit : Omnes quos conspicias immortales sunt, pares virtute, æquales in gloria.

Hæc dicente præside, fixit genua sua <sup>e</sup> sanctus Antonius presbyter, et beatus Julianus cum sociis suis.

Ait autem sanctus Julianus : Deus qui es sinè initio, sinè fine, sinè tempore, et æternum possides nomen,

*juris* pour *hæc injuria*, d'où l'on voit que *hoc* est employé ici comme une espèce de substantif neutre. Voyez page 53, note <sup>f</sup>.

<sup>a</sup> *Colloquia miscere*, avoir un entretien, parce qu'en effet les paroles des interlocuteurs s'entremêlent, se succèdent.

<sup>b</sup> *Feci quæ dicis*, j'ai fait ce que tu dis, j'ai rendu un culte aux faux dieux.

<sup>c</sup> Les autres saints martyrs.

<sup>d</sup> *Vexillo crucis armant frontem*. Voyez page 37, note <sup>e</sup>.

<sup>e</sup> *Fixit genua sua*, appliqua ses genoux (à terre), se mit à genoux.



qui non in manu factis <sup>a</sup> habitas <sup>1</sup>, quem non capit mundus, sed <sup>b</sup> requiescis in corde mundo; qui per sanctum prophetam dixisti <sup>c</sup> : *Omnes dii gentium dæmonia : tu autem solus Deus Abraham, Isaac et Jacob* <sup>2</sup>, qui per tuam sapientiam fecisti cælos, fundasti terram, congregasti maria, terminum eis ponens quem non transgrediuntur; quem murmur aquarum sua voce collaudat, quem diversarum volucrum garrulæ voces suaviter collaudantes suum Creatorem agnoscunt; qui arbitrio Christi creasti universa <sup>d</sup> : adspice nunc in subversionem templi hujus <sup>e</sup>, et has dæmonum imagines, easque colentium frange audaciam, ut ad nihilum redigantur hæc omnia in quibus gloriantur hi : et te solum cognoscant verum esse Deum, et glorientur in te qui credunt nomini sancto tuo. et Jesu Christo Filio tuo, quem cognoscimus tibi coæqualem et coæternum in unitate Spiritus sancti, per omnia sæcula sæculorum.

XXXIV. Et cum dixissent omnes sancti *Amen*, omnia

<sup>a</sup> *In manu factis*, dans les ouvrages des hommes, comme des temples, des statues.

<sup>1</sup> Act. vii.

<sup>b</sup> *Sed*, sous-entendu *qui*. — *Mundo*, de l'adjectif *mundus*.

<sup>c</sup> Qui avez dit par la bouche de votre saint prophète. C'était Dieu, en effet qui parlait par la bouche des prophètes, puisque c'était lui qui les inspirait.

<sup>2</sup> Psalm. xcv.

<sup>d</sup> Qui avez créé toutes choses pour le pouvoir de Jésus-Christ, c'est-à-dire, qui avez créé l'univers pour être soumis à Jésus-Christ.

<sup>e</sup> Tournez les yeux pour le renversement de ce temple, c'est-à-dire, jetez les yeux sur nous et renversez ce temple. La préposition *in* marque l'intention dans laquelle Julien prie le Seigneur d'abaisser ses regards sur la terre.

sculptilia illa <sup>a</sup> ad nihilum redacta sunt <sup>b</sup>, et templum ita subversum est, ut quid fuerit, penitus <sup>c</sup> non pateret. Multi quoquè sacerdotum cum templo subversi sunt, et alia multa paganorum <sup>d</sup> turba simul interiit.

Tunc beatus Julianus dixit ad præsidem : Præses, ubi sunt manufactæ imagines dæmonum, in quibus gloria-baris ? ubi electrum, ubi aurum, ubi argentum, ubi templi pulchritudo, ubi parietes et pavementum aureum, ubi metalla pretiosa ? Invocato nomine Domini nostri Jesu Christi, in terram conversa sunt, undè assumpta erant. Sicut autem illa omnia uterus suscepit <sup>e</sup> terræ, ita vos et imperatores vestros, et omnes cultores dæmonum perpetuus accipiet infernus, ubi ignis edax non exstinguetur, et vermis devorans non morietur <sup>f</sup> : ubi corpus semper reparatur <sup>g</sup> ad pœnam, ubi misericordia quæritur, et non invenitur. Hic vos talis locus exspectat, et scelerum auctorem diabolum.

Tunc Martianus ingemiscens aiebat : O virtus magica ! ô carmen <sup>h</sup> inauditum, sic prævalens, ut etiam terræ

<sup>a</sup> *Sculptilia illa.* — *Illa* emphatique et ironique; toutes ces fameuses sculptures.

<sup>b</sup> *Redacta*; plus haut *redigantur*, *d* euphonique. L'*a* subsiste dans *act-a* parce que la syllabe est fermée; il se change en *i* dans *ig-antur*, parce que la syllabe est ouverte.

<sup>c</sup> *Penitus.* Voyez page 73, note <sup>a</sup>.

<sup>d</sup> *Paganorum*, païens. Le sens propre du mot est *campagnards*, *villageois*, et l'on donna aux adorateurs des faux dieux le nom de *paganî*, parce que c'est dans les campagnes que se conservèrent quelque temps les derniers vestiges de l'idolâtrie, qui disparut d'abord des grandes villes.

<sup>e</sup> *Suscepit*, a reçu, englouti.

<sup>f</sup> Isai. LXVI, 24.

<sup>g</sup> *Reparatur*, se renouvelle, renaît.

<sup>h</sup> *Carmen.* Voyez page 53, note <sup>a</sup>.

sinus aperiat, et tanta bona ab oculis \* piè fruentium auferat! Jam non miserebor, jam non parcam, donec eos gladio feriri jubeam, et eorum pœnis me exsatiem. Jubet ergò sanctos in ima carceris recludi <sup>b</sup>.

### Une vision.

XXXV. Ea nocte cum in Dei laudibus versarentur <sup>c</sup> Julianus et socii ejus, in ipso mediæ noctis silentio adest multitudo sanctorum cum sacerdotibus, qui jam martyrii palmam retulerant, omnes stolis albis induti : inter quos viginti milites et septem illi fratres glorificati <sup>d</sup> advenerunt : adest et beata Basilissa <sup>e</sup> cum omni choro virginum, in quâ multitudine sola vox *Alleluia* resonabat.

Tunc beata Basilissa ita alloquitur sanctum Julianum : Regna cœlorum tibi patefacta sunt : et hoc præceptum <sup>f</sup> accepimus à rege æterno Domino nostro Jesu Christo, ut die apparitionis suæ <sup>g</sup> te cum omnibus ad se recipiat. Omnis Patriarcharum, et Prophetarum, et Apostolorum

\* *Ab oculis piè fruentium auferat*, emporte loin des regards, dérobe à jamais aux regards de ceux qui en jouissaient pieusement, c'est-à-dire, de ceux qui prenaient à les voir un plaisir pieux.

<sup>b</sup> *In ima carceris recludi*. Voyez page 73, note <sup>c</sup>.

<sup>c</sup> Étaient occupés à chanter les louanges de Dieu.

<sup>d</sup> *Glorificati*, qui avaient été glorifiés, qui avaient eu la gloire du martyre.

<sup>e</sup> *Beata Basilissa*, sainte Basillisse, l'épouse de saint Julien ; elle l'avait précédé au ciel.

<sup>f</sup> Nous avons appris de Jésus-Christ qu'il te retirerait à lui...

<sup>g</sup> *Die apparitionis suæ*, au jour du jugement, au jour où il apparaîtra dans toute sa gloire, le jour de sa véritable apparition.

gloriosus vobis occurret numerus, in quorum vos sanctorum numero Dominus Jesus Christus perpetua lætitia sibi sociabit.

Sicque <sup>a</sup> visio ab oculis eorum ablata est.

### Nouveaux tourments des martyrs.

XXXVI. Alia die <sup>b</sup>, jubet Martianus præses in medio foro tribunal sibi præparari, et adduci sanctos Dei, excogitans <sup>c</sup> nequissimus serpens <sup>d</sup> nova et exquisita genera tormentorum. Deinde præcipit ministris ut manuum et pedum digitos liciniis oleo madentibus colligant, et ignem supponant. Cumque factum fuisset, liciniis consumptis, illæsa permanebant sanctorum corpora. Videns hoc inimicus, jubet à sancto Juliano et venerabili puero cutem capitis auferri; sancto verò Antonio presbytero et Anastasio, qui resuscitatus fuerat, clamantibus et dicentibus : Gloria tibi, Christe! jussit oculos uncis ferreis effodi.

Sanctam verò Marionillam, matrem pueri, quam Dominus præscierat pœnas tolerare non posse, cum eam juberet equuleo applicari, si quis ex ministris eam <sup>e</sup> vo-

<sup>a</sup> *Sicque*, et ainsi, c'est-à-dire, et alors, après que ces paroles eurent été prononcées.

<sup>b</sup> *Alia die*, le jour suivant, le lendemain.

<sup>c</sup> *Excogitans*. Remarquer le double préfixe *ex-co* pour *cum* — *agitans*, cherchant vivement, fortement, se creusant la tête pour s'ingénier à.

<sup>d</sup> *Nequissimus serpens*. Voyez page 53, note <sup>d</sup>.

<sup>e</sup> *Eam* forme pléonasme, puisqu'il n'y a pas encore de verbe qui régisse *sanctam Marionillam*. — *Equuleo*, le chevalet. C'était un instrument de torture en bois, fait en forme de cheval, et sur lequel on étendait violemment les membres de ceux qu'on mettait à la question. Voyez t. I, page 75, note <sup>e</sup>.

luisset contingere, cæcus efficiebatur, ejusque nervi adeo contrahebantur, ut manus suas ad se reducere non posset. Sanctos verò suos Dominus ita curavit et illuminavit, ut omnibus quasi nihil passi viderentur.

Tunc exclamavit Martianus : Heu me <sup>a</sup> ! vincimur : sed adhuc unum superest.

**Ils sont exposés aux bêtes. Leur mort et leur sépulture.**

XXXVII. Jubet ergò amphitheatrum præparari : in quod ingressus, jubet in sanctos omne genus ferarum immitti. At feræ laxatæ nihil læserunt sanctos, imò verò illorum pedes lingebant.

Hæc videns præses, convocans omnes magistratus civitatis, jubet omnes custodias perscrutari, et personas jam morte dignas <sup>b</sup> in amphitheatrum intromitti : atque sanctos Dei inter diversorum criminum reos et sacrilegos decollari præcepit.

Tunc sanctus Julianus cum sociis suis dixit : Gloria tibi, Christe, qui nos ad hanc horam salutis <sup>c</sup> perduxisti !

Tunc venerabilis puer cum sancta matre suâ dixit ad præsidem : Nota tibi <sup>d</sup> facies nostras, quas in hoc sæ-

<sup>a</sup> *Heu me!* malheur à moi ! ou simplement, hélas !

<sup>b</sup> *Jam morte dignas*, (reconnues) dignes de mort, c'est-à-dire, qui avaient été condamnées à mort, ou qui étaient convaincues de crimes capitaux.

<sup>c</sup> *Hanc horam salutis*. Pour le chrétien, l'heure de la mort est en effet l'heure du salut, de la délivrance.

<sup>d</sup> *Nota tibi*, remarque bien pour toi, c'est-à-dire, regarde bien (afin de les reconnaître).

culo <sup>a</sup> gratiâ Christi sic vides immutatas. Tua enim perfidia conabatur fœditatem <sup>b</sup> nobis imponere ; gratia vero et pietas Domini nostri Jesu Christi induit nos magnâ gloria et decore, ut in illa die <sup>c</sup> cognoscas nos in gloria, cum tu fueris in pœnâ.

Ita <sup>d</sup> ergò sancti martyres capite plexi sunt. Cumque hoc factum fuisset, statim terræ motus exstitit ingens, ut propè tertia pars civitatis à fundamentis subvertetur, nec locus aliquis perstitit in quo idolum fuisset. Ipse autem præses Martianus semivivus evasit : verum non post multos dies vermibus scatens <sup>e</sup> expiravit.

Ea nocte venerunt sacerdotes ac religiosi viri ut sanctorum reliquias colligerent ; sed, præ multitudine cada-verum, sanctorum corpora non agnoverunt. Positis

<sup>a</sup> *In hoc sæculo*, dans ce monde. — *Gratiâ Christi*, par la grâce du Christ. — *Immutatas*. Nous avons vu plus haut que, loin que leurs visages portassent la trace de leurs souffrances, Dieu les avait faits resplendissants d'une beauté toute nouvelle. Voyez page 64, note <sup>2</sup>.

<sup>b</sup> *Fœditatem nobis imponere*, nous défigurer. Ce que nous avons dit plus haut de l'adjectif *fœdus* s'applique également au substantif *fœditas*.

<sup>c</sup> Le sens est : Jésus-Christ, dans sa bonté, nous revêt (dès aujourd'hui) de beauté et de gloire, afin que tu puisses nous reconnaître... — *In illâ die* a pour complément les mots *cum tu fueris in pœnâ*, et *fueris* équivaut simplement à *eris*. Ces énergiques mais charitables menaces, adressées aux persécuteurs, sont très-familières aux martyrs.

<sup>d</sup> *Itâ*, puis, ensuite. Il ne faut pas oublier que ce mot vient du grec εἶτα.

<sup>e</sup> *Non post multos dies*, peu de jours après. — *Vermibus scatens*, Dieu le frappa de la cruelle maladie qu'on appelle *pédiculaire*.

ergò genibus <sup>a</sup>, oratione completa, apparuerunt eis in specie virginum animæ sanctorum, et unaquæque suo corpori insedit : sicque sanctæ reliquæ collectæ sunt.

Gloria ergò Christo, qui est fidelis in verbis suis <sup>b</sup>, et tantam gloriam præstat sanctis suis, regnans cum Deo Patre in unitate Spiritus sancti. Amen.

## ACTA SANCTORUM

### CLAUDII, ASTERII ET ALIORUM

#### MARTYRUM <sup>c</sup>.

#### Interrogatoire et torture de Claudius.

<sup>A</sup>  
I. Lysias, præses provinciæ Ciliciæ in civitate Egeâ <sup>d</sup>, sedens pro tribunali <sup>e</sup> dixit : Offerantur examini

<sup>a</sup> *Positis genibus*, ayant posé les genoux (à terre), s'étant agenouillés.

<sup>b</sup> Qui est fidèle à ses paroles, c'est-à-dire, qui accomplit fidèlement ses promesses.

Racine a dit dans *Athalie* :

Et Dieu trouvé fidèle en toutes ses menaces.

<sup>c</sup> Ils souffrirent sous Dioclétien, l'an 285. Leurs actes sont des actes proconsulaires d'une beauté et d'un intérêt admirables. L'histoire nous apprend que ces trois héroïques enfants, Claudius, Astérius et Néon, furent dénoncés par leur belle-mère et arrêtés en attendant l'arrivée du gouverneur Lysias. Sainte Domnine et sainte Théonille, accusées aussi d'être chrétiennes, ne tardèrent pas à les rejoindre en prison.

<sup>d</sup> Égée, ville épiscopale de Cilicie, dans l'Asie Mineure.

<sup>e</sup> *Pro tribunali*. Voy. pag. 58, note s.

meo <sup>a</sup> Christiani qui traditi sunt curialibus <sup>b</sup> hujus civitatis ab officio <sup>c</sup>.

Commentariensis <sup>d</sup> Euthalius dixit : Secundum præceptum tuum, domine, quos <sup>e</sup> potuerunt Christianos comprehendere curiales istius civitatis, offerunt tres pueros fratres, et duas mulieres cum infantulo. Ex his unus ante conspectum claritatis tuæ <sup>f</sup> adstat. Quid de eo præcipit nobilitas tua <sup>g</sup>?

Lysias præses dixit : Quis diceris?

Respondit : Claudius.

Lysias præses dixit : Noli juventutem tuam cum insania <sup>h</sup> perdere. Sed jam nunc accedens, sacrificia diis, secundum præceptum domini nostri Augusti <sup>i</sup>, ut possis quæ tibi præparata sunt evadere tormenta.

Claudius dixit : Deus meus talia sacrificia opus non

<sup>a</sup> A mon décret, à ce que je décréterai; qu'on fasse comparaître devant moi, pour y être jugés.

<sup>b</sup> Magistrats municipaux, qui pouvaient dégrader les citoyens libres et les condamner aux travaux publics, comme nos forçats. La formule *tradatur curiæ* (qu'on le livre à la curie) indiquait cette dégradation civile.

<sup>c</sup> Voyez page 74, note <sup>b</sup>.

<sup>d</sup> *Commentariensis*, geôlier, qui tenait le registre d'écrou (*commentarius*), ou qui gardait la prison (*commentarium*). Voir le *Glossaire* de Ducange.

<sup>e</sup> Ce relatif est mis en avant, parce que la phrase est renversée, suivant l'usage de la langue latine païenne. Construisez en rejetant cette incise à la fin de la phrase.

<sup>f</sup> *De Votre Gloire*, qualification honorifique, comme *de Votre Excellence*.

<sup>g</sup> Même remarque.

<sup>h</sup> Follement.

<sup>i</sup> Voyez t. I, page 24, note <sup>c</sup>.



habet <sup>a</sup>, sed eleemosynas et conversationes <sup>b</sup> justas. Dii enim vestri dæmones immundi sunt. Ideò hujusmodi sacrificiis delectantur, perdentes animas in æternum. has duntaxat <sup>c</sup> quæ eos colunt. Undè <sup>d</sup> in nullo persuades mihi ut eos colam.

Tunc Lysias præses ad virgas eum aptari præcepit dicens : Alio genere <sup>e</sup> ejus insaniam non vincam.

Claudius dixit : Etsi graviora tormenta adhibeas, in nullo me lædis ; animæ verò tuæ provides æterna tormenta.

Lysias præses dixit : Domini nostri imperatores juserunt Christianos vos sacrificare diis, contradicentes <sup>f</sup> puniri ; cedentibus autem honores et munera polliceri <sup>g</sup>.

Claudius dixit : Munera eorum temporalia sunt ; confessio verò Christi æterna est salus.

Tunc Lysias præses in equuleo <sup>h</sup> eum suspendi jussit.

<sup>a</sup> *Opus* se construit de bien des manières. Ainsi on dit : *hæc re* ou *hæc res mihi opus est*, ou (avec le verbe *habere*) *hæc re* ou *hanc rem* (comme ici) *opus habeo*. Ces divers emplois se trouvent fréquemment dans les meilleurs auteurs païens.

<sup>b</sup> Conduite, manière de vivre.

<sup>c</sup> *Duntaxat* quæ eos colunt. — Ici, *duntaxat* signifie *du moins* ; ces âmes du moins qui les honorent. *Dun — taxo*, autant que j'apprécie (*duntaxat* mieux que *duntaxat*).

<sup>d</sup> C'est pourquoi.

<sup>e</sup> Par un autre moyen.

<sup>f</sup> Ceux qui s'y refuseront.

<sup>g</sup> Il semblerait, d'après la structure de la phrase, que *polliceri* est au passif ; mais il vaut mieux admettre que les deux voix se succèdent, légère irrégularité que la conversation et même les écrits présentent assez souvent.

<sup>h</sup> Voyez t. I, page 75, note <sup>e</sup>. Voy. page 85, note <sup>e</sup>.

et flammam pedibus ejus adhiberi <sup>a</sup>, sed et de calcaneis ejus partes abscindi <sup>b</sup>, et offerre ei.

Claudius dixit : Qui Deum timent, nec igne nec tormentis possunt lædi. Magis enim proderit eis in salutem æternam, quia propter Christum hæc patiuntur.

Tunc Lysias præses unguis <sup>c</sup> eum vexari præcepit.

Claudius dixit : Meum propositum hoc est, ut ostendam tibi quia dæmones defendis. Tormentis enim me non poteris nocere <sup>d</sup> ; animæ autem tuæ ignem inextinguibilem providisti.

Lysias præses dixit : Accipientes testam asperrimam <sup>e</sup>, lateribus ejus incumbite, et candelas ardentes eidem applicate.

Cumque factum fuisset, Claudius dixit : Mihi ignis et tormenta tua salvam facient animam ; quoniam quæ patior propter Deum lucrum habeo magnum, et pro Christo mori <sup>f</sup> divitias multas.

<sup>a</sup> Lui mettre du feu sous les pieds.

<sup>b</sup> *Sed et de calcaneis.* — *Sed* pour affirmer plus fortement, pour marquer une passion violente : *oui, du feu sous les pieds, mais ce n'est pas tout, bien plus encore, qu'on lui coupe des chairs des talons, et qu'on les déchire.* — *Et offerre ei*, et qu'on lui en fasse, au martyr, par ironie, des offrandes.

<sup>c</sup> Voyez t. I, page 17, note <sup>c</sup>.

<sup>d</sup> Les auteurs païens disent également *nocere* avec l'accusatif : *Jura te nociturum esse hominem hac de re neminem.* PL. *Mil.*, a. V, v. 18. *Quem nocuit serpens.* *Seren. Sam.* 46.

<sup>e</sup> *Testa* pent avoir ici sa signification habituelle de têt, de pot, tesson aux arêtes vives, ou plein d'aspérités, de pointes ; alors nous aurions : Prenez un tesson bien pourvu d'aspérités, et enfoncez-le-lui fortement dans les flancs.

<sup>f</sup> Je regarde, je considère comme un profit considérable, ou plutôt, vu l'énergie d'*habeo*, je tiens, je possède : ce que je

<sup>g</sup> *Mori*, etc. . . . (Voir cette note page 92.)

Lysias autem iratus de equuleo deponi, et in custodiam dari præcepit.

### Interrogatoire et torture d'Astérius.

II. Euthalius commentariensis <sup>a</sup> dixit : Secundum præceptum potestatis tuæ, domine præses, adstat Asterius frater secundus.

Lysias præses dixit : Crede vel tu <sup>b</sup>, et sacrificia diis, ante oculos tuos habens tormenta quæ contradicentibus sunt parata.

Asterius dixit : Deus unus est, qui est venturus, in cœlo habitans, et humilia respiciens in magnâ virtute sua. Ut hunc colerem et diligerem à parentibus mihi est traditum <sup>c</sup>. Hos autem quos tu colis, qui à te dii esse dicuntur <sup>d</sup>, nescio. Perditio virorum omnium vestrorum qui tibi consentiunt adinventio ista est, non veritas <sup>e</sup>.

souffre pour Dieu, c'est pour moi un grand gain que je possède dès maintenant. Les deux sens ne s'excluent pas, mais se fondent ici. Le premier sens d'ailleurs s'applique seul à la fin de la phrase, et je regarde comme un trésor la mort pour le Christ.

<sup>a</sup> *Mori*, infinitif pris en quelque sorte substantivement, et régi par *habeo*.

<sup>b</sup> Voyez page 89, note <sup>d</sup>.

<sup>b</sup> *Vel tu*, toi du moins.

<sup>c</sup> Son culte, son amour, est pour moi une tradition de famille.

<sup>d</sup> Qui sont dits par vous être dieux, c'est-à-dire, que vous appelez dieux.

<sup>e</sup> C'est votre perte et à tous ceux qui pensent comme vous ; ce n'est qu'une invention misérable, vos dieux, ce n'est pas la vérité. — Remarquer le double préfixe de *adinventio*, *ad-in-ven-ire*. Remarquer le suffixe de substance en *io*, marquant l'action. La mythologie n'est pas une chose trouvée depuis longtemps ; le travail actif de l'erreur se continue en ce moment dans l'esprit des païens ; en persécutant les martyrs, ils

Tunc Lysias in equuleo eum suspendi præcepit, dicens : Torquentes latera ejus, dicite illi : Vel nunc credens, diis sacrifica.

Asterius dixit : Frater sum illius qui paulo antè interrogationibus tuis respondit. Mihi et illi unus est animus, una confessio <sup>a</sup>. Age quæ potes. Meum corpus in potestate habes, animam non habes <sup>b</sup>.

Lysias dixit : Apprehendite ferreos morsus <sup>c</sup>, et conligate <sup>d</sup> pedes ejus, et fortiter torquete eum, ut sentiat corporis et animæ cruciatus <sup>e</sup>.

Asterius dixit : Stulte, insane, quam ob causam me

continuent à inventer leurs chimères. *Perdit-io, invent-io*, ils se perdent, ils rêvent creux actuellement.

<sup>a</sup> Nous avons les mêmes sentiments, nous confessons la même foi.

<sup>b</sup> Déjà nous avons plus d'une fois admiré de semblables réponses. On voit partout, chez les martyrs, unie à une admirable simplicité, la même inébranlable constance, dont se targuaient, sans la pratiquer beaucoup, les philosophes stoiciens !

<sup>c</sup> Ici le mot *morsure* est mis pour *instrument mordant* ; c'est une manière élégante de dire *ungulas*. Virgile, ayant à dire que les Troyens, voulant introduire le cheval de bois dans leurs murs, lui mirent des roues sous les pieds, se sert d'une expression à peu près semblable :

..... Pedibusque rotarum  
Subjiciunt lapsus,

au lieu de *rotas labentes* ; mot à mot : *ils lui mirent sous les pieds des révolutions de roues*, au lieu de : *des roues tournantes*.

<sup>d</sup> *Conligate*, l'assimilation de la dernière lettre d'un préfixe quelconque avec la première du radical ne se fait pas toujours ; ainsi *con* de *cum*, au lieu de *col*. On verra plus loin *inlæsam*, et non *illæsam*. *Pussim*, *adveniens*, *æfert*, et non *effert*.

<sup>e</sup> *Corporis et animæ*. — Un enfant comprend que les tortures mêmes du corps ne sont pas ressenties par le corps ; que l'âme seule est sensible, même quand le corps seul est atteint ; que

tormentis affligis ? Non habes ante oculos quæ tibi pro his redditurus est Dominus !

Lysias dixit : Carbones ignis substernite pedibus ejus ; virgis autem et durissimis nervis <sup>a</sup> dorsum ejus et ventrem contundite.

Cumque factum fuisset, Asterius dixit : Cæcus es in omnibus. Hoc autem à te peto, ut nullam partem corporis sinè plagâ dimittas inlæsam <sup>b</sup>.

Lysias dixit : Custodiatur cum cæteris.

### Interrogatoire et torture de Neon.

III. Euthalius commentariensis dixit : Adstat frater ipsorum tertius, nomine Neon.

Lysias dixit : Fili, vel tu <sup>c</sup> accede, et sacrificia diis, evasurus <sup>d</sup> tormenta.

Neon dixit : Dii tui, si quid virtutis <sup>e</sup> habent, defendant seipsos ab his qui eos negant, et tuam defensionem non requirant. Si vero malitiæ eorum es socius, multò melior sum diis tuis et te, quia vobis non obaudio <sup>f</sup>. habens <sup>g</sup> Deum verum qui fecit cælum et terram.

la distinction de Lysias est absurde ; mais aussi Lysias ne se possède plus.

<sup>a</sup> *Nervus* n'est pas ici un instrument à *lier*, à *tirailleur* le patient, mais un instrument à *frapper*, comme une corde ou garrigette, un *nerf de bœuf*, un martinet, etc.

<sup>b</sup> Voy. p. 93, note <sup>d</sup>.

<sup>c</sup> Vous du moins (puisque vos frères refusent).

<sup>d</sup> Pour échapper. Le participe du futur exprime souvent l'intention, la volonté de faire l'action contenue dans le verbe auquel il appartient.

<sup>e</sup> *Quid virtutis*, d'une latinité élégante, pour *quam virtutem*.

Pour *obedi o*, qui n'en est qu'une forme altérée.

<sup>g</sup> *Habens*. Voyez ci-contre, page 91, note <sup>f</sup>.

Lysias præses dicit : Frangentes cervicem ejus, dicite illi <sup>a</sup> : Noli deos blasphemare.

Neon dicit : Blasphemus tibi esse videor, dicens veritatem.

Lysias dicit : Pedibus eum extendite <sup>b</sup>, et carbones mittite super ipsum, et nervis dorsum ejus concidite <sup>c</sup>.

Cumque factum fuisset, Neon dicit : Quod mihi utile esse scio et animæ meæ lucrum, id faciam. Non possum propositum meum <sup>d</sup> mutare.

Lysias dicit : Sub cura Euthalii commentariensis et Archelai spiculatoris <sup>e</sup>, foras civitatem tres hi fratres, ut digni sunt, crucifigantur, ut aves corpora eorum laquerent <sup>f</sup>.

<sup>a</sup> Nous avons déjà dit que lorsqu'on torturait ou suppliciait un criminel, il était d'usage que le bourreau ou un crieur public lui reprochât son crime, et lui fit comprendre que les tortures présentes devaient être pour lui une leçon.

<sup>b</sup> Écartez-lui violemment les jambes.

<sup>c</sup> Sur *nervis*, voyez page 91, note <sup>a</sup>.

<sup>d</sup> Ma résolution, ma volonté, ma foi.

<sup>e</sup> Terme générique applicable à tout soldat armé d'un dard, d'une lance, d'un javelot (*spiculum*), et, dans le sens restreint, *bourreau*.

<sup>f</sup> Ainsi les tourments et la mort même des martyrs ne pouvaient assouvir la rage de leurs bourreaux ! Il faut que les corps des victimes deviennent la pâture des oiseaux de proie. Et cependant, même en guerre, comme dit Tacite, les ennemis ne refusent pas la sépulture à leurs ennemis : *Ne hostes quidem sepulturæ invident*. Mais non ; fidèle à l'antique barbarie, le magistrat romain dit au chrétien qu'il vient de faire égorger :

..... Canibus date præda latinis

Alitibusque jæres.....

(VIRGIL. *Æneid.* IX.)

**Réponses sublimes et martyre des saintes  
Domnine et Théonille.**

IV. Euthalius commentariensis dixit : Secundum præceptum claritatis tuæ <sup>a</sup>, domine, adstat Domnina.

Lysias dixit : Vides, mulier, quæ tormenta et ignis parentur tibi. Unde <sup>b</sup> si vis evadere, accede, et sacrificia diis.

Domnina dixit : Ne in ignem æternum incidam et tormenta perpetua, Deum colo, et Christum ejus qui fecit cælum et terram, et universa quæ in eis sunt. Nam dii vestri lapidei sunt et lignei, facti hominum manibus.

Lysias dixit : Seponite vestimenta ejus <sup>c</sup>, nudam eam extendite, et omnia membra ejus virgis concidite <sup>d</sup>.

Archelaüs spiculator dixit : Per sublimitatem tuam <sup>e</sup>, Domnina jam defecit <sup>f</sup>.

Lysias præses dixit : Corpus ejus projicite in profundum locum fluminis.

V. Euthalius commentariensis dixit : Adstat Theonilla.

Lysias præses dixit : Vides, mulier, cujusmodi ignis,

<sup>a</sup> Voyez page 89, note <sup>f</sup>.

<sup>b</sup> Voyez page 90, note <sup>d</sup>.

<sup>c</sup> Otez-lui ses vêtements.

<sup>d</sup> *Concidite*. — *Con* pour *cum*, avec l'idée d'un superlatif ; — *cid-ite* pour *cædite*, déchirez en morceaux, déchirez encore. — Remarquer *cæd* devenu *cid* en composition.

<sup>e</sup> N'en déplaise à Votre Grandeur, ou j'ai l'honneur, je prends la liberté de dire à Votre Excellence, etc. — Remarquer l'opposition entre ces titres *potestatis tuæ* — *claritatis tuæ* — *per sublimitatem tuam* — et l'indignité, la honte de la conduite de ceux à qui on les décerne.

<sup>f</sup> Est morte, n'est plus.

vel quæ tormenta his præparentur qui ausi fuerunt contradicere <sup>a</sup>.

Quâ de re accedens honora deos, et sacrificia, ut possis evadere tormenta.

Theonilla dixit : Ego ignem æternum timeo, qui potest corpus et animam perdere, et horum quam maxime <sup>b</sup> qui impiè reliquerunt Deum, et adoraverunt idola et dæmonia.

Lysias dixit : Alapis tundite faciem ejus, et projicite eam in terram, ligantes pedes ejus, et torquete fortiter.

Cùmque factum fuisset, Theonilla dixit : Si tibi bonum videtur ut ingenuam <sup>c</sup> mulierem et peregrinam sic torqueas, tu scis. Videt Deus quid agis.

Lysias dixit : Suspensam <sup>d</sup> capillis, faciem ejus alapis cædite.

Theonilla dixit : Non sufficit quia me nudam statuisti? Non autem me solam, sed et matrem tuam et uxorem confusionem induisti <sup>e</sup> per me. Omnes enim mulieres unius naturæ sumus.

Lysias dixit : Habes virum, aut vidua es ?

<sup>a</sup> Refuser d'obéir aux édits impériaux.

<sup>b</sup> *Quam maxime*, et surtout le corps et l'âme de ceux, etc.

<sup>c</sup> *Ingenuus, a*, homme, femme de condition libre.

<sup>d</sup> Régulièrement ce serait *suspensæ*, se rapportant à *ejus*; mais cette portion de phrase est elliptique (incomplète), pour *suspensam eam tenentes*.

<sup>e</sup> Au lieu de *confusione induisti*. Ce double accusatif de la chose et de la personne est assez dans le génie de la langue latine. — Il n'est pas besoin de faire remarquer ici le sublime langage de la pudeur révoltée par un infâme outrage. Nos pères aussi ont entendu avec admiration une princesse martyre crier à ses bourreaux en marchant au supplice : « Au nom de la pudeur, ah ! couvrez-moi le sein. »



Theonilla dixit : In hodiernum diem XXIII <sup>a</sup> annos habeo, ex quo sum vidua ; et propter Deum meum sic mansi, jejunans et pervigilans in orationibus, ex quo recessi ab immundis idolis, et cognovi Deum meum.

Lysias dixit : Novacula acuta radite caput ejus, ut vel sic erubescat, et cingite eam rubo campestri <sup>b</sup>, et extendite per quatuor palos <sup>c</sup>, et loro non solum dorsum, sed et totum corpus ejus concidite. Carbones etiam ventri ejus submitтите ; et sic moriatur.

Euthalius commentariensis et Archelaüs spiculator dixerunt : Domine, jam animam dimisit <sup>d</sup>.

Lysias dixit : Date saccum et corpus ejus in eum mitte <sup>e</sup>, et ligate fortiter <sup>f</sup>, et projiciatur in mare.

Euthalius commentariensis et Archelaus spiculator dixerunt : Secundum præceptum Eminentiae tuæ, domine, ut jussisti circa Christianorum corpora <sup>g</sup>, sic factum est.

<sup>a</sup> Jusqu'à ce jour il y a vingt-trois ans que je suis veuve : c'est pour plaire à mon Dieu que je suis restée dans cet état. — Aux premiers siècles de l'Église, rester veuf ou veuve était un honneur ; ceux ou celles qui convolaient en secondes noces, ne jouissaient que d'une médiocre considération parmi les fidèles.

<sup>b</sup> *Rubus campestris*, ronce.

<sup>c</sup> Attachez-la (par les quatre membres) à quatre pieux.

<sup>d</sup> C'est-à-dire *amisit, efflavit*, elle a rendu l'âme (le souffle vital, *anima*).

<sup>e</sup> *Mettez*. Le verbe latin a passé matériellement dans notre langue.

<sup>f</sup> *Ligate fortiter*. — A quoi bon ce *fortiter* ? D'abord Lysias est furieux et ne se possède plus ; ensuite, il redoute, telle est la puissance des martyrs, un miracle, la sainte sortant du sac, sortant de la mer. Tous les mots portent.

<sup>g</sup> Conformément à vos ordres relatifs aux corps des chrétiens suppliciés.

VI. Habita est passio hæc in civitate Ægea, sub Lysia præside, X kalendas septembris <sup>a</sup>, Augusto et Aristobulo consulibus : de quibus Sanctorum passionibus est Deo honor et gloria.

---

## ACTA SANCTORUM

### PHILEÆ ET PHILOROMI

#### MARTYRUM <sup>b</sup>

#### Une séance de cour d'assises.

1. Imposito Phileâ super ambonem <sup>c</sup>, Culcianus præses dixit illi : Potes jam sobrius <sup>d</sup> effici ?

<sup>a</sup> Le 22 août.

<sup>b</sup> Tous les martyrs sont des héros; mais il semble que l'héroïsme auquel la grâce les élève, est d'autant plus grand qu'il faut triompher d'obstacles plus nombreux. Quand, pour confesser la foi, il faut oublier la noblesse du sang, les dignités dont on est revêtu; quand on joint à cela une famille dont il faut se séparer, des richesses et des qualités personnelles dont il ne faut tenir aucun compte, le courage nous paraît bien plus admirable. Tel est celui des deux athlètes dont nous allons étudier les combats. Philéas, évêque de Thmuite, était un des hommes les plus distingués par son savoir et par son éloquence. Eusèbe nous a conservé de lui des lettres admirables. Il avait aussi composé un ouvrage à la gloire des martyrs, dont saint Jérôme dit : *Elegantissimum librum de martyrum laude composuit. De Script. Eccles.* — Philorome était un magistrat militaire, d'un rang très-élevé, occupant à Alexandrie un poste de confiance,

<sup>c</sup> et <sup>d</sup> Voir ces notes page 100, à la suite de la note <sup>b</sup>.

Phileas respondit : Semper ego sobrius sum, et sobrius dego <sup>a</sup>.

Culcianus dixit : Sacrifica diis.

Phileas respondit : Non sacrifico.

Culcianus dixit : Quarè ?

Phileas respondit : Quia sacræ et divinæ Scripturæ dicunt : *Qui immolat diis eradicabitur, nisi soli Deo.*

Culcianus dixit : Immola <sup>b</sup> ergò Deo soli.

Phileas respondit : Non immolo sacrificia. Non enim talia desiderat Deus. Sacræ enim divinæque Scripturæ dicunt : *Ut quid mihi multitudinem sacrificiorum vestrorum? dicit Dominus. Plenus sum : holocausta arietum, et adipem agnorum, et sanguinem hircorum nolo ; nec simillam offeratis* <sup>1</sup>.

et ne sortant jamais qu'environné d'une grande pompe, afin de faire respecter la majesté impériale, dont il était le représentant.

<sup>c</sup> *Ambo*, estrade circulaire sur laquelle était placé le banc des accusés, afin qu'ils fussent mieux exposés aux regards des magistrats et du public, plus à portée d'entendre les questions des juges et d'y répondre intelligiblement.

<sup>d</sup> *Sobrius*, raisonnable, sensé. — *Sobrie*, sagement.

<sup>a</sup> *Degere*, sous-entendu *vitam* que l'on trouve souvent exprimé : *vivre* ; ici, *se conduire*.

<sup>b</sup> *Immolare*, immoler une victime. Sur la tête des victimes que l'on immolait, à une place rasée d'avance, on répandait, avant de la frapper, un mélange de farine d'orge et de sel, appelé *mola*. Le verbe *immolare*, qui proprement n'exprime que cette opération préparatoire au sacrifice, a fini par exprimer aussi l'égorgeage de la victime, en un mot, le sacrifice tout entier. *Immolare sacrificia*, faire des sacrifices.

<sup>1</sup> Exod. xxii, 20. Dans Racine :

Quel fruit me revient-il de tous vos sacrifices ?

Qu'ai-je besoin du sang des boucs et des génisses ?

(*Athalie*, I, 1.)

Unus autem ex advocatis <sup>a</sup> dixit : Da similam, quam nunc indicas <sup>b</sup>, aut pro anima tua nunc agonizas.

Culcianus præses dixit : Qualibus ergò sacrificiis delectatur Deus tuus ?

Phileas respondit : Corde mundo, et sensibus sinceris, et verborum verorum sacrificiis delectatur Deus.

Culcianus dixit : Immola jam <sup>c</sup>.

Phileas respondit : Non immolo ; nec enim didici.

Culcianus dixit : Paulus non immolavit ?

Phileas respondit : Non ; absit !

Culcianus dixit : Moyses non immolavit ?

Phileas respondit : Solis Judæis præceptum fuerat sacrificare Deo soli in Jerosolyma. Nunc autem peccant Judæi, in locis aliis solemnia sua celebrantes.

Culcianus dixit : Cessent inania verba ista, et vel adhuc <sup>d</sup> sacrificia.

<sup>a</sup> *Advocati*. Ce n'est que bien tard que le mot *advocatus* a signifié *avocat*. Celui qui plaidait devant les tribunaux, s'appelait en général, *actor causarum*. (Hor., *De arte poet.*, 369.) Par rapport au client qu'il défendait, et qui était le plus souvent son client dans l'ordre politique, il prenait fréquemment le nom de *patronus*. Le mot *causidicus* (plaideur de causes), qui paraît si bien rendre notre mot *avocat*, est employé toujours avec mépris par Cicéron, par Juvénal, etc., comme voulant dire un homme qui n'a rien des grandes qualités de l'orateur, un légiste qui connaît la chicane, bon tout au plus à plaider le mur mitoyen. Quant à *advocatus*, c'était une espèce de protecteur qui, sur l'invitation de l'accusé, venait au tribunal lui prêter, pendant les débats, l'appui de sa présence, de son crédit et de sa moralité.

<sup>b</sup> Offrez un sacrifice de cette orge que vous venez de nommer, ou vous courez risque de perdre la vie.

<sup>c</sup> A l'instant.

<sup>d</sup> Au moins maintenant, c'est-à-dire, maintenant qu'il en est temps encore.

Phileas respondit : Non inquinabo animam meam.

Præses dixit : Animæ jacturam facimus <sup>a</sup> ?

Phileas respondit : Animæ et corporis.

Culcianus dixit : An corporis hujus ?

Phileas respondit : Corporis hujus.

Culcianus dixit : Caro hæc resurget ?

Sanctus Phileas respondit : Ita <sup>b</sup>.

Culcianus iterum dixit illi : Paulus non negavit Christum ?

Phileas respondit : Non ; absit !

Culcianus dixit : Ego juravi, et tu ?

Phileas respondit : Non est vobis præceptum jurare. Sacra enim Scriptura dicit : *Sit sermo vester : Est, est : non, non.*

Culcianus dixit : Paulus non erat persecutor ?

Phileas respondit : Non ; absit !

Culcianus dixit : Paulus non erat idiota <sup>c</sup> ? Nonne Syrus erat <sup>d</sup> ? Nonne syriacè disputabat ?

Phileas respondit : Non ; Hebræus erat, et græce disputabat, et summam præ omnibus sapientiam habebat.

Culcianus dixit : Fortassè dicturus es quod et Platonem <sup>e</sup> præcellebat.

Phileas respondit : Non solum Platone, sed etiam cunctis philosophis prudentior erat. Etenim sapientibus persuasit, et, si vis, dicam tibi sermones ejus.

Culcianus dixit : Jam sacrificia.

<sup>a</sup> Est-ce qu'en sacrifiant nous perdons notre âme ?

<sup>b</sup> *Ita*, oui ; ou, sous-entendu *est* : il en est ainsi.

<sup>c</sup> Un homme grossier, sans connaissances, ignorant. <sup>d</sup> Saint Paul naquit à Tarse en Cilicie. C'est Damas qui est une ville de Syrie.

<sup>e</sup> *Platonem*. — Platon, disciple de Socrate, le plus grand des philosophes spiritualistes païens, 430-347 av. J.-C.

Phileas respondit : Non sacrifico.

Culcianus dixit : Conscientia est <sup>a</sup> ?

Phileas respondit : Ita.

Culcianus dixit : Quomodo ergò quæ ad filios tuos et conjugem conscientia est, non custodis <sup>b</sup> ?

Phileas respondit : Quoniam quæ ad Deum est conscientia, eminentior est <sup>c</sup>. Dicit enim sacra et divina Scriptura : *Diliges Dominum Deum tuum qui te fecit*<sup>1</sup>.

Culcianus dixit : Quem Deum ?

Phileas extendit manus suas ad cælum, et dixit : Deum qui fecit cælum et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt ; Creatorem et factorem omnium visibilium et invisibilium, et inenarrabilem, qui solus est et permanet in sæcula sæculorum. Amen.

### Les avocats.

II. Advocati <sup>d</sup> autem Phileam in plurimis <sup>e</sup> loquentem præsi prohibebant, dicentes ei : Cur resistis præsi ?

Phileas respondit : Ad quod interrogat me, respondeo ei.

Culcianus dixit : Parce linguæ tuæ, et sacrifica.

Phileas respondit : Non sacrifico ; animæ enim meæ parco. Quoniam autem non solum Christiani parcunt

<sup>a</sup> Est-ce votre conviction ?

<sup>b</sup> Comment donc ne respectez-vous pas une conviction qui est celle de vos enfants et de votre femme ?

<sup>c</sup> Parce que la conviction relative aux choses divines est plus élevée, parce que ce que nous devons à Dieu l'emporte, etc.

<sup>1</sup> Deuter. vi, 5.

<sup>d</sup> Voyez page 101, note <sup>a</sup>.

<sup>e</sup> *In plurimis*, sous-entendu *verbis*, longuement, avec développement, avec chaleur ; ou *in plurimis*, sous-entendu *rebus*, sur beaucoup de sujets. Le premier sens vaut mieux.

animæ suæ, verum etiam gentiles, accipe exemplum Socratis. Cui enim ad mortem duceretur, adstante ei conjuge cum filiis suis, non est reversus<sup>a</sup>, sed promptissimè<sup>b</sup> canus<sup>c</sup> mortem suscepit<sup>d</sup>.

Culcianus dixit : Deus erat Christus ?

Phileas respondit : Ita.

Culcianus dixit : Quomodo persuasus es de eo quod Deus esset ?

Phileas respondit : Cæcos videre fecit, surdos audire ; leprosos mundavit, mortuos suscitavit, mutis loquelam<sup>e</sup> restituit, et infirmitates multas sanavit ; profluxum sanguinis habens mulier tetigit fimbriam vestimenti ejus, et sanata est ; mortuus resurrexit : et alia multa signa et prodigia fecit.

Culcianus dixit : Est Deus crucifixus ?

Phileas respondit : Propter nostram salutem crucifixus est. Et quidem sciebat quia crucifigendus erat, et contumelias passurus, et dedit semetipsum omnia pati<sup>f</sup> propter nos. Etenim sacræ Scripturæ hæc de eo prædixerant. Qui vult ergò, veniat, et aspiciat si non ita hæc se habent.

Culcianus dixit : Memento quod te honoraverim. In

<sup>a</sup> Il ne revint pas à d'autres sentiments que ceux qu'il avait exprimés ; il ne changea pas de langage. Socrate, 470-400 av. J.-C.

<sup>b</sup> Très-courageusement.

<sup>c</sup> Quoique sa tête fût couverte de cheveux blancs.

<sup>d</sup> Il embrassa la mort.

<sup>e</sup> Parole (faculté de parler).

<sup>f</sup> Et il s'exposa lui-même à tout souffrir pour nous. Remarquez la tournure *dedit pati*, au lieu de *dedit ad patiendum* ou *ut pateretur*. Cet emploi de l'infinitif est très-latin, et l'on en trouverait de nombreux exemples chez les meilleurs auteurs païens, surtout chez les poëtes.

civitate enim tua <sup>a</sup> te potuissem injuriari. Volens autem te honorare, non feci.

Phileas respondit : Gratias tibi ago, et hanc mihi perfectam gratiam præsta <sup>b</sup>.

Culcianus dixit : Quid desideras ?

Phileas respondit : Auctoritate tua utere <sup>c</sup> : fac quod tibi jussum est.

Culcianus dixit : Sic sinè causa vis mori ?

Phileas respondit : Non sinè causa, sed pro Deo et pro veritate.

Culcianus dixit : Paulus Deus erat <sup>d</sup> ?

Phileas respondit : Non.

Culcianus dixit : Quis ergò erat ?

Phileas respondit : Homo similis nobis, sed Spiritus divinus erat in eo, et in Spiritùs virtute et signa et prodigia faciebat.

Culcianus dixit : Beneficium te dono fratri tuo <sup>e</sup>.

Phileas respondit : Utere auctoritate tuâ, et quod tibi jussum est fac.

Culcianus dixit : Si scirem te indigere, et sic in hanc

<sup>a</sup> Ces mots font entendre qu'au lieu de faire à Phileas son procès dans la ville qu'il habitait, et où le gouverneur s'était sans doute trouvé de passage dans une de ses tournées, il avait mieux aimé le mander auprès de lui à Alexandrie, siège de son gouvernement, où, d'après tous les auteurs, il lui fit subir le martyre avec saint Philorome, le 4 février, l'an 303 de Jésus-Christ.

<sup>b</sup> Complétez cette faveur.

<sup>c</sup> *Auctoritate tuâ utere.* — Servez-vous de toute l'autorité que vous avez, ne faites aucune restriction en ma faveur. Le saint martyr répond au *te potuissem* de Culcianus.

<sup>d</sup> *Paulus Deus erat?* — Culcianus est à bout d'idées; son interrogatoire n'a plus de sens. Il est absolument déconcerté.

<sup>e</sup> *Te dono fratri tuo.* — Je fais de ta vie un don à ton frère. Il est dit, plus loin, que c'était un des *advocati*.



amentiam venisse, non tibi parcerem<sup>a</sup>. Sed quia multam substantiam<sup>b</sup> habes, ita ut non solum te, sed prope cunctam provinciam alere possis, ideò parco tibi, et suadeo te immolare.

Phileas respondit : Non immolo, mihimetipsi in hoc parco.

### Nouvelles insinuations des avocats.

III. Advocati ad præsidem dixerunt : Jam immolavit in Phrontisterio<sup>c</sup>.

Phileas dixit : Non immolavi certe.

Culcianus dixit : Misera uxor tua tibi intendit<sup>d</sup>.

Phileas respondit : Omnium spirituum nostrorum Salvator est Dominus Jesus Christus, cui ego vinctus servio. Potens est ipse, qui me vocavit in hæreditatem gloriæ suæ, et hanc vocare.

Advocati ad præsidem dixerunt : Phileas dilationem petit.

Culcianus dixit ad Phileam : Do tibi dilationem ut cogites tecum.

Phileas respondit : Sæpe cogitavi, et pro Christo pati elegi<sup>e</sup>.

<sup>a</sup> *Non tibi parcerem.* — Si tu n'étais qu'un indigent, je ne t'épargnerais pas. Il est difficile d'être plus franchement prévaricateur.

<sup>b</sup> *Substantiam.* — Biens de fortune. Ce mot n'a pris ce sens que fort tard en latin.

<sup>c</sup> *Phrontisterio.* — Aristophane, dans les *Nuées*, emploie ce mot, absolument grec d'allure, comme un barbarisme comique analogue à ce que serait pour nous un *pensoir*. Ici, lieu de méditation.

<sup>d</sup> *Tibi intendit*, fait attention à vous, vous observe. — Le saint évêque avait été marié avant d'être promu aux ordres sacrés.

<sup>e</sup> J'ai choisi, c'est-à-dire je suis décidé à..., je veux.

Advocati et officium, una cum curatore<sup>a</sup>, et cum omnibus propinquis ejus, pedes ejus complectebantur, rogantes ut respectum haberet uxoris<sup>b</sup>, et curam susciperet liberorum. Ille, velut si saxo immobili unda allideretur, garrientium dicta respuere, animo ad cœlum tendere, Deum habere in oculis<sup>c</sup>, parentes et propinquos sanctos Martyres et Apostolos ducere se dicebat oportere<sup>d</sup>.

### Conversion de saint Philorome. — Le martyr.

IV. Aderat tunc quidam vir agens turmam<sup>e</sup> militum Romanorum, Philoromus nomine. Hic cum vidisse

<sup>a</sup> *Advocati et officium unà cum curatore.* — *Advocati.* Voyez page 101, note \* : — *officium*, fonctionnaire, magistrat civil ou militaire; — *curator* et *procurator* désignent l'intendant, l'administrateur civil ou financier de la province.

<sup>b</sup> *Respectum habere alicujus*, songer à quelqu'un.

<sup>c</sup> Les trois verbes *respuere*, *tendere*, *habere*, qui précèdent, ne dépendent pas de *dicebat* qui est plus bas. Ils sont là au lieu des imparfaits *respuebat*, *tendebat*, *habebat*, pour donner plus de vivacité au récit, ou plutôt pour le transformer en un tableau vivant et animé, en une scène dramatique, à laquelle nous assistons par la pensée. Cette tournure est familière à tous les bons auteurs latins, dans les récits rapides, dans les descriptions passionnées. Bien que notre langue se prête moins à son emploi, nos bons écrivains, les poètes surtout, ne s'en sont pas fait faute dans l'occasion. La Fontaine, par exemple, au lieu de dire que les grenouilles, effrayées par l'approche d'un lièvre, *rentrèrent* précipitamment dans l'eau, nous peint d'un mot leur empressement, en nous disant :

« Grenouilles DE RENTRER dans leurs grottes profondes. »

<sup>d</sup> Disait qu'il devait regarder comme ses parents et ses proches les saints Martyrs et les Apôtres.

<sup>e</sup> *Turma*, compagnie, escadron de cavalerie.

Phileam circumdatum lacrymis propinquorum, et præsidis calliditate fatigari, nec tamen flecti aut infringi ullatenus posse, exclamavit dicens: Quid <sup>a</sup> inaniter et superfluè constantiam viri tentatis? Quid eum, qui Deo fidelis est, infidelem vultis efficere? quid eum cogitis negare Deum, ut hominibus acquiescat? Nonne videtis quod oculi ejus vestras lacrymas non vident, quod aures ejus verba vestra non audiunt? terrenis lacrymis non flecti, cujus <sup>b</sup> oculi cœlestem gloriam contuentur?

Post hæc dicta, cunctorum ira in Philoromum versâ <sup>c</sup>, unam eandemque eum cum Phileâ sententiam subire poscunt.

Quod libenter annuens judex, ambos feriri gladio jubet.

Cùmque exissent, et irent ad locum cædis consuetum, frater Phileæ, qui erat unus ex advocatis, exclamavit dicens: Phileas abolitionem petit <sup>d</sup>.

Culcianus revocans eum dixit: Quid appellasti?

Phileas respondit: Non appellavi; absit! Huic infelicissimo noli intendere <sup>e</sup>. Ego autem magnas ago gratias regibus et præsidi, quoniam cohæres factus sum Jesu Christi.

Post hæc exiit Phileas. Cumque pervenissent ad lo-

<sup>a</sup> *Quid?* pourquoi?

<sup>b</sup> Sous-entendez *illum* avant *cujus*.

<sup>c</sup> Ablatif absolu.

<sup>d</sup> *Abolitio*, annulation d'une procédure, cassation d'un jugement. *Abolitionem petere* répond donc chez nous à *appeler*, *faire* ou *interjeter appel* d'un jugement, d'un arrêt, pour le faire casser, ce qu'on exprime aussi en latin d'un seul mot, *appellare*.

<sup>e</sup> Ne faites pas attention à ce que dit ce malheureux (il parle de son frère); ne l'écoutez pas.

cum ubi jugulandi erant, extendit <sup>a</sup> manus suas Phileas ad orientem, et exclamavit dicens : Filioli <sup>b</sup> mei charissimi, quicumque Deum quæritis, vigilate ad corda vestra, quia adversarius noster, sicut leo rugiens, circuit quærens quem transferat <sup>c</sup>. Nondum passi sumus : nunc incipimus pati, nunc cœpimus esse discipuli Domini nostri Jesu Christi. Charissimi, attendite præceptis Domini nostri Jesu Christi. Invocemus immaculatum, incomprehensibilem, qui sedet super Cherubim, factorem omnium, qui est initium et finis, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Hæc cum dixisset, carnifices jussa judicis exsequentes, infatigabiles amborum spiritus, ferro cæsis cervicibus, effugarunt <sup>d</sup>, præstante Domino nostro Jesu Christo, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat Deus in sæcula sæculorum. Amen.

## MARTYRIUM

### SANCTORUM MARCELLINI ET PETRI <sup>e</sup>

#### **Dialogue en prison entre le martyr et le geôlier.**

I. Benignitas Salvatoris nostri, martyrum perseverantia comprobata, eo usque processit, ut et fidei ami-

<sup>a</sup> *Extendit*. Le parfait de *tendo, tetendi*, a un redoublement qui disparaît, on le voit, dans la composition.

<sup>b</sup> *Filioli*. Remarquer la grâce touchante de ce diminutif.

<sup>c</sup> *Transferat*. Qu'il emporte, comme un lion emporte sa proie.

<sup>d</sup> Mirent en fuite, ou plutôt, en liberté.

<sup>e</sup> Le martyre de ces nobles athlètes de la foi eut lieu le 2 juin

cos coronaret, et inimicos eorum ex ipsis inferorum claustris <sup>a</sup> erueret. Denique cum Romæ à paganis tene-  
retur Petrus, exorcistæ <sup>b</sup> officium gerens, et, multis  
vicibus cæsus, missus in obscurissimam habitationem,  
maneret in vinculis ferreis immotus <sup>c</sup>, custosque carce-  
ris Arthemius Paulinam unicum filiam suam virginem,  
quam impensius amabat, à dæmonio vexari quotidie  
plangeret <sup>d</sup>, dixit ad eum vir Dei Petrus exorcista : Audi

de l'an 502, sous la persécution de Dioclétien et sous la magis-  
trature de Sérénus, vicaire ou sous-préfet de Rome. Ces illus-  
tres martyrs ont donné leur nom à l'une des plus curieuses ca-  
tacombe de Rome, je veux dire la *catacombe des saints Tiburce,  
Marcellin et Pierre*, située sur l'ancienne *voie Lavicane*, qui  
conduisait à Labicum, terre du Latium. Elle est aussi appelée  
*inter Duas Lauros*, sans doute à cause de deux lauriers plantés  
au lieu qu'elle occupe. Le 18 août de l'an 328, l'impératrice  
sainte Hélène, mère de Constantin, fut déposée auprès des saints  
martyrs. Par amour pour sa mère et par vénération pour ces  
saints, Constantin fit ériger sur leurs tombes une magnifique  
basilique dont on voit encore quelques restes, appelés par le  
peuple de Rome *Torre Pignatorra*. Voyez les *Trois Rome*, t. IV,  
p. 302 et suiv.

<sup>a</sup> Des prisons mêmes de l'enfer. — *Eruere*, tirer, comme du  
sein de la terre, faire sortir. Telle est l'infinie bonté du Sauveur,  
que non-seulement il couronne les amis, les défenseurs de la foi,  
mais encore qu'il s'en va tirer les ennemis, les persécuteurs de  
la foi, du fond même des enfers, pour les convertir et les cou-  
ronner à leur tour. Ce premier épisode est magnifique de sens  
et d'expression.

<sup>b</sup> *Exorcistæ officium gerens*. — Exorciste, le troisième des  
ordres mineurs dont le principal office était de chasser les dé-  
mons du corps des possédés. L'Église avait confié ce ministère  
à un des ordres inférieurs de sa hiérarchie, afin de montrer la  
faiblesse du malin esprit.

<sup>c</sup> *Maneret immotus*, était tenu dans une immobilité forcée par  
les fers dont il était attaché.

<sup>d</sup> Les trois subjonctifs *teneretur*, *maneret* et *plangeret* sont

consilium meum, Arthemii, et crede in unigenitum Filium Dei vivi Jesum Christum, qui est liberator omnium in ipsum credentium. Si enim verè credideris, mox erit salva filia tua.

Respondit Arthemius : Miror valdè imprudens <sup>a</sup> consilium tuum, quòd <sup>b</sup>, cum te iste Deus tuus liberare non possit, in ipsum licèt credas et quotidie pro ejus nomine plagas et vincula perferas, mihi persuadere velis liberaturum illum filiam meam, si ego in eum credidero.

Dixit ei Petrus : Potest me liberare Dominus meus et de his vinculis et de pœnis omnibus : sed non vult impedire coronam meam. Vult autem ut perficiam <sup>c</sup> cur-

tous les trois gouvernés par la conjonction *cùm* qui est au commencement de la phrase.

Ce qui importe, c'est de bien voir jusqu'où s'étend, à travers les phrases incidentes plus ou moins nombreuses qui peuvent se rencontrer, l'influence des conjonctions. Avec cette attention, tout devient facile dans la phrase la plus compliquée.

<sup>a</sup> Inconsidéré, peu sensé.

<sup>b</sup> *Quod* est l'explication de *consilium tuum*. *Miror consilium tuum, q. od.... velis*. Je suis étonné de votre conseil, en ce que vous voulez, etc. — Au lieu de *je suis étonné de votre conseil en ce que vous voulez*, on peut donner à la phrase française plus de vivacité en la coupant et en disant : Un conseil aussi peu sensé que le vôtre m'étonne beaucoup ; ou, ironiquement : Vraiment, j'admire beaucoup la sagesse de votre conseil. Quoi ! lorsque votre Dieu, que vous me vantez si fort, ne peut vous délivrer, bien que vous croyiez en lui, et que tous les jours, pour soutenir son nom, vous soyez roué de coups et chargé de fers, vous voulez me persuader qu'il délivrera ma fille si je crois en lui !

<sup>c</sup> *Perficiam*, que j'achève. Ce mot n'offre aucune difficulté, mais il nous fournit l'occasion d'exposer quelques-unes des significations de *per* en composition, soit avec les verbes, soit avec

sum meum perferendo hos cruciatus temporarios, ut possim adipisci gloriam sempiternam.

Arthemius ait : Si vis me tuo credere Deo, da operam ut fiat quod dicturus sum. Eccè ego hodiè duplicabo super te catenas, et claustra carceris omnia communiam <sup>a</sup>, teque in ima hac et obscura custodia solum includam : et, si ex his omnibus te eripuerit Deus tuus. credam equidem in illum, sed tunc demum <sup>b</sup> cum videro incolumem filiam meam.

Tum beatus Petrus, subridens, ait : Infirmitas fidei tuæ poterit curari, si hoc quod dicis feceris ?

Arthemius dixit : Credam plane in illum, si et te his vinculis absolverit, et meam filiam curaverit.

Petrus ait : Vade in domum tuam, et præpara mihi mansionem <sup>c</sup>, et, neque absolvente me his vinculis,

les adjectifs : 1° *Per* en composition signifie très, fort, beaucoup ; il équivaut pour les adjectifs à la forme du superlatif, et pour les verbes, il annonce que l'action qu'il exprime, est portée à un haut degré d'intensité. Sous ce rapport, il est l'opposé de *sub*. Exemples : *utilis*, utile, *perutilis*, très-utile ; *pallidus*, pâle, *perpallidus*, très-pâle, tandis que *subpallidus* veut dire, au contraire, un peu pâle, pâlot. *Crebrescere*, devenir fréquent ; *percrebrescere*, devenir très-fréquent. 2° *Per* indique l'achèvement d'une action, comme dans *perficere*, qui a été le sujet ou plutôt l'occasion de cette note.

<sup>a</sup> Je renforceraï toutes les fermetures de la prison. — *Claustrum* (de *claudere*, fermer), tout ce qui sert à fermer une porte, comme serrure, verrou, barre de fer mise derrière, etc.

<sup>b</sup> *Demum*. — C'est le superlatif de *de* qui marque l'abstraction ; *demum*, l'abstraction parfaite de toutes choses. — *Sed tunc demum*, mais alors surtout, enfin, toutes choses, toutes objections possibles étant écartées. Si vous faites ce que vous dites, c'est-à-dire, si vous croyez, en effet, après l'accomplissement des conditions que vous posez.

<sup>c</sup> *Mansio* (de *manere*, demeurer), demeure, ici chambre ap-

neque ostium aperiente, neque per iter deducente <sup>a</sup>. ad te perveniam in nomine Domini mei Jesu Christi. Cumque eo venero, palpabunt me manus tuæ, conspicient me oculi tui, atque hos eosdem sermones tecum conferam <sup>b</sup>. Et si vel sic credideris <sup>c</sup>. habebis sanam filiam tuam. Hoc vero fiet non pro libidine tentationis tuæ <sup>d</sup>, sed ad declarandam <sup>e</sup> divinitatem Domini mei Jesu Christi.

Hæc ut ille dixit, Arthemius caput agitans : Hic homo, inquit, nimis confectus afflictionibus <sup>f</sup>, delirat et aliena loquitur <sup>g</sup> ; sicque discessit.

### Conversation du geôlier avec sa femme. — Miracle.

II. Veniens autem domum, narravit ea Candidæ uxori suæ, quæ dixit ei : Miror te illum hominem existimare

partement; quelle certitude du miracle, et quelle sublime simplicité de langage!

<sup>a</sup> Ablatif absolu. Et, sans que vous m'ôtiez mes chaînes, sans que vous m'ouvriez la porte, sans que vous me montriez le chemin. — *Te sous-entendu après neque.*

<sup>b</sup> Et j'aurai avec vous les mêmes entretiens.

<sup>c</sup> *Vel sic credideris.* — Nous avons jusqu'ici vu le mot *vel* dans le sens de *du moins*. Mais on peut ici y trouver un sens plus profond, un reproche, *et si, même de cette manière, et quoique ce ne soit qu'après tant d'hésitations, vous avez enfin la foi...*

<sup>d</sup> Non pas pour obéir au caprice de la tentation qui vous possède, ou au caprice qui vous tente.

<sup>e</sup> *Declarandam.* — *De — clarum — faciendam.* — Remarquer ce mot latin-français, *declarare*, rendre clair.

<sup>f</sup> Accablé par l'excès de ses souffrances. — *Delirat*, radote, extravague.

<sup>g</sup> Et tient les discours d'un insensé, d'un fou, d'un aliéné.



insanum, qui et tibi sanitatem <sup>a</sup> promittit, et nostræ filiæ sospitatem <sup>b</sup>. An vero longum ille tempus tibi præfixit ?

Hodiè dicit se venturum.

Id si factum fuerit, quis dubitet Christum verum esse Deum, in quem ille credit ?

Arthemius dixit : Horreri est mihi fatuitas tua <sup>c</sup>. Ipsi dii si de cœlo descendant, non eum absolvent à vinculis ; imo, si vel Jupiter ipse ad eum veniat, aperire illi carcerem non poterit.

Candida respondit : Nimirum idcirco <sup>d</sup> magnus habetur Deus ejus, et credendum illi erit, si hoc fecerit quod nec ipse, ut ais, Jupiter facere possit.

Hæc et pleraque alia cum inter se loquerentur, et, occumbente diei lumine, nox initium suum stellarum ortu indicaret, adest homo Dei Petrus, Arthemio et Candidæ se offerens, candidis indutus vestibus, trophæum crucis <sup>e</sup> tenens in manu suâ.

Mox igitur ad ejus vestigia corruunt Arthemius et

<sup>a</sup> *Tibi sanitatem promittit.* Jusqu'à présent nous n'avons pas vu que saint Pierre ait rien promis personnellement à Arthemius. *Sanitatem* ne peut donc s'entendre que du salut éternel, conséquence de la foi que saint Pierre l'engage à embrasser.

<sup>b</sup> Le salut, la guérison de la possession à laquelle elle était en proie.

<sup>c</sup> Ta sottise me fait trembler, m'indigne.

<sup>d</sup> C'est pour cela même que.

<sup>e</sup> *Trophæum crucis*, comme s'il y avait simplement *crucem*; ou, si l'on veut rendre l'idée de *trophæum*, on traduira : la croix victorieuse des démons. La croix que portait saint Pierre, était probablement le monogramme de Notre-Seigneur, tel que vous le voyez au frontispice de ce volume ; car la croix, dans sa forme actuelle, ne parut que plus tard. (Il vaut mieux écrire *tropæum* que *trophæum* ou *trophæum*.)

Candida, exclamantque, dicentes : Verè unus est Deus omnipotens Jesus Christus. Statimque filia eorum Paulina virgo, ab immundo vexata spiritu, Deum confitens, et ad pedes ejus <sup>a</sup> procidens, purgata est <sup>b</sup>, ita ut dæmon clamaret in aere : Virtus Christi, quæ in te est, Petre, me ligavit et expulit à virgine.

Cùmque hæc fierent, omnes qui in domo Arthemii erant, crediderunt.

### Effet extérieur du miracle.

III. Pervenit autem fama ad eos qui in vicinia morabantur, et convenère viri amplius trecentis, plures vero feminæ : qui omnes una voce clamabant : Præter Christum, non est alius Deus omnipotens. In conspectu enim illorum, et à dæmonibus obsessi liberabantur, et infirmi omnes sanabantur.

Cumque omnes qui ad ædes Arthemii confluerant, cuperent fieri Christiani, abiit vir Dei Petrus, et adduxit sanctum Marcellinum presbyterum, à quo omnes in domo Arthemii baptizati sunt.

Porro Arthemius ingressus ad eos qui erant in vinculis, dixit eis : Si quis vult credere in Christum, exeat liber, veniatque ad domum meam, et fiat Christianus.

At illi omnes promittentes se in Christum credituros, egressi sunt : venientesque ad ædes Arthemii, à sancto Marcellino presbytero baptizati sunt, et sancta consecratione illuminati <sup>c</sup>.

<sup>a</sup> *Ejus*, c'est-à-dire *Petri*.

<sup>b</sup> Fut purifiée, délivrée.

<sup>c</sup> Et, par l'effet de cette sainte consécration, reçurent les lumières de la foi, qui est infuse dans l'âme par le baptême.

IV. Interea dum hæc agerentur, pestilentissimus <sup>a</sup> judex Serenus in morbum incidit, et toto spatio ægritudinis ejus datum est tempus baptizatis omnibus ut sermone quotidiano Marcellini et Petri in fide Domini confirmarentur per quadraginta et eo amplius dies.

Post hæc commentariensis <sup>b</sup> misit ad Arthemium custodem carceris, indicavitque sessurum esse vicarium <sup>c</sup>, eumque jussisse ut nocte proxima præsto sit <sup>d</sup> ipse cum illis qui erant in carcere.

At ille baptizatorum omnium osculabatur manus, dicebatque eis, si quis vellet venire ad martyrium, faceret id intrepidus : si quis vero mallet recedere, abiret illæsus <sup>e</sup>.

#### Componction des martyrs.

Cum ergo ad primum pullorum cantum sederet <sup>f</sup> Serenus vicarius, juberetque personas audiendas intro-mitti, ingressus Arthemius coram omnibus dixit : Petrus exorcista Christianorum, quem cæsum et tortum ac semivivum in carcere servari jussisti, in nomine Dei sui omnium vincula solvit, ostia omnia patefecit, cunctos-

<sup>a</sup> On voit souvent, chez les auteurs, un homme nuisible, cruel, etc., traité de *pestis*, peste, fléau. L'épithète de *pestilentissimus* n'a rien que de naturel, appliquée par un chrétien à un ennemi mortel des chrétiens. Traduisez : Le juge Sérénus, ce fléau des fidèles, ou du nom chrétien.

<sup>b</sup> *Commentariensis*, le greffier.

<sup>c</sup> Vice-préfet. Sérénus remplaçait le préfet de Rome, ordinairement chargé d'exercer les persécutions ordonnées contre les chrétiens.

<sup>d</sup> *Præsto sit*, qu'il soit à ses ordres.

<sup>e</sup> Qu'il s'en allât sain et sauf, sans être inquiété.

<sup>f</sup> Siégeait sur son tribunal.

que efficiens Christianos, quò vellent eis fecit abeundi potestatem. Ille vero cum Marcellino presbytero nusquam abscedere voluit; sed, quoties ego eum custodire volui, non comparuit.

Tunc Serenus, immani furore incensus, jussit Arthemium plumbatis <sup>a</sup> cædi, et trudi in custodiam, sanctos autem Dei martyres Marcellinum et Petrum intromitti sub voce quæstoriâ <sup>b</sup>; iisque intromissis ait: Mitius vobiscum agerent carnifices, si sacrilegos religionis vestræ ritus abjiceretis, neque homines noxios et criminum reos è carcere egredi jussissetis.

Marcellinus presbyter dixit: Tamdiu criminum reus manet in suis criminibus, quamdiu in Christum non credit: porrò simul atque crediderit, mox omni culpâ ablutus et absolutus, summi Dei filius appellatur.

### Nouveau miracle.

V. Cum hæc et his similia diceret Marcellinus presbyter, jussit eum Serenus pugnâ cædi in arteriis <sup>c</sup>.

<sup>a</sup> Voyez tome I, page 82, note <sup>f</sup>.

<sup>b</sup> *Sub voce quæstoriâ*, appelés, cités par la voix du questeur. Le questeur dont il est ici question, n'a rien de commun avec les magistrats d'un ordre assez élevé qui portaient le même nom. C'est tout simplement une espèce d'huissier chargé, comme on le voit, d'appeler les accusés.

<sup>c</sup> Il ne s'agit pas ici des artères qui portent le sang du cœur aux extrémités du corps; les anciens appelaient spécialement du nom de *arteria* le conduit de la respiration, et comme en approchant des poumons ce conduit se divise en plusieurs rameaux, ils ont dit au pluriel *arteriæ*. Il suit de là que c'était sur la poitrine que Sérénus faisait frapper Marcellinus à coups de poing.

At ubi cædentes defecerunt<sup>a</sup>, præcepit separari Marcellinum à Petro, et mitti nudum in carcerem, illicque vitrum contritum spargi, sicque vinctum inclusum relinqui, lumenque et aquam ei negari.

Ad Petrum indè conversus, ait : Nolo<sup>b</sup> te existimes equuleo et lampadibus iterum esse torquendum ; sed ad palum cras ligaberis, ferarumque morsibus laceratus vitam amittes, si hodiè diis sacrificare contempseris.

Respondit Petrus : Cum sis Serenus nomine, totum te tenebrosum et tetrum atque nubilum factis ostendis<sup>c</sup> : et cum homo sis mortalis, pœnas atroces intentas<sup>d</sup>, minis et terroribus te perturbaturum sperans immortalem fidem quæ regnat in mentibus Christianorum. Tum etiam<sup>e</sup> summi Dei sacerdotem Marcellinum, quem te rogare oportebat ut tui misereretur et oraret pro te, ut incredulitatis tuæ criminibus posses absolvi, pugnis cædi voluisti, et diro carceri mancipâsti : quo quidem nomine ille gloriatur et gaudet, te autem luctus excipiet sempiternus<sup>f</sup>.

<sup>a</sup> Mais quand ceux qui le frappaient furent à bout, n'en purent plus.

<sup>b</sup> *Nolo* (sous-entendu *ut*) *existimes te torquendum iterum equuleo et lampadibus*. Ceci nous montre que Pierre avait déjà été torturé de plusieurs manières, et que sa constance avait fatigué Sérénus, qui veut en finir cette fois.

<sup>c</sup> Pierre joue ici sur le nom de Sérénus, qui veut dire serein : vous vous appelez Sérénus, il est vrai, mais vous vous montrez dans vos actes bien sombre et bien noir. — *Cum*, quoique.

<sup>d</sup> Et quoique vous ne soyez qu'un homme sujet à la mort, vous présentez aux regards des supplices atroces, espérant, etc.

<sup>e</sup> *Tum etiam*, et de plus.

<sup>f</sup> Et ces traitements indignes, il s'en honore et s'en réjouit, tandis qu'ils seront pour vous le sujet de regrets éternels. — *Quo nomine* veut dire : à ce titre, pour cette raison.

His dictis, etiam Petrum jussit Serenus in vincula conjici, et pedes ejus in cippo <sup>a</sup> arctissime constringi.

Cum sic autem ab invicem separati essent, et Marcellinus quidem nudus in vitreis fragmentis *jaceret* <sup>b</sup>, Petrus vero in cippo teneretur : angelus Domini apparuit Marcellino oranti, induitque eum vestimentis ipsius <sup>c</sup>, et dixit ei : Sequere me.

Sequens ergò angelum, ingreditur cum eo ubi Petrus in cippo et ferro vinctus asservabatur <sup>d</sup> : et cum illum quoque absolvisset angelus, jussit ambos se sequi, atque ita pariter <sup>e</sup> venerunt in domum illam, in quâ baptizati omnes unanimiter in preces incumbebant <sup>f</sup>. Dixitque angelus ad eos, ut diebus septem confirmarent populum qui per ipsos crediderant <sup>g</sup>, ac deinde ostenderent <sup>h</sup> se Sereno vicario.

<sup>a</sup> *Cippus*, ceps ou entraves.

<sup>b</sup> *Jaceret de jaceo*, était gisant sur.

<sup>c</sup> De ses vêtements, dont on l'avait dépouillé à son entrée dans la prison. Ce miracle rappelle littéralement celui qui fut opéré en faveur de saint Pierre dans la prison de Jérusalem.

<sup>d</sup> *Asservabatur*, — *ad* — *servabatur*, où était actuellement gardé, en train d'être gardé à vue; c'est le sens propre de l'imparfait.

<sup>e</sup> *Pariter*, ensemble. *Pariter* a souvent cette signification : Virgile, *Énéide*, ix, dit de Nisus et Euryale, les deux inséparables amis :

..... Pariterque in bella ruebant.

<sup>f</sup> *Incumbebant*, — *in* — et inusité *cumbo*; — *cumb*, racine nasalisée de *cub-o*.

<sup>g</sup> *Crediderant*, au pluriel, parce que *populus*, le sujet, est un nom collectif.

<sup>h</sup> *Ob-tenderent*, et, par accommodation du *b* devant le *t*, *ostenderent*, se montrassent.

**Condamnation des martyrs. Générosité des chrétiens.**

VI. Postero die mittuntur quidam ad carcerem, et neque Marcellinum neque Petrum inveniunt, idque iudici renuntiant.

Tunc iudex acciri jubet Arthemium et uxorem ejus Candidam cum filia Paulina virgine : cumque venissent, urgere eos cœpit ut diis sacrificarent.

At illi dixerunt : Nos Dominum Jesum Christum confitemur, Filium Dei vivi : et idèd nulla ratione possumus sacrificiorum vestrorum ritu nos polluere.

Eos igitur omnes Serenus jubet via Aurelia <sup>a</sup> immensa rudera mole obrui.

Ea autem hora quâ ad passionem ibant, in eodem loco Christiani omnes occurrerunt <sup>b</sup> sanctis Marcellino et Petro.

Videntes autem officiales et carnifices <sup>c</sup> tam multum

<sup>a</sup> La voie Aurélienne, ainsi appelée parce qu'elle fut construite et pavée par un personnage consulaire nommé Aurélius. Elle commençait à la porte du Janicule, aujourd'hui porte Saint-Pancrace, et, longeant la côte d'Étrurie (Toscane), conduisait à Pise, puis se prolongeait jusqu'à Arles. Il y eut aussi plus tard une nouvelle voie Aurélienne, tirant son nom de la porte Aurélienne, qui était devant le tombeau d'Adrien (aujourd'hui le château Saint-Ange). Elle allait rejoindre l'ancienne à quatre milles de Rome, où est maintenant *Valcanuta*.

<sup>b</sup> *Occurrerunt* pour *ob-cucurrerunt*. — Remarquer l'assimilation de la dernière lettre du préfixe, et la suppression du redoublement, dans la composition.

<sup>c</sup> *Officiales et carnifices*. *Carnifices*, les exécuteurs ; *officiales*, les gens du greffe ou autres personnes attachées au tribunal, chargées de présider à l'exécution, et de s'assurer qu'elle avait

populum, fugerunt : currebant verò post eos quidam juniores è populo Dei, tenueruntque eos <sup>a</sup>, et blandis sermonibus invitabant ad fidem.

Sed cum nollent credere, tamdiu à populo retenti sunt, donec Missas faceret S. Marcellinus presbyter in crypta <sup>b</sup> in quâ puniendi erant sancti.

Cumque completa essent quæ Dei sunt <sup>c</sup>, jussu presbyteri omnis populus abscessit : factoque silentio, sancti Marcellinus et Petrus dixerunt ad eos qui credere volebant : Ecce in potestate nostra fuit ut læderemus vos, neque tamen id fecimus : in potestate nostra fuit ut tolleremus è manibus vestris Arthemium et Candidam filiamque virginem, nec fecimus. Est etiam in potestate nostra ut, si velimus, hinc abire possimus, Dei gratiâ id agente ; sed neque hoc facimus. Quid vos igitur ad hæc <sup>d</sup> ?

Tum illi frementes in homines Dei, Arthemium gladio percusserunt : porrò Candidam et Paulinam per præceps <sup>e</sup> in cryptam impellentes, lapidibus oppresserunt <sup>f</sup>.

réellement eu lieu. De même chez nous le magistrat organe du ministère public est tenu d'assister, ou en personne ou par ses substitués, à toutes les exécutions ordonnées par le tribunal près lequel il siège.

<sup>a</sup> Ils les atteignirent et les arrêtrèrent.

<sup>b</sup> *Crypta*, de κρύπτω, cacher. En langage ecclésiastique, *crypta*, *spelunca*, *arenarium*, catacombe, sont trois mots synonymes, désignant également les catacombes, vastes souterrains où les chrétiens enterraient les saints martyrs, et où ils se cachaient eux-mêmes en temps de persécution.

<sup>c</sup> *Quæ Dei sunt*, le service divin.

<sup>d</sup> Sous-entendu *respondetis*, que répondez-vous à cela ?

<sup>e</sup> *Per præceps*, du haut en bas.

<sup>f</sup> Les écrasèrent sous une masse de pierres.



Marcellinum autem presbyterum et Petrum exorcistam manibus retrò ad arborem alligaverunt<sup>a</sup>, donec referrent de iis ad vicarium.

Qui, ut res gestas cognovit, jussit eos duci in sylvam nigram, quæ hodie in honorem illorum sylva Candida appellatur<sup>b</sup>, atque illic ambo pariter<sup>c</sup> decollari.

Ubi ad mediam sylvam ventum est, ipsi suis manibus mundaverunt locum à spinis; ac deindè orantes, et pacis osculo invicem se salutantes, fixis genibus capite plexi sunt.

### Leurs actes et leurs sépulcres.

VII. Qui autem eos decollavit, testatus est se vidisse animas eorum exeuntes è corporibus, tanquam virgines auro et gemmis ornatas, vestibus indutas splendidissimis,

<sup>a</sup> Ils les attachèrent à un arbre par les mains en arrière, c'est-à-dire les mains ramenées derrière le dos. — Ce n'est pas seulement de violence que se rendent coupables les bourreaux des saints martyrs, mais aussi de la plus noire ingratitude. Car enfin, lorsqu'ils ont été, il n'y a qu'un moment, loin de Rome, sans escorte, arrêtés par une population chrétienne nombreuse, indignée des préparatifs de mort de trois des siens, qu'elle avait sous les yeux, si, oubliant les préceptes divins de l'Évangile, et désireux de venger, avec les injures de leurs frères, leurs souffrances personnelles, les coups, les fers et le feu qu'ils ont subis, Marcellin et Pierre eussent dit un mot, c'en était assez pour les faire mettre en morceaux par ces fidèles, accoutumés à obéir à la voix de leurs pasteurs.

<sup>b</sup> En l'honneur des illustres martyrs, non-seulement la forêt changea de nom, mais encore le lieu de l'exécution devint le siège d'un évêché, que le pape Callixte II unit plus tard à l'évêché de Porto.

<sup>c</sup> Sur *pariter*, voyez page 119, note <sup>c</sup>.

angelicisque manibus in cœlum sublatas per auras fuisse gaudentes <sup>a</sup>.

Per id tempus Lucilla et Firmina, Christianissimæ feminae, propinquæ S. Tiburtii <sup>b</sup> martyris, cujus nobilitas inter senatores insignis fuit in terris, et inter martyres illustrior est in cœlis, amore beati martyris, à sepulcro ejus non recedebant ; sed, constructo illic cubiculo, die noctuque ibi permanebant. Iis ergo in visu apparuit S. Tiburtius cum his duobus martyribus, edocuitque eas quemadmodum corpora eorum, è nigra sylvâ adportata, juxta ipsum in parte inferiori in cryptâ sepelire deberent. Fuerunt autem eis adjutorio <sup>c</sup> acolythi <sup>d</sup> duo ecclesiæ Romanæ.

Hæc omnia Damasus, cum lector <sup>e</sup> esset, puerulus didicit ab eo qui eos decollaverat ; et postea, factus Episcopus, in eorum sepulcro his versiculis declaravit <sup>f</sup> :

Marcelline, tuos, pariter Petre, nosce triumphos.

Percussor <sup>g</sup> retulit Damaso mihi, cum puer essem,

<sup>a</sup> Construisez grammaticalement : *Et sublatis fuisse, gaudentes, angelicis manibus, in cœlum, per auras*. Mais que penser de l'ordre réel des mots ? C'est l'ordre de l'intérêt, l'ordre des sentiments, des images, et il est excellent : la fin *per auras*, et le dernier mot *gaudentes*, bien à sa place, sont d'un bel effet.

<sup>b</sup> *Sancti Tiburtii*. Nous verrons ses Actes plus tard.

<sup>c</sup> Furent à aide à elles, c'est-à-dire, les aidèrent. Ce double datif est très-usité et très-élégant en latin.

<sup>d</sup> *Acolythus* (de ἀκόλυθοσ, compagnon, ἀκολουθεω, accompagner). Voyez tome I, page 130, note <sup>c</sup>.

<sup>e</sup> Voyez t. I, page 132, note <sup>b</sup>.

<sup>f</sup> *Versiculis*, même sens que *versibus*, mais le diminutif est plus élégant. C'est ainsi que Virgile écrivait : *Hos ego versiculos feci...* au lieu de *versus*.

<sup>g</sup> *Percussor*, le meurtrier, celui qui a donné effectivement la

Hæc sibi carnificem <sup>a</sup> rabidum mandata dedisse,  
 Sentibus in mediis vestra ut tunc colla secaret,  
 Ne tumulum vestrum quisquam cognoscere posset ;  
 Vos alacres vestris manibus mundâsse sepulcra ;  
 Candidulo <sup>b</sup> occultè postquàm jacuistis in antro,  
 Postea commonitam <sup>c</sup> vestrà pietate Lucillam,  
 Illic placuisse <sup>d</sup> magis sanctissima condere membra.

Is vero qui eos decollavit, nomine Dorotheus, postea sub sancto Julio Pontifice publicam egit pœnitentiam, et, omni populo indicans quæ vidisset, baptizatus est in senectute sua, et per bonam confessionem <sup>e</sup> pervenit ad misericordiam Salvatoris, qui vivit et regnat in sæcula sæculorum.

mort. De *percutio* pour *per-quatio*. Ce *percussor* c'est Dorotheus, nommé plus loin.

<sup>a</sup> *Carnificem*, — bourreau. C'est, ici, Serenus, le magistrat qui a condamné les saints martyrs.

<sup>b</sup> *Candidulo*, orné des fleurs blanches des buissons au milieu desquels on les avait enterrés.

<sup>c</sup> *Commonitam*, sous-entendu *fuisse*.

<sup>d</sup> *Placuisse*, sous-entendu *Lucillæ*.

<sup>e</sup> Par une confession sincère de son crime et de sa foi.

## ACTA

## SANCTI JUSTINI PHILOSOPHI

ET SOCIORUM EJUS <sup>a</sup>**Saint Justin devant le tribunal.**

I. Quo tempore nefarii superstitionis idolorum propugnatores, impia per singulas urbes ac regiones edicta proposuerunt <sup>b</sup>, ut <sup>c</sup> quicumque Christiani deprehensi essent, idolis sacrificare cogerentur, comprehensi Justinus et qui cum illo erant, adducti sunt ad Romæ præsidem <sup>d</sup>, Rusticum nomine.

Quibus ante tribunal constitutis <sup>e</sup>, Rusticus præses dixit Justino : Age <sup>f</sup>, esto diis ipsis <sup>g</sup> obediens, et imperatoris edictis.

<sup>a</sup> Leur martyre eut lieu à Rome, dans la persécution d'Antonin, l'an 165, et, suivant le Martyrologe romain, le 13 avril. — Saint Justin est un des premiers et des plus célèbres apologistes de l'antiquité chrétienne. Nous verrons plus tard sa vie et ses ouvrages.

<sup>b</sup> *Proposuerunt*, affichèrent, publièrent. Construisez : *Proposuerunt per singulas urbes ac regiones edicta impia contra Christianos servantes pietatem ac religionem.*

<sup>c</sup> Aux termes desquels (édits).

<sup>d</sup> Voyez tome I, page 34, note <sup>e</sup>.

<sup>e</sup> Ablatif absolu. *A leur comparution devant le tribunal.*

<sup>f</sup> *Age* ou *agedum*, au pluriel *agite* ou *agitedum*, eh bien ! ou allons !

<sup>g</sup> *Diis ipsis.* — *Ipsis* pour arrêter l'attention : obéissant aux

Justinus respondit: Nemo unquam reprehendi aut condemnari poterit, qui Salvatoris nostri Jesu Christi præceptis obedierit.

Tum Rusticus præfectus: In cujusnam, inquit, eruditionis ac disciplinarum genere versaris <sup>a</sup> ?

Cui Justinus: Omnium disciplinarum genus discere conatus sum, omnemque eruditionem expertus. Postremò vero Christianorum disciplinæ adhæsi, quamvis illa non placeant his qui falsæ opinionis errore ducuntur.

Tum Rusticus dixit: Illâne, miserrime, eruditione delectaris <sup>b</sup> ?

Maximè, inquit Justinus, quoniam recto cum dogmate <sup>c</sup> Christianos ipsos sequor.

At præfectus: Qualenam est istud dogma <sup>d</sup> ?

Respondit Justinus: Rectum dogma quod, Christiani homines, cum pietate servamus, hoc est, ut Deum unum existimemus <sup>e</sup>, factorem atque creatorem omnium quæ videntur, quæque corporeis oculis non cernuntur; et Dominum Jesum Christum, Dei Filium, confiteamur olim

dieux, aux dieux mêmes, entendez-vous, et, de plus, aux édits de l'empereur.

<sup>a</sup> De quel genre de sciences et d'études vous occupez-vous ?

<sup>b</sup> C'est donc là, malheureux, l'étude qui vous charme ?

<sup>c</sup> *Dogma*, du grec δόγμα (du verbe δοκέω, croire, penser), *opinion, croyance*, en général; et, dans un sens plus restreint, *dogme, vérité révélée, objet de la foi*.

<sup>d</sup> *Qualenam est istud dogma?* — Le suffixe *nam* rend seulement l'interrogation plus vive. *Quale* différent de *quid*. *Quid* voudrait dire quel est ce dogme, comme on dit, quel est cet homme? Pierre ou Jacques? *Quale* veut dire, quelle est la nature, la qualité, l'importance de ce dogme; et, avec le méprisant *istud*: que vous chante ce dogme, à vous ?

<sup>e</sup> Consiste à ce que nous croyions, c'est-à-dire à croire, etc.

à Prophetis prænuntiatum, qui et humani generis judex venturus est. Illi enim hujus ipsius, quem Dei Filium esse dixi, in orbem terrarum adventum, multis antea sæculis divinitus prædixerunt.

II. Quæsivit præfectus quem in locum Christiani convenirent.

Cui respondit Justinus, eo unumquemque convenire quò vellet ac posset <sup>a</sup>.

Tunc præfectus : Age <sup>b</sup>, inquit, dicas quem in locum conveniatis, et discipulos tuos congreges.

Respondit Justinus : Ergò prope domum Martii cujusdam, ad balneum cognomento Timothinum <sup>c</sup>, hætenus, mansi. Veni autem in urbem Romam secundo <sup>d</sup>, neque alium quempiam locum, nisi quem dixi, cognosco. Ac si quis ad me venire voluit, communicavi cum illo veritatis doctrinam.

Ergò Christianus es tu? inquit Rusticus.

Justinus : Maximè <sup>e</sup>, Christianus ego sum.

### Réponses admirables de ses compagnons.

III. Tunc præfectus dixit Charitoni : An et tu Christianus es?

<sup>a</sup> Remarquez la fidélité des chrétiens à ne jamais découvrir leurs frères.

<sup>b</sup> Voyez page 125, note <sup>f</sup>.

<sup>c</sup> Les bains ou les thermes de Timothée, sur le Viminal, non loin de Sainte-Marie Majeure. Saint Timothée était fils du sénateur Pudens, hôte de saint Pierre et frère des illustres vierges sainte Praxède et sainte Pudentienne.

<sup>d</sup> Je viens à Rome pour la seconde fois.

<sup>e</sup> Certainement, pleinement, tout à fait.

Cui Chariton : Christianus ego sum, Deo ipso adjuvante.

Quæsivit Rusticus à Charitanâ muliere, num et ipsa Christi fidem sequeretur.

Cui respondit illa se quoquè, Deo dante <sup>a</sup>, Christianam esse.

Tunc Rusticus dixit Evelpisto <sup>b</sup> : Tu verò quisnam es ?

Qui respondit : Servus quidem Cæsaris sum ; sed Christianus à Christo ipso libertate donatus, et, illius beneficio atque gratia, ejusdem spei, cujus et isti sunt quos vides, particeps factus <sup>c</sup>.

Post hæc præfectus quæsivit ab Hierace, num et ipse Christianus esset.

Cui Hierax dixit : Certè Christianus et ego sum, eundem enim Deum colo atque adoro.

An, inquit præfectus, Christianos vos fecit Justinus ?

Ego, inquit Hierax, et fui, et ero Christianus.

Stans autem et Pæon dixit : Ego quoquè sum Christianus.

Et quisnam, inquit præfectus, te docuit ?

<sup>a</sup> Par la grâce de Dieu.

<sup>b</sup> Ce nom propre est un adj. grec signifiant *qui a bonne espérance*. C'est comme si chez nous un homme s'appelait *Espérance*, *Bonnefoi*, etc.

<sup>c</sup> A tous ces malheureux, à ces déshérités, à qui la civilisation romaine n'offre en perspective que le désespoir et la mort, le christianisme ouvre une carrière illimitée d'immortelles espérances ; il leur assure un Dieu pour père et pour rémunérateur de leurs vertus. Le monde païen devait couler, indépendamment des miracles, devant la sublimité des nouveaux dogmes et l'héroïque constance de leurs humbles mais généreux défenseurs.

Respondit ille : A parentibus bonam hanc confessionem <sup>a</sup> ego accepi.

Post hunc Evelpistus dixit : Et ego <sup>b</sup> Justinus quidem sermones magnâ cum voluptate audiebam ; sed à parentibus tamen et ipse Christianus esse didici.

Tunc præfectus : Et ubinam parentes tui sunt ? In Cappadocia <sup>c</sup>, inquit Evelpistus.

Quæsit præfectus et ab Hierace ubinam gentium essent ejus parentes.

Cui respondit Hierax : Verus pater noster Christus est, et mater fides quâ in ipsum credimus : terreni verò parentes mei mortui. Cæterum ego, ab Iconio Phrygiæ <sup>d</sup> abstractus, huc veni.

Quæsit præfectus à Liberiano, quidnam et ipse diceret, num et Christianus esset, atque in deos impius.

Et ego, inquit, Christianus sum. Colo enim et adoro solum Deum verum <sup>e</sup>.

#### Nouvel interrogatoire de saint Justin.

IV. Tunc præfectus conversus ad Justinum dixit : Audi, tu, qui <sup>f</sup> eloquens esse diceris, et putas te veram disciplinam <sup>g</sup> tenere, si à capite per totum corpus flagellis

<sup>a</sup> Cette croyance, cette confiance à confesser la foi.

<sup>b</sup> Remarquer la fierté et l'énergie de tous ces *ego*.

<sup>c</sup> Contrée de l'Asie Mineure, située entre l'Halys, l'Euphrate et le Pont-Euxin (aujourd'hui la mer Noire).

<sup>d</sup> Nom d'une ville de la basse Phrygie, dont saint Jérôme fait mention, aujourd'hui Cogni.

<sup>e</sup> *Adoro solum Deum verum.* — *Solum*, adverbe. J'adore seulement le Dieu vrai.

<sup>f</sup> *Eloquens*, — *e* superlatif — *loquens*, parlant, possédant la perfection de la parole, éloquent.

<sup>g</sup> La vraie science, la vraie doctrine.



cæsus fueris, persuasumne habes fore ut in cælum ascendas <sup>a</sup> ?

Cui Justinus : Spero, inquit, me habiturum quod habent qui Christi dogmata servaverint, si hæc ipsa quæ dicis perpressus fuero. Scio enim omnibus qui sic vixerint divinam gratiam conservari, quoad totus mundus consummetur.

Ad hæc præfectus Rusticus : Ergò futurum opinaris ut in cælos ascendas, mercedem aliquam recepturus ?

Non opinor, inquit Justinus, sed scio, et hoc tam certum habeo, ut nihil <sup>b</sup> dubitem.

Rusticus dixit : Veniamus deinceps ad id quod propositum est, et nos urget <sup>c</sup>. Convenite simul, et uno eodemque animo diis sacrificate.

Ad hæc Justinus : Nemo, inquit, qui recte sentiat <sup>d</sup>, pietatem deserit ut in errorem atque impietatem delabatur <sup>e</sup>.

Præfectus Rusticus dixit : Nisi jussis nostris parere volueritis, cruciatus sinè ulla misericordia patiemini.

<sup>a</sup> *Ascendas* — pour *ad-scandus*. L's appartient à la racine et n'est pas une assimilation du *d* de *ad*, lequel a été supprimé. — *Scand*, en composition *scen't*, racine nasalisée pour *sea*, — d'où *scala*, échelle.

<sup>b</sup> *Nihil*, au lieu de *minimè*. — Réponse admirable de foi.

<sup>c</sup> Venons maintenant à l'objet de ce débat, qu'il nous faut enfin terminer; ou plutôt : Venons maintenant à l'édit publié par l'empereur, et auquel nous devons obéir.

<sup>d</sup> *Qui recte sentiat*. — *Talis ut is recte sentiat*. Il faut toujours décomposer d'une manière analogue le *qui*, *quæ*, *quod* suivi du subjonctif : pour peu qu'il ait un sentiment droit.

<sup>e</sup> *Delabatur*. — *De-labatur*, de *labor*, *labi*, racine *lab* marquant la glissade, la chute facile et prompte; mot excellent pour caractériser la chute dans l'erreur, l'impiété.

Justinus autem : Maximè nos in votis habemus, propter Dominum nostrum Jesum Christum cruciatus peti, ac salvari. Hoc enim nobis salutem et fiduciam conciliabit ante ejusdem Domini et Salvatoris nostri terribile illud tribunal, cui totus mundus divino jussu assistet <sup>a</sup>.

Idem et reliqui omnes Martyres dixerunt, hoc addentes : Fac cito quod vis, nos enim Christiani sumus, et idolis non sacrificamus <sup>b</sup>.

### La sentence.

V. Hæc audiens præfectus, talem sententiam pronuntiavit : Qui diis sacrificare et imperatoris edicto parere noluerunt, flagello cæsi ad capitalem pœnam abducantur, quemadmodum leges præcipiunt.

Itaque sancti Martyres Deum collaudantes, ad consuetum locum perducti, post verbera securi percussi sunt <sup>c</sup>, et in Salvatoris confessione martyrium consummarunt <sup>d</sup>. Post hæc quidam fideles clam illorum corpora sustulerunt, et in loco idoneo illa condiderunt, cooperante gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>a</sup> *Divino jussu assistet.* — Le jugement dernier.

<sup>b</sup> *Sacrificamus.* — Le présent est plus fier que ne le serait le futur.

<sup>c</sup> C'est le supplice romain ; la hache du bourreau, après avoir été battus de verges, ou du *flagellum*, plus cruel encore.

<sup>d</sup> Pour *consummaverunt*.

PASSIO  
SANCTÆ FELICITATIS  
ET SEPTEM FILIORUM EJUS <sup>a</sup>.

**La sainte est dénoncée par les prêtres des idoles.**

I. Temporibus Antonini imperatoris orta est seditio pontificum<sup>b</sup>, et Felicitas illustris femina cum septem filiis suis Christianissimis tenta est<sup>c</sup>. Quæ, in viduitate permanens<sup>d</sup>, Deo suam voverat castitatem, die noctuque orationibus vacans, magnam de se ædificationem castis mentibus dabat. Videntes autem pontifices præconia Christiani nominis per eam profecisse, suggererunt<sup>e</sup>

<sup>a</sup> Le Martyrologe romain place le martyre de sainte Félicité le 23 novembre 175, sous l'empire de Marc-Aurèle Antonin, et celui de ses sept fils le 10 juillet de la même année. Il faudrait être insensible à toute beauté morale, pour n'être pas saisi d'admiration en lisant le drame qui va se dérouler à nos yeux. On est heureux de rencontrer, de loin en loin, dans les auteurs profanes, quelque mot sublime; c'est un thème de huit jours pour un professeur : ici le sublime abonde; et, si une femme spartiate avait dit ou fait seulement une partie de ce que dit ou fait sainte Félicité, on nous aurait obligés de le célébrer en prose et en vers.

<sup>b</sup> Les prêtres (païens) s'ameutèrent.

<sup>c</sup> De *tenere*, saisir, arrêter.

<sup>d</sup> Nous avons déjà dit que, pour les veuves chrétiennes, c'était un honneur, et en quelque sorte un devoir, de ne pas convoler en secondes noces.

<sup>e</sup> Parlèrent en secret.

de eâ Antonino Augusto, dicentes : Contra salutem vestram<sup>a</sup> mulier hæc vidua cum filiis suis, diis nostris insultat<sup>b</sup> : quæ si non venerata fuerit deos, sciat Pietas vestra<sup>c</sup> deos nostros sic irasci, ut penitus placari non possint<sup>d</sup>.

### I. Elle est arrêtée par ordre de l'empereur.

Tunc imperator Antoninus injunxit præfecto Urbis Publio ut eam compelleret cum filiis suis deorum suorum iras sacrificiis mitigare<sup>e</sup>.

Publius itaque præfectus Urbis jussit eam privatim adduci<sup>f</sup>, et, blando colloquio ad sacrificium eam provocans, minabatur pœnarum interitum<sup>g</sup>.

Cui Felicitas dixit : Nec blandimentis tuis resolvi<sup>h</sup> po-

<sup>a</sup> Le salut du prince ; tel était, sous les empereurs ombrageux, le grand cheval de bataille des délateurs. Être présumé contraire au salut du prince, n'avoir pas fait de vœux pour le salut du prince, autant de crimes de lèse-majesté, dont Tacite nous dit que déjà de son temps plus d'un citoyen illustre porta la peine. Faut-il s'étonner de voir les prêtres païens porter contre les chrétiens ces absurdes mais redoutables accusations ?

<sup>b</sup> *Insultat*. — *In-salt-at*. — L'*a* du fréquentatif *salt*, pour *salit*, s'est assourdi en *u* dans la composition. Étymologiquement, *saut dessus, insulte*.

<sup>c</sup> Voyez t. I, p. 181, note <sup>b</sup>.

<sup>d</sup> Qu'il sera absolument impossible de les apaiser.

<sup>e</sup> *Mitigare* pour *mitem agere*, de même que *castigare* est pour *castum agere*, d'où, rendre chaste, chastier, châtier.

*Privatim adduci*, de l'amener à un entretien particulier. Il ne la fit pas paraître en audience publique, mais il l'appela dans son cabinet.

<sup>f</sup> La menaçait de la faire périr au milieu des supplices.

<sup>h</sup> *Resolvere*, amollir, fléchir.

tero, nec terroribus tuis frangi. Habeo enim Spiritum sanctum, qui me non permittit vinci à diabolo; et ideo segura sum, quia viva te superabo; et si interfecta fuero, melius te vincam occisa <sup>a</sup>.

Publius dixit : Misera ! si tibi suave est mori, vel <sup>b</sup> filios tuos fac vivere.

Felicitas respondit : Vivent filii mei, si non sacrificaverint idolis : si vero hoc tantum scelus admiserint, in æternum ibunt interitum.

### **Elle paraît devant le tribunal du préfet de Rome.**

II. Postera namque die Publius sedit in foro Martis <sup>c</sup>, et jussit eam adduci cum filiis suis, cui et dixit : Miserere filiis tuis <sup>d</sup>, juvenibus bonis et flore primo juventutis florentibus.

Respondit Felicitas : Misericordia tua impietas est, et exhortatio tua crudelitas est. Et conversa ad filios suos dixit : Videte, filii, cœlum, et sursum <sup>e</sup> adspicite ; ibi vos expectat Christus cum sanctis suis. Pugnate pro animabus <sup>f</sup> vestris, et fideles vos in amore Christi exhibete.

<sup>a</sup> Voilà dans un style sublime le vrai triomphe du martyr, c'est de vaincre en mourant.

<sup>b</sup> Au moins.

<sup>c</sup> Le forum de Mars. Près du temple de Mars, sur la voie Appienne.

<sup>d</sup> *Filiis tuis*; encore *miserere* avec le datif, ce qui s'explique fort bien par la nature du datif qui marque la cause finale. On sait toutefois que grammaticalement *misereri* veut le génitif. Voyez page 25, note <sup>e</sup>.

<sup>e</sup> *Sursum* pour *super-versum*, vers la direction supérieure.

<sup>f</sup> Voyez tome I, page 180, note <sup>b</sup>.

Audiens hæc Publius, jussit eam alapis <sup>a</sup> cædi, dicens : AUSA es, me præsentem, ista monita dare ut dominorum nostrorum jussa contemnant ?

### Interrogatoire de ses enfants.

III. Tunc vocavit primum filium ejus, nomine Januarium ; et infinita illi promittens bona præsentia, simul etiam verbera minabatur, si sacrificare idolis contempsisset <sup>b</sup>.

Januarius respondit : Stulta suades <sup>c</sup> ; nam sapientia Domini mei me confortat, et faciet hæc omnia superare <sup>d</sup>.

Statim judex jussit eum virgis <sup>e</sup> cædi, et in carcerem recipi. Secundum vero ejus filium, Felicem nomine, admoveri præcepit.

Quem cum hortaretur Publius ad immolandum ido-

<sup>a</sup> Trois mots sont employés pour désigner ce genre de supplice : *alapa*, *colaphus*, *palma*. *Alapa* désigne en général le coup donné sur les joues, la percussion violente du visage. Les deux autres marquent la manière dont le coup était appliqué : *colaphus* est l'*alapa* ou coup avec le poing fermé ; *palma*, avec la main ouverte. Ce genre de supplice, aussi cruel qu'ignominieux, était surtout exercé sur les femmes et les vierges chrétiennes.

<sup>b</sup> S'il dédaignait, s'il refusait.

<sup>c</sup> *Stulta suades*. Les anciens opposaient au philosophe, au *sapiens* le *stultus*, qui signifie le plus souvent non sage, non philosophe. Le *stulta suades* doit se traduire d'une manière digne des martyrs dont le langage devant leurs persécuteurs est toujours aussi noble que fier : *Vous me conseillez des choses insensées*.

<sup>d</sup> Vaincre tous ces tourments.

Battre de verges.

lis, constanter dixit : Unus est Deus, quem colimus, cui sacrificium piæ devotionis offerimus. Vide ne tu credas me, aut aliquem fratrum meorum, à Domini Jesu Christi amore recedere <sup>a</sup>. Immineant verbera <sup>b</sup>, stent <sup>c</sup> cruenta consilia ; fides nostra nec vinci potest, nec mutari <sup>d</sup>.

Et, isto amoto, jussit tertium filium, nomine Philippum, applicari <sup>e</sup>. Cui cum diceret : Dominus noster imperator Antoninus jussit ut diis omnipotentibus immoletis, respondit Philippus :

Isti nec dii sunt, nec omnipotentes ; sed sunt simulacra vana et misera et insensibilia, et qui eis sacrificare voluerint, in æterno erunt periculo.

Et, amoto Philippo, jussit ad se adduci quartum, Sylvanum nomine, cui sic ait : Ut video <sup>f</sup>, convenit vobis cum pessima matre vestrà hoc consilium ut, præcepta principum contemnentes, omnes simul curratis in interitum <sup>g</sup>.

Respondit Sylvanus : Nos si transitorium timuerimus

<sup>a</sup> Traduisez comme s'il y avait *necessurum esse*. — Cette locution est aussi usitée chez les auteurs païens.

<sup>b</sup> Que les coups nous menacent.

<sup>c</sup> *Stare* ne signifie pas seulement *être* ; il se dit d'une chose stable, fixe, irrévocable. Après *stent*, il faut sous-entendre *in animo tuo*, comme si ce petit membre de phrase était : *consilia cruenta stent in animo tuo in nos*. Mot à mot : que des résolutions sanglantes (cruelles) soient bien arrêtées dans votre âme contre nous ; c'est-à-dire : soyez, si vous le voulez, bien résolu à verser notre sang.

<sup>d</sup> Expression d'une énergie sublime.

<sup>e</sup> *Applicare*, ici, faire approcher. *Applicari (tribunali suo)*.

<sup>f</sup> *Ut video*, à ce que je vois.

<sup>g</sup> *Hoc consilium convenit cum pessimâ matre, ut, etc.*, vous avez, d'accord avec votre détestable mère, pris la résolution de, etc. ; vous vous êtes concertés avec votre détestable mère

interitum, æternum incurremus supplicium. Sed, quia verè novimus quæ præmia sint parata justis, et quæ sit pœna constituta peccatoribus, idcirco securi contemnimus legem humanam, ut jussa divina servemus. Idola enim contemnentes <sup>a</sup>, Deo omnipotenti famulantes, vitam æternam invenient; adorantes autem dæmonia, cum ipsis in interitu erunt, et in incendio sempiterno.

Amoto Sylvano, jussit quintum præsto esse <sup>b</sup>, Alexandrum, cui dixit: Misereberis ætati tuæ, et vitæ, in infantia positæ, si non fueris rebellis, et secutus fueris ea quæ sunt regi nostro Antonino gratissima. Undè sacrificia diis, ut possis amicus Augustorum fieri, et vitam habere et gratiam.

Respondit Alexander: Ego servus Christi sum. Hunc ore confiteor, corde teneo, incessanter adoro. Infirma autem ætas quam cernis, canam habet prudentiam <sup>c</sup>. si unum Deum colat. Dii autem tui cum cultoribus suis erunt in interitu sempiterno.

Isto amoto, jussit sextum, Vitalem, applicari <sup>d</sup>, cui et dixit: Fortè vel tu optas vivere, et non abire in interitum?

pour mépriser les ordres de nos princes, et courir tous ensemble à la mort.

<sup>a</sup> *Contemnentes*, pour qui contemnunt; *famulantes*, pour qui famulantur; *adorantes*, pour qui adorent.

<sup>b</sup> *Præsto esse*, venir près, approcher.

<sup>c</sup> *Cana prudentia*; mot à mot, une prudence à cheveux blancs; belle expression, pour dire la prudence d'un vieillard, une prudence consommée. Belle réponse de cet enfant, qui, malgré sa jeunesse, comprend que ce qu'il y a de plus sage et de plus habile au monde, c'est d'être fidèle au culte du vrai Dieu!

<sup>d</sup> Voyez plus haut, page 136, note <sup>c</sup>.



Respondit Vitalis : Quis est qui optat melius <sup>a</sup> vivere ? qui verum Deum colit, an qui dæmonem cupit habere propitium ?

Publius dixit : Et quis est dæmon ?

Vitalis respondit : Omnes dii gentium dæmones sunt, et quicumque eos colunt.

Hoc quoquæ amoto, jussit septimum, Martialem, ingredi, eique dixit : Crudelitatis vestræ <sup>b</sup> auctores effecti. Augustorum instituta contemnitis, et in vestra pernicie <sup>c</sup> permanetis.

Respondit Martialis : O si nôsses quæ pænæ idolorum cultoribus paratæ sunt ! Sed adhuc differt <sup>d</sup> Deus iram suam in vos et idola vestra demonstrare. Omnes enim qui non confitentur Christum verum esse Deum, in ignem æternum mittentur. Tunc Publius jussit et hunc septimum amoveri, et gesta omnia scripta per ordinem imperatori suggestit <sup>e</sup>.

<sup>a</sup> *Melius optat*, désire mieux, c'est-à-dire, plus raisonnablement, avec plus de fondement, de certitude.

<sup>b</sup> *Crudelitatis vestræ*, des traitements cruels dont vous allez être victimes. Le mot *crudelis* se prend par les auteurs mêmes du siècle d'Auguste dans le sens de *malheureux* : *Crudelem abrumperé vitam*. Virg., *Æn.*, VIII, 579. Ainsi *crudelitas* signifie, ici, malheurs, souffrances résultant des supplices.

<sup>c</sup> *In vestrâ pernicie*, dans l'erreur qui cause votre perte. — *Pernicies* de *per-nex*, idée d'à travers et de mort violente.

<sup>d</sup> *Differre*, différer, remettre à un autre temps. Dieu remet encore à un autre temps à faire éclater sa colère sur vous et sur vos idoles.

<sup>e</sup> Et envoya par écrit à l'empereur tout ce qui s'était passé (dans ces interrogatoires). *Scripta* pour *scrib-ta*, par accommodation du *b*; *suggestit* pour *sub-gessit*, par assimilation. Plus loin *interempti*, *inter-emp-ti*; *emp* par renforcement et accommodation de la racine *em* — devant *ti*.

**Leurs différents genres de martyre.**

IV. Antoninus verò misit eos ad diversos iudices, ut variis suppliciis afficerentur. È quibus unus iudex primum fratrem plumbatis <sup>a</sup> occidit : alter secundum et tertium fustibus <sup>b</sup> mactavit : alius quartum præcipitio interemit : alius quintum, sextum et septimum capitalem fecit subire sententiam <sup>c</sup> ; alius matrem illorum capite truncari iussit. Et ita diversis suppliciis interempti, omnes effecti sunt victores et martyres Christi, et cum matre triumphantes, ad præmia in cœlis percipienda convolarunt, qui pro Dei amore minas hominum, pœnas et verbera contemnes, Christi amici facti sunt in regno cœlorum, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>a</sup> Voyez t. I, page 82, note <sup>f</sup>.

<sup>b</sup> Voyez t. I, page 16, note <sup>b</sup>.

<sup>c</sup> Le supplice ordonné par cette sentence était sans doute la décollation par le glaive, peine regardée par les Romains comme ignominieuse, et que pour cela on prodiguait aux saints martyrs, quand on jugeait à propos de mettre fin à leurs tourments.

Tous ces Actes respirent une simplicité de parole de la part des martyrs et une assurance admirables : double cachet de l'héroïsme. Aussi les saints Pères ne tarissent-ils pas en louanges pour nos saints martyrs et surtout pour leur illustre mère. Saint Grégoire dit d'elle : « Credendo exstitit ancilla Christi, et prædicando facta est mater Christi. Filios prædicando roboravit, et parturivit spiritu, quos carne pepererat. Numquid ergo hanc feminam martyrem dixerim ? sed plus quam martyrem. »

## ACTA SANCTORUM

## FRUCTUOSI EPISC., AUGURII ET EULOGII DIAC.

MARTYRUM <sup>a</sup>**Arrestation des martyrs.**

I. Valeriano et Gallieno imperatoribus, Æmiliano et Basso *coss.* <sup>b</sup>, xvii kalend. februarii <sup>c</sup>, die Dominico, comprehensus est <sup>d</sup> Fructuosus episcopus, Augurius et Eulogius diacones.

Reposito <sup>e</sup> autem Fructuoso episcopo in cubiculo suo, direxerunt <sup>f</sup> beneficiarii <sup>g</sup> in domum ejus, id est Aurelius, Festucius, Ælius, Pollentius, Donatus et Maximus.

Qui cum sensisset *pedibulum* <sup>h</sup> ipsorum, confestim surrexit, et prodiit foras ad eos in soleis <sup>i</sup>.

<sup>a</sup> Sous Gallien, l'an 262.

<sup>b</sup> *Coss.*, abréviation pour *consulibus*.

<sup>c</sup> Voyez tome I, page 18, note b.

<sup>d</sup> Ce verbe au singulier, avec trois sujets, ne cause aucune obscurité, et pourrait se justifier par des exemples sans nombre.

<sup>e</sup> *Reposito*, ablatif absolu, *couché*, *reposant*.

<sup>f</sup> Sous-entendu *se*, se dirigèrent vers, allèrent droit à. Ordinairement *perrexerunt*, neutre.

<sup>g</sup> *Satellites*, ou soldats préposés à la garde des magistrats.

<sup>h</sup> Ce mot est donné par le plus grand nombre d'éditions et de manuscrits, et paraît vouloir signifier bruit des pas (*pedum sonitus*) de quelqu'un qui marche. C'est ainsi que chez Grégoire de Tours on lit : *Audiunt pedibulum equorum currentium*. Baro

<sup>i</sup> *Soleis*. Voir p. 141, à la suite de la précédente.

Cui milites dixerunt : Veni ; præses te accersit cum diaconibus tuis.

Quibus Fructuosus episcopus dixit : Eamus. Aut si vultis, calceo me.

Cui milites dixerunt : Calcea te ad animum tuum <sup>a</sup>. Qui mox ut venerunt recepti sunt in carcerem.

Fructuosus autem, certus et gaudens de corona Domini, ad quam vocatus erat, orabat sinè cessatione.

Erat autem et fraternitas <sup>b</sup> cum ipso, refrigerantes <sup>c</sup> et rogantes ut illos in mente haberet.

### Baptême en prison, interrogatoire de saint Fructueux.

II. Alia vero die baptizavit in carcere fratrem nostrum, nomine Rogatianum. Et fecerunt <sup>d</sup> in carcere dies

mus veut qu'au III<sup>e</sup> siècle ce mot n'ait encore désigné que le bâton des licteurs frappant à la porte pour se faire ouvrir, selon l'ancien usage romain. Il le regarde en conséquence comme un diminutif de *pedum* (houlette, bâton), comme qui dirait *pediculum*, donné dans ce passage par deux manuscrits. — Nous préférons la seconde interprétation, et nous traduirions : quand il eut entendu le bruit de leurs bâtons frappant à sa porte.

<sup>a</sup> *Soleis*. Espèce de sandales.

<sup>b</sup> Selon votre bon plaisir, si bon vous semble.

<sup>c</sup> Les frères des fidèles.

<sup>d</sup> *Refrigero* (de *frigus*), au propre *rafratchir*, au figuré *sou-lager, consoler*. Le substantif *refrigerium* signifie aussi *rafratchissement et consolation*. De même en grec (analogie frappantel) le verbe ἀναψύχω et le substantif ἀναψυχή ont les mêmes significations, au propre et au figuré.

<sup>e</sup> *Ils firent*, pour *ils passèrent*. Nous disons de même, en français, *faire tant de jours de prison, de prévention, tant d'années de service au régiment*. Nouvelle et remarquable simi-

sex, et producti sunt <sup>a</sup> XII kalend. <sup>b</sup> februaryii, feria sexta <sup>c</sup>, et auditi sunt <sup>d</sup>.

Æmilianus præses dixit : Fructuosum episcopum, Augurium et Eulogium intromittite.

Ex officio <sup>e</sup> dictum est : Adstant <sup>f</sup>.

Æmilianus præses Fructuoso episcopo dixit : Audisti quid imperatores præceperint ?

Fructuosus : Nescio quid præceperint, ego vero Christianus sum.

Æmilianus dixit : Præceperunt deos coli.

Fructuosus dixit : Ego unum Deum colo, qui fecit cœlum et terram, mare et omnia quæ in eo sunt.

Æmilianus : Scis esse deos ?

Fructuosus : Nescio.

Æmilianus : Scies postea.

Fructuosus episcopus respexit ad Dominum, et orare cœpit intra se.

Æmilianus præses dixit : Qui audiuntur, qui timentur, qui adorantur, si dii non coluntur, nec imperatorum vultus adorantur <sup>g</sup> ?

litude entre la langue latine chrétienne et les langues modernes qui en sont formées.

<sup>a</sup> *Producere*, faire paraître en justice, amener au tribunal pour y être jugés.

<sup>b</sup> Voyez tome I, page 18, note <sup>b</sup>.

<sup>c</sup> Le vendredi.

<sup>d</sup> Et ils comparurent et furent interrogés.

<sup>e</sup> Voyez page 74, note <sup>b</sup>.

<sup>f</sup> Ils sont présents, les voilà.

<sup>g</sup> Qui donc écouterait-on, craindrait-on, adorerait-on, etc., si l'on n'honore pas les dieux, si l'on ne se prosterne pas devant le visage des empereurs ?

**Réponses des autres martyrs. Sentence du juge.**

III. Æmilianus præses Augurio diacono dixit : Noli verbis Fructuosi auscultare <sup>a</sup>.

Augurius diaconus dixit : Ego Deum omnipotentem colo.

Æmilianus præses Eulogio diacono dixit : Numquid et Fructuosum colis <sup>b</sup> ?

Eulogius diaconus dixit : Ego Fructuosum non colo ; sed ipsum colo quem et Fructuosus.

Æmilianus dixit : Fuisti <sup>c</sup>. Et jussit eos sua sententia vivos ardere.

.

**Larmes du peuple. Paroles mémorables du saint évêque.**

IV. Et cum duceretur Fructuosus episcopus cum diaconibus suis ad amphitheatrum <sup>d</sup>, populus Fructuoso episcopo condolere <sup>e</sup> cœpit, quia talem amorem habebat non tantum à fratribus, sed etiam ab ethnicis. Talis enim erat, qualem Spiritus sanctus per beatum Paulum apo-

<sup>a</sup> *Ecouter*, dans le sens d'*obéir*; c'est encore absolument comme en français.

<sup>b</sup> Ici *colere* veut dire positivement *adorer*. Ce mot appliqué à un homme, quelque saint qu'il soit, constitue une impiété que va immédiatement relever Euloge.

<sup>c</sup> *Fuisti*. — Vous avez été, c'est-à-dire, vous avez cessé de vivre, vous êtes mort, puisque je vous condamne.

<sup>d</sup> Amphithéâtre, vaste construction ou enceinte de forme ovale et à ciel découvert, où les Romains assistaient aux combats de gladiateurs et de bêtes, etc.

<sup>e</sup> Marquer de la compassion à...

stolum, vas electionis, doctorem gentium, debere esse declaravit <sup>a</sup>.

Propter quod etiam fratres, qui sciebant illum ad tantam gloriam pergere, gaudebant potius quam dolebant.

Cumque multi ex <sup>b</sup> fraterna charitate eis offerrent ut conditi <sup>c</sup> permixti poculum sumerent, ait : Nondum est hora solvendi jejunii <sup>d</sup>. Agebatur enim hora diei quarta <sup>e</sup>.

Siquidem in carcere quarta feria <sup>f</sup> stationem <sup>g</sup> solemniter celeverant. Igitur sexta feria <sup>h</sup> lætus atque securus festinabat, ut cum Martyribus et Prophetis in paradiso, quem Dominus præparavit amantibus se, solveret stationem.

Cumque ad amphitheatrum pervenisset, statim ad eum accessit Augustalis nomine, lector <sup>i</sup> ejusdem, cum fletibus deprecans ut eum excalcearet.

<sup>a</sup> Il était tel, en effet, que le Saint-Esprit a montré, dans la personne de l'apôtre saint Paul, que doit être un vase d'élection, un apôtre des nations.

<sup>b</sup> D'après, c'est-à-dire, poussés, inspirés par.

<sup>c</sup> Sous-entendu *vini*. *Vinum conlitum* (de *condi*), du vin assaisonné. — *Permixtum*, mêlé. Avec du vin, de la myrrhe et autres aromates, on composait un mélange destiné à amortir la sensibilité physique, et on avait coutume d'en offrir aux condamnés.

<sup>d</sup> Comment assez admirer une réponse aussi sublime!

<sup>e</sup> Sur les heures du jour romain, voyez tome I, page 44, note <sup>e</sup>.

<sup>f</sup> Le mercredi.

<sup>g</sup> *Statio* signifie le jeûne. *Stationibus, nempe jejuniis*. (TERT.) Les stations, jours de jeûne, de prières et d'assemblées aux tombeaux des martyrs, avaient lieu le mercredi et le vendredi. Voyez, pour plus de détails, notre *préface* aux Homélies de saint Grégoire.

<sup>h</sup> Le vendredi.

<sup>i</sup> Voyez tome I, page 132, note <sup>b</sup>.

Cui beatus martyr respondit : Missum fac <sup>a</sup>, fili ; ego me excalceo, fortis et gaudens, et certus Dominicæ promissionis.

Qui cum se excalceâset <sup>b</sup>, accessit ad eum commilito frater noster, nomine Felix, et apprehendit dexteram ejus, rogans ut sui memor esset.

Cui sanctus Fructuosus, cunctis audientibus, clara voce respondit : IN MENTE ME HABERE NECESSE EST ECCLESIAM CATHOLICAM, AB ORIENTE USQUE IN OCCIDENTEM DIFFUSAM.

### Les dernières recommandations. Le martyr.

V. Igitur in fore <sup>c</sup> amphitheatri constitutus, cum jam propè esset ut ingrederetur ad coronam immarcescibilem <sup>d</sup>, potius quam ad pœnam (observantibus licèt ex officio <sup>e</sup> beneficiariis, quorum nomina supra memorata sunt), ita ut ipsi audirent fratres nostri, monente pariter ac loquente Spiritu sancto, Fructuosus episcopus

<sup>a</sup> Sous-entendu *istud opus* : laissez là cette tâche.

<sup>b</sup> *Qui cum se excalceâset*. — *Qui* pour *et is*, *et cum iste*... il importe de bien distinguer les cas où *qui*, *quæ*, *quod*, sont adjectifs conjonctifs relatifs, de ceux où ils renferment seulement une conjonction coordinative, *et*.

<sup>c</sup> *In fore*. — A la porte de l'amphithéâtre.

<sup>d</sup> *Immarcescibilem*. — *Im* par assimilation pour *in* négatif ; *marc*, idée de se flétrir ; *e*, voyelle de liaison ; *sc*, sens inchoatif ; *ibilem* pour *habilem*, propre à : non propre à se flétrir, incorruptible.

<sup>e</sup> Comme c'était leur devoir.

<sup>f</sup> Malgré la surveillance exercée ou les mesures de précaution prises par les soldats de la police, Fructueux, inspiré par l'Esprit-Saint, qui lui fournissait les paroles mêmes, dit de manière à ce que nos frères pussent l'entendre, etc.



ait : Jam non deerit vobis pastor, nec deficere poterit charitas et repromissio Domini, tam hîc quàm in futurum. Hoc enim quod cernitis, unius horæ videtur infirmitas <sup>a</sup>.

Consolatus igitur fraternitatem, ingressi sunt ad salutem <sup>b</sup>, cùmque exustæ fuissent fasciolæ quibus manus eorum fuerant colligatæ, orationis divinæ et solitæ consuetudinis memores, gaudentes, positis genibus, de resurrectione securi, in signoque tropæi Domini constituti <sup>c</sup>, Dominum deprecabantur, donec simul animas effuderunt <sup>d</sup>.

### Miracles.

VI. Posthæc solita Domini non defuère magnalia <sup>e</sup>, apertumque est cælum, videntibus Babylâ et Mygdonio fratribus nostris ex familia Æmiliani præsidis <sup>f</sup>.

Qui etiam filiæ ejusdem Æmiliani, dominæ eorum <sup>g</sup> carnali, ostendebant sanctum Fructuosum episcopum cum diaconibus, adhuc stipitibus quibus ligati fuerant permanentibus, in cælum ascendentes coronatos.

Cumque Æmilianum vocarent dicentes : Veni, et vide

<sup>a</sup> La souffrance.

<sup>b</sup> Dont le martyre est la route royale.

<sup>c</sup> Et formant tous trois ensemble comme un trophée de la victoire du Seigneur.

<sup>d</sup> *Effuderunt*. — *Ex* par assimilation *ef*, et *fud-erunt*, ils exhâlèrent.

<sup>e</sup> *Magnalia*. — Les miracles.

<sup>f</sup> A la vue de Babylas et de Mygdonius, nos frères, esclaves du gouverneur Émilien.

<sup>g</sup> *Dominæ eorum*. — Il faut nécessairement que *eorum* se rapporte à un *famulorum* impliqué dans *familia*, et non au sujet *qui*; autrement il faudrait *sux*, et non *eorum*.

quos hodiè damnasti, quemadmodum cœlo et spei suæ restituti sunt; igitur cum Æmilianus venisset, videre eos non fuit dignus <sup>a</sup>.

### Sépulture miraculeuse.

VII. Fratres autem tristes, velut derelicti sinè pastore, sollicitudinem sustinebant <sup>b</sup> : non quod dolerent Fructuosum, sed potius desiderarent, uniuscujusque fidei et agonis memores.

Superveniente autem nocte, ad amphitheatrum cum vino <sup>c</sup> festinanter pervenerunt, quo semiusta corpora exstinguerent.

Quo facto, eorumdem Martyrum cineres collectos, prout quisque potuit, sibi vindicavit <sup>d</sup>.

Sed nec in hoc Domini et Salvatoris nostri defuère magnalia, ut credentibus fides augetur, et parvulis monstraretur exemplum <sup>e</sup>. Oportebat enim Fructuosum martyrem, quod in sæculo per misericordiam Dei docendo promiserat in Domino et Salvatore nostro, in sua postea passione et resurrectione carnis comprobare. Igitur post passionem apparuit fratribus, et monuit ut

<sup>a</sup> *Dignus*. — Il faut sous-entendre *et* devant *igitur*, de manière à construire, *cumque Æmilianum... et igitur cum...* suit la proposition principale de laquelle dépendent les deux *cum*.

<sup>b</sup> Étaient livrés à la douleur. *Sustinebant* pour *sub-tenebant*; accommodation et changement d'*e* en *i* dans la composition.

<sup>c</sup> C'était un usage dans l'antiquité d'arroser de vin les ossements des morts que l'on retirait du bûcher.

<sup>d</sup> S'appropriâ, prit pour soi.

<sup>e</sup> *Exemplum*. — *Ex-amplum*, changement d'*a* en *e* dans la composition.

quod unusquisque per charitatem <sup>a</sup> de cineribus usurpaverat, restituerent sinè morâ ; unoque in loco simul condendos curarent.

Et, mane <sup>b</sup> facto, mox Christiani omnes qui reliquias Sanctorum abstulerant, deferentes, cum magno metu ac summa lætitiâ singuli narrantes visionem similem, in sacrosancta ecclesia sub altari sancto, exsultantes in Domino, honorificè sepelierunt.

O beati Martyres, qui igni probati sunt ut aurum pretiosum, vestiti lorica <sup>c</sup> fidei et galeâ <sup>d</sup> salutis ; qui coronati sunt diademate et corona immarcescibili, eo quod diaboli caput calcaverunt ! Suscepit autem Dominus suos in pace per bonam confessionem <sup>e</sup>, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum.

## ACTA ILLUSTRIA

### SANCTÆ SUSANNÆ VIRGINIS

ET ALIORUM SANCTORUM MARTYRUM <sup>f</sup>.

#### **Noble origine de sainte Susanne.**

#### I. Temporibus Diocletiani et Maximiani Augustorum

<sup>a</sup> Par affection.

<sup>b</sup> Le matin, *substantif*.

<sup>c</sup> *Lorica*, rac. *lor-um*, courroie.

<sup>d</sup> *Galea*, racine grecque belette, peau, tête de belette, *casque*.

<sup>e</sup> Au moyen, à la suite d'une glorieuse confession.

<sup>f</sup> Parmi les monuments les plus précieux de notre littérature

fuit quidam presbyter, nomine Gabinius, de urbe Româ, frater uterinus Caii <sup>a</sup>, urbis Romæ episcopi, doctus in divinis Litteris, amator tam divinæ sapientiæ quàm mundanarum litterarum. Is vero crebro conferebat cum Caio germano suo, scribebatque libros contra paganos. Cùmque nobili ortus esset progenie, famâ latissime cognoscebatur. Nam et Diocletianum Augustum sanguine attingebat <sup>b</sup>; Caius quoque similiter vulgabatur. Habebat autem idem Gabinius filiam unicam, eamque charissimam et pulcherrimam, quam ipse enutrierat in studiis profanæ litteraturæ; postea verò etiam divinis ab eo litteris imbuta, boni ingenii ex illo <sup>c</sup> particeps effecta est.

**Elle est demandée en mariage.**

II. Audiens autem Diocletianus puellam et pulchritu-

chrétienne, aux premiers siècles de l'Église, figurent les actes suivants. Pleins du plus haut intérêt, remarquables par la forme, extrêmement curieux par le rôle et par la qualité des personnages qui y figurent, ils paraissent avoir été écrits par les notaires mêmes de l'Église de Rome. Le martyre de sainte Susanne eut lieu l'an 294. Sa fête se célèbre le 11 août. Cette glorieuse vierge est tellement célèbre qu'elle a donné son nom à une des plus vénérables églises de Rome, bâtie sur le Quirinal, et qui est encore aujourd'hui un titre cardinalice.

<sup>a</sup> Le pape saint Caius, Dalmate d'origine, était, en effet, parent de Dioclétien, originaire de la même province. Ce saint pape monta sur la chaire de saint Pierre en 283 et y resta jusqu'en 296. Il est appelé par l'antiquité *vir magnæ prudentiæ magnæque virtutis*.

<sup>b</sup> Il était par sa naissance parent de Dioclétien.

<sup>c</sup> *Ex illo*, c'est-à-dire, par sa double étude des lettres humaines et divines, elle était devenue un esprit supérieur. — Ce genre d'éducation prouve que Gabinius n'était pas encore chrétien lorsqu'il avait commencé l'éducation de sa fille.

dine et sapientia pollentem, misit ad Gabinium, et petit <sup>a</sup> eam Maximino Augusto <sup>b</sup> filio suo conjugem. Misit autem Claudium consobrinum suum, virum nobilem, ut omnia pacificè à Gabinio presbytero obtineret.

Veniens itaque Claudius ad Gabinium, sic eum appellat <sup>c</sup> : Etiam si me non compulisset præceptum dominorum nostrorum Augustorum, qui me amanter <sup>d</sup> ad vos dirigere voluerunt : tamen vos non debuistis longè recedere ab agnitione suavissimorum parentum vestrorum <sup>e</sup>. Quid vero melius possis aut optare, quam ut generis tui nobilitatem instaures ac repares <sup>f</sup> conjunctione <sup>g</sup> et claritate Augustorum <sup>h</sup> ?

Gabinus presbyter respondit : Nos humiles undenàm digni sumus cognati <sup>i</sup> dici majorum ?

<sup>a</sup> Gabinus, comme beaucoup d'autres dans les premiers siècles. avait été marié avant d'être prêtre.

<sup>b</sup> Il s'agit de Galère Maximin ou Maximien (on écrit les deux indifféremment), fils adoptif de Dioclétien, et veuf en ce moment de Valéria, fille de l'empereur qui l'avait adopté.

<sup>c</sup> Lui adresse la parole en ces termes.

<sup>d</sup> Affectueusement (comme parent de Gabinus).

<sup>e</sup> Cependant, vous ne deviez pas vous montrer si éloignés de reconnaître des parents qui vous chérissent. — Gabinus et son frère, le pape Caius, avaient cessé toutes relations avec Dioclétien devenu persécuteur des chrétiens, et avaient même renié sa parenté. — C'est évidemment du mot *parentes* que vient notre mot français les parents. C'est sous les empereurs que le mot *parentes* a commencé à être employé pour désigner les parents autres que le père et la mère.

<sup>f</sup> Que de renouveler et de régénérer, etc.

<sup>g</sup> *Conjunctione*. — *Con* pour *cum*; *junc*, syllabe nasalisée de la racine *jug*; *t* caractéristique du participe passé; *ione* suffixe de déclinaison.

<sup>h</sup> De la famille impériale.

<sup>i</sup> *Cognati*, de même que *cum et nosco*, forment *co-gno-sco*, de

Claudius dixit : Sancte frater, numquid tu non es filius Maximini, cujus et Caius episcopus, vester frater, cognati famosissimi senatoris et consulis, patruï nostri, et consobrini Augusti domini nostri <sup>a</sup> ?

Gabinius respondit : Ita est : attamen nos, extremi <sup>b</sup>, his temporibus non sumus digni tales dici.

Claudius ait : Fruere natione communi, consilio sapientis <sup>c</sup>. Hoc igitur præcepit dominus et princeps noster Diocletianus Augustus, ut filiam tuam, quam didicimus omni sapientiâ eruditam, filio suo Maximino Augusto jungas. Justum est enim ut à firma radice nata virgulta non separentur : quod quidem etiam in votis vobis esse hilariter speramus <sup>d</sup>.

Gabinius presbyter respondit : Inducias mihi date, ut animum puellæ charitate obligem <sup>e</sup>. Atque ità, cum se salutassent, discessum est <sup>f</sup>.

Gabinius autem presbyter veniens ad filiam Susannam, dicit ei : Cupio te ad sanctum patrem et germanum nostrum, tuum patruum, Caium episcopum perducì, ut quod tibi contulit Spiritus sanctus <sup>g</sup>, non fiat irritum et inane.

même *cum* et *natus* forment *co-gna-tus*; même altération du préfixe, même modification de la racine renforcée d'un *g*.

<sup>a</sup> C'est Dioclétien qui est désigné ici.

<sup>b</sup> Placés aux derniers rangs.

<sup>c</sup> Profitez des avantages d'une naissance commune, croyez-en un sage conseil.

<sup>d</sup> Et nous croyons avec joie, et nous aimons à croire que cette alliance est aussi dans vos vœux.

<sup>e</sup> Pour que j'y décide ma fille, au moyen de l'affection qu'elle porte à son père.

<sup>f</sup> On se sépara, c'est-à-dire, ils se séparèrent.

<sup>g</sup> Il entend la grâce du baptême et la foi.

### Le pape saint Caius est consulté.

III. Eodem tempore rogavit sanctum Caium episcopum ut ad ipsum veniret, eique narravit quidquid gestum erat ; simulque intrantes domum, dixerunt puellæ cum lacrymis : Diocletianus Augustus direxit ad nos Claudium consobrinum nostrum, qui nobis indicavit ipsum Augustum petere te, nobis charissimam filiam, Maximino filio suo uxorem.

Susanna patri et patruo respondit : Ubi est nunc sapientia tua ? Certe evanuit. Si non scires me Christianam esse, sicut et vos doctores estis <sup>a</sup>, posses ita loqui. Et nunc quarè inquinâsti os tuum et aures, pollutos audiendo sermones, ut ego conjungar <sup>b</sup> crudeli pagano, quem vos, propter fidem Domini, non timuistis negare esse cognatum vestrum ? Sed gloria omnipotenti Deo, qui me dignatus est jungere corporibus sanctorum <sup>c</sup>. Sic enim credo in Dominum Jesum Christum, me hujus contemptu ad martyrii palmam perventuram.

Respondit Gabinius presbyter : Ergò, filia, constans esto in fide quam tenes, ut et nos fructum oblationis mereamur offerre Domino Jesu Christo ex constantia

<sup>a</sup> Comme vous êtes ceux qui m'avez instruite, c'est-à-dire, comme vous devez le savoir, puisque c'est de vous-mêmes que j'ai reçu les enseignements de la foi.

<sup>b</sup> En entendant des paroles impures ayant pour but de m'unir, etc.

<sup>c</sup> Aux corps, à la société des saints. Elle prévoit son martyre, conséquence de son refus, comme elle l'explique dans la phrase suivante.

tuâ <sup>a</sup> : scio enim pietate propendere in omnes homines, et misericordem esse Dominum Jesum Christum.

Susanna dixit et patri et patruo : Domini mei, ego novi ab ore patris mei semper me ita esse institutam ut servandæ castitati studerem, et pudicitiam Domino Jesu Christo exhiberem <sup>b</sup>. In ejus ergò timore jam constituta, numquam amoris studio coinquinabor <sup>c</sup> : sed cui me tu, pater, semel tradidisti <sup>d</sup>, illi servio, illi confido : novit enim ille conscientiam meam <sup>e</sup>.

Caius episcopus dixit : Si ergò jam semel <sup>f</sup> oblata es Deo, custodi præcepta ejus. Ille enim nobis servis suis per doctrinam Evangelicam dignatus est declarare vias suas, ita dicens : *Cum stabitis ante reges et præsides, nolite præmeditari qualiter respondeatis. Dabitur enim vobis in illâ horâ quid dicatis : quia non vos loquimini, sed Spiritus sanctus loquitur pro vobis* <sup>1</sup>.

Susanna cum lacrymis respondit : Equidem spero in Domino Jesu Christo, quòd orationibus vestris templum Dei efficiar, sicut beatus Paulus apostolus ait : *Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos. Nemo vos seducat* <sup>2</sup>.

<sup>a</sup> Afin que ta constance nous procure l'avantage d'offrir à Notre-Seigneur Jésus-Christ le mérite de notre sacrifice.

<sup>b</sup> Et à me conserver pure pour Notre-Seigneur Jésus-Christ.

<sup>c</sup> *Coinquinabor*. — *Co* pour *cum*; *in*, remarquer le double préfixe; *quin*, pour *cun-io*; *abor*, suffixe; *je ne me souillerai pas*.

<sup>d</sup> *Tradidisti*, pour *trans-ded-isti*.

<sup>e</sup> C'est toujours de Jésus-Christ, son époux, qu'elle parle.

<sup>f</sup> *Semel*, une fois pour toutes.

<sup>1</sup> Matth. x. — <sup>2</sup> I Cor. iii.



### Nouvelle demande.

IV. Cùm hæc inter se tractarent <sup>a</sup>, subito venit Claudius ad eos post dies tres, et cum gaudio introivit in domum Gabinii presbyteri, multis eum militibus pro officio <sup>b</sup> comitantibus : e quibus tamen neminem permisit secum ingredi, sed ipse solus intravit. Itaque gaudium illis attulit adventu suo, seque mutuo amplexi sunt, pacis oscula sibi invicem præbentes. Dixit vero clarissimus vir Claudius : Non ignorat sanctitas vestra <sup>c</sup> quæ me lætitia perduxerit ad vos.

Caius episcopus respondit : Etiamsi nulla alia causa ad nos veniendi suppeteret, vel solius tamen generis et consanguinitatis ratio sufficeret ut mutuo adpectu et cognitione fruamur.

Claudius ait : Noverit ergò sanctitas vestra dominum nostrum Diocletianum Augustum summopere desiderare ut vobis possit amicitia et affinitate <sup>d</sup> conjungi. Et ego moneo et rogo sanctitatem vestram ut obsecundetis voluntati domini et principis totius mundi, ejusque animum gaudio compleatis.

Gabinus presbyter respondit : Expone sancto episcopo Augusti præceptionem.

<sup>a</sup> Comme ils s'occupaient entre eux de ce sujet (le mariage proposé et les réponses de Susanne).

<sup>b</sup> Par honneur. En raison de sa naissance et de la charge qu'il occupait. L'auteur ne nous dit pas quelle était cette charge.

<sup>c</sup> Cette qualification s'adresse naturellement à l'évêque Caius et au prêtre Gabinus.

<sup>d</sup> *Amicitia*, parce qu'ils étaient brouillés avec lui; *affinitas*, parenté par alliance, est le nom du lien qu'il veut contracter avec eux.

Claudius dixit : Ego verò gaudens id faciam ; aitque : Dominus noster clementissimus Augustus filiam vestram, neptem meam <sup>a</sup>, conjugem expetit Augusto et Cæsari filio suo Maximino, quòd multa audierit de eruditione ejus. Nihil vero præstabilius nobis putamus, quam ut genus nostrum in imperii affinitatem se insinuet, et tanta sublimitate augeatur <sup>b</sup>.

Gabinius presbyter respondit : Nihil nos extraneum vel obscuret, vel impediât <sup>c</sup> ; attamen exploremus simul animum puellæ.

### Conversion de Claudius.

V. Accitam igitur coram illis Susannam, nullo alio præsenté, Claudius lacrymans amplecti voluit, et amanter osculari.

Sed illa ait ad eum : Noli contaminare os meum, novit enim Dominus meus Jesus Christus os ancillæ suæ nunquam à viro contactum esse <sup>d</sup>.

<sup>a</sup> Elle n'était pas sa nièce ; c'est abusivement qu'il l'appelle ainsi, n'étant, lui, que le cousin germain de Caius et de Gabinius. — Les mots *nepos* et *neptis* ont pour signification primitive *petit-fils*, *petite-fille*. Ce n'est que sous l'empire qu'on a commencé à leur faire signifier *neveu* et *nièce* ; encore l'ancienne signification a-t-elle toujours subsisté.

<sup>b</sup> *Sublimitate*. — Remarquer le rapport entre *sublimitas*, élévation, hauteur, et les titres de *Altesse*, en Orient, *Hautesse*.

<sup>c</sup> Que rien d'étranger ne nous aveugle et ne nous soit dans l'avenir une cause d'embarras et de souci ! Gabinius désigne ici évidemment, par ce *rien d'étranger*, cette alliance avec la famille impériale qu'on lui propose pour sa fille. Quant à *obscurare*, dans le sens d'*aveugler*, *faire perdre la raison*, Plaute a dit : *Scio tibi amorem pectus obscurasse*.

<sup>d</sup> Ici commence à se révéler la noble fierté de la vierge chrétienne.

Claudius respondit : Equidem charitatis affectu <sup>a</sup> volui osculari te dominam neptem meam.

Susanna dixit : Non ob aliud ego recuso osculum tuum, quàm quòd os tuum sacrificiis idolorum pollutum est <sup>b</sup>.

Claudius ait : Ecquid verò faciam ut hac immunditia purgetur os meum ?

Susanna respondit : Pœnitentiam agere debebis, et baptizari in nomine Patris et Filii et Spiritûs sancti.

Claudius dixit Caio episcopo : Vos igitur me purificate, siquidem melior est homo mundus, credens in Christum, quam deos colens.

Ego diis sacrificia obtuli, quibus et principes nostri flectunt cervices.

Caius episcopus ait : Frater Claudi <sup>c</sup>, auscultâ me. Tu quidem efficere rem istam <sup>d</sup> apud nos cogitâsti, sed Dominus te redimere vult per preces puellæ, ut salvum sit genus nostrum. Ipse enim dignatus est dicere in Evangelio : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* <sup>1</sup>. Nullum sane peccati onus gravius et pejus est quàm idolorum cultu pollui hominem, quem Dominus Deus creavit, cujus causa dignatus est ad terras descendere, et nasci ex Virgine, et humiliari, et mori :

<sup>a</sup> C'est comme parent et par affection que j'ai voulu, etc.

<sup>b</sup> *Pollutum est.* — Votre bouche a été souillée, demeure souillée. — *Polluo*, de *porro-luo*.

<sup>c</sup> Ce n'est pas comme chrétien, puisqu'il ne l'est pas encore, que Caius appelle Claudius *mon frère*. C'est que, chez les Romains, les cousins germains se traitaient de *frères*.

<sup>d</sup> *Rem istam* indique le mariage de Susanne avec Maximin.

<sup>1</sup> Matth. xi.

quem, resurgendo ab inferis, revelavit, ut, erectus <sup>a</sup>,  
usque ad cœli terminos eveheretur <sup>b</sup>.

Claudius, hæc omnia cum gaudio suscipiens, dixit  
Caio episcopo : Omnia quæ prædicas, faciam, vir reve-  
rendissime, modò ne petitio Diocletiani Augusti retar-  
detur.

Caius episcopus ait : Tu, frater, prius fac id quod nos  
petimus, et omnia fient tibi bona precanti.

Claudius respondit : Explicite mihi omnia quæ ser-  
vare debeam, et faciam quod jubetis. Interim tamen  
quid exspectandum sit Diocletiano Augusto quampri-  
mùm significate, ut sciam quæ ad eum responsa referre  
oporteat <sup>c</sup>.

Caius episcopus dixit : Utere, mi frater, consilio meo,  
et esto fidelis Deo, et age pœnitentiam propter fustum abs  
te sanguinem Sanctorum, suscipiasque baptismum, et  
omnia præstabuntur tibi.

Claudius respondit : Cum ergò baptismum percepero,  
expiabuntur omnia scelera cordis mei ?

Caius episcopus dixit : Omnia diluentur <sup>d</sup> facinora tua :  
tu tantum vide ut fideliter credas.

### Il est fait catéchumène.

#### VI. Eadem hora misit se Susanna ad pedes Caii epi-

<sup>a</sup> Se redressant avec noblesse.

<sup>b</sup> Il s'élevât jusqu'aux cieux. — *Terminos* a ici le sens de  
*finis*, région, territoire, et peut sans inconvénient être laissé de  
côté dans la traduction.

<sup>c</sup> *Oporteat*. — Remarquer dans ce verbe la racine *op* de *opus*.

<sup>d</sup> *Expiabuntur*, *diluentur*, remarquer les nuances. — *Seront*  
*rachetés*, *seront effacés*.

scopi, dicens ei : Domine, per Christum te conjuro, ne differas baptizare eum, sed redime eum.

Caius episcopus respondit : Accurate inquiramus num toto corde velit credere.

Claudius ait : Ego ad vestram pollicitationem credo, si omnia mihi peccata donantur.

Caius episcopus dixit : In nomine Domini Jesu Christi et Dei omnipotentis, omnia tibi peccata relaxantur.

Tum adjecit se ad pedes Caii episcopi, capitique pulverem aspergens<sup>a</sup>, dixit : Domine Deus, lumen æternum, remitte mihi omnia quæ feci adversum Sanctos tuos, quia nesciens feci<sup>b</sup> : et idola quibus sacrificia obtuli miser, inanis et vacuus<sup>c</sup> ignorans colui. Reple me gratia tua, ut sciant omnes filii mei et uxor quod tu salvos facis omnes sperantes in te.

Fecit ergo eum Caius catechumenum<sup>d</sup>, et, cum porrexisset ei medicinam<sup>e</sup>, dimisit eum.

Ille, domum veniens, narravit<sup>f</sup> omnia uxori suæ,

<sup>a</sup> *Aspergens*, pour *ad-spargens*. — Se couvrir la tête de poussière ou de cendre était un signe d'affliction et de pénitence.

<sup>b</sup> Je l'ai fait par ignorance, ne connaissant ni eux ni votre sainte loi.

<sup>c</sup> Sans raison, sans profit pour moi.

<sup>d</sup> *Catechumenum*. C'est un mot tout grec, *κατηχούμενος*, celui à qui on apprend les éléments de quelque science. Quand il se présentait un aspirant au christianisme, avant de lui administrer le baptême, on prenait soin de l'instruire des vérités de la foi. Tant que durait cet enseignement, il était au rang des catéchumènes. La durée du catéchuménat était ordinairement de deux ans.

<sup>e</sup> Instruction salutaire, *médecine de l'âme*, belle métaphore. — *Porrexisset* pour *pro*, par métathèse, de *porro*, et *reg-sisset*.

<sup>f</sup> *Narravit*. — *Narr* pour *nar*, que l'on renforce d'un *g*, dans *gnar-us*, qui sait. Lui fit savoir, lui raconta.

quemadmodum precibus puellæ neptis suæ ad gratiam Domini accessisset.

**Sa conversation avec sa femme et ses enfants.**

VII. Uxor verò ejus Præpedigna id audiens, obstupuit, aitque ad illum : Quis te hortatus est ut ita faceres ?

Claudius respondit : Caius episcopus frater meus, et Gabinius presbyter, et puella virgo, præcipua in omnibus.

Eadem hora Præpedigna ascendit basternas<sup>a</sup>, venitque ad ædes Gabinii presbyteri et ad Caium episcopum sola intravit.

Eam Caius episcopus videns, gratias egit Deo.

Illa autem submitit se ad pedes ejus, eosque tenens et exosculans cum lacrymis, ait : Salva famulum et famulam tuam, et filios meos.

Audiens hoc Susanna, exiit cubiculo suo, et Præpedignam cum gaudio amplexata est.

Nocte subsequens<sup>b</sup> Claudius cum duobus filiis venit ad domum Gabinii presbyteri, jactansque se ad pedes ejus, dixit : Per Dominum Jesum Christum te conjuro, ne me cuncteris cum uxore et liberis baptizare.

**Ils sont tous baptisés.**

VIII. Fecit ergò Gabinius presbyter pro consuetudine uxorem et filios ejus Alexandrum et Cuthiam<sup>c</sup> catechu-

<sup>a</sup> *Basterna*, espèce de litière de femme, fermée et portée par deux chevaux.

<sup>b</sup> Venant peu après elle.

<sup>c</sup> Le nom de *Cuthia*, porté par l'un des fils de Claudius, n'est

menos <sup>a</sup>, deditque eis sapientiæ medicinam. Atque eadem hora catechesi <sup>b</sup> eos instruxit, et, cum aquam benedixisset, baptizavit Claudium, ita ei dicens : Credis toto pectore in Deum Patrem omnipotentem ?

Claudius, stans super ligneam pelvim, respondit : Credo.

Rursus dixit ei : Et in Jesum Christum Dominum nostrum ?

Respondit : Credo.

Gabinius ait : Et ego, famulus Dei et sacerdos, baptizo te in aqua, in remissionem peccatorum et carnis resurrectionem.

Sublatusque ex pelvi, dixit Claudius : Vidi lumen sole splendidius illuminans me. Itaque integrè credo Dominum Jesum Christum Deum, Dei Filium.

Eadem hora beatus Caius episcopus linivit eum chrismate <sup>c</sup> baptizavitque ejus uxorem Præpedignam et filios Alexandrum et Cuthiam : quos Gabinius presbyter è baptismo suscepit.

Obtulit vero pro illis sacrificium in eadem domo, et consecravit Corpus et Sanguinem Domini nostri Jesu Christi, et lac, et mel <sup>d</sup>, participavitque cum omnibus mysterium Dei.

pas un nom romain, et, par cela seul, il nous semble bien confirmer l'histoire, en marquant l'origine étrangère de toute cette famille de Dioclétien.

<sup>a</sup> Voyez page 158, note <sup>d</sup>.

<sup>b</sup> La catéchèse (κατήχησις) était cette instruction que recevaient les catéchumènes. Du mot catéchèse vient notre mot catéchisme, qui veut dire enseignement oral.

<sup>c</sup> Il était d'usage, dans la primitive Église, d'administrer le sacrement de la confirmation immédiatement après le baptême.

<sup>d</sup> *Et lac, et mel.* Il était aussi d'usage, dans la primitive Église.

Ab eadem die cœpit Claudius distrahere <sup>a</sup> omnes facultates suas, Christianisque pauperibus erogare : et, inquirens loca abdita et secreta in quibus Christiani morarentur, pecunias et tegumenta <sup>b</sup> distribuebat. Veniens etiam in custodias, quoscumque ipse religari præcepisset, cum victu et vestimentis ad eos accedens, relaxabat, abjiciensque se ad pedes singulorum, pœnitentiam agebat, et, prout suppetebat <sup>c</sup>, cum gaudio illis quotidie nocturnis horis omnia subministrabat.

**Inquiétude de Dioclétien. Il envoie Maxime à Claudius.**

IX. Post mensem autem et dies sedecim perquisivit de illo Diocletianus Augustus propter puellam Susannam ; renuntiatumque est illi Claudium morbo teneri.

Misit ergo Diocletianus ad eum fratrem ejus Maxi-

de consacrer à chaque baptême du miel et du lait, dont goûtaient tous les assistants. Ce miel et ce lait marquaient l'esprit de douceur, de concorde et de paix qui doit animer les chrétiens. *Inde suscepti lactis et mellis concordiam propinam us* (TERT., *De Corona milit.*). Ce touchant symbole signifiait encore que le chrétien, qui, avant son baptême, était un enfant de colère, habitant une terre déserte, des lieux pleins d'horreur et de vastes solitudes, entrait, par la grâce de ce sacrement, dans la région de la vraie lumière et de la vraie vertu, dans la vraie terre promise où, selon l'Écriture, coulaient le lait et le miel.

<sup>a</sup> Distraire, vendre en détail, morceau à morceau.

<sup>b</sup> *Tegumenta* (sous-entendu *corporum*, souvent exprimé), des vêtements.

<sup>c</sup> Sous-entendu, si l'on veut, *occasio*, car cela n'est nullement nécessaire : selon que cela lui était possible, comme il pouvait.



mun, comitem rei privatæ <sup>a</sup>, ut inviseret illum, et loqueretur cum eo de Susanna puella nepte suâ.

Is ubi venit ad Claudium, invenit eum in cilicio <sup>b</sup> orantem : subitoque ingens eum tremor apprehendit, aitque ad Claudium : Frater amantissime, qui me incredibili amore à cunabulis educâsti, quid causæ est cur tam tenuis <sup>c</sup> effectus sis?

Claudius respondit : Si me vis audire, dicam tibi ejus rei causam.

Maximus eum complexus, ait : Enarra mihi, domine, laborem corporis tui <sup>d</sup>.

Claudius dixit : Equidem pœnitentiam ago quòd, præceptis principis serviens, effudi sanguinem innocen-

\* Intendant des biens particuliers du prince. Le titre de *comes*, qui, dans le principe, servit à désigner certains grands personnages qui accompagnaient les princes dans leurs expéditions, s'appliqua ensuite aux fonctionnaires de tous les ordres, et il se multiplia tellement que, sous les Constantins, il n'est si mince branche d'administration militaire, civile ou domestique, dont le chef ne fût *comes* ou comte. Ainsi il y avait, non-seulement les *comites rei militaris* (de l'armée), et *militiæ utriusque* (de l'infanterie et de la cavalerie), mais encore les *comites divinæ domûs*; *sacri cubiculi*; *largitionum*; *remunerationum*; les *comites clibanarii* (comtes de la boulangerie); *vestiarii* (de la garde-robe); *cloacarum* (des égouts), et une infinité d'autres dont la multiplicité fait présumer dans quel discrédit ce titre dut bientôt tomber.

<sup>b</sup> Le cilice est proprement un vêtement fait d'une étoffe grossière et rude, tissue de poils de chèvre et de bouc. Les chrétiens rendirent ces vêtements plus rudes encore, et les portaient sur la peau pour se mortifier et faire pénitence.

<sup>c</sup> Si maigre, si décharné.

<sup>d</sup> Expliquez-moi la souffrance de votre corps, c'est-à-dire, dites-moi pourquoi je vous trouve l'air si souffrant.

tium, et Christianos excruciaui, tametsi id ignorans feci.

Maximus dixit : Dominus meus Diocletianus princeps eo te direxit, ut <sup>a</sup> Cæsari et Augusto Maximino filiam Gabinii fratris nostri uxorem adscisceres. Hoc igitur ego cum gaudio inquirere cœpi, quandoquidem tantum nobis beneficium offertur ut genus nostrum possit augeri sublimitate, ne separetur à cognatione communi. Tu verò nunc talia mihi commemoras <sup>b</sup> !

Claudius respondit : Ego charissimam dominam et nepotem meam, de quâ mandata <sup>c</sup> habui à Diocletiano Augusto, arcessivi et appellavi : sed inveni eam sanctam, præclarè sapientem, pulchritudine insignem et Deo æterno dicatam ; atque per eam redemptus sum à peccatis meis. Et ut scias Deum omnipotentem posse omnes homines salvare, eamus ad domum fratris nostri <sup>d</sup> et patris Gabinii presbyteri una nocte, et videbis lumen æternum.

Maximus ait : Quidquid mihi dixeris, faciam.

### Maxime est conduit chez Gabinus.

X. Eadem nocte venerunt ad arcus portæ Salaris juxta palatium Sallustii <sup>e</sup>, ubi manebat Gabinus presby-

<sup>a</sup> *Eò ut*, dans le but de.

<sup>b</sup> Et vous, vous m'entretenez de pareilles fadaïses ! — En effet, pour un homme de cour, vivant au milieu du luxe et des plaisirs, qu'étais-ce que les supplices de quelques milliers de ces vers de terre qu'on appelait les Chrétiens, et pouvait-on déceimment l'entretenir de semblables misères ?

<sup>c</sup> *Mandata*. — *Mando de manus do*.

<sup>d</sup> Voyez page 156, note <sup>e</sup>.

<sup>e</sup> En effet, c'est bien là que se trouvaient le palais et les

ter : cui etiam nuntiatum est Claudium et Maximum fratres ejus stare præ foribus, eum salutare cupientes.

Gabinus presbyter illis mox occurrit, et introduxit in domum suam. Cùmque ingressi essent, dixit : Oremus ; illisque humi prostratis, ait : Domine Deus, qui dispersa <sup>a</sup> congregas, et congregata respicis <sup>b</sup>, respice in opera manuum tuarum, et illumina omnes in te credentes : quia tu es lumen verum in sæcula sæculorum.

Responderunt omnes : Amen. Surgentesque à terra, mutuo se complectuntur et osculantur. Claudius autem cum gaudio osculabatur pedes Gabinii.

Id cernens Maximus, admirabatur, orabatque ut Susanna in ipsius conspectum veniret.

Ingressus igitur Gabinus in ejus cubiculum, vocavit eam.

Illa egrediens et Dominum adorans, dixit patri suo : Impertire nobis benedictionem.

Ad ejus ergò adventum rursus oravit Gabinus presbyter, ita dicens : Pax nobis donetur à Domino Jesu Christo qui vivit et regnat cum Deo Patre omnipotente in sæcula sæculorum.

Omnes responderunt : Amen.

Maximus autem, cernens in Susannâ constantiam hu-

somptueux jardins de Salluste dont on voit encore l'emplacement.

<sup>a</sup> *Dispersa* pour *di-sparsa* ; *respice*, pour *re-spec-e* ; *impertire* pour *in-part-ire* ; remarquer ces changements de *a* en *e*, de *e* en *i*, dans la composition.

<sup>b</sup> *Respicere* signifie ici faire attention, avoir égard à, jeter un regard d'intérêt, de protection sur.

militatis et verecundiæ <sup>a</sup>. ejus apprehensas manus osculabatur.

Illam verò id respuebat.

### Le pape y vient.

XI. Cumque diu præ gaudio flerent, nuntiatum est S. Caio episcopo <sup>b</sup>, qui juxta habitaculum ecclesiæ quam ipse condiderat, prope Sallustii palatium morabatur.

Ille, quòd speraret ad palmam martyrii se vocari, cito properavit ad Gabinii ædes, easque tanto cum desiderio <sup>c</sup> ingressus est, ut ad ejus conspectum omnes caderent in pavementum.

Dixit autem ad illos : In nomine Domini animo constantes estote <sup>d</sup> ; et subjunxit : Oremus : Domine Deus, Pater Domini nostri Jesu Christi, qui omnibus ad salutem et vitam æternam misisti Dominum nostrum Jesum Christum, ut nos è mundi tenebris erueres : da nobis servis tuis constantiam fidei, quia tu regnas in sæcula sæculorum.

Omnes uno animo dixerunt : Amen ; et sedentes audiebant verbum <sup>e</sup> à beato Caio episcopo.

Susanna verò nunquam cum eis sedere voluit, sed orabat.

<sup>a</sup> Voyant dans Susanne une humilité et une modestie qui ne se démentaient pas. — *Humilitatis*, racine *hum-i*, à terre ; *verecundiæ* ; racine *ver* de *ver-eor*, crainte respectueuse, d'où le français *vergogne*, synonyme de pudeur.

<sup>b</sup> Sous-entendu *adesse Claudium et Gabinium*.

<sup>c</sup> Avec tant d'empressement.

<sup>d</sup> Les paroles qu'il adresse à ses parents et la prière qu'il fait à Dieu, sont en rapport avec le désir du martyr dont il est préoccupé.

<sup>e</sup> *Verbum*, la parole divine.

**Maxime est instruit.**

XII. Caius episcopus dixit : Gratias ago Deo meo, frater Maxime, quòd dignatus es nos visitare.

Maximus respondit : Ego quidem immeritus <sup>a</sup> veni ad vos, attamen osculabor pedes vestros. Qua enim causa huc venerim, tu melius nôsti.

Caius episcopus dixit : Imò verò tu nobis id enarra <sup>b</sup>.

Maximus ait : Diocletianus Augustus, parens vester, direxit me ad Claudium germanum meum, quòd audivisset <sup>c</sup> eum ægritudine teneri <sup>d</sup>. Miserat enim eum ad petendam filiam sancti presbyteri Gabinii, uxorem filio suo adoptivo Maximino Cæsari. Ità ego ausus fui venire ad vos. Habes causam adventus mei <sup>e</sup>.

Caius episcopus dixit : Puella hæc jam Christum habet conjugem <sup>f</sup> a Deo Patre omnipotente, quod te scire volumus.

<sup>a</sup> Sans mériter cet honneur (l'honneur d'être admis chez vous).

<sup>b</sup> Au contraire, faites-la-nous connaître.

<sup>c</sup> *Audivisset*. Si Maximus parlait en son nom, il aurait dit *audiverat*; le subjonctif marque que c'est Dioclétien, selon Maximus, qui n'a envoyé vers Claudius que parce que, disait-il, il avait entendu dire que....

<sup>d</sup> *Ægritudine teneri*, être malade. — Sur *ægritudo*, voyez page 203, note <sup>a</sup>.

<sup>e</sup> Mot à mot : Vous avez (puisque je vous l'ai dite), c'est-à-dire, vous savez maintenant, ou voilà — la cause de ma visite.

<sup>f</sup> *Conjugem*. Remarquer dans *con-jug-em* comme dans *con-jug-ium*, la racine pure *jug*, laquelle est nasalisée dans *jung-o* et composés, comme *con-jung-o*, *con-junx*, qui doit s'écrire ainsi, et non *conjux*.

Maximus respondit : Quidquid à Deo datur <sup>a</sup>, sempiternum est.

Caius episcopus dixit : Ergò accipe et tu sempiternam vitam.

Maximus ait : Et quæ est vita sempiterna ?

Claudius respondit : Ea quam ego jam cognovi.

Maximus dixit : Verum id quod tu cognovisti, et ego nosse desidero. Interim tamen non debet <sup>b</sup> familia nostra se abalienare ab Augustorum sublimitate.

Caius episcopus dixit : Nos verò te admonemus ut credas Dominum Jesum Christum Dei Filium sempiternum. Hæc enim sublimitas quam videmus <sup>c</sup>, temporaria est : ea autem quam nos prædicamus, æterna est, et innoxia <sup>d</sup>, et amabilis.

Audiens hæc <sup>e</sup> Maximus, cum gaudio suscepit.

Dixit autem ad eum Caius episcopus : Nosti, frater, omnia quæ dereliquimus, quæ et quanta fuerint, et modò <sup>f</sup> nihil aliud quærimus quam Dominum nostrum Jesum Christum, per quem vivimus et gloriamur.

Maximus respondit : Ne tardetis nunc, domini mei :

<sup>a</sup> *A Deo datur.* — Remarquer la parfaite justesse du présent dans cette belle expression. Le présent est éternel pour Dieu : il donne, il conserve, il crée d'une manière toujours présente pour lui.

<sup>b</sup> *Debet* pour *de-habet*, comme *præbet* pour *præ-habet*.

<sup>c</sup> Il entend évidemment ici la majesté impériale.

<sup>d</sup> Ceci est une allusion piquante à la cruauté de Dioclétien.

<sup>e</sup> *Hæc*, sous-entendu *dicta*. — Maxime, entendant ces paroles, les recueillit avec joie.

<sup>f</sup> *Modò*, maintenant. — Comment ne pas admirer ici la Providence, qui place dans la famille de Dioclétien lui-même des victimes admirables d'expiation !

sed quod nostis expedire mihi sicut vobis, celeriter faciatis.

Indixit <sup>a</sup> ergò illi Caius episcopus jejunium, jussitque eum domum redire.

Veniens ille domum, nihil cuiquam aperuit, sed tantum magno tenebatur fratrum Caii episcopi et Gabinii presbyteri amore <sup>b</sup>, qui etiam in tantum excrevit, ut, morte contemptâ, Dominum confiteretur <sup>c</sup>.

Porrò consultum est ei ab illis ut <sup>d</sup> intra quinque dies venundaret facultates suas, et distribueret pauperibus Christianis.

### Il est baptisé.

XIII. Post quinque dies veniens, misit se ad pedes Caii episcopi, et ait : Adjuro te, domine mi, per ipsum per quem illuminâsti fratrem meum <sup>e</sup> Claudium, ne me differas illuminare. Sensi enim in corde meo compunctionem Domini nostri Jesu Christi quem tu prædicas, idque ab illo die quo mihi dignatus es sermonem ædificationis impertire.

Dixit ei Caius episcopus : Ergò inclina cor tuum ad invocandum Dominum Jesum Christum.

Maximus respondit : Ego, miser et infelix, oro sanctioniam vestram ut salvetis animam meam, et eruatis

<sup>a</sup> Distinguez bien *indicare*, ordonner prescrire, de *indicare*, indiquer, montrer.

<sup>b</sup> *Magno tenebatur Caii*, etc., *amore*, il portait une grande affection à Caius, etc.

<sup>c</sup> Et même cette affection s'accrut au point qu'elle lui fit, au péril de ses jours, confesser Notre-Seigneur.

<sup>d</sup> Or ils l'engagèrent à vendre ses biens dans l'espace de cinq jours.

<sup>e</sup> C'est-à-dire, *per Jesum Christum*.

me de profundo idolorum et tenebrarum abyssu, atque ad veram lucem perducatis.

Caius episcopus dixit : Audi me, frater. Credis toto corde, et abrenuntias pompis et angelis Satanæ ?

Maximus respondit : Ego semel <sup>a</sup> abrenuntiavi, quia vestro exemplo vivere volo.

Tum Gabinius presbyter catechizavit eum, et omnia Christi sacramenta ei explicavit.

Porrò sanctus Caius episcopus, ut habet consuetudo, baptizavit eum, et è pelvi elevatum chrismatis sacramento linivit, obtulitque pro eo sacrificium Domino, et ejus omnes sunt participes effecti.

Ab eo die cœperunt omnes simul habitare cum gaudio et hymnis <sup>b</sup>.

Maximus autem singulis noctibus vendebat facultates suas per quemdam amicum togatum <sup>c</sup>, nomine Thrasonem <sup>d</sup>, virum Christianissimum, qui occultè assidebat in publico <sup>e</sup>, asservans in corde suo cum reverentiâ

<sup>a</sup> *Semel*, une fois pour toutes, pour toujours, à jamais.

<sup>b</sup> A vivre pleins de joie, chantant des hymnes au Seigneur. Voilà toute la famille convertie, principalement par la jeune vierge.

<sup>c</sup> Revêtu de la toge, c'est-à-dire citoyen romain, mais simple citoyen, les sénateurs et fonctionnaires ayant des distinctions de costume dans lesquelles ce n'est pas le lieu d'entrer ici.

<sup>d</sup> Thrason était un très-riche particulier qui, étant chrétien, mais sans se faire connaître pour tel, rendait aux chrétiens une infinité de services. Lors de la construction des thermes de Dioclétien, entre autres, il envoyait en abondance des vivres et des secours de toutes sortes aux malheureux chrétiens exténués par ces travaux forcés.

<sup>e</sup> Très-bon chrétien qui, n'étant pas connu pour tel, assistait aux réunions publiques (ce que n'auraient osé faire des chrétiens notoirement connus).



Christianam religionem ; quem ante multos annos Caius Episcopus baptizaverat. Qui etiam gesta sanctorum Martyrum colligens, ornabat ea <sup>a</sup>, et omnia sua nocturnis temporibus <sup>b</sup> in pauperes Christianos erogabat, circumcuiens per vicos, et carceres, et custodias.

### Il est dénoncé à l'empereur.

XIII. Eodem tempore, post dies quindecim, divulgata est fama <sup>c</sup> per Maximianum quemdam, hominem paganim, adiutorem comitis rei privatæ, nomine Arsitium, Diocletiano Augustino *adulari* <sup>d</sup> volentem, eique dicentem : Sacratissime princeps et semper Auguste, magna existit fama de famulo vestro comite rei privatæ, quod multis egenis ministret alimoniam <sup>e</sup>. Multi enim, ut habet fama, ejus humanitate foventur.

Diocletianus Augustus dixit ad eum : Perquire mihi undè has pecunias habeat.

Arsitius respondit : Sacratissime semper Auguste victor, si licet loqui, suggero <sup>f</sup>.

<sup>a</sup> *Ornabat ea*, les écrivait avec soin, avec élégance.

<sup>b</sup> *Nocturnis temporibus* ; c'est comme s'il y avait *per noctes* ou *noctu*.

<sup>c</sup> *Fama*, un bruit, ou le bruit de tous ces faits, par Maximianus Arsitius.

<sup>d</sup> *Adulari*, de même que *adulter* est pour *ad-alter* ; *adul* de *adulor*, est pour *ad al*, *ad alium* ; le flatteur s'abaisse auprès d'un autre, s'oublie pour se faire autre, ou plutôt ne s'oublie pas, mais a l'air d'aimer un autre.

<sup>e</sup> *Alimoniam*, aumône. Racine *al*, de *alo*, je nourris.

<sup>f</sup> Le présent, *je vous le dis*, pour le futur, *je vais vous le dire*. Cet idiotisme, par lequel on exprime qu'on va faire ou qu'on est prêt à faire une chose incontinent, existe dans toutes les langues : *Donnez-moi tant, et je fais telle chose*.

Diocletianus dixit : Loquere fidenter.

Arsitius ait : Facultates suas transigendo venundat<sup>a</sup> : idque ea causa facere videtur quòd Christianus est effectus à Caio episcopo et Gabinio presbytero.

Audiens id Diocletianus Augustus, apud se secretum habuit : indicavit tamen Serenæ uxori suæ, eo quod filiam Gabinii postulasset<sup>b</sup> uxorem Maximino.

Serena, ubi audivit, magis confirmata est, et dedit gloriam Deo, cum esset etiam ipsa occultè Christiana. Ait autem Diocletiano : Quod tibi imperatum fuerit à superna majestate, fac.

**Il est mis à mort avec plusieurs membres de la famille impériale.**

XIV. At verò Diocletianus Augustus vocavit ad se Julium quemdam, paganum crudelem, et, communicato cum eo consilio<sup>c</sup>, dixit ei : Misi charissimos meos ad quemdam, ut peterent filiam ejus uxorem filio meo. Illi autem contemnentes præcepta mea<sup>d</sup>, cum essent mei<sup>e</sup>, Christiani effecti sunt.

Julius respondit : Omnes principum contemptores, etiamsi illi injusta præcepta proponant, puniantur<sup>f</sup>.

<sup>a</sup> Il vend à l'amiable (pour éviter la publicité).

<sup>b</sup> Elle lui avait demandé.

<sup>c</sup> Tenant conseil avec lui.

<sup>d</sup> Méprisant mes ordres. Comme si un mariage à conclure dans une famille pouvait être l'objet d'un ordre ! Quel despotisme, grand Dieu !

<sup>e</sup> Quoiqu'ils fussent des miens, de ma famille.

<sup>f</sup> Quelle affreuse morale, et comment des princes déjà tyrans ne deviendraient-ils pas, ne seraient-ils pas des monstres, quand ils ont près d'eux des êtres assez pervers pour la leur

Pietas autem vestra et prudentia, quod justum fuit, imperavit<sup>a</sup>, et illud erat faciendum. Itaque sinè retractatione<sup>b</sup> puniantur contemptores.

Jussit ergò Diocletianus ut Julius mitteret milites qui omnes comprehenderent, solo Caio episcopo excepto.

Misit ille milites, et comprehenderunt Gabinium presbyterum et Susannam filiam ejus.

Claudium autem cum uxore Præpedignâ et filiis Alexandro et Cuthiâ, itemque Maximum, in exilium jussit deportari, et flammis concrematos apud Ostiam in aquas jactari<sup>c</sup>.

Porrò Gabinium presbyterum cum filia Susannâ custodiæ voluit mancipari<sup>d</sup>.

### **Sainte Susanne est conduite au palais.**

XV. Post dies autem quinque et quinquaginta, jussit

prêcher? Reproduite, au dix-huitième siècle, dans un exécration système, cette morale a servi du moins à démontrer comment l'homme qui répudie la foi, tombe, en vertu d'une logique impitoyable, nécessairement, infailliblement, dans la plus douloureuse et la plus infâme abjection.

<sup>a</sup> *Pietas vestra et prudentia*, périphrase honorifique au lieu de : *tu imperavisti*.

<sup>b</sup> Sans revenir là-dessus, sans plus délibérer.

<sup>c</sup> Dioclétien, pour ne pas soulever contre lui l'opinion et exaspérer les amis de Claude et de Maxime par leur exécution capitale au sein de Rome, donne hypocritement un simple ordre de déportation. Mais l'instrument de ses vengeances part avec les victimes, muni des instructions secrètes du prince, et, une fois loin de Rome, dans quelque lieu désert où l'on ne puisse entendre les cris du peuple indigné, il ne saura que trop bien gagner son salaire en les exécutant.

<sup>d</sup> *Custodiæ mancipari*, être livrés à la prison, être mis en prison.

Diocletianus ut Serena uxor ipsius ad se adduceret Susannam, et ejus propositum mutaret.

Videns igitur Susanna milites ad se venientes, oravit Dominum, et ait : Domine, ne derelinquas ancillam tuam.

Adductam indè ad Serenam Augustam, in ejus introitu ipsa Augusta adoravit <sup>a</sup>. Susanna autem prostravit se in pavementum, dixitque Serena ad eam : Gaudeat in te Christus Dominus noster <sup>b</sup>.

Audiens Susanna Augustam Christum invocantem, dixit : Gratias ago Deo meo, quia in omni loco ille dominatur <sup>c</sup>.

Fuit verò Serena Augusta cum Susanna multis diebus, quibus Susanna non cessabat jugiter, etiam noctibus, hymnis et orationibus vacare, et Deo gratias agere.

Imperator autem Diocletianus, semper sperans Susannæ persuasuram Serenam ut in filii Maximini con-

<sup>a</sup> *Adorare* ne signifie ici que *saluer respectueusement*.

<sup>b</sup> Que le Christ Notre-Seigneur vous aime.

<sup>c</sup> Chose singulière, en effet ! Dioclétien poursuit à mort les chrétiens, et le christianisme est chez lui, dans ses relations les plus intimes. Nuit et jour il a le christianisme à ses côtés, et pas une seule fois le furieux persécuteur ne se doute qu'il presse entre ses bras l'ennemi dont il veut se débarrasser, dût-il voir périr la moitié de son empire. N'y a-t-il pas là quelque chose de merveilleusement providentiel, et qui montre combien il est insensé d'aller contre les desseins de Dieu ? Au reste, ce n'est pas là un fait exceptionnel. Dans le même temps, dans le même palais habitera bientôt une autre chrétienne : c'est Eutropia, femme de Maximien Hercule, qui plus tard visita pieusement les lieux saints : en sorte que ces deux impératrices, femmes des deux plus furieux persécuteurs du christianisme, étaient chrétiennes. On pourrait citer d'autres exemples analogues.

jugium consentiret, misit quemdam familiarem suum Curtium ad Serenam, hæc verba perferentem : Fiat tua industria <sup>a</sup> ut jungatur puella filio meo Maximino.

Serena Curtio dixit : Nisi voluntas adsit, non potest hæc coronæ fieri conjunctio <sup>b</sup>. Ego sanè non animadverto puellæ animum in filii tui consortium propendere.

**Elle est ramenée dans la maison de son père.**

XVI. Interim Susanna diu noctuque lacrymabiliter <sup>c</sup> non desinebat psalmos canere in laudem Domini sui, ut consueverat etiam Gabinius presbyter, pater illius.

Ubi id renuntiatum est Diocletiano Augusto, ille, multo furore incensus, præcepit Maximino ut reduceretur Susanna in domum patris sui Gabinii presbyteri.

Deindè Susanna cum duabus feminis ingressa in domum suam, jactavit se in pavementum, oravitque Dominum Jesum.

Misit Diocletianus indè Curtium qui <sup>d</sup> in domo ejus audiret eam, et ut fierent gesta amplissima <sup>e</sup>.

Veniens eò Curtius, magis ac magis pavere cœpit.

<sup>a</sup> Par vos soins, par votre adresse.

<sup>b</sup> Mot à mot : si la volonté n'y est pas, cette union de couronne ne peut pas se faire ; c'est-à-dire, si la volonté n'y est pas, c'est une couronne dont il est impossible de réunir les deux bouts.

<sup>c</sup> D'une voix lamentable.

<sup>d</sup> *Qui pour ut ille* : pour l'interroger chez elle. — *Eam* veut dire ici, comme souvent, cette illustre, cette glorieuse.

<sup>e</sup> Et pour que des gestes très-amplés fussent faits. Par *gesta* on entend les faits consignés dans un procès-verbal. C'est donc comme si l'on disait : et pour en tirer un volumineux procès-verbal.

Diocletianus verò cum uxore suâ Serenâ contendebat de adventu Christi et de cultura idolorum.

Sed, cum ab eâ superatus esset, Susannæ mentionem intulit <sup>a</sup>, aitque ad Augustam : Quid ita egisti ut non consentiret sapiens et speciosa puella in conjugium filii mei? Serena respondit : Illa elegit quod melius est.

### Son martyre.

XVII. Diocletianus Augustus iratus, Macedonio, homini sacrilego et pagano, præcipient dicit : Coarcta <sup>b</sup> eam intra domum suam ut sacrificia diis offerat : occultè tamen, ne mansuetudo nostra invidia laboret <sup>c</sup>.

Abiit Macedonius, veniensque in regionem Sallustii, intravit in ædes ejus, cœpitque urgere eam ut sacrificaret. Habebat enim apud se statunculam <sup>d</sup> auream Jovis, et mensam, et tripodem <sup>e</sup>.

Quæ ut vidit Susanna, insufflavit <sup>f</sup>, flexisque genibus sic Dominum precata est : Domine, non videant oculi

<sup>a</sup> Il apporta (dans l'entretien) la mention de Susanne, c'est à-dire il se mit à parler de Susanne.

<sup>b</sup> *Coarctare* veut dire ici *forcer, contraindre*.

<sup>c</sup> *Laborare invidia*, expression familière à Cicéron, et qui veut dire : être l'objet de la haine, de la défaveur publique. — *Mansuetudo* de *mansuetus* : *manu-suetus*, accoutumé à la main, apprivoisé, adouci.

<sup>d</sup> Diminutif de *statua*, æ, f., statue : une petite statue, une statuette, *statuncula* ou *statuuncula* ; *statunculus* ou *statuunculus* ; on trouve dans les auteurs tous ces diminutifs.

<sup>e</sup> Un trépied, espèce de cassolette à trois pieds, qui servait à brûler l'encens en l'honneur des dieux.

<sup>f</sup> Elle souffla dessus (en signe de mépris) : remarquer les deux préfixes *in-super*, devenu *sur* et, par assimilation, *suf* : — racine *fl*, onomatopée ; suffixe, *ait*.

mei dæmonum thecas <sup>a</sup>, sed consolare ancillam tuam.

Macedonius dixit ad eam : Erige te à terra, et adora deum Cæsaris.

Illâ caput suum erigente ad cœlum, repentè simulacrum nusquam comparuit <sup>b</sup>. Dixitque Macedonius : Auri cupido te seduxit. Attamen gratias ago tibi. Non enim furata esses simulacrum, nisi deos amares.

Susanna consignans pectus suum <sup>c</sup> : Dominus, inquit, misit Angelum suum, qui abstulit Jovem à facie mea, ne polluerentur oculi mei.

Eadem horâ unus ex servis Macedonii nuntiavit ei Jovem aureum in platea <sup>d</sup>, ante palatium Sallustii, jacere.

Tum Macedonius, irâ commotus, manibus suis eam exspoliata fustibus cecidit.

Susanna autem gaudens, dixit : Gloria tibi, Domine. Macedonius ait : Consule tibi, et sacrificia.

Illa, consignans pectus suum, dixit : Ego Deo meo meipsam cupio sacrificium <sup>e</sup> offerre.

Tum verò Macedonius rem gestam significavit Diocletiano Augusto, et ut Jovis simulacrum sublatum, et in plateâ confractum sit.

Jussit ergò Diocletianus ut intra domum suam gladio puniretur.

Itaque percussa gladio, reddidit spiritum.

<sup>a</sup> Susanne appelle les idoles et tout cet appareil des boîtes à démons.

<sup>b</sup> Ne parut plus nulle part, disparut.

<sup>c</sup> Faisant le signe de la croix sur sa poitrine.

<sup>d</sup> Platea, rue large, puis, par *extension*, rue en général, rue quelconque. Ce mot n'est autre chose que le mot grec πλαταια (sous-entendu ὁδός, route), féminin de l'adjectif πλατύς, large.

<sup>e</sup> Comme sacrifice, en sacrifice.

**Elle est ensevelie par l'impératrice.**

XVIII. Id ubi rescivit <sup>a</sup> Serena Augusta, cum gaudio noctu veniens, collegit corpus sanctæ martyris, et sanguinem ejus illic fusum suo velamine extersit <sup>b</sup>, posuitque in capsâ argenteâ in palatio suo, ubi diu noctuque furtivis vicibus <sup>c</sup> orare non cessabat. Corpus quoquæ S. Susannæ ipsa manibus suis ornavit linteis et aromatis, posuitque juxta corpora Sanctorum in cœmeterio <sup>d</sup> Alexandri, in arenario, in crypta <sup>e</sup> juxta S. Alexandrum, tertio idus Augusti <sup>f</sup>.

Ab eodem die, beatus Caius episcopus, in eam domum ubi illa percussa est, ingrediens, sacrificia Domino Deo suo obtulit, pro commemoratione beatæ Susannæ <sup>g</sup>; Caii enim episcopi domus beati Gabinii presbyteri domui juncta erat.

<sup>a</sup> *Rescire*, apprendre (une nouvelle).

<sup>b</sup> *Exstersit*. — *Ex-s-terg-eo* : — *terg*, racine renforcée de *ter-o*, user, broyer; *terg-eo* ou *terg-o*, je frotte et fais disparaître; elle essuya avec son voile.

<sup>c</sup> A fois ou à reprises furtives, c'est-à-dire, furtivement, de temps en temps.

<sup>d</sup> *Cœmeterio*, d'un mot grec : dortoir, cimetière.

<sup>e</sup> Sur *crypta*, voyez tome I, page 88, note<sup>1</sup>. — Dans la catacombe de Saint-Alexandre, creusée dans le tuf, dans une galerie voisine du corps de saint Alexandre. — Tous ces mots ont pour but de bien indiquer la sépulture de l'illustre martyr. La catacombe de Saint-Alexandre se trouve sur la voie *Salaria nova*, et fait partie du vaste quartier de l'immense nécropole, composée des catacombes de Sainte-Priscille, de Saint-Sylvestre, etc., etc.

<sup>f</sup> Le 11 août.

<sup>g</sup> En mémoire de, et non pas pour elle. On n'offrait pas le saint sacrifice pour le repos de l'âme des martyrs, suivant le beau mot de saint Cyprien : *Injuriam facit martyri qui orat pro eo*.



Atque ex illo tempore, Christianorum statio<sup>a</sup> deputata est in duabus ædibus usque in hodiernum diem.

Factum est hoc Romæ, in regione sexta apud vicum Mamuri<sup>b</sup>, ante Sallustii forum<sup>c</sup> : regnante in universo mundo Domino nostro Jesu Christo, cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

## MARTYRIUM

### SANCTI VICTORIS MAURI<sup>d</sup>

#### Dénonciation à l'empereur.

I. Regnante impio Maximiano imperatore, in civitate Mediolanensi ingens fuit persecutio Christianorum.

Erat autem illic quidam miles<sup>e</sup>, natione Maurus<sup>f</sup>,

<sup>a</sup> Sur les stations, voyez p. 144, note<sup>g</sup>.

<sup>b</sup> Dans le sixième quartier, près du vicus Mamurius. Mamurius fut un célèbre forgeron du temps de Numa, qui forgea, dit-on, les anciles ou boucliers sacrés. Ce Mamurius donna son nom au *vicus* ou division de quartier dont il s'agit ici.

<sup>c</sup> Le forum de Salluste, voisin de son magnifique palais, situé, comme les maisons de Caius et de Gabinius, dans le sixième quartier de Rome.

<sup>d</sup> Son martyre est fixé au 8 mai de l'an 303.

<sup>e</sup> Victor est appelé ici *miles*, sans qu'on nous dise quel grade il occupait dans l'armée. Ce grade devait être assez élevé, puisque, d'une part, Victor était très-connu de l'empereur ; et que, d'autre part, Maximien lui promet, s'il veut apostasier, la  
Voir cette note page 179.

Victor nomine, imperatori notissimus, apud quem delatus est à quibusdam, ita dicentibus : Clementissime imperator, Victor Maurus Christianus effectus est, et blasphemat deos nostros, dicens eos dæmones esse.

Indignatus itaque imperator jussit eum comprehendi et ad se adduci, eique dixit : Ecquid <sup>a</sup> verò tibi deesse putâsti, Victor, ut Christianus fieres ?

Victor respondit : Non ego nuper Christianus effectus sum, sed ab ineunte ætate meâ fui.

Imperator ait : Ergò, ut asseris, manifesto Christianus es ?

Victor respondit : Christianus planè sum, et Christum Jesum Filium Dei vivi, de Maria virgine per Spiritum sanctum natum, adoro, corde credo, et ore laudare non cessabo.

Tunc Maximianus, ira percitus, jussit eum trudi in carcerem, et diligenter custodiri, dicens ad eum : Tecum ipse, Victor, pertrecta quemadmodum possis horrenda lucrifacere <sup>b</sup> tormenta quæ te atrociter laniabunt, si sacrificare nolueris.

dignité de *magister militum*, qu'il n'aurait offerte ni à un soldat ni à un officier subalterne, cette charge exigeant, dans celui qui la possédait, des connaissances étendues et toutes les qualités propres à l'exercice d'un grand commandement.

<sup>f</sup> Maure, né dans la Mauritanie, province d'Afrique.

<sup>a</sup> *Ecquid, etc. ? Ecquid* n'est pas synonyme de *quid* ; c'est plutôt comme s'il y avait *numquid* ? Est-ce que vous avez cru, ou aviez-vous donc cru, trouviez-vous donc, Victor, qu'il vous manquait quelque chose, pour vous faire chrétien ? Vous ne vous trouviez donc pas bien, Victor, que vous vous êtes fait chrétien ?

<sup>b</sup> *Lucrifacere*, gagner, c'est-à-dire, t'épargner, éviter.

Missus itaque in carcerem, mansit ibi sex dies, nihil iterum neque edens neque bibens <sup>a</sup>.

**Première comparution devant le tribunal de l'empereur.**

II. Septimo autem die, jussit imperator sibi tribunal apparari in hippodromo circi <sup>b</sup>, sanctumque Victorem adduci, cui dixit : Ecquid, Victor, de tuâ salute cogitasti ?

Victor respondit : Salus et virtus mea Christus est, cujus spiritu nutrior, quem in visceribus meis accepi <sup>c</sup>.

Tum imperator præcepit adferri <sup>d</sup> fustes, et in conspectu suo illum extendi et cædi, præcone sic clamante : Sacrifica diis, quos imperator et omnes adorant <sup>e</sup>.

Cæso autem Maximianus : Victor, audi consilium meum, et accedens cole deos istos quos nemo digniùs te colere potest, præsertim cum canities te exornet.

Victor respondit : Beatus rex et propheta David, Chris-

<sup>a</sup> *Edens*. — Ne pas confondre *edere*, manger, avec *edere*, pour *édare*, éditer : *ed*, racine du premier verbe ; *da*, racine du second. Ici, *mangeant*.

<sup>b</sup> L'hippodrome voisin du cirque, attenant au cirque, ou attaché au cirque, dépendant du cirque. L'hippodrome était l'espace dans lequel s'exécutaient les courses de chevaux.

<sup>c</sup> Que j'ai reçu dans mes entrailles ou dans mon sein, expression énergique, montrant à quel point Victor s'était incorporé la foi ; il avait, pourrait-on dire, le christianisme dans le sang.

<sup>d</sup> *Adferri* ; on écrit également *adfero* et *affero*.

<sup>e</sup> Déjà nous avons vu qu'il était d'usage de reprocher au païen le crime pour lequel il était torturé ; ici c'est pour refus de sacrifier aux dieux ; aussi le héraut engage-t-il Victor à le faire.

tianos omnes instituens <sup>a</sup>, ita dicit : *Omnes dii gentium dæmonia* <sup>1</sup>. Si ergo ab initio illi dæmones dicuntur, quo pacto ego eos adorabo ?

Imperator ait : Ego tibi deferam honorem magistri militum <sup>b</sup>, dabo aurum et argentum et possessiones multas, si velis sacrificare diis.

Victor respondit : Jam dixi tibi, iterumque dico, non me sacrificare dæmoniis : offero autem meipsum Deo sacrificium laudis ; quia scriptum est : *Omnis sacrificans dæmoniis, et non Deo, eradicabitur* <sup>c 2</sup>.

Anolinus consiliarius imperatoris dixit : Oblati sunt tibi honores à clementissimo imperatore : quare non sacrificas diis quos imperator adorat ?

Victor respondit : Ego præmia à vobis promissa non accipio, sed à Deo quotidie accipio vires et robur <sup>d</sup>.

### Nouvelle comparution.

III. Tunc imperator jussit eum iterum abduci in carcerem, ad portam quæ dicitur Romana, et illic custodiri.

<sup>a</sup> Instruisant.

<sup>1</sup> Psalm. xcvi.

<sup>b</sup> Les *magistri militum*, sous les derniers empereurs romains, remplacèrent les préfets du prétoire et les *legati* de la république. Ils avaient, en fait de dignité et d'autorité, le second rang après l'empereur ; ils commandaient plusieurs légions et jugeaient toutes les causes militaires. Quelquefois il y en avait deux, dont l'un s'appelait *magister peditum*, et l'autre *magister equitum*. D'autres fois un seul commandait toute l'armée, et prenait le titre de *magister utriusque militiæ*.

<sup>c</sup> Sera déraciné, c'est-à-dire détruit, périra.

<sup>2</sup> Exod. xxii.

<sup>d</sup> Victor désigne ainsi la grâce et ses fortifiantes inspirations.

Ubi cum fuisset diebus tribus inclusus, jubente imperatore eductus est, dixitque ei imperator : Immola diis nostris, quos vera commendat divinitas.

Victor respondit : Ego diis paganorum non immolo. Turpe est mihi ut, quod in baptismatis sanctificatione percepi, id à te, homine corruptibili, et nulli non calamitati obnoxio, coactus deseram <sup>a</sup>. Non sacrifico : tu porrò fac quod facturus es. Certus enim sum te fortio-rem illum esse qui pugnat pro me.

Tunc imperator et Anolinus jusserunt fustes apportari, extensumque martyrem verberari, eique acclamari : Sacrifica diis quos imperator et omnes adorant.

Victor autem, iis pœnis subjectus, dolores non sensit, sicque Dominum precatus est : Domine Jesu Christe, cujus annona quotidie nutritor <sup>b</sup>, adjuva me in pœnis.

Imperator dixit : Victor, consule sanguini tuo, et immola diis quos alii adorant. Nam per deos et per salutem et statum Reipublicæ, mortalibus omnibus exem-

<sup>a</sup> *Turpe est mihi ut deseram*, ordinairement *turpe est mihi deserere*. — *Quod in baptismatis sanctificatione percepi* : ce qu'il a reçu dans la sanctification baptismale, c'est l'abolition de la tache du péché originel, et la grâce sanctifiante avec le titre d'enfant de Dieu. — *Nulli non calamitati*, c'est-à-dire *omnibus calamitatibus*. En effet, *nonnulli hoc faciunt*, quelques-uns font cela ; *nulli non hoc faciunt*, il n'en est pas qui ne fassent cela, ou, tout le monde fait cela.

<sup>b</sup> Dont le pain me nourrit chaque jour. Ces mots sembleraient indiquer chez saint Victor l'usage quotidien de la communion. On sait, en effet, que les premiers chrétiens communiaient tous les jours. Mais le faire au milieu du tumulte des camps, dans une armée composée en grande partie de païens, dénote une foi, un courage, bien dignes d'un vieux guerrier.

plum te statuam <sup>a</sup>. Nec est quod speres <sup>v</sup>. ubi à me punitus fueris, Christianos servum meum martyris loco habituros <sup>e</sup>. Nam eum in locum cadaver tuum projici jubebo, ubi nunquam possit inveniri.

Victor ait : Ego non sacrifico : tu fac quod tibi visum est. Non enim servo tuo id facis, sicut dixisti, sed servo Jesu Christi.

Tum irâ incensus imperator rursus eum præcipit conjici in carcerem ad portam Romanam, et pedes ejus in cippo <sup>d</sup> colligari. Misit autem ad eum Anolinus consiliarius imperatoris, qui ei dicerent : Homo <sup>v</sup>. consule sanguini tuo, et vide ne amplius in te concites iram imperatoris : sed audi consilium meum, diisque sacrificia, accepturus ab eo honores quos volueris. Nam alioquin multa tibi tormenta parantur.

Victor ait illis qui ad ipsum missi erant : Ite, dicite Anolino : Ego diis paganorum non immolo, cum Scriptura dicat : *Confundantur omnes qui adorant sculptilia* <sup>1</sup>. Ego Deum vivum et verum adoro, ut non confundar in æternum.

<sup>a</sup> Je ferai de toi un exemple pour les hommes.

<sup>b</sup> Et il n'y a pas (de raison) pour que tu espères, et n'espère pas.

<sup>c</sup> Auront, posséderont, conserveront. — On sait avec quel religieux respect les Chrétiens conservaient les reliques des saints martyrs.

<sup>d</sup> Espèce d'entraves de bois pour les pieds. De ce mot *cippus* les Italiens ont fait *ceppo*, et nous, le pluriel, *des ceps*. Sur les ceps, voyez tome I, page 52, note <sup>b</sup>.

<sup>e</sup> Terme de familiarité, se rendant assez souvent par *l'ami* ! ou *mon brave* !

<sup>1</sup> Psalm. xcvi.

**Torture, prière du martyr.**

IV. Alterâ die, jussit eum imperator produci è custodia, dixitque ei Anolinus : Adeòne induratum est cor tuum, Victor, ut non obtemperes <sup>a</sup> imperatoris edicto, et sacrifices ?

Victor respondit : Ego diis impuris et nullo sensu præditi non sacrifico.

Tunc imperator jussit omnia genera tormentorum coram illo adduci, aitque illi : Vides, Victor, quæ te tormenta maneant, quibus subjiciendus es, nisi sacrifices ?

Victor respondit : Tormenta <sup>b</sup> quæ tu mihi minaris, longè tibi majora parantur à Deo meo in illo justi judicii die.

Imperator non ferens se palam ab illo, ut ipse quidem putabat, contumelia affici, præcepit bulliens adferri plumbum, eoque totum martyris corpus perfundi. Cùmque perfunderetur, oravit Dominum, ita dicens : Domine Jesu Christe, propter cujus nomen hoc patior, adjuva me et libera me : sicut liberâsti tres pueros

<sup>a</sup> *Obtemperes.* — Nous avons vu *obtinere* ; une foule de verbes à préfixe *ob* suivi d'un *t* prouvent, malgré l'exemple de *ostendere* pour *ob-tendere*, montrer, que le *b* ne refuse pas le voisinage du *t*. On sait d'ailleurs qu'il y a un verbe *obtendere* signifiant opposer.

<sup>b</sup> *Tormenta quæ...* On peut faire disparaître l'irrégularité de cette phrase en supposant *quod ad* devant *tormenta* : quant aux tortures dont tu me menaces, de bien plus terribles tortures te sont préparées au moment même où je te parle. — *In illo justi judicii die.* Victor entend ici le jour du jugement dernier. Remarquez toujours *ille, illa, illud*, employés pour désigner les choses éloignées, tandis que *hic, hæc, hoc*, s'appliquent aux choses présentes ou proches.

immaculatos de camino ignis, et confundisti tyrannum<sup>1</sup> ; ita et me quoquè nunc libera, ut erubescat Maximianus cum satellitibus suis<sup>a</sup>.

Mox autem adfuit<sup>b</sup> angelus Domini, plumbumque ita refrigeravit, ut esset instar aquæ è fonte manantis, nec ullâ in parte corpus martyris adustum est.

Expandit itaque Victor manus suas, Dominumque benedicens, ait : Benedico te, Christe Jesu, quia dignatus es misereri servi tui, et mittere angelum tuum, qui et plumbum refrigeravit, et plagas ab impio Maximiano mihi impositas unguento misericordiæ tuæ perunxit.

At imperator, valdè admirans, jussit eum duci ad portam Vercellinam<sup>c</sup>.

### Évasion et martyre.

V. Milites autem expectantes quid fieri mandaret imperator<sup>d</sup>, somno se dederunt.

Exsurgens igitur Victor aufugit et abscondit<sup>e</sup> se in stabulo<sup>f</sup> ante theatrum.

<sup>1</sup> Dan. III.

<sup>a</sup> De manière à faire rougir Maximien et ses satellites.

<sup>b</sup> Arriva.

<sup>c</sup> La porte de Verceil, la porte de Milan, du côté de Verceil. — Verceil, ville du Piémont, célèbre par la victoire que Marius y remporta sur les Cimbres, cent ans avant Jésus-Christ.

<sup>d</sup> Ce que l'empereur allait ordonner.

<sup>e</sup> *Aufugit et abscondit.* — *Ab* se change volontiers en *au* devant *l'f*; *aufugere, auferre*; *abs* pour *ab* devant *c* ou *t*, exemple *abstulit*. On remarquera le parfait *abscondit* et non *abscondidit*; le redoublement du parfait *dedit* disparaît, quoiqu'on dise *abdedit, addidit, esidit, perdidit*. On remarquera dans *abscondo* le double préfixe *abs-cum*.

<sup>f</sup> *Stabulum*, de *stare*, tout lieu où séjournent les animaux.



Expergetacti verò milites insecuti sunt eum, et, cùm invenissent mulierculam <sup>a</sup> quamdam, sciscitabantur ex ea num vidisset hominem canum, scissa veste.

Illa respondente vidisse se canum hominem, eumque fugientem, perquisierunt sanctum martyrem in viâ quæ dicitur Stabuli; cumque ad theatrum venissent, ingressi stabulum invenerunt eum ante ora equorum latitantem. Tum verò injuria eum afficientes <sup>b</sup>, foras eduxerunt.

Ut autem rescivit imperator eum fugam iniisse, ira commotus in milites, jussit ab aliis eum duci extra civitatem, ad hortum qui Lysippi appellatur.

Ipse verò inambulans in hippodromo circi <sup>c</sup>. misit ad eum cursores qui ei dicerent : Desperâsti vitam tuam, nec vis sacrificare? Per deos, si non feceris sacrificium, capitalem sententiam excipies.

Victor ei remandavit <sup>d</sup> : Quod facturus es, fac ocius.

Ainsi un pâturage, un parc à moutons, une écurie, une étable (ce dernier est formé de *stabulum*). Ici c'est une écurie dans laquelle les chevaux attendaient le moment des courses. On en voit encore la forme dans le cirque de Romulus, près de Rome.

<sup>a</sup> *Mulierculam*, pour *mulierem*, de même que nous avons vu *versiculis* pour *versibus*. Remarquer la grâce des diminutifs, qui d'ailleurs ne font rien au sens, et remarquer, autre habitude des Latins, l'énergie des fréquentatifs, si ordinairement employés; exemple, un peu plus loin, *latitantem*.

<sup>b</sup> L'injuriant, le maltraitant.

<sup>c</sup> Voyez page 180, note <sup>b</sup>.

<sup>d</sup> *Remandavit*, lui fit dire en réponse. L'empereur lui avait fait dire, *mandaverat*; saint Victor lui fait répondre, *remandat*. Cette idée d'une action faite en réponse à une autre, par réciprocité ou en opposition avec une autre, est fréquemment exprimée en latin par la particule inséparable *re* en composition avec des verbes. Ainsi *mittere*, envoyer; *remittere*, renvoyer ce

Jam enim desidero adipisci mercedem meam à Deo meo. Tempus enim est, si tamen illi sic visum est qui dedit mihi corpus et spiritum.

Tunc imperator præcepit acciri carnifices, iisque Victorem tradidit educendum ad sylvam quæ Dunlinus vocabatur, ubi viridarium habebat imperator, illicque capite truncandum.

Cum autem duceretur, ait ad milites : Dicitur imperatori Maximiano, hoc anno illum abiturum è vita.

Ventum est deinde ad locum destinatum cædi ejus, et, cum dixisset : Gratias tibi ago, Domine Jesu Christe, quod me non separasti à sanctis tuis, et Nabore ac Felice civibus meis <sup>a</sup>, caput ei à carnifice amputatum est. Vetuit autem imperator ne quis corpus ejus humaret, sed bestiis vorandum relinqueretur <sup>b</sup>.

### Persécution contre ses reliques.

#### VI. Post dies sex misit quæstorem <sup>c</sup> suum cum militi-

que l'on nous avait envoyé ; *flectere*, plier dans un certain sens ; *reflectere*, plier dans un sens contraire, etc.

<sup>a</sup> Ce sont les noms de deux martyrs africains mis à mort à Milan, la même année. Voilà pourquoi saint Victor les appelle ses concitoyens : ils le sont à double titre.

<sup>b</sup> *Vetuit ne quis humaret, sed..... relinqueretur*. Il y a défense d'inhumer le corps du saint ; il y a ordre au contraire de le laisser exposé aux bêtes pour qu'elles le dévorent. Et cependant, pour ces deux ordres contraires, il n'y a qu'un seul verbe, *vetuit*, exprimant la défense. C'est que, dans ce verbe, il y a toujours l'idée d'ordre donné. On voit bien la contrariété de l'ordre qui suit, contrariété annoncée d'ailleurs par la conjonction *sed*. C'est une ellipse dont on trouverait une foule d'exemples dans les meilleurs auteurs.

<sup>c</sup> *Quæstor*. Sous les empereurs, les questeurs étaient moins

bus, ut viderent num à feris belluis aut serpentibus esset devoratum.

Venerunt illi, et corpus ejus prorsus intactum et inviolatum <sup>a</sup> invenerunt, simulque duas bestias, alteram ad caput, ad pedes alteram, corpus conservantes : regres-sive ad imperatorem, id illi indicârunt.

Tum verò jussit sepeliri.

Abiens igitur sanctus Maternus episcopus <sup>b</sup>. invenit illas bestias corpus servantes, non aliter affectum <sup>c</sup> ac si hora eadem fuisset truncatum <sup>d</sup>.

Ut autem viderunt belluæ Maternum, cesserunt loco <sup>e</sup>, et tamdiu illic hæserunt, donec ablatum esset corpus, et non longè ab eâ sylva humatum in pace.

### Persécution contre les Actes des martyrs.

VII. Per id tempus, Anolinus jussit comprehendi omnes exceptores <sup>f</sup> palatii, eosque jurare per deos suos, si quis

des magistrats que des commis chargés de travailler aux écritures du prince, à sa correspondance, à ses décrets, aux discours qu'il devait prononcer devant le sénat, etc. On les appelait aussi *candidati principis*, parce que l'exercice de ces fonctions tout intimes était ordinairement récompensé par la préture.

<sup>a</sup> *Intactum et inviolatum* ; — *intac* pour *tag-tum*. *Tag* — nasalisé devient *tang-o*. *In-viol-atum* ; *viol* du grec βία, force, violence.

Évêque de Milan, mort en 303. Sa fête est fixée au 18 juillet.

<sup>c</sup> Non autrement changé, c'est-à-dire, tout aussi frais.

<sup>d</sup> Que s'il venait d'être décapité.

<sup>e</sup> Non pas, s'en allèrent, mais, s'éloignèrent un peu, se tinrent à l'écart.

<sup>f</sup> *Exceptores*, greffiers.

eorum haberet chartam aliquam aut scripturam <sup>a</sup>. non se idipsum celaturum.

Cùmque ad eum allatæ essent chartæ omnes, jussit eas coram se incendi et cremari. Eam rem probavit etiam imperator.

Ego verò, Maximianus notarius, ab infantia Christianus, noctu ad luminaria scripsi in circi hippodromo, prout memoriâ complecti potui <sup>b</sup>. Illuc enim manebam, et adjuravi, si quis inveniret, ne homini Christiano negaret <sup>c</sup>. Hæc autem omnia oculis meis inspexi, Deo teste et sancta Trinitate. Passus est igitur sanctus Victor in urbe Mediolanensi, viii idus maii <sup>d</sup>. et sepulturæ mandatus est à S. Materno episcopo pridie idus maii <sup>e</sup>. sub Maximiano imperatore, regnante Domino nostro Jesu Christo sinè fine. Amen.

<sup>a</sup> Quelque papier ou quelque écrit (chrétien, bien entendu). Dioclétien avait déjà donné l'exemple de cette rage à rechercher, pour les détruire, les écrits des chrétiens.

<sup>b</sup> J'ai écrit ces faits, la nuit à la lumière, dans l'hippodrome du cirque, autant que j'ai pu m'en souvenir.

<sup>c</sup> Et j'ai adjuré ceux qui pourraient trouver, ou entre les mains de qui pourrait tomber ce récit, de ne pas refuser croyance au témoignage d'un chrétien.

<sup>d</sup> Le 8 mai.

<sup>e</sup> Le 14 mai.

## ACTA

## SS. MARCIANI ET NICANDRI

MARTYRUM <sup>a</sup>**Qualité des saints martyrs. Leur premier interrogatoire.**

I. Gloriosa sanctorum martyrum Nicandri et Marciani certamina, quæ adversus diabolum habuerunt, exponere

<sup>a</sup> Les actes de saint Marcien et de saint Nicandre sont écrits en grec dans le manuscrit 655 de la bibliothèque du Vatican, ce qui avait fait soupçonner à dom Ruinart que leur martyre avait eu lieu en Mésie, sous le gouverneur, nommé aussi Maxime, qui ordonna le supplice de saint Jules et de saint Pasistrate, duquel il est fait mention dans ce morceau. Mais 1° un manuscrit de la bibliothèque de l'Oratoire à Rome, et cinq manuscrits de la bibliothèque du Vatican, donnent en latin le même récit composé par Salomon, évêque d'*Atina* (ville du Latium, sur les confins du Samnium), et par Pierre, diacre de *Casinum* (aujourd'hui *S. Germano*, ville des Volsques dans le Latium, au pied du mont appelé encore aujourd'hui *Monte Cassino*); 2° les habitants d'*Atina* et ceux de *Venafro* (ville de Campanie, voisine d'*Atina*) revendiquent pour eux ces deux saints martyrs, ainsi que saint Pasistrate et sainte Daria, épouse de saint Nicandre, auxquels tous ils ont consacré le 17 juin, jour où le Martyrologe romain fait mention de leur martyre. Quant à l'année de ce martyre, rien de certain à ce sujet. D'après un manuscrit de la bibliothèque de l'Oratoire de Rome, Baronius le place l'an 303, pendant la persécution de Dioclétien; d'autres, avec la Chronique d'*Atina*, le font remonter jusqu'au règne de Domitien. Cette

properabo. Nam memorati viri, inter armatos quidem hujus sæculi militantes <sup>a</sup>, armis veræ justitiæ communiti, totius hujus mundi gloriâ derelicta, ad cœlestem militiam Christi gratia se contulerunt. Statim igitur, veluti nefaria perpetrantes, in judicium deferuntur.

Ad quos præses <sup>b</sup> Maximus, cui hujuscemodi cura fuerat injuncta : Si non ignoratis, inquit, Nicander et Marciane, imperatorum præcepta, quibus vos diis præcipiunt sacrificare, accedite et imperata complete.

Ad hæc Nicander : Volentibus, inquit, sacrificare hæc præceptio constituta est : nos verò Christiani sumus, et hujuscemodi præcepto teneri non possumus.

Maximus : Quarè vel vestræ merita non accipitis dignitatis <sup>c</sup> ?

Nicander : Quia pecunia impiorum contagium est viris Deum colere cupientibus.

Maximus : Thure tantum deos, Nicander, honorato.

Nicander : Quomodo potest homo Christianus lapides et ligna colere, Deo relicto immortali, qui omnia fecit ex nihilo, quem colimus, qui et me et omnes in eum sperantes poterit conservare ?

Uxor verò sancti Nicandri, nomine Daria <sup>d</sup>, præsens

différence semble tenir à une erreur de copiste. Quoi qu'il en soit, le fait du martyre est certain et raconté avec des circonstances qui attestent l'exactitude du récit et la bonne foi du narrateur.

<sup>a</sup> Ces paroles semblent dire positivement que Marcien et Nicandre étaient soldats ou plutôt officiers de l'armée impériale.

<sup>b</sup> Voyez tome I, page 34, note <sup>c</sup>.

<sup>c</sup> Il paraît que les saints martyrs Marcien et Nicandre considéraient comme une souillure de recevoir d'un prince idolâtre même les légitimes émoluments attachés à leur grade.

<sup>d</sup> Daria est honorée sous le titre de martyre dans le Catalogue

virum proprium verbis hujuscemodi animabat <sup>a</sup>, dicens : Cave, domine, ne id facias ; cave, domine, ne Dominum nostrum Jesum Christum neges. Intuere <sup>b</sup> cœlum, et in eo ipsum <sup>c</sup> videbis, cui fidem et conscientiam serves. Ipse enim est tuus adjutor <sup>d</sup>.

Ad quam Maximus : Malum, inquit, caput mulieris <sup>e</sup>, cur virum tuum mori desideras ?

Ille vero : Ut vivat, inquit, apud Deum, et nunquam moriatur.

Et Maximus : Non ita est, sed quia robustior viro desideres sociari <sup>f</sup>. ideo hunc hac vita citius privari festinas <sup>g</sup>.

des saints d'Italie de Ferrari, qui l'appelle, non épouse, mais sœur du saint martyr. C'était, comme nous l'apprenons de Tertullien et de saint Justin, le nom que les premiers chrétiens donnaient à leurs épouses. Il y a une autre sainte martyre du nom de Daria, dont parlent Grégoire de Tours et d'autres historiens ecclésiastiques.

<sup>a</sup> On trouve ce mot avec la même signification dans les meilleurs auteurs païens.

<sup>b</sup> *Intuere*. — *In* préfixe affirmatif ; — *tu*, racine, avoir l'œil à ; — *ere*. Regardez vers.

<sup>c</sup> *Ips*e, pour *ips-te*, métathèse et suppression du *t*.

<sup>d</sup> Vainement on chercherait ailleurs une foi plus vive, s'exprimant dans un plus beau langage.

<sup>e</sup> On dirait de même en français : *mauvaise tête de femme* ! Les Latins employaient souvent *caput* dans le sens de *personne*, en bonne ou en mauvaise part, suivant l'épithète qu'ils y joignaient. Ainsi *ridiculum caput* ! le sot personnage ! Ainsi, dans Térence : *o pater, lepidum caput* ! ô mon père, que vous êtes bon !... Dans Piutarque, Vie d'Alexandre, au vocatif, de même, *mauvaise tête, tu dis que...*

<sup>f</sup> Parce que tu désires épouser un homme plus robuste. Il paraît, d'après ce mot du juge, que saint Nicandre, quoique militaire, était d'une complexion délicate et malade, ce qui ne fait que relever son courage.

<sup>g</sup> *Festinare*, ordinairement neutre, a ici un sens actif comme

Illa verò : Si suspicaris, inquit, me <sup>a</sup> animo cogitare, atque id me esse facturam, primam me propter Christum occidito <sup>b</sup>, si tamen id etiam de mulieribus tibi mandatum est.

Tum Maximus : De mulieribus quidem hoc mihi minimè est injunctum, neque quidem faciam quod cupis; verumtamen eris in carcere.

### Dialogue en prison.

II. Deducta illa in carcerem, Maximus ita cœpit ad Nicandrum loqui : Noli ad verba tuæ uxoris attendere, neque alicujus hujuscemodi persuasionem audire, ne cito luce priveris. Sed, si vis, accipito intervallum, atque in eo deliberato utrùm melius sit vivere an mori.

Et ad eum Nicander : Spatium quod te daturum promittis, jam putato completum, ac me deliberâsse cognosce, atque id in animum induxisse, ut nihil aliud cupiam præ salute <sup>c</sup>.

Præses verò sublata voce dicebat : Gratias Deo.

*maturare*, hâter : Vous vous empressiez de le voir périr promptement. Cicéron, tom. 7, 22, a dit : « Ut tanto opere migrare festines. »

<sup>a</sup> Sous-entendez *id*.

<sup>b</sup> *Tue-moi*, pour fais-moi tuer. Nous avons déjà plus d'une fois expliqué cet idiotisme, consistant à attribuer l'action à celui qui l'ordonne.

<sup>c</sup> Dans la bouche de Nicandre, le mot *salut* veut dire salut éternel. Le gouverneur Maxime croit, au contraire, qu'il parle du salut de la vie mortelle. Voilà pourquoi ce magistrat, qui, tout en étant soumis aux ordres du prince, n'est pas absolument un homme cruel, se réjouit de voir Nicandre occupé, à ce qu'il



Et Nicander unà cum eo dicebat : *Etiam* gratias Deo <sup>a</sup>.

Putabat enim præses Christi martyrem de hac vita atque hujuscemodi servanda salute dixisse ; et, quod sacrificaturum eum putaret, nimium lætabatur. Itaque gaudens cum Leucone consiliario suo incedebat.

Nicander vero factus in Spiritu <sup>b</sup> cœpit Deo gratias agere, atque eum voce orare clarissima ut à labe atque à tentatione hujus sæculi liberaretur.

Quod cùm Maximus cognovisset, ita dixit ad eum : Quomodo, qui nunc vivere velle dixisti, nunc iterum desideras mori ?

Nicander dixit : Ego æternam vitam opto vivere <sup>c</sup>, non hujus sæculi temporalem. Et propterea in corpus meum tibi potestatem feci <sup>d</sup>. Fac igitur quod vis : ego Christianus sum.

Hinc præses ad Marcianum : Quid tu <sup>e</sup>, inquit, Marciane ?

croit, du soin de conserver sa propre vie, et remercie Dieu (un dieu païen sans doute) que cette pensée soit venue au saint martyr, qui, dans son dévouement à sa foi, ne songe guère à conserver son existence.

<sup>a</sup> *Etiam gratias Deo oui*, grâces soient rendues à Dieu.

<sup>b</sup> *Factus in Spiritu*, inspiré par l'Esprit-Saint, ravi en extase.

<sup>c</sup> *Vitam vivere*, comme *servitutem servire*, *pugnam pugnare*, et autres idiotismes de la latinité la plus pure, et qu'affectionnent les meilleurs écrivains même païens.

<sup>d</sup> Je vous ai rendu maître de mon corps.

<sup>e</sup> Sous-entendu *dicis* ou *statuisti*. Mais, en français comme en latin, on supprime le verbe dans ces sortes de phrases interrogatives, et on dit avec plus de rapidité : *Et vous, Marcien* (sous-entendu *qu'avez-vous résolu*) ? L'éloquence de la voix et du geste supplée alors à ce que la phrase a d'elliptique, c'est-à-dire d'incomplet.

Marcianus dixit : Eadem quæ commilito meus etiam ego affirmo.

Præses : Ergò simul etiam in carcerem ambo trudemini, pœnam sinè dubio subituri.

### Exemple mémorable de foi et de courage.

III. In carcerem verò missi, post viginti dies iterum ad præsidem adducuntur.

Ad quos præses : Sufficit, inquit, vobis, Nicander et Marciane, tempus <sup>a</sup> ad monendum ut imperialibus statutis parere velitis.

Ad quem Marcianus : Multitudo verborum tuorum neque nos à fide faciet recedere, neque negare Deum. Præsentem enim eum videmus, et quò vocat cognoscimus <sup>b</sup>. Noli ergò nos retinere. Hodie enim fides nostra in Christo completur <sup>c</sup>. Sed mitte nos citò, ut videamus Crucifixum, quem vos ore nefario maledicere non dubitatis, quem nos veneramur et colimus.

Ad hæc præses : Eccè pro desiderio, inquit, vestro morti trademini.

Tunc Marcianus : Per salutem tibi, inquit, petimus imperatorum <sup>d</sup>, ut nos citiùs mittas. Nec enim suppli-

<sup>a</sup> Sous-entendu *istud (viginti dierum)*.

<sup>b</sup> Dans le royaume céleste, où les saints savent que le martyre va les faire entrer. Réponse pleine d'une admirable fermeté et d'une foi sublime.

<sup>c</sup> Reçoit son accomplissement, sa perfection et sa récompense.

<sup>d</sup> Il est remarquable que saint Marcien demande le martyre au nom même du salut de l'empereur qui servait si souvent de prétexte aux persécutions contre les chrétiens. — *Imperatorum de impero*, pour *in-paro*; *in*, préfixe affirmatif; *paro*, j'apprête,

ciorum formidine <sup>a</sup>, id te ut facias adjuramus, sed ut citò nostro desiderio potiamur.

Tunc Maximus : Mihi non contradicitis, inquit, neque enim ego vos persequor, sed imperatorum præcepta : undè alienus sum ac mundus à vestro sanguine <sup>b</sup>. Si autem scitis vos benè ituros, gratulor vobis : vestrum desiderium compleatur.

Hæc dicens, sententiam in eos pronuntiat capitalem.

Sancti verò Christi martyres, quasi una voce ac lingua dixerunt : Pax tecum, præses humane <sup>c</sup>.

Ibant ergò gaudentes et benedicentes Deum.

Et Nicandrum quidem sequebatur uxor ejus, ac Papianus frater martyris Pasicratis, filium Nicandri portans infantem, atque ei gratulans de salute <sup>d</sup>.

Marcianum verò sequebantur cognati, atque uxor ejus veste conscissa <sup>e</sup>, quæ talia profundebat <sup>f</sup> : Hæc, inquam,

je mets en ordre, j'ordonne. — *In-paro, impero*, j'ordonne tout à fait, je commande.

<sup>a</sup> *Formidine*. — Racine *form* par métathèse du grec μορφ. — *Formido* la crainte qui vient des formes, des images, la peur qui vient par les yeux.

<sup>b</sup> Le gouverneur Maxime fait ici comme Pilate, qui se lavait les mains du sang du Juste, après avoir ordonné de le répandre.

<sup>c</sup> Les saints martyrs souhaitant la paix à leur bourreau et le traitant de bon, d'*humain*, ne semblent-ils pas deux agneaux léchant la main du boucher ?

<sup>d</sup> En le félicitant sur son salut : ne dirait-on pas un ami félicitant son ami qui monte en triomphe au Capitole ?

<sup>e</sup> *Conscissâ*. — *Con-scid-sa* ; racine grecque σχισ-δω, σχιζω, d'où vient schisme ; *scid*, σχις, idée de déchirure.

<sup>f</sup> Le langage de la femme de Marcien, qui n'est pas ici nommée, est fort différent des exhortations de Daria, femme de Nicandre, à son époux. Ce langage est entièrement dicté par les affections naturelles les plus tendres, et par là même tout à fait

sunt, Marciane, quæ tibi dicebam in carcere, id timens atque id plorans. Væ miseræ mihi ! non mihi respondes ? Miserator esto mei <sup>a</sup>, domine : aspice filium tuum dulcissimum : convertere ad nos <sup>u</sup>. noli nos spernere. Quid festinas ? quò tendis ? cur nos odisti ? Veluti ovis ad victimam <sup>o</sup> es sublatus.

Marcianus verò convertit se, atque eam acerbius in-tuebatur, dicens : Quamdiu Satanæ mentem tuam at-que animum obcæcabit ? Separa te à nobis : concede mihi ut martyrium Deo perficiam.

### Adieux sublimes.

IV. Zoticus verò quidam, Christianus, manum ejus sustentans dicebat : Bono animo esto <sup>d</sup>, domine frater. Bonum certamen luctatus es <sup>e</sup> : nobis verò infirmis undè talis fides <sup>f</sup> ? Veniant tibi in mentem promissiones quas Dominus polliceri dignatus est, quas nunc vobis reddet. Verè vos perfecti Christiani, et beati estis.

propre à ébranler le courage du saint martyr. Aussi Marcien considère-t-il les plaintes et les prières de sa femme comme une inspiration du démon tentateur, et les relève-t-il avec une remarquable sévérité.

<sup>a</sup> *Miserator esto mei*, pour *miserere mei*.

<sup>b</sup> Tourne tes regards vers nous.

<sup>c</sup> *Ad victimam*, comme s'il y avait *ut sis victima*, pour être une victime.

<sup>d</sup> Soyez d'un bon courage, expression toute latine, pour dire : Ayez bon courage ! ou simplement : Bon courage ! ou d'un seul mot : Courage !

<sup>e</sup> Vous avez soutenu une lutte glorieuse.

<sup>f</sup> Mais nous, faibles, où prendrons-nous une telle foi ?

Uxor verò ejus se ingerebat <sup>a</sup> plorans, atque eum retrò trahens.

Tum Marcianus ad Zoticum : Tene, inquit, uxorem meam.

Quam Zoticus, martyre dimisso, continuit.

Postquam verò ad locum venisset, circumspexit Marcianus, ac de multitudine Zoticum ad se vocavit, atque ei dixit ut uxorem suam ad eum <sup>b</sup> adduceret.

Quæ cum fuisset adducta osculatus est eam, et dixit : Recede in Domino. Non potes enim me martyrium celebrantem aspicere, mente tuâ semel à maligno subreptâ <sup>c</sup>.

Infantem verò osculatus, et cælum intuens, dixit : Domine Deus omnipotens, tibi sit hujus <sup>d</sup> cura.

Tunc martyres sese invicem complectuntur, et paulisper à se, perficiendi causa martyrii, discesserunt.

Marcianus verò circumspexit, et vidit uxorem Nican-dri, quòd præ multitudine ad eum accedere non posset.

<sup>a</sup> Se glissait aux côtés de Marcien.

<sup>b</sup> *Ad eum* il faudrait *se*; nous avons déjà dit que l'on met *sui, sibi, se* lorsqu'il y a identité entre un régime quel qu'il soit de la proposition subordonnée et le sujet de la proposition principale. Sujet, Marcien; régime, Marcien.

<sup>c</sup> Puisque ton esprit a été une fois aveuglé, prévenu par l'esprit malin.

<sup>d</sup> *Hujus*, sous-entendu *infantis*. La plupart du temps les Latins ne nomment pas les personnes présentes, qu'ils désignent par le pronom *hic, hæc, hoc*, ou (quand il y a intention de mépris) par *iste, ista, istud*. — Comme on le voit, Marcien n'est pas insensible aux douces affections de la famille, et il leur paye un dernier tribut dans la personne de sa femme et de son enfant; mais il ne veut pas que ces sentiments si tendres ébranlent son courage et soient pour lui une occasion de chute, au moment de recevoir la glorieuse couronne réservée à sa foi.

Manu itaque ei porrectâ, eam ad virum suum adduxit <sup>a</sup>.

Ad quam Nicander : Deus, inquit, sit tecum.

Illa verò juxta eum consistens dicebat : Bone domine, bono animo esto. Ostende tuum certamen. Decem annos in patria sine te feci <sup>b</sup>, ac momentis omnibus à Deo ut te viderem optabam : nunc verò vidi, et gratulor ad vitam proficiscenti. Ecce nunc clarius exclamabo et gloriabor, uxor martyris constituta <sup>c</sup>. Bono animo esto, domine, ac redde martyrium Deo, ut me etiam de morte perpetuâ liberés.

Post hæc percussor, orariis <sup>d</sup> oculis martyrum circumdatis, injecto gladio <sup>e</sup>, finem eis dedit martyrii.

<sup>f</sup> Requieverunt <sup>g</sup> autem Christi martyres Nicander et

<sup>a</sup> Marcien a éloigné sa propre femme, dont les plaintes et les prières ne seraient propres qu'à l'amollir. Il fait, au contraire, approcher de son ami Nicandre la femme de ce dernier, dont il a entendu et dont nous avons lu plus haut les chrétiennes exhortations à son mari.

<sup>b</sup> *Feci*, dans le sens de *transegi*, j'ai passé, ou *degi, vixi, versata sum*, j'ai vécu.

<sup>c</sup> Quelle foi ! quel noble enthousiasme ! Les paroles les plus fières et les exhortations les plus vantées des femmes de Sparte à leurs époux ou à leurs fils partant pour les combats, approchent-elles le moins du monde de la sublimité de cet héroïsme chez la femme du martyr chrétien ?

<sup>d</sup> *Orarium* (de *os, oris*, n., visage), linge ou mouchoir pour s'essuyer le visage. Le bourreau s'en sert ici pour bander les yeux des martyrs avant leur décollation, comme on les bande encore journellement chez nous aux condamnés à mort qui doivent être fusillés.

<sup>e</sup> *Injecto gladio*, laissant tomber le glaive, ablatif absolu.

<sup>f</sup> Cet alinéa est tiré de trois manuscrits du Vatican.

<sup>g</sup> C'est avec un grand bonheur et une grande propriété d'expression que l'auteur appelle la mort le repos, repos non-seule-

Marcianus, et Daria, uxor Nicandri, cum filio suo<sup>a</sup>, in civitate Venafro<sup>b</sup>. Tunc Christiani abstulerunt corpora eorum, et sepelierunt ea prope locum in quo decollati fuerant : in quo loco fabricata est basilica<sup>c</sup> ad honorem nominum ipsorum. Sub altare ejusdem basilicæ quædam stilla<sup>d</sup> manat, de quâ infirmi, multoties sanitate recepta<sup>e</sup>, usquè in hodiernum diem potant. Qui<sup>f</sup> in singulis locis suis<sup>g</sup>, Christo operante, multa beneficia præstant. Susceperunt autem martyrium xv kal. Julii, regnante, etc.

ment des persécutions, mais encore des agitations du monde et de nos propres passions.

<sup>a</sup> Cette phrase indique que, malgré l'assurance donnée à Daria par le gouverneur Maxime, qu'il n'avait pas l'ordre de faire mourir les femmes, et que, pour elle, il ne voulait pas la faire périr, cette courageuse épouse de Nicandre subit le martyre, ainsi que leur enfant. Les persécuteurs, on le sait, n'épargnaient ni l'âge ni le sexe ; et les généreuses paroles de cette héroïne chrétienne avaient dû exciter la rage des bourreaux et attirer sur elle les traitements barbares et la mort.

<sup>b</sup> *Venafro*, ville épiscopale dépendant de l'archevêché de Capoue, près d'Atina, ville aussi épiscopale autrefois. C'est entre Venafro et cette dernière qu'eut lieu le martyre des saints dont il est ici question, et qui sont enterrés dans une petite sépulture près du corps de saint Marc, premier évêque d'Atina. On peut consulter à leur sujet la Chronique d'Atina, au tome I de l'*Italia sacra* d'Ughelli.

<sup>c</sup> *Basilica*, basilique, église.

<sup>d</sup> *Stilla*, filet d'eau qui coule goutte à goutte.

<sup>e</sup> Les malades à qui cette eau a maintes fois rendu la santé.

<sup>f</sup> *Qui* se rapporte aux saints martyrs nommés plus haut.

<sup>g</sup> Chacun à la place qu'ils occupent, chacun dans leurs tombeaux.

## GESTA

## ANTHIMI PRESBYTERI, SISINNII DIACONI

ET ALIORUM SANCTORUM MARTYRUM <sup>a</sup>.**Maladie du proconsul d'Asie Pinianus.**

I. Sergius Terentianus illustris vir, secundò Urbis præfectus <sup>b</sup>, Protinam neptem Galieni Augusti, natam ex Galla filiâ ejus, accepit uxorem, quæ peperit Claudium, Pompeianum et Lucinam, quam voluit nubere Fulconi Piniano. Is verò Pinianus, cum Lucinam duxisset uxorem, missus est, acceptis à Diocletiano et Maximiano Augustis codicillis <sup>c</sup>, ut ageret Asiæ proconsulem <sup>d</sup>.

<sup>a</sup> Leur martyre eut lieu en 302, et le Martyrologe romain fixe la fête de saint Anthime au 11 mai. — Ces actes, d'une beauté de style et d'un charme soutenus, ont cela de précieux qu'ils nous montrent le christianisme *s'infiltrant* jusque dans les plus nobles familles de l'empire, et qu'ils nous font connaître une de ces héroïnes chrétiennes dont la grande figure apparaît dans presque toutes les causes célèbres des martyrs de cette époque. Sainte Lucine, de la famille impériale, fut, on peut le dire, la mère de l'Église à la fin du troisième siècle, comme l'avait été, dans le premier, une autre sainte Lucine, disciple des saints apôtres Pierre et Paul, et non moins illustre par sa naissance.

<sup>b</sup> Préfet de Rome pour la seconde fois. Sur *Præfectus*, voyez tome I, page 105, note <sup>c</sup>.

<sup>c</sup> Titre d'un emploi, nomination d'un fonctionnaire.

<sup>d</sup> Phrase très-latine équivalant à *ut esset Asiæ proconsul*. Les proconsuls, comme on le voit étaient des gouverneurs de provinces.



Habuit verò à consiliis Cheremonem quemdam, hominem mente sacrilega et valde perversum : qui, cum multifariis tormentorum generibus interimeret <sup>a</sup> Christianos, à malo dæmone arreptus, de carrucâ <sup>b</sup> publicè corruens, per multa horarum spatia vexatus est à nequam <sup>c</sup> spiritu, et tandem, sanctos invocans quos interfecerat, exspiravit. Quod ut vidit Pinianus, nimio terrore correptus, in morbum incidit quem medici dicerent <sup>d</sup> nullam prorsus admittere curationem.

### Sa femme Lucine appelle les chrétiens.

II. Cernens autem Lucina, prudentissima macrona, hunc ei morbum accidisse quòd Christianorum cædibus esset pollutus, et aditum in se patefecisset inimico <sup>e</sup>, perquisivit confessores Christi qui tenebantur in vinculis, curavitque eos ad se clàm adduci : in quibus erant Anthimus presbyter et Sisinnius diaconus, aliique religiosi viri, Maximus, Bassus, Fabius, Diocletius et Florentius ; iisque dixit Lucina : Detis operam ut maritus

<sup>a</sup> *Interimeret* pour *inter-em-eret*. Changement d'*e* en *i* dans la composition. — Quelques mots après, *arreptus*, pour *ab-rap-tus*.

<sup>b</sup> *Carruca*, sorte de voiture.

<sup>c</sup> *Nequam*, adj., qui n'est bon à rien.

<sup>d</sup> On pourrait dire que ce *dicerent* est par élégance pour *dicebant*. Nous voyons une intention dans l'emploi du subjonctif : il nous semble que *quem medici dicerent* est comme s'il y avait : *ita gravem, ut medici dicerent eum*, etc. — Pourquoi *di* long dans *dicere* ? parce que *dico* est pour *deico*.

<sup>e</sup> *Inimico* — *in-amico* ; — toujours les variations de *a* en *e* ou en *i* dans la composition. Ici, l'ennemi du genre humain, le démon.

meus liberetur hac ægritudine <sup>a</sup>, et ego vobis, amplissimo munere honoratis, liberè hinc abscedendi faciam potestatem <sup>b</sup>.

Ait ad eam Anthimus : Si vis virum tuum salvum et incolumem, hortare eum ut fiat Christianus, et continuo sospitem <sup>c</sup> videbis.

Illa mox ingressa ad Pinianum, dixit ei : Quotquot te hactenus non solum medici, sed etiam archiatri <sup>d</sup> viderunt, omnes uno ore testati sunt nulla te ratione posse evadere. Ego vero quosdam inveni viros qui se quidem nihil abs te accepturos affirmant, sed hoc tantum asserant, si velis fieri Christianus, illico te posse optata gau-

<sup>a</sup> *Ægritudo*, de *æger*, maladie du corps ou de l'âme. La plupart des mots qui désignent le bon état ou le désordre de l'un, désignent aussi le bon état ou le désordre de l'autre. Ainsi *sanus* veut dire à la fois, qui se porte bien de corps et qui est sain d'esprit. Les anciens ont fait consister la première condition du bonheur dans la réunion de la santé et de la sagesse, fruit, l'une et l'autre, de nos bons rapports avec Dieu : *Orandum est ut sit mens sana in corpore sano*.

<sup>b</sup> Souvenons-nous qu'elle parle à des prisonniers.

<sup>c</sup> Sous-entendu *eum*.

<sup>d</sup> *Archiatri*, de *archiaterus* ou *archiater*, en grec ἀρχιατρός (de ἀρχή, suprématie, sommité, et ἰατρός, médecin), premier médecin. Parmi beaucoup d'opinions divergentes sur ce en quoi consistait la supériorité des *archiatri* sur les *medici*, voici la plus probable à notre avis. Les *medici* faisaient de la médecine à leurs risques et périls, de la médecine privée, si nous pouvons parler ainsi; les *archiatri*, choisis et nommés dans les municipes et les colonies, recevaient un salaire pour soigner les habitants, et faisaient pour ainsi dire de la médecine officielle. Le choix même qu'on avait fait d'eux, était une garantie de capacité. Sous ce rapport, ils étaient considérés comme les médecins chargés, chez nous, d'un service dans les hôpitaux, ou comme les professeurs de nos facultés de médecine.

dere salute. Pinianus his auditis : Oportet, inquit, valdè illum desipere<sup>a</sup> qui non credat eum verum esse Deum, qui potest desperatam reddere salutem, et ad vitam illos revocare quibus jam sepultura parata est.

### Il consent à les recevoir.

III. Lucina itaque egressa introduxit Anthimum presbyterum et Sisinnium diaconum, hortabaturque eos sedere in cubiculo, ubi jam semianimis decumbebat<sup>b</sup> Pinianus.

At illi dixere Piniano : Non huc sedendi causâ ingressi sumus, sed aliquid faciendi unde cureris<sup>c</sup>.

Ait Pinianus : Detis ergò operam ut possim his febrium<sup>d</sup> doloribus liberari.

Anthimus presbyter dixit : Facessant<sup>e</sup> hinc artes medicorum, ubi sola Christi virtus operabitur.

Pinianus ait : Succurrat ille mihi per vos<sup>f</sup>, ut possim credere eum solum esse omnipotentem Deum.

Anthimus dixit : Præpara pectus tuum ut credas ea quæ dicturus sum tibi ; et ubi credideris, salvus eris.

Pinianus ait : Ego si non toto corde credidissem, non vos ad me ingredi passus essem.

<sup>a</sup> *Desipere*. *De-sap-ere*, ne pas être sage, savant.

<sup>b</sup> Était couché, alité.

<sup>c</sup> Quelque chose d'où, c'est-à-dire, par le moyen de quoi vous soyez guéri.

<sup>d</sup> *Febrium*. *Febr*, racine pour *ferv-ere*, métathèse et changement du *v* en *b*, — *des fièvres*.

<sup>e</sup> *Facessere*, s'enfuir, décamper. Que l'art des médecins quitte la place, là où la seule puissance du Christ doit opérer.

<sup>f</sup> Qu'il vienne à mon aide par votre moyen, par votre intercession.

### Il se laisse instruire.

IV. Anthimus dixit : Audi ergò quid credere debeas. Is quem nos colimus, unus Deus est, qui fecit cœlum et terram, et omnia quæ in eis sunt <sup>1</sup>. Et hic Deus verbum ex ore suo protulit virtute plenum, quo verbo cœli firmati sunt, sicuti spiritu orisejus omnis virtus eorum <sup>2</sup> : à quo congregatæ sunt in utre aquæ maris, et positæ quasi in thesauris abyssi <sup>3</sup>. Cum <sup>4</sup> sit autem trinus Deus in quem oportet credere, tamen unus est : Pater, qui eructavit <sup>5</sup> ex corde Verbum bonum <sup>6</sup> : Filius, qui est Verbum quod eructavit, per quem facta sunt omnia <sup>7</sup> : sanctus quoque Spiritus, à quo universa animantur. Ex omnibus autem creaturis Deus hominem creavit ad similitudinem suam, cui etiam legem præfixit, quam si servaret <sup>8</sup>. vita frueretur sempiternâ.

Sed invidus dæmon pestiferâ suasionem effecit ut le-

<sup>1</sup> Psalm. XLII.

<sup>2</sup> *Eorum* : de même que toute leur vertu l'a été par un souffle de sa bouche.

<sup>3</sup> Comme dans les trésors, les réservoirs de l'abîme. Mots grecs, tournures grecques, abondent dans toutes ces pages. *Trésor* de *thesaurus* où tout est grec, sauf l'*u* pour l'*o*. *Abîme*, autrefois *abyssus*, de *abyssus*, de *abyssus* privatif, et du mot poétique *βυσσός* ; pour *βυθός*, fond.

<sup>4</sup> Quoique.

<sup>5</sup> Ce mot, dont la traduction littérale a un caractère ignoble en français, s'emploie très-bien en latin, même dans le haut style. Virgile s'en est servi. Ici il veut dire, a lancé, prononcé.

<sup>6</sup> Ps. XLIV. — <sup>7</sup> Joan. I.

<sup>8</sup> *Quam si servaret.... frueretur.* — Décomposez *quam* en *talem ut eam*, et construisez *talem ut frueretur vitâ sempiternâ si servaret eam*.

gem illam transgrederetur <sup>1</sup> : quæ res mortem ei <sup>a</sup> attulit. Itaque Verbum Dei, per quod facta sunt omnia, id est, Filius Dei, dignatus est humanam naturam suscipere, et nasci ex virgine : et, cum esset ei par omninò cum Patre potestas et virtus, omnes diaboli tentationes vicit, et tandem ad crucis usque lignum perduci et in illud suffigi se passus est, ut lignum prævaricationis ligno passionis excluderet <sup>b</sup>, et vitam, quam homo peccando amiserat, pro peccatoribus moriendo repararet. Surrexit autem tertia die à mortuis <sup>2</sup>, et discipulis suis per dies quadraginta apparens, dedit eis potestatem in ipsius nomine pellendi dæmonia, ægris manuum impositione reformandi salutem <sup>c</sup>, dolores et morbos omnes curandi, mortuos quoquè ad vitam revocandi <sup>3</sup>. Ad extremum, cum illos ad montem perduxisset, videntibus illis, ascendit in cælum <sup>4</sup>. Stupentibus autem eis, apparuère angeli, qui et dixerunt : Quid statis adspicientes in cælum ? Hic Jesus, qui assumptus est à vobis in cælum <sup>d</sup>, sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem in cælum. In ejus ergò nomine manum tibi imponimus, credentes completurum eum promissa sua <sup>e</sup>.

<sup>1</sup> Genes. iii.

<sup>a</sup> *Ei*, c'est-à-dire *homini*. *Mortem ei attulit* : cette transgression de la loi ne fit pas mourir l'homme sur l'heure, mais le condamna à la mort, à laquelle il n'était pas sujet auparavant.

<sup>b</sup> Pour faire disparaître par le bois de sa passion le bois du péché (l'arbre qui avait produit ce fruit funeste à l'humanité).

<sup>2</sup> Actor. 1.

<sup>c</sup> *Salutem reformare*. reconstituer, rendre la santé.

<sup>3</sup> Matth. x. — <sup>4</sup> Actor, 1.

<sup>d</sup> A été enlevé au ciel du milieu de vous.

<sup>e</sup> Les promesses énoncées plus haut, et, entre autres, la faculté accordée à ses disciples de guérir les maladies.

### Il est guéri.

V. Tum verò Pinianus, extendens manus suas in cœlum, ita dixit : Christe, quem hactenus ignoravi quis esses <sup>a</sup>, quem nunc demum cognovi ex horum sermone qui te noverunt : en etiam, antequam fiam Christianus, te confiteor, et credo te mihi redditurum sanitatem, quam medici omnes asseverant nullo pacto mihi posse restitui. Prostraverunt autem se Anthimus presbyter et Sisinnius diaconus, et unanimiter in preces incubuère <sup>b</sup>. Atque eccè, illis orantibus, subito fulgor luculentus <sup>c</sup> emicuit, et dimidia fere hora illic permanens, paulatim abscessit <sup>d</sup>. Surgentes autem Anthimus et Sisinnius, dixerunt Piniano : Exsurge. Visitavit enim te Christus Filius Dei, cui credidisti. Et statim erigens se, sedit in lecto suo, et quasi pede tentans <sup>e</sup>, descendit ex illo, cœpitque stans movere sese : cumque incolumem <sup>f</sup> se sentiret, voce clarissima dixit : Verus Deus tu es, Christe, qui me desperatum saluti integræ restituisti.

<sup>a</sup> *Quem hactenus ignoravi quis esses*, idiotisme remarquable, bien plus élégant que *de quo hactenus ignoravi quis esses*.

<sup>b</sup> *In preces incubuère*, s'appliquèrent à la prière, c'est-à-dire, se mirent à prier avec ferveur. Cette expression, parfaitement latine, est d'une grande énergie. *In studium incumbere*. Cic. Or. 1, 8.

<sup>c</sup> Brillante, abondante.

<sup>d</sup> Se retira ; non pas, s'éteignit ou se dissipa, mais, se retira ailleurs, pour montrer que c'était une lumière miraculeuse.

<sup>e</sup> *Pede tentans*, tâtant, tâtonnant du pied.

<sup>f</sup> Guéri, bien portant.

### Il est baptisé avec sa famille.

VI. Acciti sunt autem etiam illi qui in carcere adhuc erant, Maximus, Bassus, Diocletius et Florentius : simulque orantes, Pinianum et Lucinam conjugem ejus sermone veritatis et perfectionis imbuerunt <sup>a</sup>. Exactisque septem diebus quibus eos docuerunt mysterium Christi, baptizaverunt eos et omnes eis familiaritate conjunctos. Mansit autem Pinianus post recuperatam sanitatem in functione suâ annum unum : atque interim Christianos omnes à metallis et ergastulis atque custodiis <sup>b</sup> ad se curavit adduci, eorumque ex Anthimi et Sisinii institutione pedes lavit, manus osculatus est, et, supeditato sumptu atque vehiculis, ad propria <sup>c</sup> dimisit eos gratulabundos. Jam autem, fama ejus <sup>d</sup> in vulgus sese diffundente, in Urbe dicebatur : Pinianus huc secum Christianos adduxit <sup>e</sup>.

### Il prend soin des chrétiens.

VII. Et quia multi erant, et simul uno in loco degere

<sup>a</sup> Ils enseignèrent à Pinianus et à Lucine, son épouse, le langage, c'est-à-dire, la doctrine de la vérité et de la perfection.

<sup>b</sup> *Metalla*, les mines, aux rudes travaux desquelles les chrétiens furent souvent condamnés. *Ergastulum* (du grec ἐργαστήριον, lieu de travail), lieu fermé, le plus souvent à la campagne, où l'on faisait travailler les esclaves enchainés. — *Custodia*, prison.

<sup>c</sup> Sous-entendu *domicilia*.

<sup>d</sup> A savoir, *Piniani*.

<sup>e</sup> On voit d'après cette phrase que le proconsul était revenu Rome.

non poterant, distribuit eis mansiones <sup>a</sup> per prædia sua et vicinam provinciam, ubi amplissimas habebat possessiones apud Auximum <sup>b</sup> oppidum. Et prædium quidem unum attribuit Sisinnio diacono, Diocletio et Florentio, quibus permulti alii aderant, pariter vacantes Deo, et sine ullâ molestiâ in Christi laudibus triennio versantes <sup>c</sup>.

### Martyre de quelques-uns.

VIII. Hoc autem ordine <sup>d</sup> Sisinnius, Diocletius et Florentius ad palmam martyrii pervenère. Erat ibi conventus hominum eorum qui, sacrificantes semel post annos tres, dicebant sibi reddi responsa <sup>e</sup>. Cum ergò illi convenissent, et solitas impietates sceleratis offerendis sacrificiis exercerent, talia feruntur accepisse responsa : Nisi sacrificarent Sisinnius, Diocletius et Florentius, non posse illos solito more oracula edere. Itaque à populo tracti violenter, cum sacrificare contemnerent, lapidibus interfecti sunt, et sub ipso monte, sicut erant lapidibus obruti <sup>f</sup>, derelicti. Eum autem locum post discessum <sup>g</sup> malignæ plebis repurgârunt <sup>h</sup> Christiani, et sanctos martyres illic condiderunt.

<sup>a</sup> Des habitations, de *manere*.

<sup>b</sup> Ville d'Italie, dans le *Picenum*, aujourd'hui *Osimo*, à 4 lieues d'Ancône.

<sup>c</sup> *In laudibus Christi versantes*, s'occupant à louer Jésus-Christ. Le verbe *versari* veut bien dire *être* dans un lieu, mais y être avec mouvement, avec activité, s'y occuper.

<sup>d</sup> Voici dans quel ordre, voici comment.

<sup>e</sup> *Responsa*, des oracles, comme ceux des païens.

<sup>f</sup> Dans l'état où ils avaient été lapidés et couverts de pierres.

<sup>g</sup> *Discessum*. — *Dis* de différents côtés ; *ced*, racine, action de se retirer ; *sum*, suffixe.

<sup>h</sup> *Repurgârunt*. — *Re*, préfixe, action de refaire ou défaire ; *purg*.



### Conversion d'un prêtre païen.

IX. Porrò Anthimus presbyter non longe ab Urbe, via Salaria <sup>a</sup>, latitabat <sup>b</sup> apud prædia Piniani.

Accidit autem ut, rusticis Sylvano <sup>c</sup> sacrificantibus, is qui erat eorum sacrificiorum auctor, à diabolo arreptus fureret, omnesque sibi occurrentes gladio cæderet.

Cumque omnes fugerent, perlatum est ad Anthimum jam multos ab illo homine furioso peremptos et cæsos esse.

Anthimus itaque, orans et commendans se Deo, occurrit ei et dixit: In nomine Domini mei Jesu Christi sta <sup>d</sup> vinctus catenis spiritalibus, et abjice gladium quem ad hominum faciendas cædes corripuisti.

Ad hæc stetit ille fixus, statimque tenuit <sup>e</sup> eum Anthimus presbyter, et duxit ad suum domicilium, precibusque et jejuniis vacans, intra tres dies, ita eum menti suæ restituit, ut etiam Christianum efficeret.

Credidit autem etiam uxor ejus et filii, multique alii ejus operâ conversi crediderunt, adeo ut lucum illum Sylvano dicatum securibus cæderent, et aras ejus sub-

racine : *purum agere*, rendre pur ; *arunt*, suffixe. Nettoyèrent des pierres dont il était plein, et sous lesquelles les trois saints étaient resté ensevelis.

<sup>a</sup> Voyez tome I, page 77, note <sup>b</sup>.

<sup>b</sup> *Latitabat*, fréquentatif pour *latebat*. Nous avons déjà vu *latitantem* pour *latentem*.

<sup>c</sup> Sylvain, dieu d'un ordre secondaire, qui présidait aux forêts, aux troupeaux et aux champs.

<sup>d</sup> Arrête-toi, reste là.

<sup>e</sup> Le saisit.

verterent, hanc ei vicem reddentes quod <sup>a</sup>, dæmone infestante, homines innoxii fuissent jugulati.

At verò populus incredulus illac transeuntem Priscum consularem tenuit <sup>b</sup>, indicavitque ei ab Anthimo presbytero eversa esse simulacra omnia, lucosque omnes incensos.

Jussit igitur Priscus eum comprehensum ad sacrificandum compelli. Sed, cùm importunitatem <sup>c</sup> et minas eorum contemneret, ligato ad collum ejus saxo <sup>d</sup> bis, in medium Tiberim eum jactaverunt.

Angelus autem Domini apparuit ei, et ruptis vinculis, reduxit eum in cellam oratorii sui.

### **Saint Anthime est mis à mort.**

Altero mane viderunt gentiles more solito venire Christianos ad eum, illisque insultantes et illudentes, dixerunt : *Ite ad Anthimum vestrum : jacet enim mersus in profundo Tiberi.*

Respondabant Christiani : *Nos Anthimum Christi servum sanum vidimus, nobisque pro more benè precatus est <sup>e</sup> prorsus incolumis et illæsus.*

<sup>a</sup> Le punissant ainsi de ce que, par l'effet de la rage du démon, etc.

<sup>b</sup> Non pas *saisit*, mais *arrêta* (dans son chemin).

<sup>c</sup> Tyrannie, violence.

<sup>d</sup> Une pierre ayant été liée à son cou par une double chaîne. — On voit encore plusieurs de ces pierres avec lesquelles les martyrs de Rome furent précipités dans le Tibre. Ce sont des poids, de forme presque ronde, de couleur noire, avec un anneau de fer auquel tenait la chaîne. Ceux qu'on conserve dans les églises de Saint-Cosme et de Saint-Martin des Monts, peuvent peser de 60 à 80 livres.

<sup>e</sup> *Nobis bene precatus est*, il nous a donné sa bénédiction.

Dixerunt ergò ethnici illi intra se : Nos eum ita traximus, ut membris omnibus attritus sit <sup>a</sup>, nostrisque manibus ligato ad collum saxo, in Tiberim eum præcipitem egimus : quid est igitur quòd <sup>b</sup> hæc isti affirmant ?

Ingressi verò ad eum, viderunt eum salvum et ad populum concionantem.

Eo spectaculo attoniti plerique omnes <sup>c</sup> qui eum in Tiberim demerserant, ad genua ejus sese abjiciunt, ductique pœnitentia baptizantur.

Cùm autem revertisset Priscus consularis, delatus est apud illum Anthimus presbyter, quod non modo non potuerit interfici, sed etiam omnes illos, qui eum extinguere conati essent, ad Christi religionem traduxerit <sup>d</sup>.

Jussit ergò Priscus illum sibi sisti <sup>e</sup>. et, cum triduo vinculis et minis atque terroribus illum pertentasset <sup>f</sup>, nec ulla posset ratione eò permovere ut idolis immolaret, jussit eum capite cædi.

<sup>a</sup> Nous l'avons traîné si rudement que tous ses membres en étaient meurtris, déchirés.

<sup>b</sup> *Quid est quòd?* quelle est la raison pourquoi? *hæc affirmant*, ils nous affirment ce que nous entendons en ce moment; *Hic, hæc, hoc*, marquent toujours une relation avec la première personne.

<sup>c</sup> *Plerique omnes*, expression très-élégante, qui veut dire tous généralement.

<sup>d</sup> Le prêtre Anthime lui fut dénoncé, non-seulement comme n'ayant pas pu être mis à mort, mais même comme ayant gagné à la religion du Christ tous ceux qui avaient essayé de le faire périr.

<sup>e</sup> Priscus donc ordonna qu'on le lui amenât, qu'on le fit comparaître devant lui.

<sup>f</sup> Et après l'avoir, pendant trois jours, tenu enchaîné, menacé, effrayé de toutes manières pour l'éprouver, voyant qu'il

Tulerunt autem corpus ejus illi quos converterat ad Dominum, et in oratorio ipsius condiderunt.

### Martyre de saint Maxime.

X. Eo vita functo, Maximum venerari cœperunt<sup>a</sup>, qui Anthimi fuerat amicus perquàm familiaris, dixeruntque Prisco consulari : Inimice Dei et Christianorum, ecquid indè lucri nactus es, quòd<sup>b</sup> Anthimum peremisti ! En plures ad se invitat<sup>c</sup> Maximus, ejus amicus.

Misit ergò Priscus apparitores qui Maximum comprehenderunt.

Resistente autem populo et prohibere volente, dixit eis Maximus : Nolite, filioli, impedire profectionem meam. Sicque constanter et intrepidus abiit ad Priscum.

Qui hunc in modum ei locutus est : Tune es ille qui principum cœremonias<sup>d</sup> evertis, et provinciales omnes, à deorum cultu abstractos, ad tuum Deum adducis ? Simulque ira commotus, jussit eum fustibus cœdi et ad sacrificia compelli.

Sed, ut vidit eum in Dei timore fixum permanere, itidem<sup>e</sup> capite damnavit. Rapuerunt autem Christiani

ne pouvait par aucun moyen l'engager à sacrifier aux idoles, il ordonna qu'on lui tranchât la tête. — Après *permovere* sous-entendez *illum*, qui est déjà exprimé dans le membre de phrase qui précède.

<sup>a</sup> *Cœperunt*, on commença, les chrétiens commencèrent.

<sup>b</sup> Qu'avez-vous gagné à...; ou, avez-vous gagné quelque chose à faire périr...

<sup>c</sup> Appelle, attire.

<sup>d</sup> Les autels élevés par les princes, ou plutôt, le culte de nos princes.

<sup>e</sup> *Itidem*, de même, c'est-à-dire, comme il avait fait à saint Anthime, il le lit décapiter.

corpus ejus, et in loco ubi orare consueverat, tumulârunt.

### Des autres chrétiens et du proconsul.

XI. In eodem vero loco Bassus permanens, hortabatur Christianos ut in Sanctorum passionibus lætarentur potius quam lugerent.

Accidit inde <sup>a</sup> ut multi confluerent ad mercatum, qui tum habebatur in eo loco quem Forum novum vocant, fierentque sacrificia Baccho <sup>b</sup>.

Quidam igitur Bassum apprehendentes, dixerunt ei : Sacrifica deo Libero <sup>c</sup> qui nobis dat uberes vineas, et deæ Cereri <sup>d</sup> quæ messes fertiles largitur.

Quibus Bassus respondit : In cœlo Deus est qui dat pluviam matutinam et serotinam, idemque ipse supeditat nobis omnia vitæ degendæ <sup>e</sup> necessaria. Hæc autem simulacra prorsus inanima et muta sunt, et neque sibi possunt neque aliis opitulari. Atque, hæc dicens, insufflavit in illa, et mox ceciderunt et confracta sunt <sup>f</sup>.

Id ut populus vidit, irruerunt in eum <sup>g</sup>. et pugnâ, cal-

<sup>a</sup> *Indè*, à la suite de ces événements, c'est-à-dire, de la mort d'Anthime et de celle de Maxime.

<sup>b</sup> Bacchus, dieu du vin, fils de Jupiter et de Sémélé.

<sup>c</sup> *Liber*, autre nom de Bacchus, ainsi nommé, dit-on, à cause de la liberté, de la hardiesse qu'inspire le vin.

<sup>d</sup> *Ceres*, g. *Cereris*. Cérés, fille de Cybèle ou la Terre. C'était la déesse des moissons.

<sup>e</sup> A passer la vie, c'est-à-dire à vivre, à la vie.

<sup>f</sup> *Confracta sunt*, pour *cum-frag-la* : racine, *frag*, nasalisée dans *frang-o*; furent parfaitement brisés.

<sup>g</sup> *Id ut populus vidit, irruerunt in eum*. *Irruerunt* va très-bien avec *populus* pour sujet, parce que *populus* est un nom

cibus, fustibus tamdiu eum ceciderunt, donec exhalaret <sup>a</sup> spiritum.

Fabium vero tradiderunt Prisco, à quo, diuturna maceratus custodia, cum omnino respueret sacrificia dæmoniorum, item capite punitus est <sup>b</sup>.

Atque ita omnes isti, Anthimus, Maximus, Bassus et Fabius, illis in locis cæsi sunt in quibus orare consueverant, via Salaria <sup>c</sup>, quæ mittit ad Picenum.

Porro Sisinnius et Diocletius et Florentius <sup>d</sup> eo in loco humati sunt quo lapidibus obruti fuère, juxta Auximum oppidum.

Eorum autem martyrio multum gratulabatur <sup>e</sup> Pinianus illustrissimus et Christianissimus, qui cum bona fide migravit ad Dominum.

### Gloire de sainte Lucine et de sainte Béatrix.

XII. Lucina autem conjux ejus, jam marito orbata, diu noctuque in precibus et lectione perdurans, castissimum Deo exhibuit famulatum <sup>f</sup>. Cum autem cæsi es-

collectif représentant une multitude d'individus. La grammaire exprime cet accord par la règle *Turba ruit* ou *ruunt*.

<sup>a</sup> *Exhalaret*. — *Ex-ha*, racine  $\alpha\omega$  ;  $\alpha\tau\rho$ , de la même famille de mots. — Exhalât.

<sup>b</sup> Fut aussi condamné à mort.

<sup>c</sup> Voir tome I, page 77, note <sup>b</sup>.

<sup>d</sup> Nous avons vu leur martyre plus haut, page 209.

<sup>e</sup> Se réjouissait, était heureux de leur martyre. Loin de s'affliger de voir leurs amis et leurs parents périr au milieu des supplices, les chrétiens se réjouissaient, au contraire, de les voir monter au ciel et alier recevoir la récompense de leurs vertus.

<sup>f</sup> Resta servante pure du Seigneur.

sent Simplicius et Faustinus viâ Portuensi<sup>a</sup>, soror eorum Beatrix eos sepelivit, atque deinde se contulit ad venerabilem Lucinam, mansitque cum ea mensibus septem.

Interea prædium quoddam Beatricis hujus et fratrum ejus Simplicii et Faustini, vicinus quidam possessor, Lucretius nomine, concupivit. Curavit igitur comprehendi<sup>b</sup> Beatricem, et duci ad sacrificandum.

Cùm autem illa constanti animo recusaret, jussit eam noctu à servis suis præfocari<sup>c</sup> : eam vero sancta Lucina apud fratres ejus sepelivit.

Porrò Lucretius, occupato illo prædio, fecit in eo convivium amicis suis, insultans sanctis martyribus.

Eccè autem, inter epulas, cujusdam feminæ infans in has voces erumpit : Audi, Lucreti ; occidisti, et invasisti<sup>d</sup> : itaque datus es in manus inimici.

Ad quæ verba expalluit Lucretius, tremore correptus ; moxque Satanus in eum ingressus in ipso convivio, per tres horas vexavit eum, donec impium exhalaret spiritum.

<sup>a</sup> C'était la voie qui conduisait au port du Tibre. — Sur cette voie se trouve, avec les célèbres catacombes de saint Pontien, celle qui porte le nom de *sainte Gènereuse, ad sextum Philippi*. C'est dans cette dernière que furent déposés nos saints martyrs, après avoir été mis à mort et jetés dans le Tibre, qui coule au pied de la catacombe. On y a relevé leur propre inscription, ainsi conçue : MARTYRES SIMPLICIUS ET FAUSTINUS QUI PASSI SVNT IN FLVMEN TIBERE ET POSITI SVNT IN COEMETERIVM GENEROSVS SVPER FILIPPI.

<sup>b</sup> *Curavit comprehendi*, il fit arrêter.

<sup>c</sup> *Præfocare*, étouffer, étrangler.

<sup>d</sup> *Occidisti et invasisti*. — *Ob-cæd-isti* ; *in-va*, même racine que βα de βαίνω. — Tu as tué et tu as fait invasion dans.

Tantus autem timor invasit eos qui illi convivio intererant, ut simul omnes ad Christianos confugerent, et fierent etiam ipsi Christiani, passimque omnibus narrent cædem S. Beatricis in convivio vindicatam <sup>a</sup>.

Lucina autem fugam meditante propter persecutionis acerbiteriam, apparuit ei S. Beatrix ; hortataque est ne fugeret, dicens illo ipso mense pacem Ecclesiæ Dei restitutum iri : quod etiam factum est. Vixit autem S. Lucina ad annos nonaginta quinque, semper eleemosynis, precibus, jejuniis, hymnis et canticis vacans <sup>b</sup>, in fide, castitate et omni sanctitate perseverans, præstante Domino nostro Jesu Christo, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

## ILLUSTRE MARTYRIUM SANCTI ADRIANI °

ET VIGINTI TRIUM ALIORUM.

### Idée de la persécution.

I. In diebus illis, cum tyrannus Maximianus ingrede-

<sup>a</sup> *Vindicatam*, de *vindico* : *vim-dico* ; vengeance.

<sup>b</sup> *Vacans eleemosynis*, etc., occupée d'aumônes, etc.

<sup>c</sup> Les actes de saint Adrien sont tirés des plus anciens manuscrits ; dignes des éloges de tous les hommes de goût par l'élégante simplicité du style, ils sont bien autrement remarquables par la grandeur imposante du drame qu'ils racontent, et surtout par le courage héroïque, la foi prodigieuse de ceux qui en sont les acteurs. Si un bon livre est celui qui ennoblit tous les sentiments, qui agrandit toutes les idées, qui élève l'homme au-dessus de lui-même, jamais plus beau livre que les Actes des Martyrs en général, et ceux de saint Adrien en parti-



retur Nicomediam <sup>a</sup>, Christianos perditurus <sup>b</sup>, misit persecutores per loca singula, ut interficerent in Christum credentes. Intrans autem urbem, properè abiit ad templum, et, procidens in faciem, adoravit deos suos, statimque eis jussit sacrificium offerri. Ubi id populus cognovit, festini <sup>c</sup> offerebant alii tauros, alii vitulos, plerique oves et arietes, et hircos, et volatilia. Erat enim plena idolis civitas, adeòque per omnes ejus regiones sacrificabant, ut omnia sacrificiorum nidoribus completerentur. Aderant etiam præcones, qui voce magnâ clamarent ut præsto essent omnes ad offerendas diis suis hostias ; si qui vero id contemnerent, ii tormentis excruciantur ; quod si quispiam Christianus reperiretur, ignibus combureretur.

Quidam etiam designati sunt qui omnem illam civitatem accurate inquirerent, et si quos vel viros, vel femi-

culier. Ici l'homme, la femme surtout, l'époux, l'épouse, la famille, la nature humaine tout entière réhabilitée par la foi, se montrent constamment sublimes, mais d'un sublime sans exemple dans le paganisme. Nulle part ne paraît avec plus d'éclat le respect profond des premiers chrétiens pour le sang des martyrs. L'exemple que vous en verrez ici suffirait à lui seul, s'il était expliqué, pour prouver d'une manière inébranlable la vérité de la religion. L'illustre martyr de saint Adrien eut lieu le 4 mars de l'an 311. Son corps, transporté plus tard à Rome, repose près de l'arc de Sévère, où il est l'objet de la plus grande vénération.

<sup>a</sup> Nicomédie, capitale de la Bithynie, province d'Asie voisine du royaume de Pont, sur le Pont-Euxin, aujourd'hui la mer Noire.

<sup>b</sup> *Perdere* signifie ici accabler, ruiner, détruire.

<sup>c</sup> *Empressés*, c'est-à-dire avec empressement. — *Festini*, de *festim* pour *fertim*, adverbe inusité de *fero*.

nas, in Christum credentes deprehenderent, cautè <sup>a</sup> eos ad judicem perducerent : quibus etiam varia supplicia et flammæ atrocissimas minabantur, si quem occultarent : porrò præmia à tyranno promittebantur, si eos proderent et indicarent. Tum vero vicini vicinos, amici amicos, propinqui propinquos, partim præmiis illecti, partim pœnarum metu, tradere cœperunt. Pœnæ enim terribiles constitutæ erant in eos qui celassent Christianos.

Accedebant interim ii qui Christianis investigandis præpositi erant, ad militiæ principem, dixeruntque ei : Quidam Christiani latitant in spelæo <sup>b</sup>, quos nos nocturnis vigiliis psallentes audivimus. Id ubi audierunt qui erant in palatio, cum magnâ militum manu specum <sup>c</sup> vallârunt, comprehensosque eos qui intus erant, per omne corpus ferro vinctos duxerunt in civitatem in quâ erat rex.

**Maximien se rend au temple de ses dieux ; on lui présente des chrétiens.**

II. Cùm autem procederet rex ad adorandos deos suos et hostias immolandas, obtulerunt eos illi, atque dixerunt : Eccè, rex, omnem nos perlustrantes urbem, invenimus omnes cultores magnorum deorum et jussis tuis obtemperantes, at hi soli reperti sunt tua jussa contemnerentes et deos tuos irridentes <sup>d</sup>.

<sup>a</sup> Adroitement, avec finesse, en employant la ruse.

<sup>b</sup> C'est le mot grec σπήλαιον, τό, le même que σπήλυξ, ή, en latin *spelunca*, æ, f., antre, caverne, souterrain.

<sup>c</sup> De σπέος, ους, τὸ, même signification que le mot expliqué dans la note précédente.

<sup>d</sup> *Jussa*, pour *jub-la* ; *irridentes* ; pour *in* affirmatif et *ri-dentes*.

Mox ille jubet stare currum, et Christianis propius accedentibus ait : Undè estis ?

Respondent illi : Nos quidem hic nati sumus, at religione Christiani sumus.

Rex dicit ad eos : Non audistis quæ supplicia constituta sint in hujus religionis cultores ?

Respondent illi : Audivimus quidem, sed irrisimus tuam stultissimam jussionem, mentemque perversam, et ipsum quoquè Satanam qui operatur in filios infidelitatis <sup>a</sup>, quorum princeps tu es.

Rex ait : Et audetis vos stulta dicere jussa nostra ? Equidem, per deos magnos, tormentis acerbissimis conficiam <sup>b</sup> corpora vestra. Dixitque ad principes <sup>c</sup> : Extendantur, et cædantur virgis : videamusque num venturus sit Deus eorum ut opituletur eis, et eripiat ex manibus meis.

Adducti sunt ergò tres quæstionarii <sup>d</sup> qui eos crudis nervis cæderent.

Martyres dixerunt : Adde his etiam alios tres, impiissime hostis Dei. Quò enim plus auxeris tortores, tantò plures nobis adjicies coronas.

Maximianus tyrannus dicit ad eos : Infelicissimi mortalium omnium, jam <sup>e</sup> ego jubeo præcidi vobis cervices, et vos coronas expectatis ? Abjurate hanc vanam doctrinam vestram, nec frustra perdati vos ipsos.

<sup>a</sup> Ephes. II.

<sup>b</sup> *Conficere*, accabler.

<sup>c</sup> Les principaux, les notables, les magistrats.

<sup>d</sup> Bourreaux chargés de donner la question aux accusés, c'est-à-dire de les tourmenter pour leur faire avouer les crimes dont ils sont prévenus.

<sup>e</sup> A l'instant même, sur-le-champ.

Martyres respondent : Perdet te Deus, qui sinè causa affligis <sup>a</sup> servos ejus nulli culpæ affines <sup>b</sup>.

Maximianus ait : Lapidibus rotundis eorum contundite ora.

Quæstionarii, arreptis lapidibus, eorum maxillas <sup>c</sup> verberarunt.

### Énergique langage des martyrs.

III. Martyres dicunt : Quia vidisti nos recte agentes, idcirco sinè misericordia nos jubes ita torqueri. Sed Angelus Domini percutiet te, et omnem impiissimam domum tuam. Prævaricator et inimice Dei, necdum satiatu es pœnis nostris quibus affecisti nos, nec exhorruisti tot horis nequissime sævire in nos ? Sed certè majora te manent supplicia, quam sint nobis abs te illata <sup>d</sup>. Neque cum animo tuo reputare voluisti corpore circumdatos nos esse, quemadmodum et tu es : quanquam corpus tuum pro tuâ voluntate profanum est et impium. Acutissimi lapides tui non potuerunt conterere maxillas nostras. Agnosce, fili diaboli, et vide omnia sic se habere ut loquimur <sup>e</sup>. His auditis, tyrannus immodico furore percitus, ait ad eos : Per magnos deos juro jururum me ut exscindantur linguæ vestræ <sup>f</sup>. ut ex vobis

<sup>a</sup> *Qui affligis*, parce que vous tourmentez. *Ad-flig*, racine, heurter.

<sup>b</sup> *Culpæ affinis, culpæ proximus*, locutions élégantes en latin pour dire, coupable.

<sup>c</sup> *Maxillas*, mâchoires. *Maxilla* diminutif de *mala*, joue.

<sup>d</sup> *Quam sint, etc.*, que ne peuvent être ceux que vous nous infligez.

<sup>e</sup> Et voyez que tout se comporte, existe, est comme nous le disons ; ou, voyez l'exactitude, la vérité de nos paroles.

<sup>f</sup> *Jubere*, construit avec le subjonctif, avec ou sans *ut*, regardé

discant mortales omnes non contradicere dominis suis.

Christi martyres dixerunt : Audi, nequissime tyranne ; si tu eos qui sæculares dominos suos contemnunt, odio habes et subdis tormentis, quâ tandem ratione cogis nos venire contra Dominum Deum nostrum, ut jam meritò patiamur ea quæ tibi parata sunt tormenta ?

Maximianus respondit : Quæ vero mihi sunt parata supplicia ?

Martyres dixerunt : Quæ præparavit Deus diabolo et angelis ejus, et vasis <sup>a</sup> ejus <sup>1</sup> quæ estis vos impiissimi : id est, ignis inextinguibilis, et vermis immortalis <sup>b</sup>, tormenta nunquam desitura, pœnæ sempiternæ, locus perditionis, exteriores tenebræ, ubi est fletus oculorum et stridor dentium <sup>2</sup>, pluraque alia <sup>c</sup>.

comme un solécisme par les puristes, est pourtant très-latin, bien que moins usité que *jubere* suivi de l'infinif. CÉSAR, *Bell. civ.*, III, 98 : *Militibus suis jussit ne qui eorum violarentur*. TACITE, *Ann.*, XIII, 40 : *Quibus jusserat ut instantibus resisterent*. *Id.*, 15 : *Britannico jussit exsurget, et tantum aliquem incideret*. Remarquez dans ces exemples le datif, déjà employé par CICÉRON lui-même avec *jubere* : *Hæ mihi titleræ Dolabellæ jubent ad pristinas cogitationes reverti (ad Att., IX, 13)*. ASCON., *in Verr.*, II, 1, 16 : *Sulla mihi jussit*. CLAUD., *in Ruf.*, II, 154 : *Hispanis Gallisque jubet, etc., etc.*

<sup>a</sup> Comme en style chrétien on dit un vase d'élection pour dire un élu, un prédestiné, un saint, de même un vase du démon signifie un suppôt de Satan, un réprouvé.

<sup>1</sup> Isai. LXVI.

<sup>b</sup> C'est ce ver rongeur d'une conscience coupable, éternel tourment des damnés, dont parle saint Bernard dans ses éloquentes méditations, et dont il est déjà parlé dans l'Évangile.

<sup>2</sup> Matth. VIII, XIII, XXII, XXIV, XXV.

<sup>c</sup> Sous-entendu *tormenta*.

Maximianus ait : Jam vero faciam excindi linguas vestras <sup>a</sup>.

Martyres dixerunt : Stulte, etiamsi organum præcideris quo laudamus Deum, melius ascendent ad Deum gemitus cordis nostri, meliusque ad Deum clamabit cor nostrum. Imò et sanguis noster, quem temerè <sup>b</sup> effundis, habet os vocis ingentis, præ tubâ <sup>c</sup> clamantis ad Dominum quod injuste hæc patimur.

His verbis immaniter exacerbatus Maximianus, ait : Annotate <sup>d</sup> singulorum responsa, ferroque per omne corpus constrictos abducite in custodiam, et omni ex parte <sup>e</sup> affligite eos, ut, sicut opto, pœnis eos conficiam <sup>f</sup>. Non enim solo gladio puniendi sunt, sed eorum exemplis omnem hanc regionem corrigi oportebit.

#### **Adrien en est frappé; ce qu'il fait.**

IV. Porrò Adrianus, qui erat primus in officio <sup>g</sup>, videns eorum constantiam et unanimitatem adversus tormenta, dixit ad eos : Adjuro vos per Deum vestrum, pro quo hæc patimini, ut dicatis mihi veritatem, et quæ sit remune-

<sup>a</sup> Sur cet emploi de *facere* au lieu de *jubere*, voyez notre préface du tome I de cet ouvrage.

<sup>b</sup> Sans savoir ce que tu fais.

<sup>c</sup> *Præ tubâ*, mieux qu'une trompette.

<sup>d</sup> *Annotare*, tenir note de, enregistrer, ou textuellement ou en substance.

<sup>e</sup> Dans toutes les parties de leur corps, ou, de toute manière.

<sup>f</sup> Que je les accable de tourments, que je les fasse périr au milieu des supplices.

<sup>g</sup> Qui était le chef du bureau ou greffe, c'est-à-dire, à qui l'empereur avait confié, en qualité de grand officier du palais ou de l'armée, le soin d'instruire leur procès.

ratio vel gloria quam pro his cruciamentis expectatis. Videntur enim mihi magna quædam et admiranda esse quæ expectatis.

Sancti martyres dixerunt : Nec dici potest, nec os nostrum exprimere potest, nec aures capiunt <sup>a</sup> ea quæ nos recepturos <sup>b</sup> speramus. De illâ enim gloriâ sic scriptum est : Nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus se <sup>1</sup> ?

Hæc ut audivit Adrianus, statim exsiliens <sup>c</sup>, stetit in medio eorum, et dixit exceptoribus <sup>d</sup> : Annotate etiam meam confessionem cum his sanctis et athletic Dei : sum enim et ego Christianus.

Confestim exceptores hæc in palatio renuntiant regi.

### Il est mandé auprès de l'empereur.

V. Ubi autem eos vidit rex, suspicabatur aliquam accusationem scripsisse Adrianum adversus sanctos martyres, aitque : Legatur quamprimùm relatio quam misit ad nos charissimus noster Adrianus.

Exceptores dixerunt : Non putet pietas tua <sup>e</sup> illum accusare eos, sed ipse quoquæ se Christianum profitetur.

<sup>a</sup> Et l'oreille ne peut comprendre.

<sup>b</sup> Sous-entendu *esse*.

<sup>1</sup> I Cor. II.

<sup>c</sup> *Exsiliens* = *ex-sal-i-ens*, bondissant.

<sup>d</sup> *Exceptor* (d'*excipere*, recueillir, attraper au vol), greffier, écrivain qui recueillait rapidement, à l'aide d'une espèce de sténographie, les interrogatoires d'accusés, dépositions de témoins, etc.

<sup>e</sup> Sur ce *pietas tua*, voyez tome I, page 92, note <sup>1</sup>.

Rogavit autem nos ut nomen ejus in damnatorum numerum referremus.

Id audiens Maximianus, irritatus est valdè, jussitque eum celeriter ad se adduci. Postquam autem advenit dixit ei : Insanis, Adriane. Num et tu vis vitam tuam malè perdere ?

Adrianus respondit : Non insanio, rex, sed à multâ insaniâ reversus sum ad sanam mentem.

Maximianus dixit : Quid multa loqueris ? Pete à me veniam, et dic, sub omnium conspectu, subrepsisse tibi ut ita loquereris <sup>a</sup>, et expunge quæ dictâsti exceptoribus ut nomen tuum cum damnatis annotarent.

Adrianus respondit : Equidem deinceps à Deo petam veniam malefactorum meorum, et superioris vitæ errorum.

Maximianus hæc audiens, furore inflammatus, jussit eum ferro vinctum pertrahi ad carcerem cum sanctis martyribus, certum præfigens diem quo et illum et sanctos martyres redire vellet.

### **Sainte Natalie, sa femme, en est informée.**

VI. Unus verò è servis Adriani, propere domum abiens, nuntiavit Nataliæ uxori ejus Adrianum dominum suum ferro vinctum, ductum <sup>b</sup> in carcerem.

<sup>a</sup> *Subrepsisse*. *Sub-rep*, même racine que  $\epsilon\rho\pi\text{-}\omega$  = *serp*, idée de serpent. — Qu'il s'est glissé furtivement chez vous de parler ainsi, c'est-à-dire, que l'idée de tenir un pareil langage est entrée par surprise dans votre esprit, est l'effet d'une erreur de votre part. — *Expunge*, efface, ou plutôt, fais effacer (par ton repentir et ta rétractation).

<sup>b</sup> Sous-entendu *esse*.



Illâ, hoc audiens, scidit vestem <sup>a</sup> suam , et ejulans ait ad servum : Quid culpæ admisit dominus meus, ut carceri traderetur ?

Respondit servus : Quosdam vidit torqueri propter nomen ejus qui dicitur Christus, et, illis non acquiescentibus <sup>b</sup> ut sacrificarent diis, etiam ille dixit ad exceptores ut scriberent ipsum cum eis, libentissimè cum illis moriturum.

Natalia dixit : Scisne quâ causa illi pœnis affecti sint ?

Respondit servus : Dixi jam tibi eâ causâ eos excruciatos quòd nollent sacrificare.

Id audiens Natalia, valdè exhilarata est, vesteque mutata quam laceraverat, celerrimè se contulit ad carcerem. Erat ipsa parentibus nata Christianis, et filia sanctorum : et antea quidem non se ausa fuerat declarare quòd esset Christiana, propter persecutionis immanem acerbitatem.

### **Elle accourt à la prison ; son héroïque langage.**

VII. Cum autem venisset in carcerem, procidens ad pedes viri sui, osculabatur vincula ejus, et ait : Beatus es, mi domine Adriane, siquidem invenisti opes quas tibi non reliquerunt parentes tui. Reverà nunc securus pergis ad illud sæculum <sup>c</sup>, recondens tibi thesauros quos invenies necessitatis tempore : quibus tunc certe care-

<sup>a</sup> Sur ce signe d'une vive douleur, voyez tome I, page 147, note <sup>a</sup>.

<sup>b</sup> Ablatif absolu. Et comme ils ne voulaient pas consentir à sacrifier aux dieux, ou à obéir aux ordres du prince, etc.

<sup>c</sup> *Illud sæculum*, ce siècle éloigné (le siècle de vie, l'éternité). Sur la différence de signification entre *hic* et *ille*, voyez tome I, page 145, note <sup>c</sup>.

bunt illi qui nunc amplas possident facultates, et abundabunt qui modò pauperes sunt ; quando jam nemo poterit liberare à suppliciis gehennæ <sup>a</sup>. nec adjuvare aliquem : non pater filium, non filiam mater, non servus herum, non amicum amicus <sup>b</sup>. Unusquisque enim suum onus portabit <sup>1</sup>.

Tua verò omnia, mi domine, tecum proficiscentur ad Christum ut ab eo percipias promissa, quæ nec oculus vidit nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se <sup>2</sup>. Peto autem abs te, mi domine, ut permaneas in hac vocatione quâ vocatus es <sup>c</sup>. Ne pulchritudo tua te revocet <sup>d</sup>, neque affines, neque parentes <sup>e</sup>, non possessiones, non pueri, non puellæ, nec quidquam omninò terrenum <sup>f</sup>; omnia enim hæc veterascunt et corrumpuntur. Ea sola nunc tuos versentur ob oculos quæ sunt æterna, nec respicias ad

<sup>a</sup> *Gehennæ*. De *gehenna*, mot hébreu, géhenne, l'enfer. De là, *geine*. Le vers de Racine, dans *Andromaque* :

Eh ! le puis-je, princesse ? Ah, que vous me gênez !

est beaucoup plus expressif, qu'il ne parait à ceux qui ignorent l'étymologie du mot. C'est comme si Pyrrhus disait : Eh ! quelles tortures d'enfer vous m'imposez !

<sup>b</sup> A chacun de ces membres de phrase, où il n'y a d'exprimés que deux substantifs, l'un au nominatif, l'autre à l'accusatif, il faut sous-entendre *liberare poterit... nec adjuvare*.

<sup>1</sup> Gai. vi. — <sup>2</sup> Isai. LXIV ; I Cor. II.

<sup>c</sup> Or, je vous prie, mon seigneur, de persévérer dans la vocation religieuse qui vous a appelé à Dieu.

<sup>d</sup> Que rien ne vous en éloigne, ni votre beauté, ni..., ni..., ni..., etc.

<sup>e</sup> Proprement *affines* veut dire les parents par alliance, *cognati* (*cum nati*) les parents de la même famille, du même sang, et *parentes* (de *parere*) le père et la mère seulement.

<sup>f</sup> Ni absolument, ni, en un mot, aucun objet terrestre.

ista caduca brevique peritura. Non te dissolvant <sup>a</sup> amicorum adulationes, nec tibi fidem suffurentur <sup>b</sup> tuam suâ blandiloquentiâ. Ad eos solos attende qui tecum sunt sanctos: eorum imitare constantiam, sectare patientiam. Nec te frangat furor tyranni; non varia tormentorum genera reformides; non te perturbet hic ignis, non flamma perterreat <sup>c</sup>.

† Hæc cum Natalia dixisset, obticuit; jam enim hora erat vespertina.

### Sollicitude non moins héroïque.

VIII. Ait autem ad eam Adrianus: Abi nunc domum, soror mea <sup>d</sup>, et cibo te refocilla. Ubi cognovero nos vocari ad quæstionem <sup>e</sup>, mittam qui te vocet, ut cognoscas finem nostrum.

Tum illa surgens à pedibus ejus, omnes sanctos ac-

<sup>a</sup> *Dissolvere*, amollir, rendre moins zélé, moins résolu.

<sup>b</sup> *Suffurari*, voler en cachette, dérober adroitement et sans qu'on s'en aperçoive, escamoter; expression admirablement employée ici. Remarquez cette signification de *en cachette, secrètement*, qu'a fréquemment *sub* en composition avec les verbes, comme *subtrahere*, soustraire, dérober, etc.

<sup>c</sup> Il faudrait être insensible à toute beauté morale et même littéraire, pour ne pas admirer tout ce passage. Quelles mâles pensées en effet, quel énergique langage que celui de l'héroïne chrétienne dans ces exhortations qu'elle adresse à son époux!

<sup>d</sup> Suivant l'usage des premiers chrétiens, Adrien appelle Natalia non pas *son épouse*, titre d'affection légitime, mondaine toutefois et charnelle, mais *sa sœur (en Jésus-Christ)*, terme exprimant la charité chrétienne, c'est-à-dire le lien d'une affection religieuse et en quelque sorte divine.

<sup>e</sup> Ici *torture*, et non pas *instruction du procès*, puisque les chrétiens avec lesquels se trouve Adrien, sont déjà condamnés et destinés au supplice.

cedebat <sup>a</sup>, et illorum vincula osculabatur. (Erant autem omnes viginti tres.) Dicebatque eis : Rogo vos, servi Christi, confirmate hanc ovem Christi : præbete ei patientiæ consilia ; proponite illi præmia parata illis qui in fide permanent. Hic est fructus tormentorum vestrorum <sup>b</sup>. Itaque et hujus animam lucrâmini cum animabus vestris, ut Christum vobis debitorem efficiatis : sitisque vos ei parentes loco illorum quos secundum carnem habuit impiissimos. Confirmate animum ejus monitis sanctissimis, ut futura credens, compleat agonem.

His dictis, abjecit se ad pedes illorum, et adoravit <sup>c</sup> vincula quibus stringebantur : rursusque se contulit ad Adrianum, in interiori custodia manentem, et ad lignum extensum <sup>d</sup>. aitque ad eum : Vide, mi domine, ne te moveat <sup>e</sup> elegans forma corporis tui, neque decor

<sup>a</sup> Devant *omnes sanctos* il n'est pas besoin de la prép. *ad*, déjà contenue dans *accedebat*, et qui, bien qu'en composition, régit cet accusatif.

<sup>b</sup> Le fruit de vos tourments est celui-ci, c'est-à-dire, voici le fruit de vos tourments : *hic, hæc, hoc* s'emploie ainsi pour désigner la personne ou la chose présente, ou dont on va parler. — Nous défions de trouver dans les auteurs païens quelque chose de comparable à cette prière de sainte Natalie.

<sup>c</sup> *Adorare* (de *os, oris*, n., bouche), ici baiser respectueusement.

<sup>d</sup> *Ad lignum extensum*. *Lignum* désigne ici les ceps ou entraves que l'on mettait aux prisonniers. (Voyez tome I, page 52, note <sup>b</sup>.)

Quant à *extensus*, il veut dire les jambes écartées, soumis à l'écartement des jambes plus ou moins prononcé, au moyen duquel ces cruels Romains torturaient les prisonniers et les esclaves.

<sup>e</sup> *Vide... ne*, prenez garde que... ne. — *Movere* veut dire ici émouvoir, ébranler, faire changer d'opinion, de résolution.

juventutis tuæ : hæc enim omnia esca vermium sunt. Non tibi imponat <sup>a</sup> aurum vel argentum, non vestes pretiosæ, non possessiones, et id genus <sup>b</sup> alia impedimenta ; nihil enim hæc proderunt in illo tremendo judicii die, omnia enim hic remanent. Nec quisquam ibi vel dabit munera pro anima sua, vel ea oblata recipiet. Sola animarum sanctarum munera suscipiet Deus. Hæc cum locuta esset, valedicens ei, abiit in domum suam.

**Scène sublime ; paroles de sainte Natalie.**

IX. Post dies aliquot, audiens Adrianus ad tribunal se cum aliis vocatum iri, ait ad sanctos martyres : Si licet mihi, cum bona venia vestrà, domini mei, ibo domum, et adducam ancillam vestram, sororem meam, ut adsit agoni nostro. Promisi enim cum juramento, quòd horà passionis nostræ ipsam accerserem.

Sanctis martyribus assentientibus, dedit munera eis qui custodiæ præerant, et abscessit, pro se fidejussores <sup>e</sup> relinquens eosdem martyres. Cumque jam esset in itinere, vidit eum quidam è civibus, moxque præcucurrit ad Nataliam uxorem ejus, dixitque ei absolutum esse Adrianum, et jam adventare <sup>d</sup>.

Illa, id audiens, nolebat credere. Quis enim, inquit, potuit illum à vinculis absolvere ? Mihi verò non contingat ut absolvant eum, et separetur à sanctis <sup>e</sup> !

<sup>a</sup> *Imponere alicui*, en imposer à quelqu'un, le tromper, l'aveugler.

<sup>b</sup> *Id genus*, élégant idiotisme latin, pour *ejus generis*.

<sup>c</sup> *Fidejussor*, caution, répondant.

<sup>d</sup> Et qu'il arrivait bientôt, au moment même, et qu'il allait arriver.

<sup>e</sup> Que je n'aie pas le triste avantage de le voir absoudre et

Hæc illâ loquente, domesticus puer <sup>a</sup> ejus adveniens, dicit ei : Noveris dominum meum dimissum <sup>b</sup> : et ecce venit.

Tum illa, suspicata fugisse eum martyrium, incredibili affecta dolore est, et flevit amarissimè. Cùmque eum conspexisset, surgens projecit <sup>c</sup> è manibus quæ tenebat, et clauso ostio, exclamavit : Facessat hinc <sup>d</sup> procul à me qui defecit à Domino <sup>e</sup>, et mentitus est Deo suo ! Non mihi contingat <sup>f</sup> loqui ori illi, quo Dominum suum abnegavit : nec audiam verba linguæ fallacis, quæ dolosè egit in conspectu Dei sui <sup>g</sup>. Vertensque se ad illum, ait : O sinè Deo <sup>h</sup>, mortalium omnium miserrime ! Quis te coegit aggredi opus quod perficere nequires ? Quis te separavit à sanctis illis ? Dic mihi, quæ te res in fugam compulit, necdum inito certamine ? Quomodò

séparer des saints ! En général, *contingere* exprime un événement favorable ; *accidere*, au contraire, marque un événement triste, un accident fâcheux : cette distinction toutefois n'est pas toujours rigoureusement observée.

<sup>a</sup> Serviteur, valet.

<sup>b</sup> *Noveris*, sachez. — *Dimissum*, sous-entendu *esse*.

<sup>c</sup> Non pas, elle jeta, mais, elle laissa tomber, distraite et absorbée qu'elle était par sa douleur.

<sup>d</sup> *Facessere*, avec un régime de chose à l'accusatif, signifie, comme *facere*, faire exécuter, ou faire naître, causer. Sans régime, il veut toujours dire s'en aller, partir, décamper, fuir.

<sup>e</sup> *Deficere ab aliquo*, en termes de guerre et de politique, est le terme consacré pour dire : quitter les drapeaux, le parti de quelqu'un.

<sup>f</sup> Qu'il ne m'arrive pas de..., c'est-à-dire, non, je ne veux pas...

<sup>g</sup> *In conspectu*, en présence, à la face de...

<sup>h</sup> Pour *O vir sinè Deo!* O homme sans Dieu (qui n'as pas de Dieu, pour qui Dieu n'est rien) ! Remarquez le naturel de cette laconique exclamation.

vulneratus es, nullâ adhuc missâ sagittâ<sup>a</sup>? Quid igitur faciam infelicissima, quæ conjuncta sum huic ex impiis impio<sup>b</sup>? Non mihi concessum est, unius horæ spatio<sup>c</sup>, ut dicerer uxor martyris. Brevis fuit exultatio mea, sed per sæcula durabit opprobrium meum.

### Réponse de saint Adrien.

X. Interim beatissimus Adrianus his ejus sermonibus valde delectabatur, imò et confirmabatur<sup>d</sup>, ita ut ardentius cuperet implere quod promiserat. Mirabatur autem ex ejus feminae ore illa verba proficisci, quæ<sup>e</sup> et juvenis et nuper nupta esset. Nam intra menses tredecim illi fuerat conjuncta<sup>f</sup>. Cernens autem eam immodicè cruciari et vehementer affligi, ait ad eam : Aperi mihi, domina mea Natalia. Non enim, ut tu putas, martyrium subterfugi : absit hoc ab animo meo ! sed veni ut mecum eas, et præsens intersis certamini nostro, quemadmodum promiseram tibi.

<sup>a</sup> Ces trois phrases, ornées d'images empruntées au métier de la guerre, sont ici d'une application fort juste, et produisent un bien bel effet.

<sup>b</sup> *Impio*, à cet impie né d'impies, et qui, par conséquent, a dû recevoir en partage l'impiété avec la vie, sucer l'impiété avec le lait de sa mère ou de sa nourrice ; respirer l'impiété avec l'air vicié par cette population impie, ne voir enfin que des exemples et ne recevoir que des leçons d'impiété pendant son enfance et sa jeunesse.

<sup>c</sup> Tu n'as donc pu, au prix de l'espace d'une heure de souffrances, me faire porter le titre d'épouse d'un martyr, plutôt que d'un infâme et d'un traître ! Le sublime de l'indignation ne franchit jamais de pareilles limites.

<sup>d</sup> Était encouragé, fortifié, etc.

<sup>e</sup> *Ejus feminae... quæ*, de sa femme qui..., etc.

<sup>f</sup> Car il n'y avait pas encore treize mois qu'il l'avait épousée.

Illa, non credens, respondit : En ut me in fraudem vult impellere transgressor ! en ut mentitur alter Judas ! Recede à me.

Sed cum nollet aperire, dixit ad eam Adrianus : Aperiocius. Ego enim recedo, ultrà te non visurus <sup>a</sup>. Postea vero lugebis quòd non videris me ante decessum meum. Fidejusserunt pro me sancti martyres, et si ego inventus non fuero à custodiæ præfectis, cum suis pariter et meas luent pœnas <sup>b</sup>; nec ferre poterunt, cum sint jam pene illatis à tyranno suppliciis exanimati.

### Sainte Natalie accompagne son mari en prison.

XI. Hæc audiens Natalia, statim reseravit fores <sup>c</sup>. et mu-

<sup>a</sup> Et je ne te verrai plus.

<sup>b</sup> Ils seront torturés pour eux et pour moi. — En français nous disons recevoir une punition, un châtement, c'est-à-dire, être puni, et, donner une punition, pour punir. Le latin dit, au contraire, de celui qui est puni : *dare, luere, persolvere pœnas* ; et de celui qui punit : *pœnas exigere, repetere*, locutions qui, d'une langue à l'autre, sont absolument inverses. Mais c'est qu'en français les mots peine, châtement, signifient les coups, les mauvais traitements que l'on donne effectivement à un coupable ; tandis qu'en latin, *pœna* (du grec ποινή) veut dire la réparation, de quelque nature qu'elle soit, que le coupable est tenu de fournir, et que l'on exige effectivement de lui. Telle est l'origine de cette différence d'expressions dans les deux langues.

<sup>c</sup> Ouvrir les portes. — De *sera, æ, f.*, serrure, vient le verbe *sero, as*, etc., qui veut dire fermer. Eh bien ! le verbe *reserare* veut dire ouvrir, c'est-à-dire précisément le contraire. *Claudere* signifie pareillement fermer. Or *recludere*, lui aussi, veut dire ouvrir. C'est que la particule inséparable *re*, entrant en composition avec un verbe, lui donne souvent une signification contraire à celle qu'il avait quand il était seul. Mais la signification



tuò sibi prostrati sunt <sup>a</sup>. Ait autem ad eam Adrianus : Beata es inter mulieres, quoniam tu sola cognovisti Deum, ut salvum faceres maritum tuum. Verè tu sola palàm apparuisti in terrà amans virum tuum. Benedicta corona tua, quæ <sup>b</sup> es <sup>c</sup> fructus victoriæ, et martyrum consors, etiamsi non patiaris tormenta. Deindè, assumptâ illâ, abiit. Inter eundem autem dixit ad eam : Dic, quæso, soror mea, quid constitueris de facultatibus tuis <sup>d</sup> ? Illa respondit : Noli, domine mi, noli meminisse eorum quæ sunt mundi hujus, ne animum tuum illiciant. Id solum cogita ad quod vocaris. Excidant ab animo tuo omnia mundi hujus corruptioni obnoxia : ad ea sola videnda festines quæ non deficiunt, quæ sunt reposita tibi et sanctis illis cum quibus ambulas in via Domini.

la plus ordinaire de la particule *re* en composition, c'est d'exprimer la répétition de l'action exprimée par le verbe auquel il est uni. Ainsi *crescere*, croître ; *recrescere*, croître ou grandir de nouveau, après avoir éprouvé une diminution, comme fait la lune chaque mois ; *conducere*, louer, prendre à bail, *reconducere*, louer de nouveau à l'expiration du bail, renouveler le bail.

<sup>a</sup> *Mutuo sibi prostrati sunt*, ils s'agenouillèrent l'un devant l'autre.

<sup>b</sup> *Benedicta corona tua, quæ, etc.* ; bénie est ta couronne, à toi qui, etc. C'est comme s'il y avait : *Benedicta corona tuæ quæ, etc.* Les meilleurs auteurs offrent de nombreux exemples de cette construction. Et en effet le possessif peut toujours se résoudre par le génitif du pronom dont il est formé. Toutes les grammaires latines les plus estimées, notamment celle de Burouf, expliquent comme nous cette construction.

<sup>c</sup> Tu es le fruit de notre victoire, car ta sainteté, ton héroïsme s'est produit, manifesté à l'occasion de notre martyre.

<sup>d</sup> *Facultates, um, f. pl.*, biens, avoir, richesses.

**Ce qu'elle y fait.**

XII. Ubi ad carcerem ventum est <sup>a</sup>, Natalia ancilla Dei properè se prostravit ad pedes sanctorum, et adoravit vincula eorum <sup>b</sup>. Videbat enim corpora eorum jam à suppliciis putrefacta, ita ut vermes ex eorum vulneribus exciderent ; inclinansque sese, putredinem omnem abstergebat <sup>c</sup>. Misit verò etiam puellas suas, quæ adferrent ei lintea ejus et multa et valdè pretiosa. Erat enim prima inter clarissimas feminas, et tam suorum quam mariti sui parentum natalibus insignis. Allata autem à puellis lintea accipiens, extersit suis manibus plagas sanctorum, alligabatque <sup>d</sup> manus et pedes eorum ; erant enim illorum dissoluti artus <sup>e</sup> pondere vinculorum ferreorum. Mansitque cum eis in carcere diebus septem, studiose sanctorum martyrum vulnera curans.

**Saint Adrien comparait devant le tribunal de l'empereur.**

XIII. Ubi autem advenit dies illis audiendis præstitutus, Maximianus jussit eos coram se exhiberi. Mox advolant ministri ad carcerem, jubentque eos exire. Cum autem viderent eos pœnis dissolutos <sup>f</sup>, instar pecudum portant eos, ingredi <sup>g</sup> non valentes ; omnes enim viginti

<sup>a</sup> *Ubi... ventum est*, quand on fut venu.

<sup>b</sup> Voyez page 229, note <sup>c</sup>.

<sup>c</sup> *Tergere*, essuyer ; *abstergere*, ôter, enlever en essuyant.

<sup>d</sup> *Alligare*, bander (une plaie, un membre malade, fracturé, etc.).

<sup>e</sup> *Dissoluti artus*, membres disloqués, démis.

<sup>f</sup> Disloqués par la torture.

<sup>g</sup> *Ingradi* a ici la signification du simple *gradi*, marcher.

tres una erant constricti catena. Porrò Adrianus, athleta Christi, sequebatur eos, vinctis à tergo manibus. Cumque ad tribunal appropinquâssent, is qui negotiis præfectus erat <sup>a</sup>, eos conspicatus, nuntiavit Maximiano adesse condemnatos illos.

Maximianus verò dixit : Subligaculis <sup>b</sup> præcincti, introducantur omnes pariter <sup>c</sup>. ut suos invicem videant cruciatus.

Commentariensis dixit ad regem : Illi qui prius cruciati sunt, non possunt nunc ad quæstionem vocari <sup>d</sup> ; sed Adrianus introducatur <sup>e</sup> qui, cum sit etiamnum recens <sup>f</sup>, potest quæstionem omnem perferre. Aliorum autem putrefacta sunt corpora, ita ut costæ eorum appareant ; et, si rursus quæstio inter illos exerceatur, mox animas reddent, nec durare poterunt ad supplicia eis præparata. Nos enim nolumus ut quodam pœnarum compendio finem vitæ accipiant, tanquam qui nihil peccarint. Sed habeant inducias <sup>g</sup> paucorum dierum, et tum dignas dent facinorum suorum pœnas. Si ergò jubes, introducatur nunc Adrianus, qui ad omnem perferendam quæstionem adhuc satis habet roboris.

Maximianus dixit : Tectum subligaculo, introducite

<sup>a</sup> Celui qui était préposé aux affaires matérielles du tribunal, à l'appel des causes, à la comparution et introduction des accusés, l'appariteur en chef.

<sup>b</sup> *Subligaculum*, *i*, *n.* (de *subligare*), espèce de caleçon.

<sup>c</sup> *Pariter*, ensemble, en même temps.

<sup>d</sup> Voyez page 228, note <sup>e</sup>.

<sup>e</sup> Mais faites entrer, mais on pourrait faire entrer Adrien.

<sup>f</sup> *Recens*, frais ; *recentes copix* ou *milites*, des troupes fraîches qui, dans une bataille, n'ont pas encore donné. Adrien aussi n'avait pas encore lutté avec les tortures.

<sup>g</sup> *Inducix*, *arum*, *f. pl.*, à la guerre : trêve, suspension d'armes ; ici délai, répit.

eum. Exspoliant ergò eum vestibus, et ferentem suis manibus equuleum <sup>a</sup>, eum sistunt <sup>b</sup> coram tyranno.

**Paroles des saints martyrs et de sainte Natalie.**

XIV. Eunti autem illi dixère sancti martyres : Eccè, Adriane, dignus effectus es ut tollas crucem tuam, et sequaris Christum. Vide ergò ne frangaris timore, abeas retrorsum <sup>c</sup>, mercesque tua evanescat, et thesaurum tuum diabolus suffuretur <sup>d</sup>. Non te perterreant <sup>e</sup> ea, quæ videntur, tormenta ; sed contemplare animo ea quæ exspectas : et, fidenter accedens, pudore affice <sup>f</sup> tyrannum. Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis <sup>g</sup>.

Porrò Natalia dicebat ei : Vide, mi domine, ut <sup>h</sup> in solo Deo defigas mentem tuam, nec cor tuum ad ullam rem expavescat aut trepidet, ubi videris tormenta tibi intentari. Labor exiguus est, sed laus sempiterna. Ad breve tempus feres dolores, at paulò pòst cum Angelis exsultabis. Quòd si terreno regi militans, propter exigua stipen-

<sup>a</sup> Voyez tome I, page 75, note <sup>c</sup>. Ceci rappelle involontairement Notre-Seigneur, le Roi des martyrs, portant lui-même l'instrument de son supplice.

<sup>b</sup> *Eum sistunt*, le font comparaître, l'amènent.

<sup>c</sup> *Ire* ou *abire retrorsum*, reculer.

<sup>d</sup> Voyez page 228, note <sup>b</sup>.

<sup>e</sup> *Non* devant un subjonctif, au lieu de *ne*, est très-latin, quoique d'un usage moins fréquent : Horace (*Art poétique*, 460) : *Non sit qui tollere curet*; et (*Sat.*, II, 5, 91) : *Non etiam sileas*.

<sup>f</sup> *Pudore affice*, fais rougir.

<sup>g</sup> Rom. VIII.

<sup>h</sup> Puisque *vide ne hoc facias* veut dire : Prenez bien garde de faire cela, *vide ut hoc agas* doit signifier : Ayez bien soin de faire cela.

dia <sup>a</sup> vapulabas <sup>b</sup>, multò jam constantiori animo ferre debes quidquid tibi pœnarum illatum erit propter regna cœlorum.

### Interrogatoire de saint Adrien.

XV. Ubi autem introductus <sup>c</sup> fuit Adrianus, cum eum vidisset Maximianus, ait ad eum : Adhuc permanes in insaniâ ? vis et malè <sup>d</sup> exire ab hac vita ?

Adrianus respondit : Jam tibi dixi me ab amentia recessisse : et ideò paratus sum hanc vitam profundere <sup>e</sup>.

Maximianus ait : Non ergò sacrificas, nec adoras deos, sicut ego et cœteri omnes ?

Adrianus respondit : Cum <sup>f</sup> tu in errore verseris, cur alios in errorem inducis, et tum te ipsum perdis, tum <sup>g</sup> omnem hunc populum, cui persuades ut adoret eos qui sinè anima sunt, relinquuntque Deum qui fecit cœlum et terram, mare et omnia quæ in eis sunt ?

Maximianus dixit : Itane exigui tibi videntur dii nostri, qui magni sunt <sup>h</sup> ?

<sup>a</sup> Pour gagner une méchante paye, de faibles émoluments.

<sup>b</sup> Les centurions frappaient à coups de ceps de vigne les soldats paresseux ou indisciplinés.

<sup>c</sup> Introduit dans cette partie intérieure du tribunal où se tenaient les bourreaux avec les instruments de supplice.

<sup>d</sup> Malè, malheureusement, misérablement.

<sup>e</sup> *Paratus profundere*, au lieu de *paratus ad profundendum*. Les bons auteurs païens offrent en foule de ces exemples de *paratus* suivi de l'infinif. Virgile, *Enéide*, II, 61 :

. . . . . In utrumque paratus,  
Seu versare dolos, seu certæ occumbere morti.

<sup>f</sup> *Cum*, comme, puisque.

<sup>g</sup> *Tum*..., *tum*, etc., non-seulement..., mais encore, etc.

<sup>h</sup> Vous trouvez donc bien petits nos dieux, qui cependant sont

Adrianus respondit : Egò verò nec exiguos nec magnos eos dico, cum sint planè nihil <sup>a</sup>.

Audiens id Maximianus, iratus jubet eum lignis <sup>b</sup> contundi.

Ubi autem cognovit beatissima Natalia quòd cœpissent eum cædere, continuò sanctis martyribus indicans, ait : Eccè dominus meus jam inchoavit martyrium <sup>c</sup>.

Illi vero, sese prosternentes, pro eo Dominum deprecabantur <sup>d</sup>.

Maximianus autem dixit ad eos qui illum cædebant : Dicite ei : Noli blasphemare <sup>e</sup>.

Adrianus ait : Si ego sic crucior dum blasphemò eos qui non sunt dii, quæ tibi ferenda erunt cruciamenta, qui Deum vivum et verum blasphemàs ?

Maximianus dixit : Hæc verba ab illis impostoribus didicisti.

Adrianus ait : Cur tu illos impostores vocas, qui duces

grands ? *Ità* fait quelquefois l'effet d'une espèce de superlatif : *Non ità magnus*, pas très-grand.

<sup>a</sup> Pour moi, je ne les trouve ni petits ni grands, puisqu'ils n'existent pas, puisqu'ils ne sont rien.

<sup>b</sup> *Lignis*, probablement *fustibus* ; la fustigation, comme nous l'avons dit ailleurs, était un châtement militaire.

<sup>c</sup> *Inchoavit*. *Inchoo*, de *in-χέω* ; a commencé.

<sup>d</sup> *Deprecabantur*. Ce verbe n'a pas, ici, le sens de, *prier pour qu'une chose n'arrive pas*. C'est un mot qui manque malheureusement au français dans ce sens, et il est à regretter. Mais ici *de* a le sens affirmatif et le composé est synonyme de *precabantur*, priaient pour que la force leur vint *de*, d'en haut, de Dieu.

<sup>e</sup> Voilà pour t'apprendre à blasphémer les dieux. Nous avons déjà dit qu'il était d'usage, en châtiant un coupable, de lui reprocher son crime.

nobis sunt ad vitam æternam ? Vos potiùs estis seductores, qui homines in perditionis laqueos inducitis.

### Son courage dans les tourments.

XVI. Tùm verò Maximianus, furore percitus, jubet eum à quatuor cædi lictoribus magnis fustibus.

Dicit autem ad eum Adrianus : Quanto tu mihi, tyranne, numerosiora adhibes supplicia, tanto mihi plures conficis coronas.

Omnia verò quæ aut Maximianus interrogâsset, aut Adrianus respondisset, beatissima Natalia sanctis martyribus renuntiabat <sup>a</sup>.

Maximianus dixit : Vel nunc <sup>b</sup> confitere deos, et parce tibi atque juventuti tuæ. Quid ita temere teipsum perdis ? Juro tibi per magnos deos non sinè commiseratione adspicere me pulchritudinem tuam.

Adrianus respondit : Equidem parco mihi ipsi, ne totus peream <sup>c</sup>.

Maximianus ait : Ergò confitere deos, ut tibi sint pro-

<sup>a</sup> On doit se rappeler que saint Adrien seul avait été introduit dans le lieu des supplices. En dehors se tenaient les autres martyrs avec sainte Natalie qui, mieux placée sans doute pour entendre, et connaissant parfaitement la voix de son époux, rapportait fidèlement à ses compagnons tout ce que celui-ci disait, et tout ce qu'elle pouvait comprendre de ce qui se passait entre lui et Maximien.

<sup>b</sup> En ce moment du moins, c'est-à-dire : Eh bien ! à la fin du moins, et avant que j'ordonne ta mort.

<sup>c</sup> Pour ne pas périr tout entier. Dans le martyre, en effet, son corps seul périssait, et encore pour un temps seulement, tandis qu'en sacrifiant aux dieux, il eût dévoué son corps et son ame à des tourments éternels.

pitii, teque honoratum restituant in locum pristinum. Non enim comparandus es cum illis qui tecum vincti sunt. Tu enim bene nati et honesti viri filius es, et, licèt juvenis sis, tamen magnis honoribus dignus es <sup>a</sup>. Ceteri pauperes sunt, atque è rusticis et malesanis <sup>b</sup> prognati <sup>c</sup>.

Adrianus respondit : Nosse te patriam et genus atque avos meos non dubito. Verum si scires illorum sanctorum genus, opes et patriam quam expectant, quamprimum abjceres te ad illorum pedes, rogaesque ut pro te deprecarentur : quin et <sup>d</sup> manibus tuis confringeres deos tuos.

### Il résiste aux promesses.

XVII. Ad has voces irâ immensâ inflammatus Maximianus, jubet à quatuor viris fortissimis ejus ventrem verberari. Cumque videret effundi viscera ejus <sup>e</sup>, jussit parci illi<sup>f</sup> ; erat enim beatus Adrianus juvenis et corpore tener, annus natus plus minus <sup>g</sup> viginti octo : dixitque ei

<sup>a</sup> Maximien veut prendre Adrien par la vanité et l'ambition : il loue sa beauté, sa jeunesse ; il lui rappelle le rang élevé qu'il occupait et qu'il compare à l'obscurité de ses misérables compagnons ; il lui parle de sa naissance, de ses parents illustres, et des honneurs dont, malgré sa jeunesse, il le trouve digne ; enfin, rien n'est oublié : on dirait moins un tyran cruel qu'un flatteur complaisant.

<sup>b</sup> *Malesanus*, fou ; ici sot, imbécile.

<sup>c</sup> Comme *noti*, nés. Horace : *Semet prognatos*, ses enfants.

<sup>d</sup> *Quin et*, bien plus.

<sup>e</sup> Se répandaient, c'est-à-dire lui sortaient du corps.

<sup>f</sup> Il ordonna d'être usé de ménagement envers lui, c'est-à-dire qu'on l'épargnât, qu'on suspendit son supplice.

<sup>g</sup> Plus ou moins. Cette expression, si fréquente dans les in-



sævissimus tyrannus : Animadvertis quantum tibi parcam? Si ergo sola voce invocâris deos, mox jubebo<sup>a</sup> accersiri medicos, ut curent vulnera tua, et hodiè mecum eris in palatio.

Adrianus respondit : Tametsi tu mihi promittis et operam medicorum, et honores. et tuam in palatio familiaritatem, dicisque deos tuos se mihi propitios fore polliceri, at velim tamen ut ipsi mihi dicant ore suo quid mihi præstituri, quo me beneficio affecturi sint. Ita enim fiet ut ego eis hostias offeram, eosque adorem, quemadmodum tu vis.

Maximianus ait : Non possunt isti loqui.

Adrianus respondit : Quid ergò eis sacrificas, impiissime, qui loqui non possunt ?

Valdè commotus Maximianus jussit eum, cum cæteris sanctis ferro constrictum, mitti in carcerem, diem præfiniens quo omnes simul ad tribunal producerentur. Itaque milites eos in custodiam abduxerunt : et alios quidem trahebant ; alios verò, quos pœnæ dissolverant<sup>b</sup>, portabant.

**Sainte Natalie le suit en prison avec d'autres dames.**

XVIII. At Natalia beatissima sollicitè confortabat Adrianum, et missà ad cervicem ejus manu<sup>c</sup>, eumque palpans, ait : Beatus es, domine mi, quandoquidem sanctorum consortio dignus effectus es. Beatus es, lumen

scriptions des catacombes, rappelle la plus haute et la plus pure antiquité.

<sup>a</sup> *Mox jubebo*, je vais ordonner.

<sup>b</sup> Que les tortures avaient disloqués.

<sup>c</sup> Mettant la main à son cou.

meum <sup>a</sup>, qui pateris ejus causa qui pro te passus est. Proficiscere nunc, dilectissime, ad videndam gloriam ejus. Qui enim communicaverit passioni ejus, etiam gloriæ ejus particeps erit.

Deindè in carcere inclusi sunt.

Porro sancti martyres qui cum eo vincti erant, accedentes ad eum, salutabant eum ingenti lætitia perfusi. Qui autem humi jacebant, nec pedibus ingredi poterant, reptantes manibus, festinabant offerre ei osculum pacis.

Beata autem Natalia extergebat <sup>b</sup> sanguinem ejus, et eo perungebat corpus suum.

Cumque oscularentur eum sancti martyres, dicebant ei : Lætare in Domino, dilectissime, quoniam nomen tuum inter perfectos Dei servos annotatum est.

Adrianus respondit : Vos gaudete. Vestra enim corona, est labor vester <sup>c</sup>. Pro me verò <sup>d</sup> potius orate, ul

<sup>a</sup> Charmante expression de tendresse, en usage même dans les affections humaines : *mon bien-aimé*.

<sup>b</sup> *Tergere*, simplement essuyer, par exemple une table; *extergere* ou *abstergere*, enlever en essuyant du sang, du pus, etc. L'un s'applique aux objets que l'on essuie, nettoie, et les deux autres aux substances, impures ou non, que l'on enlève. — Saint Cyrille nous apprend que les premiers chrétiens, après la communion, s'oignaient les yeux et les différents sens avec le sang de Notre-Seigneur. Est-il étonnant que sainte Natalie ait fait la même chose avec le sang des martyrs, le plus précieux après celui du Dieu du Calvaire ?

<sup>c</sup> En effet, la couronne est à vous, vous avez assez souffert pour la mériter.

<sup>d</sup> Mais, pour moi (qui ne fais que de commencer à souffrir), priez plutôt en ma faveur (plutôt que de me féliciter comme si j'avais triomphé de toutes les épreuves).

nihil adversum me possit diabolus. Multum enim jam corpore defeci <sup>a</sup>.

Sancti martyres dixerunt ad eum : Confide in Domino. Non enim prævalebit adversum te Satan. Procul illum repellet patientia tua. Nos equidem timebamus tibi, cum adhuc esses homo. At nunc, quandò <sup>b</sup> naturam humanam excessisti <sup>c</sup>, non poterit deinceps tibi prævalere inimicus. Nihil ergò formides : Christus enim est victoria tua <sup>d</sup>.

Interim diaconissæ <sup>e</sup>, et aliæ mulieres piæ et Deo notæ, permanebant in carcere, curantes vulnera sanctorum ; et aliæ quidem medebantur vulneribus, aliæ verò suis stolis <sup>f</sup>, quibus indutæ erant, abstergebant putredinem à vulneribus, partiebanturque inter se sanctos, ut scirent singulæ, quibus suam operam et curam impenderent <sup>g</sup>.

<sup>a</sup> *Deficere*, s'affaiblir, être affaibli.

<sup>b</sup> *At nunc quando*, mais maintenant que, ou, mais maintenant, puisque ou comme.

<sup>c</sup> Vous vous êtes élevé au-dessus de la nature humaine. L'expression latine est des plus belles et se retrouve dans les meilleurs auteurs.

<sup>d</sup> Magnifique manière de dire : Le Christ combattra et triomphera pour vous.

<sup>e</sup> Les diaconesses : veuves ou vierges, d'un âge mur, consacrées à Dieu, et qui rendaient d'immenses services à l'Église, surtout pendant les persécutions.

<sup>f</sup> *Stola*, robe des dames romaines qui descendaient jusqu'aux talons.

<sup>g</sup> Non pas ceux auxquels elles donnaient, mais ceux auxquels elles devaient donner leurs soins. — Tout ce spectacle de charité est sublime.

**Admirable prière de sainte Natalie.**

XIX. Ut autem rescivit tyrannus multas, etiam valde honestas, matronas ad eos confluere, magno dolore <sup>a</sup> affectus, vetuit ne cuiquam <sup>b</sup> illarum pateret aditus in carcerem. Cernens hoc santa Natalia, non licere feminis ministrare eis, totondit <sup>c</sup> capillos suos, et, sumpto virili habitu, ingressa est in carcerem, et omnium vulnera fovebat sola.

Et cum erga omnes suum explêsset ministerium, veniebat ad Adrianum, sedensque ad pedes ejus, ait ad eum : Obsecro te, mi domine, sis memor conjunctionis nostræ, et quomodò ego in hoc martyrio tibi adstiterim, teque in hoc agone confirmârim, hasque tibi coronas præparaverim. Deprecare igitur Dominum nostrum Jesum Christum ut me tecum accipiat : ut, quemadmodum communicavimus in hac vita misera plena peccatis, ita simul esse possimus in illa beatissima vitâ, quæ est omnis doloris expers. Oro te, mi domine, ut has primas preces offeras Deo. Scio enim præstiturum tibi Deum quidquid ab eo petieris. Amat enim et gratum habet, si quid <sup>d</sup> ab ipso petas. Nêsti perversitatem

<sup>a</sup> *Dolor*, ici, mécontentement, colère.

<sup>b</sup> *Ne cuiquam*, pour *ne alicui*. Après *ne* et *si*, devant *aliquis*, etc., on retranche *ali* : *Si quis dixerit ; ne quando*.

<sup>c</sup> Prétérit de *tondeo*, avec un redoublement à la manière des Grecs. Une quinzaine de verbes en latin offrent cette particularité, comme : *Pepuli* de *pello*, *pepigi* de *pango*, *tetigi* de *tango*, *cucurri* de *curro*, *momordi* de *mordeo*, *spopondi* de *spondeo*, etc.

<sup>d</sup> *Si quid* pour *si aliquid* ; idiotisme latin très-élégant, pour dire tout ce que. Ainsi cette petite phrase peut se traduire par : Il approuve, en effet, et agrée tout ce que vous pouvez lui demander.

civium urbis hujus, et regis impietatem : ne fortè <sup>a</sup> quandoquè ab aliquo suggeratur tyranno illi ut me homini impio conjungat, et polluatur ab eo torus tuus et sancta conjunctio nostra. Quæso, serva conjugem tuam, sicut ab Apostolo didicisti. Dona mihi hanc mercedem continentia<sup>b</sup> ut permaneam tecum, et discant ex me omnes mulieres obtemperare viris suis, compertâ erga me cura et sollicitudine tua.

His dictis, surrexit, et, prout cujusque necessitas postulabat, singulis curam adhibebat martyribus. Proponebat eis simplices eosque delicatos cibos. Erant enim intolerandis affecti doloribus, quod vulnera jam inciperent redire ad sanitatem <sup>c</sup>. Ubi autem aliæ feminæ perceperunt Nataliam præcisis capillis in veste virili ser-

<sup>a</sup> Avant ce *ne fortè*, il y a quelque chose de sous-entendu, comme *timendum est*, ou *metuo*. C'est, au reste, ici une ellipse bien naturelle après ce qu'elle vient de dire, à l'instant même, de la perversité des habitants de Nicomédie et de l'impiété de Maximien. Si les termes que nous indiquons manquent, on les devine facilement. Leur suppression n'exprime que mieux la vivacité des craintes de Natalie; et cette expression rapide, loin d'être une imperfection, est, au contraire, une grande beauté. Homère, Virgile et les auteurs païens, offrent aussi, dans leurs discours les plus animés, des exemples de suppressions semblables qui ont toujours été admirées comme des traits de naturel et des peintures vraies de la passion.

<sup>b</sup> Donnez-moi cette récompense de continence, c'est-à-dire donnez-moi pour récompense la faculté de vivre dans la continence. — Nous avons déjà dit qu'en général les veuves des chrétiens ne se remariaient pas. Il est encore bien plus naturel de voir ici un second mariage en horreur à Natalie, veuve d'un martyr, affligée peut-être humainement de sa perte, mais, par-dessus tout, fière de ce titre honorable de veuve d'un homme qui a péri dans les tourments pour la foi de Jésus-Christ.

<sup>c</sup> Quand les plaies se cicatrisent, on éprouve des démangeai-

vire martyribus, amputârunt etiam illæ sibi pilos capitis, et virili se habitu tegentes, ingressæ in carcerem, ministrabant sanctis. Fecerunt idem etiam sæculares et honestæ matronæ.

**Affreuse cruauté de Maximien ; foi sublime de sainte Natalie.**

XX. Quod posteaquam Maximianus comperit <sup>a</sup>, tum etiam <sup>b</sup> quod jam deficerent viribus martyres, jussit incudem adferri, et eorum pedibus supponi, et vecte ferreo manus ac tibias illorum confringi <sup>c</sup>; ita dicens : Dabo operam ut non instar aliorum hominum, communi morte fimant hanc vitam.

Fecerunt lictores, ut erant jussi, vasaque et incudem <sup>d</sup> cum vecte ferreo attulerunt in carcerem.

Id ut vidit beata Natalia, occurrit eis, rogavitque ut ab Adriano inciperent, ne pœna atrocissimâ sanctis illata terreretur.

Obtemperârunt ei carnifices, et cùm imposuissent Adriani tibiam super incudem, beata Natalia pedem ejus apprehendens, extendit super incudem.

sons, des picotements, qui souvent font plus souffrir que lorsque la plaie est en pleine suppuration.

<sup>a</sup> *Comperit*. On ne saurait trop remarquer l'irrégularité relative de ces trois parfaits d'un verbe de la même racine, afin d'éviter les barbarismes. Il est bien entendu qu'on dit *aperuit*, d'une part, et, d'autre part, *reperit* et *comperit*.

<sup>b</sup> *Tum etiam*, et aussi, et de plus, et d'un autre côté.

<sup>c</sup> *Confringi* = *con-frang i*; *frang* nasalisé pour *frag*.

<sup>d</sup> *Vasa*, des vases, pour recueillir le sang qui devait couler et les morceaux des os brisés.

<sup>e</sup> *Incudem* = *in-cud-eni*, enclume. *Cud* pour *cut* — pour *quat* — de *quatio*, machine sur laquelle on secoue, on frappe.

Carnifices verò multa vi cædentes, amputârunt pedes ejus et crura confregerunt.

Porro beata Natalia ait ad eum : Precor te, mi domine, serve Christi, dum adhuc in te hæret spiritus, extende etiam manum, ut amputent eam, ut sanctis martyribus similis efficiaris per omnia. Majora enim illi tormenta perpessi sunt quam tu.

Extendit ergò manum beatissimus Adrianus, et porrexit eam Nataliæ.

Illa verò imposuit eam incudi <sup>a</sup>, et carnifices amputârunt <sup>b</sup>.

Deindè amovent ab illo incudem, et mox spiritum reddidit.

Ad alios porro martyres euntes illi cum incude et vecte ferreo, crura eorum confregerunt, illis suos pedes extendentibus etiam ante adventum carnificum, sicque dicentibus : Domine Jesu, accipe spiritum nostrum : et sub his verbis <sup>c</sup> sanctas Domino animas reddidere.

Maximianus autem jussit corpora eorum flammis exuri, dicens : Ne fortè veniant Galilæi <sup>d</sup>, et tollant ea.

<sup>a</sup> Où chercher l'héroïsme de la foi, s'il n'est pas là ?

<sup>b</sup> Faut-il être étonné qu'à la vue de pareils faits les barbares, ravis d'admiration, se soient écriés : « Quelles femmes il y a parmi les chrétiens ! »

<sup>c</sup> *Sub his verbis*, après (immédiatement après) avoir prononcé ces paroles.

<sup>d</sup> Avant *ce ne forte*, sous-entendez *cavendum* ou *impediendum est* : Il ne faut pas que, ou il nous faut empêcher que les Galiléens ne viennent les enlever. — Par le mot de Galiléens, Maximien désigne les chrétiens, disciples de Jésus de Nazareth en Galilée, province de la Palestine. Cette dénomination, par laquelle ils croyaient flétrir les chrétiens, était souvent dans la bouche des païens.

At beatissima Natalia abscondit manum sancti Adriani in sinu suo, ne ignibus absumeretur.

Itaque carnifices ad <sup>a</sup> tyranni voluntatem adsportabant <sup>b</sup> corpora martyrum, ut ea concremarent in fornace ardenti quæ jam parata erat.

**Sainte Natalie, accompagnée de dames chrétiennes, recueille le sang des martyrs.**

XXI. Sequebatur autem eos beata Natalia, excipiens stillantem à martyrum corporibus sanguinem, atque eo suum corpus liniens <sup>c</sup>. Sequebantur etiam aliæ mulieres religiosæ, et honesto loco natæ <sup>d</sup>, martyrum sanguinem in linteamina et purpuram <sup>e</sup> suscipientes; atque aliæ in sinu suo sanguinem illum abscondebant. Ipsas quoquæ carnificum vestes, quæ sanctorum martyrum sanguine infusæ erant <sup>f</sup>, clarissimæ feminæ multo auro et gemmis pretiosisque ornamentis sibi compararunt.

Ubi ad fornacem ventum est, per ejus os superius jac-

<sup>a</sup> Suivant, conformément à.

<sup>b</sup> Composé de *portare* et de *ads*. Ordinairement on supprime le *d* en composition, et l'on écrit: *asportare*, *asportabant*.

<sup>c</sup> On dit indifféremment *lino* et *linio*.

<sup>d</sup> D'une honorable naissance. — On emploie élégamment *locus* pour exprimer le rang des parents de qui nous sommes sortis. Ainsi on trouve chez les auteurs *honesto*, *nobili*, ou *humili*, *obscuro loco natus*.

<sup>e</sup> On dit bien *in linteaminibus et purpura*; mais il y a une espèce de mouvement par lequel le sang passe dans ces étoffes qui s'en imbibent. — Prix inestimable du sang des martyrs, courage sublime à le recueillir.

<sup>f</sup> On dirait aussi *quibus sanctorum martyrum sanguis infusus erat*.



târunt carnifices corpora martyrum in ignem, feminis illis cum lacrymis ita clamantibus : Mementote nostri, domini, in requie vestra.

Sed cum martyrum corpora in fornacem injecta essent, repente exstitère tonitrua magna, et pluviae, et grandines, et fulgura, atque terræ motus, ita ut haud secus atque in diluvio <sup>a</sup> nataret civitas, et loca omnia aquis replerentur, ipsaque fornax vi imbrum et tempestatis exstingueretur.

Eam Dei iram terribilem cernentes carnifices, aufugerunt ; alii cadentes in facies suas, expirârunt.

Qui autem illic aderant homines fideles, cum Natalia et aliis religiosis feminis, sanctorum martyrum rapuerunt reliquias, adeò prorsus nihil ab igne læsas, ut ne capilli quidem combusti essent <sup>b</sup>.

#### **Les reliques des martyrs sont transportées à Constantinople.**

XXII. At vero homo quidam religiosus loci illius, cum conjugè suâ procidens ad vestigia <sup>c</sup> Nataliae et fratrum qui aderant, ita dicebat : Eccè nos apud urbem hanc manebamus in loco secreto, abominantes impietatem

<sup>a</sup> Débordement.

<sup>b</sup> Mot à mot : tellement absolument en rien endommagées par le feu, que pas même les cheveux n'étaient brûlés, c'est-à-dire, et non-seulement le feu ne les avait absolument endommagées en aucune sorte, mais les cheveux mêmes n'étaient pas brûlés. — *Nihil* est ici comme *minime*. — La conservation miraculeuse des ossements des saints martyrs est d'autant moins étonnante que Dieu a promis de ne pas laisser périr les restes précieux de ses serviteurs.

<sup>c</sup> Tombant aux pieds. *Vestigium*, qui signifie trace, empreinte des pieds, se prend quelquefois pour les pieds eux-mêmes.

quam in hac civitate exercuit impius rex. At nunc recessuri sumus Byzantium <sup>a</sup>, odio habentes hæc loca. Date igitur nobis corpora sanctorum martyrum, et ea imposita in naviculam nobiscum adsportabimus, atque apud nos recondemus, donec moriatur hic impiissimus tyrannus. Quòd si ea hìc relicta fuerint, rex impius ea tollet et rursus concremabit, et inveniemur nos proditores eorum corporum quæ Deus ab igne servavit per tonitrua, terræ motus et tempestates.

Placuit is sermo omnibus, et intulerunt corpora in navim quæ ea vexit Byzantium, flante vento in puppim.

**Sainte Natalie est demandée en mariage.**

XXIII. Natalia autem mansit in domo sua, habens apud se manum beatissimi Adriani martyris : quam purpurâ obvolutam et myrrha perfusam reposuit ad caput lecti sui, nemine id sciente.

Post dies aliquot, tribunus civitatis <sup>b</sup> venit ad palatium oravitque regem ut eam sibi conjugem acciperet. Erat enim Natalia opulenta valde, et facilè <sup>c</sup> prima etiam inter clarissimas feminas, formæque corporis elegantissima. Misit autem ad eam tribunus honestas matronas <sup>d</sup>

<sup>a</sup> Byzance, aujourd'hui Constantinople, ou, comme disent les Turcs, Stamboul. Cette ville célèbre, bâtie sur le Bosphore, fut fondée par les Grecs à une époque fort ancienne, et, après bien des vicissitudes, devint, sous Constantin, la capitale de l'empire.

<sup>b</sup> Ce *tribunus civitatis* est probablement le chef de la curie, ou premier magistrat de la ville.

<sup>c</sup> Sans contredit.

<sup>d</sup> Des dames d'un rang honorable.

ut de conjugio eam sollicitarent <sup>a</sup>. Quibus beata Natalia respondit : Multum ego lætor hoc nuntio. Quis enim mihi præstitisset <sup>b</sup> ut conjungerer tali viro ? Hoc unum peto, ut dentur mihi tridui induciæ, ut interim me præparem. Non enim putâssem me ab aliquo ad nuptias vocandam. Hæc illa dicebat quidem, sed animo fugam meditabatur, habitare volens apud corpora sanctorum martyrum : atque hac ratione fefellit mulieres <sup>c</sup> ad ipsam missas à tribuno.

Illis ergò recedentibus, adiit in cubiculum suum, ubi erat manus sancti Adriani. Procidens in faciem suam, sic precata est cum lacrymis : Domine Deus noster, Deus afflictorum, qui juxta es <sup>d</sup> iis qui tribulato sunt corde, respice me ancillam tuam, et ne sinas inquinari torum Adriani martyris tui. Rogo, Domine, ne obliviscaris <sup>e</sup> eorum quæ pro te passus <sup>f</sup> est ille servus tuus. Miserere, Domine, miserere; ne sis immemor vinculorum ejus, quæ pertulit propter sanctum nomen tuum. Misericors Domine, memineris amputatorum pedum et præcisæ manûs ejus, nec patiaris inania fieri tormenta ejus et

<sup>a</sup> Pour lui proposer ce mariage, pour l'engager à accepter ce mariage.

<sup>b</sup> Qui m'eût procuré l'avantage de... ?

<sup>c</sup> *Fefellit*. *Fe* redoublement comme en grec ; *fel* pour *fal* ; en grec σφάλ-λω, faire tomber.

<sup>d</sup> *Juxtâ esse*, être près de, c'est-à-dire, assister. *Adesse*, qui veut dire aussi assister, est composé de *ad* et *esse*, et ne signifie littéralement que être près de.

<sup>e</sup> *Obliviscaris*. *Ob-liv*, de *lino*, enduire, graisser, faire disparaître sous une couche ; *i-sc*, marquant le commencement d'une action ; *aris*, suffixe. N'oubliez pas.

<sup>f</sup> *Passus*, de *pas-cor* ; de πάσχω pour παθ-σκω ; *pas* = παθ, idée de souffrance.

miserias, quas viderunt servi tui qui excruciatî sunt propter te. Adspice, Domine, et libera me. Memor esto, Domine, famuli tui Adriani, et eripe me à consortio inimicorum tuorum. Tu, Domine, qui liberasti sanctos martyres tuos ab illo igne, libera me ab expectatione impii hominis.

### Elle se sauve à Constantinople.

XXIV. Hæc cum precata esset, præ multo mœrore obdormivit ; et ecce unus è sanctis martyribus illis adstitit ei, dicens : Pax tibi, Natalia, ancilla Christi. Confide : non te despexit Deus, neque nos obliti sumus laborum quos suscepisti propter nos. Mox autem ut<sup>a</sup> pervenimus ad conspectum Christi, rogavimus eum ut citò venias ad nos.

Beata Natalia respondit : Dic mihi, sancte martyr, num vobiscum coram Christo apparuit sanctus Adrianus dominus meus ?

Martyr ait : Imò verò<sup>b</sup>, ante nos ille pervenit ad Christum. Sed exsurge jam, et, conscensâ navi, proficiscere ad locum in quo habentur corpora nostra. Ibi enim visitabit te Deus, et perducet ad nos.

Expergefata Natalia, ubi ad se rediit, relictis omnibus suis, solam Adriani manum tulit secum, et profecta est Byzantium.

Conscensâ autem navi, invenit illic multos utriusque sexûs fugientes à conspectu tyranni.

<sup>a</sup> *Mox ut*, comme *statim ut*, aussitôt que.

<sup>b</sup> Cet *imò verò* répond à la question de Natalie contenant implicitement un doute sur la présence d'Adrien auprès de Jésus-Christ. Il pourrait se traduire par : Oui ; et il y a plus.

Postquam autem tribunus de ejus abitione <sup>a</sup> cognovit, petiit à Maximiano militarem manum <sup>b</sup>, et, aliam ingressus navim, persequebatur eam.

Sed cum jam ad mille stadia progressus esset, ventus contrarius compulit eum cum suis retrocedere. Quidam autem ex eis mortui sunt et fluctibus obruti.

### Le démon veut empêcher son voyage.

XXV. Porrò, nocte media nequam <sup>c</sup> spiritus apparuit navigantibus cum beata Natalia, in navi quâdam, in quâ etiam epibatæ <sup>d</sup> esse viderentur, dixitque eis tanquam naucleri <sup>e</sup> voce : Undè venitis, aut quò ire pergitis ?

Illis respondentibus se Nicomedia Byzantium proficisci, rursus ait mendax ille : Erratis planè, in partem sinistram dirigit navim. Hoc vero dicebat ut eos in pelagus pertractos perderet.

<sup>a</sup> *Abitio*, comme *profectio*, départ.

<sup>b</sup> Une troupe de soldats. — *Manus* a souvent, en latin, ce sens de troupe, nombre d'hommes réunis.

<sup>c</sup> *Spiritus nequam*, le malin esprit, le démon. *Nequam* est un adjectif neutre indéclinable. — Cette tentative du démon n'a rien qui doive nous étonner : 1° Elle est possible ; 2° elle est attestée par les auteurs vénérables des Actes contemporains et peut-être témoins du fait ; 3° elle était dans l'intérêt du démon qui devait, avant tout, empêcher d'honorer ceux qui, en mourant, l'avaient vaincu, et qui, après leur mort, continuaient, suivant l'expression de saint Chrysostome, de le faire rugir à leurs tombeaux.

<sup>d</sup> *Epibatæ* (du grec ἐπιβάτης, de ἐπιβαίνω, je m'embarque) désigne, sur un vaisseau, les passagers, à l'exclusion des matelots.

<sup>e</sup> *Nauclerus* est encore un mot grec qui signifie : propriétaire de navire, armateur.

At illi persuasum habentes nautas eos esse Orientales aliorsum pandebant vela, ituri quò jussi erant .

Confestim autem apparuit eis beatus Adrianus, magnà voce dicens ad eos : Pergite ut cœpistis, nec audiat is-tum qui vobis interitum afferre molitur.

Repentè disparuit impostor ille spiritus.

Exsurgens autem Natalia, ut vidit antecedentem ipsos sanctum Adrianum, mirè exhilarata est.

Ventus quoquè secundus existens, perduxit eos Byzantium antequam dilucesceret.

Egressi verò è navi, properè se contulerunt ad eas aedes in quibus asservabantur corpora sanctorum martyrum qui pro Christi amore tormenta omnia perpessi erant.

#### Son heureuse mort.

XXVI. Porrò beata Natalia manum sancti Adriani posuit super corpus ejus, et, flexis genibus, oravit. Postè surgens ab oratione, in interius cubiculum<sup>b</sup> se recepit, et fratres sororesque omnes salutans, rogavit ut pro ipsâ orarent. Illic enim multi fideles convenerant, qui rogârunt eam ut parumper quieti se daret ; valdè enim ex navigatione defatigata erat. Quiescenti autem mox apparuit beatus Adrianus, dicens ei : Bene huc advenisti in pace, ancilla Christi et filia martyrum. Veni ad nos in requiem tuam. Veni, et percipe ea quæ tibi debentur. Illa evigilans, visionem indicat fratribus ; rur-

\* Pour aller, dans l'intention, avec la persuasion d'aller où ils avaient reçu ordre d'aller, c'est-à-dire à Byzance.

<sup>b</sup> *In interius cubiculum*, dans une chambre intérieure, une chambre à coucher, loin de la salle commune où, sans doute, les voyageurs étaient réunis.

sumque obdormiens, reddit spiritum. Volentes autem eam excitare <sup>a</sup> fideles, comperiunt vitâ functam. Surgentes igitur orant, ac deinde ponunt eam apud corpora sanctorum martyrum ; et, precibus post eam depositionem absolutis, domum illam obsignârunt <sup>b</sup>. in quâ multi utriusque sexus commorabantur, qui contemptis et repudiatis omnibus quæ sunt hujus mundi, Domino serviebant : cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>a</sup> *Excitare è somno*, ou simplement *excitare*, comme ici, réveiller.

<sup>b</sup> Fermèrent cette maison. Probablement, touchés du miracle qui venait d'y arriver, ils ne voulurent pas qu'elle pût être habitée par le premier venu ; ils l'achetèrent donc, la fermèrent, et en firent à leur usage une maison de prière, un couvent. C'est même ce que dit assez clairement la phrase suivante.

FIN DU TOME DEUXIÈME

## TABLE DES MATIÈRES

---

PRÉFACE.....	1
ACTA sanctorum Juliani, Celsi, Antonii, Marionillæ et aliorum martyrum.....	19
— sanctorum Claudii, Asterii et aliorum martyrum..	88
— sanctorum Phileæ et Philoromi martyrum.....	99
MARTYRIUM sanctorum Marcellini et Petri.....	109
ACTA sancti Justini philosophi et sociorum ejus.....	125
PASSIO sanctæ Felicitatis et septem filiorum ejus.....	132
ACTA sanctorum Fructuosi episc., Augurii et Eulogii diac. martyrum.....	140
ACTA ILLUSTRIA sanctæ Susannæ virginis et aliorum sanctorum martyrum.....	148
MARTYRIUM sancti Victoris, Mauri.....	178
ACTA sanctorum Marciani et Nicandri martyrum.....	190
GESTA Anthimi presbyteri, Sisinnii diaconi, et aliorum sanctorum martyrum.....	201
ILLUSTRE MARTYRIUM sancti Adriani et viginti trium aliorum.....	217

FIN DE LA TABLE.



HUITIÈME ET SEPTIÈME

- Biblia parvula**, tomus primus, Genesis, Exodus, Leviticus.  
1 volume in-12 cartonné..... 1 fr. 30
- IDEM OPUS, tomus secundus, libri Numerorum, Deuteronomium, Josue. In-12 cartonné..... 1 fr. 30
- Selecta martyrum acta**, tomus primus. In-12 cart. 1 fr. 30
- Selectæ S. Gregorii Magni Homiliæ**. 1 volume in-12 cartonné..... 1 fr. 30
- IDEM OPUS, traduction avec le texte en regard. 1 v. in-12. 3 fr.

SIXIÈME

- Biblia parvula**, tomus tertius, libri Regum, in-12 cart. 1 fr. 30
- Sancti Hieronymi Commentaria in Evangelium S. Matthæi ad Eusebium**, tomus primus, in-12 cart.... 1 fr. 30
- Selecta martyrum acta**, tomus secundus, in-12 cartonné..... 1 fr. 30
- Petite Bible classique pour les Commencants**, texte grec, tome premier, in-12 cart..... 2 fr. »

CINQUIÈME

- Biblia parvula**, tomus quartus, Thobias, Judith, Esther, Esdras, libri Machabæorum, in-12 cart.... 1 fr. 30
- Sancti Hieronymi Commentaria in Evangelium S. Matthæi ad Eusebium**, tomus secundus, in-12 cart.... 1 fr. 30
- Selecta martyrum acta**, tomus tertius, in-12 cart. 1 fr. 30
- Selectæ sanctorum vitæ**, quintanis legendæ, in-12 cartonné..... 1 fr. 30
- Petite Bible classique**, pour les commençants, tome second, texte grec..... 1 fr. 60

QUATRIÈME

- Biblia parvula**, tomus quintus, Proverbia, Ecclesiastes, Sapientia, Ecclesiasticus, in-12 cart..... 1 fr. 30
- Bedæ in Marci Evangelium Expositio**, tomus primus, in-12 cartonné..... 1 fr. 30
- Selecta martyrum acta**, tomus quartus, in-12 cart. 1 fr. 30
- Excerpta e sacris liturgiæ romanae libris**. 1 vol. in-12..... 1 fr. 30
- S. Chrysostome**. Petite Explication de la Genèse, texte grec annoté. 1 vol. in-12 cart..... 1 fr. 60
- Actes choisis des saints Martyrs**, texte grec annoté, tome premier. 1 vol in-12 cart..... 1 fr. 50